
Niveau(x) d'enseignement: 7
Centre d'intérêt: 170

Numéro EDUQ : 8670008

Bourget, Paul.

Le Collège de Rosemont s'ouvre au milieu / Paul Bourget, Louise Landry, Philippe Ricard. -- Montréal : Collège de Rosemont, 1985.
v, 374 p. ; 28 cm.

Code: 6746-0127.

ISBN 2-550-12412-X

Vedette(s)-secondaire(s): Landry, Louise * Ricard, Philippe * Collège de Rosemont

Descripteur(s): Relations college-communauté * Service communautaire * Rôle du collège * Rôle social * Questionnaire * Collégial (Ordre d'enseignement)

L'étude fait le bilan des relations du Collège de Rosemont avec les milieux extérieurs et tente d'identifier les voies de développement. Elle s'est déroulée en trois phases: 1. une enquête par questionnaire auprès des professeurs, professionnels et cadres du Collège, afin d'inventorier les différentes activités impliquant des relations collège-milieu organisées depuis 1981 et envisagées dans l'avenir; 2. une série de 26 entrevues auprès d'un échantillon de personnes ayant organisé des projets significatifs; 3. dix-neuf entrevues auprès de représentants de milieux extérieurs ayant participé à ces projets. Le rapport se termine par treize recommandations.

Type de document: r
Région(s) administrative(s): 063

LE COLLÈGE DE ROSEMONT S'OUVRE AU MILIEU

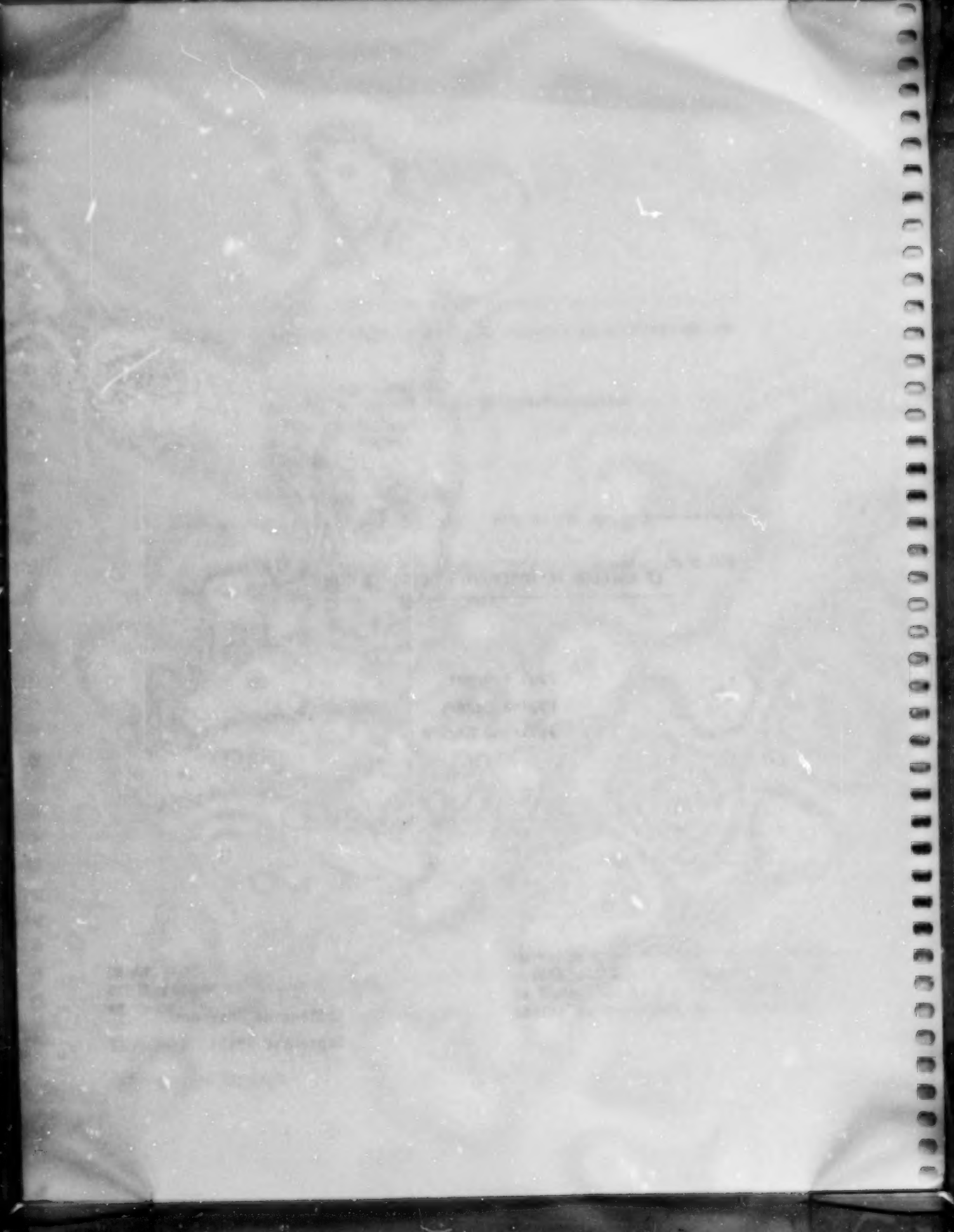


**Paul Bourget
Louise Landry
Philippe Ricard**

LE COLLEGE DE ROSEMONT S'OUVRE AU MILIEU

Paul Bourget
Louise Landry
Philippe Ricard

Collège de Rosemont
Septembre 1985



On peut se procurer des copies de ce rapport en s'adressant au:

Collège de Rosemont
Service de Recherche et d'Expérimentation
6400, 16^e Avenue
Montréal, Québec
H1X 2S9

Téléphone: 376-1620

Prière d'inclure un chèque ou mandat-poste au montant de 8,00\$
par exemplaire demandé.

Dépôt légal
Bibliothèque Nationale du Québec
4^e trimestre 1985

ISBN 2-550-12412-X

© Cégep de Rosemont

Ce rapport de recherche a été rendu
possible grâce à une subvention de
la Direction de l'Enseignement Col-
légal du Ministère de l'Éducation.

TABLE DES MATIERES

	<u>PAGE</u>
AVANT-PROPOS	1
1. LE CADRE DE L'ETUDE DES RELATIONS COLLEGE-MILIEU	3
1.1 <u>Les objectifs de l'étude</u>	3
1.2 <u>La problématique des relations collège-milieu</u>	4
1.2.1 Etat de la question	4
1.2.2 Les principaux concepts	8
1.3 <u>La méthodologie de l'étude</u>	10
1.3.1 Le processus de la recherche	10
1.3.2 La sensibilisation et l'animation du milieu	11
2. LA RELATION COLLEGE-MILIEU DANS LE RESEAU COLLEGIAL	12
2.1 <u>Le cadre de l'enquête préliminaire</u>	12
2.1.1 Les objectifs de l'enquête	12
2.1.2 La méthodologie de l'enquête préliminaire	12
2.2 <u>L'information recueillie</u>	13
2.2.1 Liste des organismes et activités documentées	13
2.2.2 Compte-rendu des entrevues	16
2.3 <u>Analyse globale du contexte des relations collège-milieu dans les organismes visités</u>	42
2.3.1 La nature des activités documentées selon le type d'organisation	42
2.3.2 Les facteurs ayant favorisé l'établissement de relations collège-milieu	44
2.3.3 Les difficultés rencontrées	45
2.3.4 Les moyens de réalisation	46

	PAGE
2.4 <u>Un modèle systémique de relation collège-milieu</u>	47
2.4.1 Les éléments du modèle	48
2.4.2 Le système Relation collège-milieu	49
3. LA RELATION COLLEGE-MILIEU A ROSEMONT	52
3.1 <u>Les objectifs des trois phases d'enquête</u>	53
3.1.1 Objectifs de la phase 1	53
3.1.2 Objectifs de la phase 2	54
3.1.3 Objectifs de la phase 3	55
3.2 <u>Méthodologie de l'étude</u>	55
3.2.1 La phase 1 de l'enquête à Rosemont	55
3.2.2 La phase 2 de l'enquête	57
3.2.3 La phase 3 de l'enquête	58
3.3 <u>Activités de collaboration avec les milieux extérieurs du Collège et de ses composantes</u>	59
3.3.1 Les types d'activités de collaboration collège-milieu	59
3.3.2 Activités et milieux extérieurs de l'ensemble du Collège	63
3.3.3 Activités et milieux extérieurs des départements de l'enseignement régulier	66
3.3.4 Activités et milieux extérieurs de l'ensemble des services du Collège	83
3.3.5 Les activités de collaboration avec les milieux extérieurs des services généraux du Collège	84
3.3.6 Les activités de collaboration avec les milieux extérieurs du service de l'éducation des adultes	92
3.3.7 Les activités de collaboration avec les milieux extérieurs des organismes autonomes du Collège	95
3.4 <u>Entrevues en profondeur avec des informateurs du Collège</u>	97
3.4.1 L'information recueillie	97
3.4.2 Analyse descriptive des résultats	184
3.4.3 Identification de 5 modèles parmi les 28 expériences ou projets documentés	196

	<u>PAGE</u>
3.5 <u>Entrevues en profondeur auprès d'entreprises et organismes extérieurs</u>	202
3.5.1 L'information recueillie	203
3.5.2 Analyse et interprétation des résultats des 14 entrevues faites auprès des milieux déjà en relation avec le Collège	261
3.5.3 Analyse et interprétation des résultats des entrevues réalisées auprès des nouveaux milieux	271
3.5.4 Les opinions sur les conditions favorables aux relations collège-milieu	275
3.5.5 Conclusions sur la consultation des milieux extérieurs	276
4. <u>SYNTHESE DE L'ETUDE ET RECOMMANDATIONS</u>	278
4.1 <u>Synthèse de l'étude</u>	278
4.2 <u>Recommandations</u>	282
4.2.1 Constitution d'un comité de travail	283
4.2.2 Avenues à explorer touchant les aspects organisationnels	285
ANNEXE 1 - Schéma d'entrevue de l'enquête préliminaire	288
ANNEXE 2 - Questionnaire de la phase 1	296
ANNEXE 3 - Schéma d'entrevue de la phase 2	306
ANNEXE 4 - Schéma d'entrevue de la phase 3	320
ANNEXE 5 - Les services à la collectivité, perspectives de développement	335

AVANT-PROPOS

Cette étude sur les relations collège-milieu a été réalisée grâce à des subventions du Service de Recherche et Développement de la Direction générale de l'enseignement collégial, et du Collège de Rosemont.

Le présent rapport constitue une première étape dans l'étude des relations qu'entretient le Collège de Rosemont avec les milieux extérieurs. Il a été rendu possible grâce à la collaboration de plusieurs personnes que nous désirons remercier.

Dans un premier temps, cette étude n'aurait pu être complétée sans le travail minutieux de France Lavoie, qui assista la recherche dans la cueillette et le traitement des données de l'enquête à Rosemont.

Nous voulons aussi souligner l'appui que nous avons reçu de la part des membres du comité-conseil. Il s'agit des personnes suivantes:

Monsieur Serge Arcouette

Service de la planification et
du développement
Compagnie Gaz Métropolitain

Monsieur André Châtelain

Les Jeunes Entreprises de Mon-
tréal

Madame Diane Deschamps

Département de Santé-Communa-
taire
Hôpital Maisonneuve-Rosemont

Monsieur Robert Morrisette
Monsieur Paul Jacques

Ministère de l'Industrie et du
Commerce du Québec

Monsieur Jacques Sénécal

Département de philosophie
Collège de Rosemont

Madame Danielle Melanson

Département de psychologie
Collège de Rosemont

Madame Marie-Paule Simard
Monsieur Pierre Tousignant
Madame Gabrielle Thérout

Service de l'éducation des a-
dultes
Collège de Rosemont

Monsieur Pierre Elie

Département des Techniques d'a-
ménagement
Collège de Rosemont

Monsieur Gaston Houle

Département des Techniques de
thanatologie
Collège de Rosemont

Madame Louise Geoffroy

Services pédagogiques
Collège de Rosemont

Évidemment, toutes les données de cette étude ont été cueillies grâce à la collaboration de toutes les personnes qui ont répondu à nos questions, à l'intérieur comme à l'extérieur du Collège.

Nous avons reçu aussi un support technique constant de Messieurs Fernand Meioche et Raynald Guérin du Service de Recherche et Expérimentation du Collège.

Enfin, les différents textes et rapports ont été produits grâce au travail de secrétariat de Denise Paquin, Carole Pilon, Johanne Vachon, Alice Vonck et Françoise St-Onge. La page couverture est l'oeuvre de Renaud Paquet.

1. LE CADRE DE L'ETUDE DES RELATIONS COLLEGE-MILIEU

Le Collège de Rosemont est un cégep situé au coeur du milieu le plus urbanisé de la province, Montréal. D'année en année, le Collège a établi des liens avec les milieux socio-économiques environnants. Cette ouverture vers l'extérieur a pris une couleur particulière influencée par la situation spécifique du Collège. La présente étude fait le bilan de ces relations et tente d'identifier les voies de développement. Cependant l'étude ne touche pas les relations développées par le Service à la collectivité du Collège. Ce service avait déjà entrepris une réflexion sur cette question lorsque cette étude a débuté. On trouvera cependant en annexe 5, le résumé de cette réflexion du Service à la collectivité.

1.1 LES OBJECTIFS DE L'ETUDE

Cette étude s'inscrit dans les préoccupations du Collège de Rosemont d'orienter concrètement ses politiques de consolidation et de développement à la lumière d'une meilleure connaissance de tout ce qui concerne les relations qu'il entretient avec les milieux extérieurs que ce soient les populations, les groupes, organismes et entreprises. En effet le Collège veut consolider ses acquis et intensifier ses relations avec les milieux extérieurs afin d'assurer une mise à jour constante de ses enseignements, d'améliorer l'état de placement des diplômés et d'associer son personnel et ses étudiants au développement culturel, social et économique des milieux extérieurs.

Cette étude a aussi une préoccupation réseau. La Direction générale de l'enseignement collégial et tout le réseau collégial se préoccupent beaucoup depuis quelques années de la vocation régionale et communautaire des collèges. Mais le développement des relations entre les collèges et les milieux culturels, sociaux et économiques se heurte à des obstacles spécifiques:

"Par exemple et notamment on peut constater que les cégeps ne disposent pas encore des moyens suffisants pour diagnostiquer les besoins réels de la population et ainsi pouvoir lui proposer une forme d'intégration qui correspond à ses attentes." (1)

La présente étude part de ces deux ordres de préoccupations pour développer ses objectifs. Ainsi un premier ensemble d'objectifs concerne spécifiquement le Collège de Rosemont. En voici l'énumération:

(1) Conseil des Collèges, La Relation Cégep-milieu, 1983, p. 4

1. Sensibiliser l'ensemble du Collège de Rosemont ainsi que les milieux extérieurs à la question des relations collège-milieu;
2. Inventorier les expériences de relations collège-milieu vécues par les professeurs, professionnels et cadres du Collège depuis 1981 et identifier les projets futurs;
3. Documenter et analyser les conditions de réalisation de certains projets réalisés et spécifier les projets futurs à l'intérieur et à l'extérieur du Collège;
4. Identifier les perspectives concrètes de développement de certains projets issus de l'intérieur du Collège et intervenir auprès des milieux extérieurs en vue de préciser la réciprocité de collaboration;
5. Proposer un plan d'action et des recommandations en vue de faire progresser les conditions de réalisation des relations du Collège avec les milieux extérieurs.

Le processus de réalisation des objectifs de l'étude concernant le Collège de Rosemont nous amène naturellement à développer des aspects du problème qui touchent l'ensemble du réseau collégial.

Les objectifs de l'étude qui touchent cet aspect sont les suivants:

6. Identifier les principaux facteurs qui influencent le développement des relations entre les collèges du réseau et les milieux extérieurs;
7. Développer une méthode et des instruments destinés à faciliter le processus de connaissance des différents aspects de la relation collège-milieu d'un collège particulier;
8. Elaborer un modèle d'analyse des relations entre un collège et les milieux extérieurs.

1.2 LA PROBLEMATIQUE DES RELATIONS COLLEGE-MILIEU

1.2.1 ETAT DE LA QUESTION

La relation collège-milieu est un sujet dont l'intérêt remonte aussi loin que la création même des cégeps et pourtant, cette problématique demeure

encore aujourd'hui à redéfinir et surtout à concrétiser pour une large part, malgré le fait qu'elle ait évolué durant la dernière décennie.

Le rapport Parent et le Document d'Education no 3 situaient la question de l'appartenance du collège au milieu à deux niveaux: la composition du Conseil d'administration et la vocation communautaire du collège.

Le Rapport Parent insistait pour que l'institut collégial soit la chose de la population régionale:

"La corporation de l'institut doit donc en quelque sorte épouser les structures socio-économiques de la région; le leadership régional doit y être présent ou y être représenté - c'est de cette façon que l'institut s'enracinera profondément dans la région." (1)

Le document d'éducation no 3 approfondissait la question:

"Cette appartenance du collège au milieu comporte deux dimensions fondamentales: d'une part, la participation des éléments actifs avec lesquels elle évolue dans un milieu donné, à la gestion et au développement de l'institution; d'autre part, la nécessité où se trouve l'institution de définir sa vocation par rapport à celle de l'ensemble de la communauté culturelle, sociale et économique à laquelle elle participe." (2)

Entre ces intentions de départ et la réalité d'aujourd'hui, il y a hiatus. En effet, comme l'a constaté le Conseil des Collèges.

"Bref, l'ouverture du cégep sur son milieu est, à l'heure actuelle, davantage une tendance que l'objet de politiques institutionnelles fermes." (3)

L'implantation des cégeps s'est d'abord préoccupée de la démocratisation de l'enseignement post-secondaire afin de satisfaire aux besoins urgents du développement social et économique du Québec. Cette priorité de développement du réseau collégial a entraîné l'apparition d'un système de planification et d'organisation standardisé, bureaucratisé et uniformisé à partir du niveau du Ministère de l'Education, conçu pour répondre aux besoins de l'enseignement régulier. Il y avait là peu de place pour l'enracinement de chaque cégep dans sa communauté d'appartenance régionale. De plus, cette rigidité des structures n'a pas favorisé l'implication concrète et active des communautés locales dans le développement de chaque collège. Dans cette logique, les ressources financières provenant de l'Etat québécois furent concentrées surtout sur le développement de l'enseignement régulier.

(1) Cité dans "Le collège dans son milieu"

(2) Idem, p. 8-9

(3) La relation cégep-milieu, p. 4

La préoccupation de l'enracinement des collèges dans leur milieu d'appartenance réapparaît en 1978, dans le Projet du gouvernement à l'endroit des cégeps:

"Il appartiendra à chaque collège de découvrir pour et avec la communauté où il s'intègre, dans quelle voie il serait opportun de s'engager. Mais dans chaque cas, l'objectif fondamental consistera à mettre à la disposition des collectivités intéressées les ressources du collège, à la faveur d'assouplissements administratifs, d'une large consultation avec ces milieux et d'une conscience plus vive de leurs besoins et aspirations." (1)

Le projet ajoute même:

"... il sera primordial de reconnaître comme un droit, et non comme un privilège, cette accessibilité aux ressources des cégeps; ils constituent un bien public et le gouvernement a l'intention de tirer toutes les conséquences de ce fait." (2)

Le même document annonçait le développement de centres spécialisés dans certains secteurs clés de la technologie québécoise.

Il y a loin cependant de la coupe aux lèvres. Ainsi, c'est au début des années '80 qu'arrivent les compressions budgétaires et le démembrement de la Direction générale de l'éducation des adultes. Les premiers services à souffrir des compressions furent les services offerts par les collèges aux collectivités adultes locales. Les collèges n'en avaient plus les moyens et devaient revenir à l'essentiel de leur mission, l'enseignement régulier.

A cette époque, la DGEC prépare un document de réflexion, "Le collège dans son milieu" (1982). On y retrouve un bilan sommaire des relations collège-milieu avec une liste des services qu'offrent, de façon très inégale, les collèges aux collectivités locales et régionales:

- mise à la disposition de locaux et d'équipements physiques,
- prolongement des activités d'enseignement par des travaux et des recherches sur des problèmes ou des besoins régionaux,
- services de consultation et d'aide personnelle,
- services d'organisation communautaire,
- support au développement social et culturel.

(1) Le collège dans son milieu, p. 10

(2) Idem, p. 10

Le document ajoute: "...peu de collèges ont senti le besoin d'affirmer, comme institution, leur mission communautaire." (1) Il termine cependant en réaffirmant cette mission communautaire des collèges, en précisant que cette action ... "portera la marque de la vocation éducative du collège", et qu'en matière d'action communautaire, les responsabilités sont partagées." (2)

En 1983, dans le sillage du virage technologique, le Ministère crée six centres spécialisés en vue de favoriser le développement technologique et économique. Les missions de ces centres sont l'enseignement technique, la recherche appliquée, l'aide technique, l'information et l'animation. Ces centres, intégrés à part entière à un collège, jouissent pour la plupart, de l'autonomie nécessaire pour remplir leur mission. Depuis lors, d'autres centres furent créés. Ces centres travaillent en étroite collaboration avec les secteurs industriels propres à leur domaine respectif et s'impliquent fortement dans le développement régional.

Si la création des centres spécialisés démontre que le gouvernement commence à passer à l'action dans la question des relations collège-milieu, force est de constater que le développement culturel et social de collectivités locales n'a pas encore reçu d'appui financier concret. Cependant le Conseil des Collèges termine une étude de la question et vient de faire des recommandations au gouvernement concernant les services que les collèges devraient offrir à la communauté.

Il recommande d'abord que la mission de formation des collèges soit élargie afin d'ajouter à l'enseignement régulier et à l'éducation des adultes, la formation socio-communautaire. Cette formation qui se donne déjà dans plusieurs collèges, doit recevoir une reconnaissance officielle et des argents nouveaux afin de répondre aux besoins de formation des groupes, associations et collectivités qui n'ont pas les moyens de les satisfaire.

De plus, le Conseil recommande qu'une nouvelle mission soit reconnue dans la loi, les services à la communauté, qui réfère à la réalité suivante, telle que définie par le Conseil des universités:

"un ensemble d'interventions très variées au service du milieu immédiat, soit institutionnelles, soit personnelles de la part des professeurs. Ces services peuvent être aussi divers que la prestation de locaux, l'organisation de carrefours ou colloques, la participation d'un groupe d'étude, la présentation d'un mémoire à une commission gouvernementale, une étude ou expertise pour le compte d'une association ou corporation professionnelle, une consultation

(1) Idem, p. 28

(2) Idem, p. 35

auprès d'une P.M.E. etc." (1)

Enfin, le Conseil des Collèges reconnaît que "...la recherche répond à un besoin urgent des divers milieux où sont implantés les cégeps," et qu'ils ont le mandat moral ou légitime pour le faire." (2) Dans cet esprit, le Conseil recommande donc au gouvernement de reconnaître officiellement dans la loi cette mission des collèges.

Somme toute, les différentes dimensions des relations collège-milieu reçoivent de plus en plus une reconnaissance publique de la part des discours officiels et ces paroles commencent à se transformer en actes de la part du gouvernement. Mais reste que la base législative des relations collège-milieu est en ce moment très faible, ce qui ne peut que limiter son développement.

1.2.2 LES PRINCIPAUX CONCEPTS

Cette étude porte sur les relations entre un collège et le milieu extérieur. Il convient maintenant de définir ces termes.

Le collège est une corporation constitué en vertu de la loi des collèges du Québec qui régit les principaux aspects de son fonctionnement. Pour les fins de l'étude, nous avons défini le collège par les différents extrants (outputs) qu'il produit. Cette catégorisation s'inspire de la définition des grandes missions des centres spécialisés. Ces extrants comprennent:

- l'information culturelle, scientifique et technique,
- l'animation de groupes et d'associations,
- la formation régulière (générale et professionnelle),
- la formation aux adultes (générale, professionnelle, à distance, sur mesure, services à la collectivité),
- la production de matériel didactique,
- l'organisation de services de loisirs,
- le perfectionnement du personnel,
- l'aide technique aux organismes et entreprises,
- la recherche fondamentale et appliquée.

La définition de la notion de milieu comprend plusieurs dimensions. Bien qu'on ait tendance à limiter le milieu à la région ou à un quartier urbain, cette notion englobe en fait un plus vaste territoire qui dépend concrètement du rayonnement des différents extrants d'un collège donné. Ainsi le rayonnement de la formation dépendra des régions d'origine de la clientèle étudiante; dans le cas d'options provin-

(1) Conseil des universités, Avis du Conseil des universités au ministre de l'Éducation sur les services à la collectivité, 1985

(2) Le Cégep de demain, p. 65

ciales, le milieu devient toute la province. Le rayonnement de la recherche dépendra du réseau d'organismes et d'entreprises avec lesquels les chercheurs du collège sont en relation. Au niveau de l'organisation communautaire, le milieu réel sera composé du réseau des groupes et organismes avec lesquels le collège a collaboré au cours des années.

Sur un autre plan, le milieu se catégorise par les types d'organisations impliquées dans les collaborations avec le collège. On retrouve les catégories suivantes:

- la population et ses différentes catégories de collectivités définies selon ses caractéristiques démographiques ou sociales,
- les groupes et associations communautaires,
- les associations professionnelles, culturelles et scientifiques,
- les organismes publics et para-publics, avec emphase particulière sur le réseau de l'enseignement,
- les entreprises privées petites, moyennes et grandes.

Reste à spécifier la relation elle-même. On peut la caractériser au plan du sens, de la direction de cette relation et au plan du niveau d'organisation de cette relation.

Le sens de la relation prend trois dimensions:

- la relation du collège vers le milieu, où le collège fournit un service au milieu extérieur, par exemple, l'aide technique donnée par un professeur à un organisme,
- la relation du milieu vers le collège, où le milieu extérieur fournit un service au collège, comme le perfectionnement qu'offre une université au personnel du collège,
- la relation bi-directionnelle, qui regroupe toute activité de collaboration réciproque, comme un stage en entreprise qui apporte une formation à l'étudiant tout en fournissant à l'entreprise une main-d'oeuvre productive.

Cette relation peut être plus ou moins organisée et structurée. Nous pouvons penser à un continuum d'une relation spontanée initiée par des individus avec un minimum d'encadrement organisationnel, à une relation organisée impliquant des ententes et des protocoles complexes signés entre les différents organismes et entreprises impliqués.

1.3 LA METHODOLOGIE DE L'ETUDE

Cette étude des relations collège-milieu comprend à la fois un processus de recherche afin de décrire et d'analyser le développement des relations collège-milieu à Rosemont, une sensibilisation du milieu sous observation, une intervention-animation pour favoriser le développement de nouvelles relations collège-milieu.

1.3.1 LE PROCESSUS DE LA RECHERCHE

La question des relations collège-milieu est encore peu étudiée dans le réseau collégial. Ce fait a orienté dès le départ la recherche vers une approche descriptive: description de la situation dans le réseau et au Collège de Rosemont en terme de projets passés, présents et à venir. L'analyse des données descriptives nous amène cependant à élaborer des hypothèses quant aux facteurs explicatifs du développement des relations collège-milieu. Nous nous sommes attachés à décrire particulièrement toutes les dimensions organisationnelles du développement de ces relations. La définition des différents concepts utilisés se trouve au début de chaque phase de l'étude de même que les aspects méthodologiques propres à chacune de ces phases.

Cette section-ci se contente de présenter les grandes étapes du processus de recherche.

La première étape de la recherche a consisté à mieux cerner la problématique des relations collège-milieu et à en définir les principaux concepts grâce à une recherche documentaire suivie de la réalisation d'une série d'entrevues dans des collèges et des organismes intéressés ou impliqués. Cette première étape, qui s'est déroulée au cours de l'automne 1984, a permis d'entreprendre l'enquête au Collège de Rosemont avec une problématique et un cadre mieux définis.

La description de la situation à Rosemont s'est déroulée en trois phases distinctes. La phase 1 consistait à réaliser une enquête par questionnaire auprès des professeurs, professionnels et cadres du Collège, afin d'inventorier les différentes activités impliquant des relations collège-milieu, organisées depuis 1981 et envisagées dans l'avenir.

Cette première image de la situation a permis d'enclencher la phase 2 de l'enquête. Cette phase a consisté à réaliser une série de 28 entrevues auprès d'un échantillon de personnes ayant organisé des projets significatifs. Ces entrevues nous permettent d'approfondir les facteurs susceptibles d'influencer le développement des relations collège-milieu à Rosemont.

La phase 3 a consisté à réaliser 19 entrevues auprès de représentants de milieux extérieurs ayant participé aux projets significatifs identifiés en phase 2. Cette phase nous a permis de recevoir le feedback de l'extérieur sur les relations qu'ils ont eues avec le Collège, et d'identifier de nouveaux milieux intéressés à collaborer avec le Collège.

L'ensemble de ces phases nous permettent en bout de ligne de fournir une première description de la situation des relations collège-milieu à Rosemont et de dégager les principaux facteurs organisationnels susceptibles de favoriser leur développement.

Au cours de la première étape de la recherche, l'équipe a été conseillée par un comité-conseil formé de personnes de l'intérieur et de l'extérieur du Collège, intéressées par la question des relations collège-milieu. Leur précieuse collaboration nous a permis de mieux cerner la problématique de l'étude et de mieux définir notre méthodologie d'enquête auprès du Collège et dans les milieux extérieurs.

1.3.2 LA SENSIBILISATION ET L'ANIMATION DU MILIEU

Cette étude ne se limitait pas à observer, mais avait aussi comme objectif de sensibiliser les gens à la question et aussi de favoriser le développement de nouvelles relations collège-milieu. Cette préoccupation d'intervention s'est concrétisée dès le départ par la formation du comité-conseil, qui devenait un agent multiplicateur pour sensibiliser les milieux internes et externes.

La sensibilisation s'est poursuivie par la diffusion du rapport d'entrevues réalisées dans le réseau, par la publication de textes d'information dans le journal d'information du Collège, par l'ensemble des entrevues et rencontres réalisées au cours de l'enquête et par la rencontre du Conseil d'administration du Collège. Notre préoccupation de développement s'est actualisée en phase 2 et 3 en tentant de développer de nouveaux contacts et de nouveaux projets avec des milieux extérieurs. Les chapitres portant spécifiquement sur ces phases élaborent plus à fond sur ces questions.

2. LA RELATION COLLEGE-MILIEU DANS LE RESEAU COLLEGIAL

2.1 LE CADRE DE L'ENQUETE PRELIMINAIRE

2.1.1 LES OBJECTIFS DE L'ENQUETE

Afin d'enrichir notre problématique des relations collège-milieu et de profiter de l'expérience des autres, nous avons entrepris au cours de l'automne 1984 de réaliser une série d'entrevues auprès de collèges du réseau collégial qui avaient des projets importants de relations collège-milieu, notamment la plupart des centres spécialisés alors en opération ou en voie d'implantation. Se sont rajoutés à cette liste un collège ontarien qui est étroitement intégré au milieu régional, et des organismes susceptibles de nous aider à dégager des voies possibles de développement, tel le Ministère de l'Industrie et du Commerce.

Pour cette enquête préliminaire, nous avons les objectifs suivants:

1. Prendre connaissance des données au sujet de la relation collège-milieu et s'en servir pour enrichir les éléments de base de notre étude.
2. Etablir des contacts avec des organismes et institutions déjà engagés dans des relations collège-milieu et leur exposer notre projet afin de connaître leurs réactions et le vécu de leurs expériences.
3. Analyser les données recueillies dans le réseau extérieur et s'en servir pour élaborer des stratégies de cueillette et d'analyse d'information des phases de l'enquête à Rosemont.
4. Sensibiliser le Collège de Rosemont et les milieux immédiats à la question des relations collège-milieu en diffusant l'information recueillie lors de l'enquête préliminaire.

2.1.2 LA METHODOLOGIE DE L'ENQUETE PRELIMINAIRE

La sélection des expériences de relations collège-milieu à investiguer s'est basée sur notre désir de prendre connaissance d'expériences diversifiées et nouvelles, d'expériences faisant appel à des formes d'organisations différentes fonctionnant dans des cadres juridiques différents. De plus nous voulions rencontrer des organismes en dehors du réseau de l'enseignement collégial et qui s'intéressaient à la question des relations collège-milieu. Ainsi nous avons choisi d'aller dans les centres spécialisés alors en opération, dans des projets de

centres spécialisés, dans un collège où l'action communautaire se donnait une nouvelle organisation, dans un collège communautaire ontarien où existent des comités consultatifs collège-milieu pour chaque programme, dans différentes expériences ponctuelles vécues dans les collèges, et dans des organismes publics et privés intéressés ou impliqués par la relation collège-milieu.

A chaque endroit nous avons réalisé une entrevue enregistrée. Le schéma d'entrevue, qui se trouve en annexe I, comprenait les dimensions suivantes:

- nom et type d'expérience
- département(s) et service(s) impliqués
- entreprises, organismes, groupes et institutions impliqués
- populations impliquées
- objectifs de l'expérience
- activités de l'expérience
- origine de l'expérience
- niveau de développement
- moyens de réalisation
- organisation administrative et juridique
- difficultés rencontrées
- impacts au collège impliqué
- impacts dans le milieu impliqué
- perspectives de développement de nouveaux projets.

L'ensemble des entrevues se sont déroulées au cours des mois de septembre et octobre 1984.

2.2 L'INFORMATION RECUEILLIE

2.2.1 Liste des organismes et activités documentés

Les entrevues qui ont été effectuées dans le cadre de l'enquête préliminaire de cette étude ont permis de documenter 18 activités différentes originant de 12 organismes différents. Ces activités sont présentées au tableau:

TABLEAU

Les entrevues effectuées au cours de l'enquête préliminaire:

ORGANISME
NOM DE L'ACTIVITE
INFORMATEUR(S), FONCTION

1. Cégep de la Pocatière
Centre spécialisé en technologie physique
M. Fernand Landry, directeur du Centre
Mme Linda Lajoie, technicienne
2. Cégep de la Pocatière
Stages en Techniques administratives
M. Pierre-Paul Poirier, professeur en Techniques Administratives
3. Cégep de Bois-de-Boulogne
Centre spécialisé en Bureautique (projet)
Mme Suzanne Messier, professeur en Techniques de Secrétariat
Mme Francine Gailloux, professeur en Techniques de l'Informatique
Mme Elise Tanguay, professeur en Techniques de Secrétariat
4. Cégep de Bois-de-Boulogne
Stages en Techniques de Secrétariat
Mme Suzanne Messier, professeur en Techniques de Secrétariat
Mme Francine Gailloux, professeur en Techniques de l'Informatique
Mme Elise Tanguay, professeur en Techniques de Secrétariat
5. Cégep Lionel-Groulx
Institut d'Ordinique du Québec
M. Gilles Pilon, directeur de l'Institut
6. Cégep de St-Jean-sur-le-Richelieu
Activités d'information destinées aux entreprises industrielles
M. Robert Sondack, adjoint au directeur des Services Pédagogiques
7. Cégep de St-Jean-sur-le-Richelieu
Stages de perfectionnement des professeurs
M. Robert Sondack, adjoint au directeur des Services Pédagogiques

8. Cégep de St-Hyacinthe
L'Institut du Textile
M. Pierre Fortier, directeur de l'Institut
M. Pierre-Paul Beauregard, secrétaire général
9. Cégep de St-Jérôme
Stages des étudiants de l'option Administration générale
M. Guy Desmarais, coordonnateur de Techniques administratives
10. Cégep de Limoilou
Fondation d'Action Communautaire
M. Denis Bernard, relationniste
M. Michel Lamothe, conseiller
11. Cégep de Limoilou
Centre de Soutien à l'Action et au Développement Populaire
M. Denis Bernard, relationniste
M. Michel Lamothe, conseiller
12. Ministère de l'Industrie et du Commerce
Mission Montréal-Laval
M. Robert Morrisette, directeur régional (Montréal-Laval)
13. Chambre de Commerce du district de Montréal
Comité d'Education économique
Mme Jeannine d'Argenzio, secrétaire au Service de Développement
14. Cégep de Victoriaville
Centre spécialisé du Bois Ouvré
M. Cyrille Gauvin, conseiller pédagogique
15. Institut du Tourisme et de l'Hôtellerie
Centre de Consultation en Gestion et Centre de Recherche
M. Léonard Gagnon, directeur des Services Pédagogiques
16. Institut du Tourisme et de l'Hôtellerie
Hôtel de l'Institut
M. Léonard Gagnon, directeur des Services Pédagogiques
17. Collège Algonquin
Comités consultatifs collège-milieu
M. Thierry Boyer, coordonnateur de programme

18. Centre de Recherche Industrielle du Québec
Formation, comités et dons d'équipements spécialisés
M. Jean-Paul Plante

2.2.2 COMPTE RENDU DES ENTREVUES

On retrouvera dans les pages qui suivent un tableau présentant pour chaque activité documentée les informations suivantes:

- le type, l'origine et les objectifs poursuivis,
- l'organisation juridique, administrative et financière,
- les services internes et organismes extérieurs impliqués,
- les activités, le niveau de développement et les perspectives,
- les difficultés rencontrées.

La section suivante intitulée analyse globale du contexte des relations collège-milieu dans les organismes visités présentera une vue d'ensemble de l'information recueillie au cours de l'enquête préliminaire.

LA RELATION COLLÈGE-MILIEU

ENQUÊTE PRÉLIMINAIRE: DESCRIPTION D'EXPÉRIENCES DE RELATION COLLÈGE-MILIEU

RÉSUMÉ DES CONSULTATIONS DANS LES COLLÈGES ET ORGANISMES

PRÉPARÉ PAR: PAUL BOURGET
LOUISE LANDRY
PHILIPPE RICARD

OCTOBRE 1984



Collège de Rosemont

1. Type, origine et objectifs de l'expérience

1.1 Quel

- * Centre spécialisé en technologie physique
- ** Stages des étudiants en techniques administratives

1.2 Quand

- * Depuis 1972
- ** Depuis 1970

1.3 Qui

- * M. Fernand Landry et les professeurs du Département de technologie physique
- ** Les professeurs des départements des techniques administratives

1.4 Comment

- * Présentation de projet au MEQ et avec l'aide d'appuis de centres de recherches (Hydro-Québec), d'industries (Bombardier) et d'autres pays, surtout la France
- ** Contacts faits par les professeurs du département

1.5 Pourquoi

- * Donner des étudiants en technologie physique, faire de la recherche appliquée et de l'aide technique auprès des entreprises, animation et information
- ** Donner aux étudiants une formation adaptée aux MEQ de la région, perfectionner les professeurs et s'impliquer dans le milieu

- * Centre spécialisé en technique de gestion de l'information et bureautique
- ** Stages des étudiants en techniques de secrétariat

- * Depuis 1983
- ** Depuis 1975

- * Le D.S.P. et autres cadres, le Service de l'éducation des adultes, les départements de techniques de secrétariat, informatiques et techniques administratives
- ** Les professeurs du département des techniques de secrétariat

- * Présentation d'un projet au MEQ qui n'a pas encore été accepté mais le Collège a décidé de créer le Centre à même ses ressources en offrant une accréditation du MEQ à notre local
- ** Contacts faits par les professeurs et l'organisation administrative faite par l'attachée d'administration du Collège

- * Faire plus de formation sur mesure pour les adultes
- donner l'information aux PME
- faire de la recherche appliquée et de l'aide technique
- ** Faciliter le placement des finissants

Centre spécialisé en systèmes ordonnés (Institut d'ordinateurs du Québec)

Depuis 1975

Les professeurs du département des techniques de systèmes ordonnés

Présentation d'un projet au MEQ et appuis de la Calasse d'accroissement des compétences professionnelles et du commissaire industriel de leur région

- Enseignement de la technologie des systèmes ordonnés
- Formation continue: CEC et MEC en systèmes ordonnés et microprocesseurs
- Formation sur mesure jour et soir
- Formation postcollégiale
- Recherche appliquée et aide techniques:
 - . recherche péri-pédagogique
 - . recherche industrielle
 - . recherche avancée
- Animation et information

LEGENDE : Les astérisques signifient que dans un même collège nous avons recueilli de l'information concernant 2 expériences ou 2 entrevues différentes

- * expérience I
- ** expérience II

2. Organisation

2.1 Juridique

- * Résolution et réglementation du C.A. du Collège suite à la décision ministérielle, concernant les pouvoirs, obligations et rôle de gestion du Centre. Création de la fondation de recherche appliquée de la Pontalère.
- ** Création de la Corporation de développement économique de la Pontalère. Conventions de stages: collégiale-stagiaire-industrie.

- * Résolution du C.A. suite à la décision du Collège de créer le Centre spécialisé
- ** Ne s'explique pas

Résolution du C.A. du Collège suite à la décision ministérielle concernant les pouvoirs, obligations et rôle de gestion du Centre

2.2 Administrative

- * Le Directeur du Centre relève du D.G. du Collège et siège sur le Comité de gestion du Collège. Le Comité consultatif de gestion du Centre a 10 membres: représentants du Collège, socio-économiques, ministères à vocation économique
- ** Coordination faite par l'adjoint au DGP

Création d'un comité consultatif de gestion du Centre. La composition des membres du Comité n'est pas encore complétée. Le directeur du Centre relève du Directeur général du Collège

2.3 Financière

- * Budget autonome (100 000\$) provient de : DZEC. Ministère l'air, chasse et pêche (organisation de stages sur les techniques de pointe). Ministère Sciences et Technologie (valorisation et publications sur des technologies de pointe et participation au Salon de la Jeunesse). Caisse d'accroissement des compétences professionnelles. Contrats privés pour le développement d'instrumentation scientifique, l'automatisation de procédés industriels et pour des consultations techniques. Emploi et Immigration Canada. Office de la planification et de développement du Québec (OPDC). Fondation de recherche appliquée en technologie physique (opérationnelle depuis 1982).
- ** Budgets réguliers du Collège.

- * Pour l'instant, le Centre est financé par les surplus budgétaires du Collège et DZEC
- ** Budgets du Collège.

Le budget du Centre est autonome de celui du Collège. Sources de base provenant de la DZEC (100 000\$) Projet de fondation.

3. Services et organismes

3.1 Internes

- * Le Centre spécialisé impliquant le personnel des technologies physiques. Le comité de gestion et la direction générale du Collège, la section de l'éducation des adultes
- ** Le département des techniques administratives

Le Centre spécialisé et le personnel qui y est affecté.
Le Comité de gestion du Centre et la Direction générale du Collège

- * Le CA, le DEP et le groupe de travail formé des techniques de l'informatique, secrétariat, administratives et le Service de l'éducation des adultes
- ** Le Département des techniques de secrétariat et l'attaché d'administration du Collège

3.2 Extérieures

- * Le Centre de recherche industrielle du Québec (CRIQ)
- * L'INRS (Montréal)
- * L'Institut de recherches de l'Hydro-Québec
- * Le Conseil national de recherche (Ottawa)
- * Le MEQ, MRC-Q, Ministère des loisirs, chasse et pêche, MPT
- * Les centres de recherches des universités
- * Bombardier et plusieurs à l'échelle du Québec, de même que la grande entreprise
- * Classe d'accroissement des compétences professionnelles
- * Emploi et immigration
- * Office de planification et de développement du Québec (OPDQ)
- * 34 centres de recherche hors Québec (France, Ontario, États-Unis, Russie, Espagne, Venezuela)
- * Corporation de développement économique de la région.

- ** Toutes les régions environnantes (200 environ)
- * Corporation de développement économique de la région

- Commissariat industriel de la région
- Les MRC de la région (sous-traitants des grandes entreprises de la région: General Motors, Canair, Firestone, Bell Hélicoptères)
- MEQ
- Min. des Communications Canada
- Classe d'accroissement des compétences professionnelles

- * Les MRC des environs incluant Lével.
- ** Les grandes entreprises des environs du Collège

4. Dynamique

4.1 Activités

- * Enseignement: des technologies physiques. Préparation du programme régulier et adulte en acoustique et robotique. Cours spécialisé en technologie de la robotique postcollégiale. Cours spécialisé en acoustique industrielle. Stages pour 11 étudiants. Protocole d'entrants: Éducation des adultes. Centre spécialisé en vue de la formation des adultes.
- Recherche appliquée: automatisation de procédés industriels, modernisation de processus de production, développement d'instrumentation, développement de nouveaux produits de haute technologie et transfert technologique dans les entreprises naissantes ou existantes.
- Mise technique et transfert technologique: Lignes recherche appliquée, plus service de dépense technologique.
- Information et animation: publication de feuilles de vulgarisation de manuels et de matériel didactique, émissions de télévision, symposiums, conférences, expositions.
- ** Stages étudiants en techniques administratives, formation de la Corporation de développement économique de La Fortière. Projets de fin d'études des étudiants: création, enquête, évaluation de problèmes d'entreprises. Projet de très petites entreprises (1 à 3 employés), les stagiaires font la comptabilité à raison de 1 jr/sem. durant 1 session.
- Clinique d'input dans les réalisations de personnes âgées.
- Recherche appliquée: sur les besoins des entreprises sous forme d'aide technique, enseignement (formation sur mesure) et information.
- Formation des étudiants en techniques d'informatique, techniques administratives et secrétariat et programmes d'éducation des adultes, recherche appliquée sur le perfectionnement des professeurs en techniques de secrétariat.
- L'enseignement: formation régulière en systèmes ordinaires, formation continue en systèmes ordinaires et micro-processeurs.
- Formation post-collégiale aux détenteurs de DEC en systèmes ordinaires.
- Formation des maîtres du primaire, secondaire et collégial.
- Recherche pédagogique: rapport aux utilisateurs qui préparent du matériel didactique).
- Recherche industrielle: construction de prototypes.

4.2 Niveau de développement

- * Le Collège est profondément impliqué dans les relations collège-milieu depuis 1972. Le Centre spécialisé a atteint un niveau d'expertise reconnu dans les techniques physiques et est prêt à se développer dans les technologiques de pointe. Il est en train de réaliser l'agrandissement de son infrastructure.
- ** Le département des techniques administratives a atteint et désire conserver sa "vitesse de croisière" au niveau de son implication dans le milieu et de la formation des étudiants.

- * Le Collège, depuis un an, a décidé de se doter d'un Centre spécialisé en techniques de gestion, de l'information et bureaucratiques en se basant sur des besoins hypothétiques du milieu extérieur. Il entre maintenant dans une phase qui tente de concrétiser à la fois les missions qu'il s'est données et ses structures et modalités de fonctionnement.
- ** Stable et satisfaisant.

L'Institut d'ordinateur du Québec, après avoir défini concrètement ses missions se prépare à entrer en fonction en janvier 85 et pour ce faire, on achève la construction de son infrastructure (projet de 10.6 millions) et on met au point ses structures et modalités de fonctionnement.

4.3 Perspectives

- * Enseignement: Le plan d'action 1984-85, prévoit les projets suivants: formation sur mesure; acoustique industrielle, métrologie automatique, instrumentation, automatique et robotique. Postcollégial: vidéo, filtre optique, fours à énergie, automatique et robotique. Recherche appliquée: 16 projets de plus au point de production industrielle automatisée, modernisation de procédés de production. Aide technique et transfert technologique: 21 projets avec des PME réalisées et la Corporation de développement économique de la région. Information et animation: 17 projets, publication de feuillets de vulgarisation, diffusion d'études, émissions de télévision, exposition, stages.
- ** Auto-financement d'ici 2 ans.
- ** Poursuite des activités avec organismes nouvellement fondés: Chaire de commerce et corporation de développement économique de la Péninsule, poursuite des autres activités d'aide technique et de stages avec les PME. L'implication des professeurs se poursuit.

- * Préciser les modalités d'organisation administratives, juridiques et financières du centre. Ouvrir concrètement les besoins de formation sur mesure et les besoins d'aide technique des entreprises. Tenter d'obtenir du MES une reconnaissance officielle du Centre spécialisé.
- ** Poursuivre les mêmes activités.

Enseignement: La construction de l'Institut permettra d'utiliser le matériel électro-acoustique et pneumatique. Trois projets de formation continue, un projet de formation postcollégiale. Poursuite des projets de recherche appliquée: pédiatrique, industrielle et aérospatiale ainsi que l'aide technique dans le domaine de l'ordinateur.

ÉTUDES	ORGANISMS	LA SOCIÉTÉ	MISE-EN-ŒUVRE	LIONEL-GROLL
5. Difficultés rencontrées				
- Méconnaissance à l'intérieur du Collège, surtout de la part du secteur général, l'interprétation lénéologique-tanastale				
- Difficultés de trouver des sources de financement pour remplir les mandats. Le fait d'être un centre spécialisé n'apporte rien à ce sujet				
- Difficultés de fonctionner comme Centre spécialisé dans les structures du NEQ et de la loi des Collèges				
- Procédures d'achat trop lourdes				
- Incompréhension de la part des gens qui ne s'impliquent pas dans les relations collège-milieu				
- Difficultés de concilier les missions qu'ils se sont données				
- Difficultés de constituer une équipe de recherche stable (3 démissions sur 5 années) en 6 mois				
- Difficultés de s'engager aux plans administratif, juridique et financier				
- Rien de particulier				
- Difficultés de séparer à l'intérieur du Collège, réflexions, ils abstrait avoir vu l'idée du Centre spécialisé à l'intérieur sans trop se préoccuper de l'intérieur du Collège et cela crée malentendus des tensions (jalousie, réticences)				
- Le fait d'être un Centre spécialisé et crée des obligations (mandats) sans fournir les moyens financiers requis				

EXPÉRIENCES	ORGANISMES	ST-JEAN-SUR-LE-RHODAN	ST-IVACINNE	ST-JESOME
1. Type, origine et objectifs de l'expérience				
1.1 Quoi	* Activités d'information destinées aux entreprises industrielles ** Stages de perfectionnement des professeurs	Centre spécialisé des textiles	Stages des étudiants de l'opération administration générale	
1.2 Quand	Depuis 1979	Depuis 1983	Depuis 1974	
1.3 Qui	* Professeurs des départements de techniques physiques et de techniques de gestion agricole et autres départements ** Professeurs des départements de techniques physiques	Département des techniques du textile et le secrétaire-général du Collège, monsieur Pierre-Paul Beauregard	Monsieur Pierre Grenier, coordinateur en 1974 et monsieur Aline S. Gaudin, professeure	
1.4 Comment	* Présentation de projets par les professeurs intéressés à organiser une activité ** Présentation d'une démarche de participation à un programme de stage par les professeurs intéressés	Pressions exercées par l'industrie, le département des techniques du textile et le Collège	Contacts effectués par les professeurs auprès d'organismes ressources (exemple le MUC-Q et d'autres)	
1.5 Pourquoi	* Informer les entreprises sur des sujets les concernant et développer des liens avec eux ** Perfectionnement des professeurs et transfert technologique vers l'entreprise (stages de longue durée)	Insuffler un nouveau dynamisme aux techniques du textile et favoriser le développement de l'industrie	Dispenser une formation générale et pratique axée sur les besoins des PME de la région	

EXERCICES	ORGANISMES	ST-JEAN-SUB-LE-RICHELIEU	ST-ROCHER	ST-ÉDOUARD
2. Organisation				
2.1 Juridique		* Accuse ** Protocole d'entente entre le Collège et l'entreprise	Mention du C.A. du Cégep suite à la décision ministérielle de d'accorder un statut de Centre spécialisé	Convention de stages entre le département, l'école et l'entreprise
2.2 Administrative		* Coordination effectuée par l'adjoint du LEP ** Idem	Division administrative de type matricielle (groupes des individus ou départements relevant d'autres divisions)	Coordination assurée par le département des techniques administratives
2.3 Financière		* Budget spécial du Collège pour les activités concernant le milieu ** Programmes du MEQ et du MEF, et budget spécial du Collège pour les activités concernant le milieu	Budget octroyé par le MEQ (90 000 et 170 000 pour les 2 premières années) et (faible) assistance de l'industrie	Budget de l'enseignement régulier; pas de normes particulières dans aux stages

ENTREPRISES	ORGANISMES	ST-JEAN-DE-LA-RUE	ST-ROCH	ST-LOUIS
-------------	------------	-------------------	---------	----------

3. Services et organismes impliqués

3.1 Interne

- * Les départements concernés et les services physiologiques (secteur de l'enseignement régulier)

L'ajout du textile, une structure comprenant le centre spécialisé et regroupant les services et individus travaillant en relation avec ce domaine

Le département des techniques administratives et à l'occasion les services administratifs du Collège

** Idem

3.2 Externe

- * Les entreprises de la région (incluant dans certains cas Montréal), le commissariat industriel ou d'autres organismes ressources)

Les entreprises couvrant dans le domaine du textile (environ 1000, au Québec)

Les entreprises de la région, Le MEC-Q, la Banque fédérale de développement et la Chambre de commerce de St-Louis

- ** Les entreprises de la région (incluant Montréal), le MEC et le Ministère de la science et de la technologie (MST)

4. Dynamique

4.1 Activités

- * Fourniture d'information sur des sujets précis; journées de type "portes ouvertes" sur différents techniques; publication de destinées aux entreprises agricoles; aide technique à l'entreprise.
- ** Stages de courte et longue durée (3 semaines à 45 jours) en milieu industriel pour les professeurs du secteur professionnel, ces stages sont d'abord acceptés par le ministère concerné et font ensuite l'objet d'un protocole entre le Cégep et l'entreprise.

4.2 Niveau de développement

La décision ministérielle de créer le Centre remonte à octobre 1983 et la nomination d'un directeur général à mi-1984

Bien que l'expérience remonte à une dizaine d'années, on continue d'apporter des ajustements à l'approche et aux moyens utilisés.

4.3 Perspectives

Les professeurs du département élaborent un projet de nouvelle option qui serait dispensée en suivant la même approche; on espère des retours intéressants d'un colloque devant réunir différents intervenants en 1985.

Le Centre espère être en mesure d'offrir une gamme de services d'aide technique en disposant des équipements nécessaires; des démarches sont effectuées afin de procurer la formation sur mesure dans les entreprises.

- * Le Collège a présenté une démarche pour devenir un centre spécialisé dans le domaine des techniques physiques, un projet a été présenté pour faire une étude d'ensemble des relations collégiales.
- ** La participation à ces stages demeure dépendante de la poursuite des programmes de stage du MEQ et du MES.

3. Difficultés rencontrées

- * Trouver les bons interlocuteurs dans les entreprises; trouver des modes de fonctionnement actuellement satisfaisants malgré le conflit inévitable entre les objectifs poursuivis
- ** Il s'est produit, rarement cependant, des problèmes de communications entre l'entreprise et le stagiaire; ces problèmes peuvent habituellement être résolus par la discussion

Le Cégep a obtenu suite à de nombreuses démarches un statut de Centre spécialisé et on réalise maintenant les difficultés à rencontrer le monde en touchant vers l'extérieur; on pourra certes s'inspirer des expériences ayant fonctionné ailleurs mais on a toujours considéré à St-Roch, que le textile est un secteur très particulier; à cet égard le fait d'appliquer dans la fonctionnement du centre, des très caractéristiques par leur manque de dynamisme, n'est pas un des moindres défis qu'aura à relever le Centre.

Cette expérience fournit à la fois une démonstration que l'ouverture vers le milieu présente des possibilités intéressantes et fort stimulantes pour l'enseignement et que des efforts importants peuvent se révéler moins efficaces ou être gagnés lorsqu'un département doit, sans disposer de ressources particulières, assurer le succès de l'expérience et la défendre devant les autres départements.

EXPÉRIENCES	ORGANISMES	VICÉ-ROYAUMES	INSTITUT DU TOURISME	ALGER/MOULIN
1. Type, origine et objectifs des expériences de relation collège-école				
1.1 Quel			Centre spécialisé en meubles et bois ouvrés	Collège d'arts appliqués et de technologie
			* Centre de consultation en gestion (CCT) et Centre de recherche en techniques mobilières (CCTM) ** Hôtel de l'Institut	
1.2 Quand			Depuis 1965 (fondation de l'école du meuble)	Depuis 1965
			* Depuis 1978 ** Depuis 1974	
1.3 Qui			Un groupe d'industriels du secteur du meuble	Qui ne s'applique pas
			* Les participants aux sommets provinciaux sur le tourisme en 1978 ** L'Institut du tourisme et les associations industrielles représentant les entreprises du secteur	
1.4 Comment			Des industriels du meuble ont recruté un ébénier qu'ils ont permis à Québec. Une étude de marché a été réalisée démontrant un besoin de 4000 employés	Comment de s'applique pas
			* Représentations effectuées auprès du Ministère du Tourisme ** Idem	
1.5 Pourquoi			Pour des opérateurs et des techniciens qualifiés pour travailler dans le meuble et le bois ouvré. Permettre aux entreprises de se développer et de faire face à la concurrence américaine	Pour assurer que les programmes répondent aux besoins régionaux, il y a des considérations s'ajoutent pour chaque programme (collège-écoles)
			* Développer le produit touristique qu'offrent et assister les professionnels du secteur tout en créant de nouveaux liens ** Développer d'un lieu d'application pour les différents enseignements dispensés à l'école de l'Institut	

ENTREPRISES	ORGANISMES	VICTORIADVILLE	INSTITUT DU TOURISME	ALGERIEN
2. Organisation				
2.1 Juridique		Résolution du C.A. du Collège suite à la décision ministérielle	* Créé en vertu d'un mandat reçu du Ministère du Tourisme ** Créé en vertu d'un mandat reçu du Ministère du Tourisme	Le Collège est dirigé par un Bureau des gouverneurs comptant 12 membres dont 8 sont nommés par le Conseil des régents de la province et 4 par les municipalités de la région
2.2 Administrative		* Créés de gestion du Centre spécialisés relève du C.A. du Collège (7 membres du Centre et 8 de l'extérieur). Le D.G. du Collège est président du Comité. * Le Centre a 4 départements: formation, aide technique, information technique et recherche	* Rattachés à 2 services distincts: la Direction générale et les Services pédagogiques ** Division administrative de l'Institut (au même niveau que les Services pédagogiques)	Chaque programme a un comité consultatif dont les membres proviennent de l'industrie, du commerce, des syndicats, des professionnels, des organismes gouvernementaux, des usagers ou des diplômés selon les programmes. Ces comités peuvent communiquer avec le Bureau des gouverneurs
2.3 Financière		* Budget de base provenant du MTC * Allocation privilégiée avec la DZEC concernant un système spécial d'achat	* Budget à cette fin octroyé par le Ministère du Tourisme ** Idem	Apports du Collège, du milieu, de programmes gouvernementaux concernant les ressources humaines et matérielles

~~EFFORTS~~	~~ORGANISMES~~	~~VICTORIANT~~	~~INSTITUT DU TOURISME~~	~~ALBERQUIN~~
3. Services et organismes Législatifs				
3.1 Internes	Le Centre spécialisé regroupant les départements de la formation, l'aide technique, l'information technique et la recherche plus la Direction générale du Collège	La Direction générale et tous les secteurs des services pédagogiques, les professeurs et les étudiants participent aux travaux du CERN	Les comités consultatifs et les responsables des programmes d'enseignement et le Bureau des gouverneurs	
3.2 Externes	Association des fabricants de meubles, Association des fabricants de meubles, Association provinciale de l'industrie du bois, les NTS de 75 à 125 employés	Les NTS des secteurs concernés, les associations touristiques et des publications générales et spécialisées	Les industries de la région (Ottawa) - Les municipalités - Syndicats - Organismes professionnels - Organismes gouvernementaux - Le Conseil des régions	

4. Dynamique

4.1 Activités

- Information aux entreprises sur le matériel et les techniques de production. Banque de données informatisées sur les entreprises de l'industrie.
- Expositions, colloques.
- Formation secondaire: fabrication en série, rebordage et échantillon, gabarit.
- Formation collégiale: techniques du meuble, concepteur de meubles et bois carré.
- Éducation des adultes: formation sur mesure.
- Recherche: prévue pour dans 2 ans.
- Production de meubles.

- * Assistance technique aux entreprises en matière de gestion et de techniques hôtelières; diagnostic de problèmes dans des entreprises spécifiques; étude sur des sujets d'intérêt pour une ou des secteurs particuliers de l'industrie; publication d'articles de presse.
- ** L'hôtel de l'Institut fonctionne de la même manière que tout autre hôtel tout en accueillant des stagiaires de l'École de l'Institut et des classes de type laboratoire.

Activités de formation dans les différents programmes d'arts appliqués et de technologie. Évaluation continue des besoins régionaux et ajustement des programmes.

Fonctionnement des comités consultatifs industriels: chaque comité se réunit au moins 1 fois par session. Il réalise les tâches suivantes: conseiller le personnel sur les objectifs du programme, notamment les compétences des diplômés, aider à évaluer le programme; aider à placer les stagiaires et les finissants; conseiller sur les changements sur le marché du travail et sur les nouveaux programmes à établir; préparer un rapport sur ses activités en collaboration étroite avec les professeurs.

4.2 Niveau de développement

- L'aide technique: à date, faite sur le bras, est en train de s'organiser.
- L'information: le CIMCO donne de l'information aux entreprises sur le matériel et les techniques de production. En train de constituer une banque d'informations informatisées sur les entreprises de l'industrie. Ce centre spécialisé est en phase de développement.

Chaque centre a défini ses services et reçoit de nombreux demandes de la part des milieux desservis.

** L'hôtel de l'Institut a mis au point des modes de fonctionnement lui permettant de remplir son rôle d'hôtel d'application des techniques hôtelières.

On collige semble avoir atteint son plein développement et il poursuit ses activités d'enseignement, d'évaluation des programmes et d'analyse des besoins du milieu de travail.

4.3 Perspectives

- Recherche appliquée: soumise de qualification; tester des produits.
- Formation: au collégial, former des dessinateurs concepteurs et des techniciens, en menuiserie architecturale.
- Au niveau secondaire, former des techniciens en menuiserie architecturale et des échantillonneurs de meubles rebordés. Formation d'électro-techniciens dans le meuble avec le Collège de St-Jean.
- Priorités: aide technique, génie industriel et mise en production; information technique, menuiserie et meubles primaires; recherche, design.

Le Collège maintiendra ses activités telles que décrites.

EXERCICES	OCCASIONS	VIGILANTIE	MOTIVÉ DU TOURISME	ALCOQUE

5. Difficultés rencontrées

A la formation du Centre, il y eut trop de la constitution du comité de gestion. Le CA avait peur que la mise en formation du Centre, soit exploitée par les autres activités. En ce moment le centre veut intégrer la formation sur mesure, mais il y a résistance de la part des SEA du Collège

Puisque les programmes sont organisés sur une base locale, il existe une certaine concurrence entre les collèges pour le recrutement des étudiants.

* A ces débuts, le CCG a été perçu avec défiance de la part de certaines entreprises qui voyaient là, une forme d'intervention gouvernementale dans leurs affaires

Le placement des finisseries a un effet direct sur le contingentement des programmes. Ainsi un placement inférieur à 700 temps (à plein temps) a un impact sur le contingentement de l'année suivante. Et si le placement continue de baisser, le collège peut fermer le programme

1200100

ORGANISMES

EXPÉRIENCES

1. Type, origine et objectifs de l'expérience

1.1 Quel

- * La Fondation d'Actions Communautaires veut:
- Être le levier financier des interventions de formation et de support des communautés du milieu.
- Parvenir à financer de façon stable les ressources offertes aux groupes, tout en sensibilisant organismes et individus aux besoins de formation et de support des groupes populaires.
- Assurer une réelle intégration et une réelle appropriation de l'institution et de ses ressources par les gens du milieu.
- ** Le Centre de soutien veut devenir:
- Un outil permanent de support aux milieux populaires.
- Être le pont entre les besoins du milieu et les ressources institutionnelles.
- Être un agent de développement mettant à contribution les ressources institutionnelles et les potentialités créatrices des communautés de base.
- Être un partenaire intégré au développement des initiatives des milieux populaires.

* Janvier 1983
** Septembre 1983

1.2 Quand

Bien que le MIC-O existe depuis plusieurs années, sa mission la plus récente qui nous intéresse le plus date d'environ 3 ans avec les politiques gouvernementales de "réifier la Québec".

Depuis la fondation de la Chambre; emphase plus importante depuis 5 ans.

* Mise sur pied par des professeurs du Collège et des gens du milieu, des animateurs.

Le directeur régional de Montréal-Laval, monsieur Pierre Chamberland et une équipe de 50 conseillers en développement économique.

L'initiative de ces activités revient au comité d'éducation économique de la Chambre; ce comité est formé de membres dont plusieurs sont ou ont été impliqués à divers degrés dans le monde de l'éducation; les mandats de M. Claude Beauregard à la tête de ce comité ont été à l'origine des plus récentes initiatives.

Activités diverses se rapportant aux objectifs d'éducation économique de la Chambre.

Il s'agit de la mission du MIC-Québec dans la région de Montréal-Laval. La mission du MIC est orientée vers le développement du potentiel des entreprises dynamiques aptes à prendre de l'expansion dans le contexte du virage technologique.

EXÉCUTION	OCCASIONS	LEMOULOU	MINISTRE DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE DU QUÉBEC	CHAMBRE DE COMMERCE, DU DISTRICT DE MONTRÉAL	

1.4 Comment

Comment ne s'applique pas

Pur de l'aide technique et financière
autres des entreprises

Toutes les activités concernées
impliquant des rencontres ou
des échanges entre des gens
d'affaires et le milieu de l'en-
seignement (syndicats et étu-
diants).

1.5 Pourquoi

Pourquoi ne s'applique pas

Favoriser les décisions qui accélèrent
le développement économique et tech-
nologique de la région.

La Chambre désire mieux faire
connaître le fonctionnement de
notre service afin de susciter
dans la société en général une
attitude positive devant le
secteur des affaires.

2. Organisation

2.1 Juridique

- * La Fondation est une corporation autonome, liée par une lettre d'entente au Collège de l'Amoillou.
- ** Le Centre de gestion est une corporation sans but lucratif, autonome légalement du Collège et de la Fondation. Il est une initiative regroupant des intervenants du milieu et se veut un collectif de travailleurs ayant comme objectif d'aider les groupes du milieu à développer leurs projets.

2.2 Administrative

- * La Fondation fournit les fonds au Centre de gestion à l'action et au développement populaire. Le C.A. est composé de 5 personnes du Collège, dont 3 sont nommées par le C.A. du Collège; les 6 autres proviennent de l'extérieur, des directeurs et des usagers. Il y a une assemblée générale des usagers mixtes (coût: 25\$) et une assemblée des directeurs.
- ** Le Centre est associé à la Fondation d'où il reçoit des fonds, et avec la Calque des travailleurs de Québec. Un collectif de travailleurs (seismoteurs) définissent les orientations et aident les directeurs.

2.3 Financière

- * Un protocole d'entente lie la Fondation au Collège afin d'assurer une transition vers l'autonomie.
- * Très peu de moyens financiers.
- * Le Collège prête une secrétairerie, des locaux et les services courants.
- * A permis de maintenir une ressource à demi-temps sur le terrain jusqu'en janvier 84 et une ressource plein temps sur la recherche de financement.

Juridique ne s'applique pas

Le MUC divise le Québec en 14 régions. La région de Montréal-Laval comporte 4 territoires: Montréal-Est, Montréal-Nord, Montréal-Centre et Laval. Dans cette région il y a 7000 entreprises industrielles et commerciales.

Le MUC fournit aux entreprises les renseignements concernant les ressources technologiques et les subventions que peut utiliser l'entreprise pour résoudre ses problèmes et pour son développement technologique et économique. Il s'agit des ressources de tous les ministères et organismes des gouvernements municipaux, provinciaux et fédéral.

La Chambre de Commerce est un organisme à but non lucratif visant à promouvoir les intérêts de ses membres.

Les activités d'éducation économique sont sous la responsabilité d'un comité permanent de la Chambre; ce comité met sur pied des sous-comités distincts pour s'occuper de chacune des activités en faisant appel aux ressources de la permanence.

La Chambre défraye à elle-même ses propres location, frais et inscription à des activités, etc.) Les frais encourus; les membres contribuent bénévolement de leur temps à ces activités.

2.3 Financière (suite)

. La fondation survit aujourd'hui grâce au bénévolat et à l'apport de projets Canada au travail; trois personnes travaillent actuellement sur un projet à chercher des fonds.

. Le financement vient en ce moment de congrégations religieuses, surtout; on espère que le M.E.Q. créera une enveloppe budgétaire spéciale destinée à la formation populaire.

. On recueille 40 000\$ l'an passé et 35 000\$ cette année, mais seulement 10 000\$ par année sont allés au Centre.

. Dix personnes travaillent actuellement, sur une base bénévole surtout.

. Le financement provient de la Fondation, on espère recevoir du financement du M.E.Q. suite aux recommandations du Conseil des Collèges.

. Les arguments du Ministère seraient utilisés en contrats de service avec les institutions publiques pour l'utilisation de ressources spécialisées.

. Le Centre compte sur la Caisse des travailleurs de Québec pour le financement de projets collectifs.

EXTERIEURS		ORGANISMES	LEVEUR	MINISTRE DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE DU QUEBEC	COMITE DE COORDONNATION DU DISTRICT DE MONTREAL
3. Services et organismes impliqués					
3.1 Interne			Ne s'applique pas	Il s'agit de la région de Montréal- Laval et de ses effectifs de 50 conseillers.	Le Comité d'éducation économique et ses sous-comités de même que le Service de développement et recher- che de la permanence.
3.2 Externes		* Collège de Limoilou, organis- mes directeurs, groupes polyvalents, animateurs et militantes. Centre de soutien à l'action et au développement communautaire. ** Des professeurs du Collège qui ont œuvré aux Services à la collectivité par le passé. - Des animateurs provenant d'organismes tel que C.I.S.C., C.S.S., Commission des écoles catholiques de Québec, groupes de ressources techniques.		Le MOC-Q travaille en collaboration avec le patronat, syndicats, gouver- nements, institutions financières; l'ensemble des intervenants gouver- nementaux et para-gouvernementaux œuvrant auprès de l'entreprise. Associations sectorielles, pêcheurs indépendants, promotion industrielles, investisseurs étrangers, universités et collèges.	Les professeurs et les départements impliqués dans l'éducation économique des institutions d'enseignement.

4. Dynamique

4.1 Activités

- * . Constitution d'un dossier des anciens étudiants dans le but de les solliciter plus tard.
- * . Organisation d'une loterie au cours de l'été.
- * . Sollicitation auprès d'organismes et d'individus du milieu.
- ** . Formulation de ses orientations et discussions avec d'autres intervenants du milieu.
- * . Elaboration des liens avec la Fondation.
- * . Identifier la spécificité du Centre face aux organismes du milieu.
- * . Mise en place des liens organisationnels et structurels du Centre.

Des conférences sur des questions d'affaires sur des sujets proposés par des enseignants pour leurs étudiants; des projets de consultation en entreprises auprès des équipes formées d'étudiants et de professeurs; des colloques portant sur des thèmes d'actualité pour le monde de l'éducation et celui des affaires.

4.2 Niveau de développement

Le territoire de Montréal-Laval comprend des entreprises industrielles dont plusieurs sont des ateliers mécaniques, fabrication de régal en feuille, chaussures, et vêtements, etc. Le MIC voudrait mener des technologies de pointe dans ce secteur. Comme le MIC doit favoriser des entreprises à potentiel dynamique, il y a des besoins qui ne sont pas comblés au niveau des entreprises qui sont au stade de consolidation ou d'entreprise à faible potentiel de développement.

Le programme des conférences en milieu étudiant fonctionne depuis 5 ans et la Chambre en est fière satisfaite: 2165 étudiants ont assisté à ces conférences en 1983-84. Le programme des consultations étudiants-professeurs en entreprises est plus récent et a connu des difficultés dues à des circonstances incontrôlables qui ne devraient pas se répéter; la Chambre a une longue expérience dans l'organisation de colloques dont elle se sert avantageusement lorsqu'elle organise des colloques reliés à l'éducation économique.

4.3 Perspectives

- * Devenir autonome grâce à la contribution du M.E.O. et des organismes
- ** Publier une étude sur le logement.
- * Action communautaire au niveau d'une coop d'habitation.
- * Publier une étude sur l'entreprises auto-gérées.

Priorités: favoriser l'engagement de l'industrie de la région Montréal-Laval dans le virage technologique et réaliser son développement économique. Vu cette priorité, les besoins des milieux de moins de 20 employés seront moins favorisés. D'où le rôle du Collège en matière de formation, d'information, aide technique et recherche appliquée.

La Chambre projette de continuer ses activités actuelles et le comité d'éducation économique envisage de nouvelles activités qui pourraient s'y ajouter dans un avenir rapproché dont la nature ne peut être divulguée pour le moment.

5. Difficultés

- * Les personnes impliquées ont peu d'expérience de la sollicitation de fonds. Les fonds amassés servent surtout à financer la gestion de la Fondation plutôt que l'action communautaire. On est à la recherche de solutions qui réduiraient les coûts administratifs de la Fondation. On cherche un autre patronage que le Collège, comme un club social par exemple.
- ** Problèmes de coordination avec les organismes du réseau pour le contrôle de l'argent du Centre. Manque de ressources, impertinence du bénévolat. Voies de solutions envisagées: mener une bataille pour récupérer des budgets prévus pour le financement des SARC, en concertation avec Réseau.

Au niveau de l'approche de l'entrepreneur: établissement d'un climat de confiance, communication efficace, sensibilisation et aide sans s'ingérer dans le fonctionnement de l'entreprise. Au niveau des difficultés dans l'entreprise: manque de formation, principalement en gestion, problèmes de sous-traitance, manque de relations quant au dynamisme de l'entrepreneur.

La principale difficulté rencontrée par les représentants de la Chambre dans ses activités avec le monde de l'éducation consiste à rejoindre les bonnes personnes, c'est-à-dire celles qui s'occupent d'éducation économique; la Chambre a connu aussi des difficultés dues à des mélanges forcés (par exemple, pour cause de notation) de certains de ses membres assurant des rôles de premier plan.

1. Type, origine et objectifs de l'expérience

1.1 Qui

Sociétés d'État avec mission de favoriser l'essor économique du Québec en soutenant et en stimulant le développement technologique de ses entreprises manufacturières.

Collaboration avec les cégeps pour favoriser sa mission.

Depuis 1982

1.2 Quand

M. Jean-Paul Plante et la plupart des départements du CRUQ

1.3 Où

Le CRUQ collabore avec les cégeps depuis 10 ans, mais le rythme s'est accentué depuis deux ans avec la création des centres spécialisés.

1.4 Comment

S'impliquer avec les cégeps pour favoriser à moyen terme le développement de la P.M.E.

Favoriser le développement des centres spécialisés et d'autres expériences qui vont dans le sens de leur mission fondamentale, en évitant le doublement des services.

1.5 Pourquoi

2. Organisation

2.1 Juridique

Relations établies pour la plupart sur une base informelle, avec protocoles d'entente quand il y a de gros budgets.

Temps prévu dans la tâche des professionnels du Centre pour l'implémentation des comités et la consultation

Autofinancement de ce genre d'activités. Les dons d'équipements descendent en contre partie un droit d'utilisation pour le Centre.

2.2 Administrative

2.3 Financière

3. Services et organismes impliqués

3.1 Internes

3.2 Extérieurs

Les bureaux de Québec et de Montréal ainsi que la plupart des départements.

Les entreprises manufacturières du Québec, les centres spécialisés (techniques physiques), les départements de même type des autres cégeps et la DREG.

4. Dynamique

4.1 Activités

Formation depuis deux ans, cours de formation en robotique pour les professeurs de cégeps, données au CRUQ à Québec

Accueil d'écrits des techniques physiques en stage.

Participation à des comités de gestion de centres spécialisés.

Dons d'équipements spécialisés à des cégeps avec droit d'utilisation pour le CRUQ.

Collaboration avec des cégeps et des P.M.E.s dans des réalisations techniques.

La collaboration s'accroît depuis deux ans avec l'arrivée des centres spécialisés.

4.2. Niveau de développement

4.3. Perspectives

Accentuation de la collaboration.

Ne s'applique pas.

5. Difficultés rencontrées

2.3 ANALYSE GLOBALE DU CONTEXTE DES RELATIONS COLLEGE-MILIEU DANS LES ORGANISMES VISITES (note 1)

2.3.1 LA NATURE DES ACTIVITES DOCUMENTEES SELON LE TYPE D'ORGANISATION

Les activités qui ont été étudiées dans le cadre de l'enquête préliminaire ne constituent pas, il va sans dire, un échantillon représentatif de l'ensemble des activités collège-milieu. Il s'avère cependant utile pour apprécier correctement l'information recueillie de tenir compte du type d'organisation sur lesquelles s'appuient ces activités. Quatre types d'organisation peuvent être identifiés:

- a) les organisations non intégrées à un réseau d'éducation
- b) les activités institutionnelles structurées
- c) les activités institutionnelles non structurées
- d) les activités sectorielles (relevant d'un département)

1) les organisations non intégrées à un réseau d'éducation

Deux activités appartiennent à cette catégories:

- a) le Comité d'Education économique de la Chambre de Commerce du district de Montréal (CCDM), etc.
- b) la mission Montréal-Laval du Ministère de l'Industrie et du Commerce (MIC)

Ces deux organismes ont été approchés parce qu'ils étaient considérés comme des organismes-ressources susceptibles de pouvoir favoriser l'établissement de relations collège-milieu avec des entreprises industrielles ou commerciales.

La mission Montréal-Laval du MIC est une division administrative de type géographique du ministère; son rôle consiste à permettre la réa-lisation de la mission d'aide au développement industriel à l'intérieur de son secteur. Le comité d'Education économique de la CCDM travaille à la promotion d'une meilleure connaissance du fonctionnement de notre économie dans la société. Une part importante de ses énergie est dirigée vers les institutions d'enseignement.

11) les activités institutionnelles structurées

La majorité des activités qui ont été étudiées dans le cadre de l'enquête préliminaire appartiennent à cette catégorie:

NOTE 1: Cette analyse n'a pas pris en considération les activités impliquant le Centre de Recherche Industrielle du Québec.

- a) le Centre spécialisé en Technologie Physique
- b) le Centre Spécialisé en Bureautique
- c) l'Institut d'Ordinique du Québec
- d) l'Institut du Textile
- e) la Fondation d'Action Communautaire
- f) le Centre de Soutien à l'Action et au Développement Populaire
- g) le Centre Spécialisé du Bois Ouvré
- h) le Centre de Consultation en Gestion et le Centre de Recherche en Technologie Hôtelière
- i) l'Hôtel de l'Institut
- j) les comités consultatifs collège-milieu du Collège Algonquin

A l'exception des comités consultatifs du Collège Algonquin, ces activités sont la responsabilité d'un organisme unique jouissant habituellement d'un fort degré d'autonomie à l'intérieur de son institution d'appartenance. On y retrouve, de façon particulière, cinq des centres spécialisés créés par le Ministère de l'Éducation ces dernières années.

111) les activités institutionnelles non structurées

Deux activités appartiennent à cette catégories:

- a) les activités d'information destinées aux entreprises industrielles, et,
- b) les stages de perfectionnement des professeurs

Ces deux activités se déroulent au cégep de St-Jean-sur-le Richelieu. Au printemps 1984, ce cégep, tout comme celui de Rosemont, a présenté à la Direction Générale de l'Enseignement Collégial un projet d'étude portant sur ses relations avec les milieux extérieurs. Un des objectifs prévus pour cette étude, qui n'a pu être menée faute d'avoir été retenue par l'organisme subventionnaire, était de permettre la mise en place de mécanismes qui auraient permis de structurer davantage les activités du collège avec les milieux extérieurs.

1V) les activités sectorielles (relevant d'un département)

Trois activités parmi celles documentées résultent d'initiatives prises par des départements d'enseignement qui ont choisi d'inclure des stages en entreprise dans le programme de formation qu'ils dispensent:

- a) les stages en Techniques Administratives (cegep de la Pocatière),
- b) les stages en Techniques de Secrétariat (cegep Bois-de-Boulogne),
- c) les stages en Administration générale (cegep de St-Jérôme)

Dans le cas du cégep de Bois-de-Boulogne, on peut remarquer une suite logique entre le programme de stages implanté en 1975 et le Centre spécialisé en Bureautique dont la conception remonte à 1983.

2.3.2 LES FACTEURS AYANT FAVORISE L'ETABLISSEMENT DE RELATIONS COLLEGE-MILIEU

L'analyse des 18 activités sur lesquelles a portée l'enquête préliminaire permet d'identifier un grand nombre de facteurs ayant incité les initiateurs de ces relations à les établir. Ces facteurs peuvent se rapporter à la présence de ressources spécifiques, à certaines caractéristiques de l'environnement, ou encore, à la poursuite d'objectifs nécessitant le concours des milieux extérieurs.

1) la présence de ressources humaines spécifiques

Les expériences analysées démontrent que les activités collège-milieu reposent habituellement sur un fort degré d'implication personnelle d'une ou plusieurs personnes. Les ressources humaines impliquées dans ces activités présentent une ou plusieurs des caractéristiques suivantes:

- a) le dynamisme,
- b) la complémentarité des compétences,
- c) l'intérêt pour la recherche appliquée,
- d) le goût pour les défis,
- e) une conscience sociale,
- f) des expériences antérieures dans les milieux.

11) les facteurs liés à l'environnement

De nombreuses variables en présence dans l'environnement peuvent avoir un impact positif sur l'établissement de relations collège-milieu. L'existence d'un secteur industriel dynamique désireux d'entretenir des relations avec une institution d'enseignement a joué un rôle important dans le développement d'activités collège-milieu telles celles de l'Institut de l'Hôtellerie. D'autres exemples peuvent illustrer l'impact de facteurs du micro-environnement; mentionnons à titre d'exemple les exigences de certains programmes qui comprennent des stages en milieu de travail. Enfin, l'établissement de relations collège-milieu fructueuses suscite

la formation de nouvelles relations.

111) la poursuite d'objectifs nécessitant le concours des milieux extérieurs

Les activités analysées au cours de l'enquête préliminaire ont atteint, dans l'ensemble, un certain niveau de maturité. De telles activités sont généralement entreprises à la suite d'une étape de planification où les différents objectifs poursuivis sont formulés explicitement. Les personnes impliquées dans des activités collège-milieu peuvent poursuivre différents types d'objectifs. Il peut s'agir d'objectifs personnels, d'objectifs propres à leur collège d'appartenance (objectifs corporatifs), ou encore, d'objectifs liés aux grands objectifs poursuivis par les institutions d'enseignement.

La recherche de prestige ou la volonté de rester en contact avec le milieu correspondant à sa spécialisation sont des exemples d'objectifs personnels que pourrait poursuivre un enseignant. A titre d'exemple d'objectif corporatif, on peut penser à celui qui consisterait, dans un environnement particulièrement concurrentiel, à favoriser le placement des étudiants diplômés d'un collège.

Les missions des institutions d'enseignement suggèrent de nombreux facteurs susceptibles de favoriser les relations collège-milieu. En effet, les informations recueillies illustrent amplement le fait que ces activités permettent à ceux qui s'y impliquent de réaliser un ou plusieurs des objectifs suivants:

- a) le développement de certaines habiletés,
- b) l'acquisition de nouvelles connaissances,
- c) la vérification de l'aspect pratique de connaissances enseignées aux étudiants,
- d) la mise à jour de connaissances
- e) la recherche d'éléments nécessaires à la fabrication de matériel didactique,
- f) le développement d'une conscience sociale chez les étudiants,
- g) l'exploration par l'étudiant de sa future profession,
- h) l'élaboration de nouvelles stratégies d'enseignement,
- i) la recherche de nouveaux profils de formation,
- j) l'aide concrète du milieu.

2.3.3 LES DIFFICULTES RENCONTREES

L'analyse de cette rubrique du tableau récapitulatif de l'enquête déjà

présentée permet d'identifier plusieurs difficultés communes à plusieurs expériences. Certaines de ces difficultés ont trait à l'environnement politico-légal dans lequel se déroulent les activités. Il s'agit:

- a) du manque d'autonomie juridique des organismes constitués pour réaliser l'activité; cette situation, qui a été déplorée dans des centres spécialisés, a été attribuée à la Loi des Collèges ou aux chartes des institutions où se déroulaient les activités,
- b) du manque d'autonomie administrative se caractérisant, notamment, par l'obligation de répondre à des comités de gestion où les consensus sont difficiles à atteindre,
- c) de l'existence de procédures d'achat trop lourdes,

D'autres difficultés, tout aussi fréquentes, ont trait à l'attitude que rencontre l'expérience dans les milieux où elle se déroule. De façon particulière, on a déploré:

- a) le manque de tolérance de la part d'individus ou de secteurs où il ne se fait pas de relations collège-milieu,
- b) le manque d'appui, venant de l'intérieur de l'institution d'enseignement, de la part des administrateurs et des collègues de travail,
- c) la difficulté qu'il y a à développer et à maintenir dans les milieux un climat de confiance envers l'institution d'enseignement

Enfin, d'autres difficultés se rapportant à la disponibilité des ressources et à certains procédés spécifiques de gestion ont été mentionnées. Le manque de ressources financières et, par conséquence, de ressources humaines est un problème fréquent, même pour les activités institutionnelles centralisées tels les centres spécialisés. L'établissement de réseaux de communications fiables entre les institutions d'enseignement et les milieux s'avère également un sujet de préoccupation.

2.3.4 LES MOYENS DE REALISATION

On peut d'abord distinguer parmi les procédés visant à favoriser l'accès aux ressources requises ceux qui visent à adapter le mode de fonctionnement interne de l'institution d'enseignement aux exigences des activités collège-milieu. Les procédés suivants illustrent cette démarche:

- a) la recherche d'une plus grande autonomie pour l'organisme responsable de l'activité,
- b) l'isolement physique de l'activité sur le campus de l'institution d'enseignement,
- c) le regroupement dans une structure particulière des personnes intéressées,
- d) la mise sur pied de comités de gestion dont relève l'organisme responsable de l'activité,
- e) la mise sur pied de fondations dont le rôle consiste à recueillir des fonds pour financer l'activité,
- f) l'obtention d'enveloppes budgétaires distinctes pour le financement de l'activité,
- g) l'adoption de procédures d'achat simplifiées et plus rapides.

D'autre part, les expériences que nous avons documentées se sont pour la plupart assurées de certains appuis moraux, techniques ou financiers venant de personnes ou organismes se trouvant dans les milieux extérieurs. Ce procédé, qui consiste à constituer un réseau de collaboration collège-milieu, fait appel à un gamme importante de milieux parmi lesquels on retrouve:

- a) des entreprises,
- b) des associations industrielles,
- c) des corporations régionales de développement (CRD),
- d) des commissariats industriels,
- e) le Ministère de l'Industrie et du Commerce,
- f) des chambres de commerce,
- g) Le Fond pour la formation de chercheurs et l'aide à la recherche (FCAC),
- h) le programme de subvention à l'innovation pédagogique (PROSIP) de la Direction Générale de l'Enseignement Collégial,
- i) la Banque Fédérale de Développement,
- j) l'Office de Développement et de Planification du Québec,
- k) la Caisse d'Accroissement des Compétences professionnelles,
- l) les centres de recherches des universités,
- m) le Ministère de l'Éducation (Québec),
- n) le Ministère de l'Emploi et de l'Immigration (Canada),
- o) le Ministère de la Science et de la Technologie (Québec).

2.4 UN MODELE SYSTEMIQUE DE LA RELATION COLLEGE-MILIEU

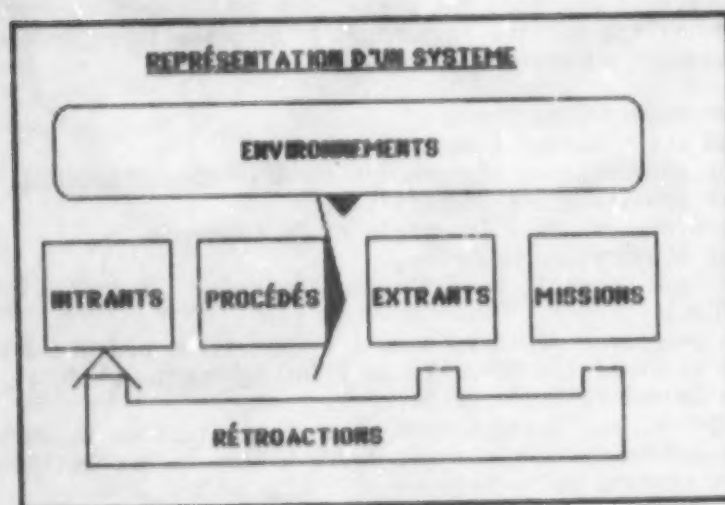
L'analyse que nous avons effectuée des 18 activités étudiées au cours de l'enquête préliminaire nous a amené à esquisser un modèle "a priori"

de la relation collège-milieu. Ce modèle, construit selon l'approche systémique (note 1), représente, en fait, un ensemble d'hypothèses sur la dynamique de ce type d'activité.

2.4.1 LES ELEMENTS DU MODELE

Le schéma 1 fournit une représentation graphique des éléments systémiques avec lesquels les différentes hypothèses ont été intégrées les unes par rapport aux autres.

SCHEMA 1
LES ELEMENTS D'UN SYSTEME



Des facteurs de l'environnement, telle l'attitude des autres services, influencent de façon positive ou négative le déroulement d'une expérience collège-milieu soit en ce qui concerne les ressources (intrants), les actions posées (procédés) ou les objectifs qu'il sera

NOTE 1: cette approche est décrite dans La dynamique de l'entreprise, de Lamontagne, Guillaume, Turgeon et Benedetti (Mondia).

possible d'atteindre (extrants ou missions). Ce type d'expérience utilise des ressources semblables à celles d'autres activités humaines organisées soit des ressources humaines (expertises), soit des ressources matérielles et financières ainsi que des ressources intangibles (notoriété dans le milieu). Plusieurs hypothèses que nous avons dégagées se réfèrent à des activités qui devraient avoir cours dans un contexte de relations collège-milieu; ces activités peuvent être rattachées à l'une ou l'autre des fonctions administratives suivantes: la planification, l'organisation et la direction. Comme toute activité organisée, l'établissement de relations collège-milieu vise certains objectifs à court et moyen terme, tel le bon fonctionnement de la relation, de même qu'elle a des missions spécifiques à remplir à l'intérieur de l'institution collégiale. Finalement, le système dispose d'un certain nombre de "feedback" (rétro-actions), tel le rayonnement de ses activités, à l'aide desquelles il pourra évaluer son propre fonctionnement et prendre les décisions qui s'imposent.

2.4.2 LE SYSTEME RELATION COLLEGE-MILIEU

On retrouvera dans les lignes qui suivent la composition de chaque élément du système Relation collège-milieu que nous avons élaboré à partir des informations recueillies au cours de l'enquête préliminaire.

1- ENVIRONNEMENT

- a) facteurs agissant sur les ressources
 - attitudes des autres services
 - procédures concernant les aspects matériels
 - sources de financement
- b) facteurs agissant sur les procédés
 - contraintes légales et administratives
 - attitudes des individus de l'intérieur non impliqués directement
 - dynamisme des individus du milieu
 - dynamisme des organisations (organismes communautaires, entreprises, ...) du milieu
 - dynamisme des secteurs (industries, milieux communautaires,...) du milieu
- c) facteurs agissant sur les objectifs
 - besoins du milieu
 - délimitation du milieu

2- INTRANTS

a) ressources humaines

- formation des individus
- expertise du collège:
 - programmes en développement
 - gamme des champs d'expertises
 - domaines spécifiques d'expertises
 - formation sur mesure
- initiative de certaines personnes-clés.

b) ressources matérielles et financières

c) ressources intangibles

- cohésion intra-départementale/institutionnelle
- motivation des personnes impliquées
- appui de la direction
- appuis des individus et services de l'intérieur, non directement impliqués
- contacts, relations avec le milieu
- autonomie
- notoriété du collège
- expérience accumulée en matière de relation collège-milieu.

3- PROCEDES

a) planification

- faire une étude de besoins au collège et dans les milieux
- dégager des consensus sectoriels (départementaux et institutionnels).

b) organisation

- choix de mode(s) organisationnel(s)
- développement d'un réseau collège/organismes-ressources/intervenants du milieu oeuvrant au niveau opérationnel
- sollicitation, autofinancement.

c) direction (fonctionnement)

- cogestion des activités
- participation active du milieu

4- EXTRANTS (OBJECTIFS A COURT ET MOYEN TERME)

- objectifs de développement, choix, priorités
- relations collège-milieu
- recettes monétaires ou autres

5- MISSIONS

- formation
- information/animation
- aide technique
- recherche appliquée

6- RETRO-ACTIONS

- qualité de l'enseignement et correspondance de celui-ci aux réalités et exigences du monde extérieur
- nombre et variété des relations collège-milieu
- rayonnement des activités
- pourcentage d'autofinancement.

3. LA RELATION COLLEGE-MILIEU

L'enquête sur les relations entre le Collège et les milieux extérieurs s'est déroulée en trois phases distinctes, correspondant aux objectifs de connaissance de l'étude.

La phase 1 visait à identifier les activités de collaboration collège-milieu passées, présentes et futures des professeurs de l'enseignement régulier, des professionnels et cadres des services généraux et de l'éducation des adultes du Collège de Rosemont.

Un questionnaire leur fut envoyé par le courrier interne.

L'information recueillie pendant cette phase a été utilisée pour constituer les échantillons des deux phases subséquentes.

La phase 2 voulait approfondir des projets identifiés en phase 1 que les répondants considéraient comme intéressants. L'information fut recueillie par entrevue face à face. C'est au cours de cette phase que furent identifiés les milieux extérieurs à rencontrer en phase 3.

Enfin la phase 3 a porté sur certains milieux extérieurs impliqués dans des collaborations avec les répondants de la phase 2 ou susceptibles d'entrer en relation avec ces répondants. Cette phase a aussi donné lieu à des entrevues face à face.

3.1 LES OBJECTIFS DES TROIS PHASES D'ENQUETE

3.1.1 OBJECTIFS DE LA PHASE 1

Elaborer une stratégie de cueillette d'information et un questionnaire auto-administré en vue de l'inventaire des acquis du Collège en matière de relation collège-milieu et consulter le comité aviseur de l'étude à ce sujet.

Informers les cadres, professionnels et professeurs du Collège sur notre étude en vue de les sensibiliser à la question et de les motiver à répondre à notre questionnaire.

Faire l'inventaire des expériences de relations collège-milieu vécues par les répondants de l'intérieur du Collège, depuis 1981, en précisant:

- les types de projets, les personnes, services et organismes impliqués de l'intérieur et de l'extérieur;
- le rôle des répondants, les objectifs du projet, les principales activités, les modalités d'organisation, les impacts, les difficultés, et conditions favorables.

Inventorier les projets futurs des répondants de l'intérieur du Collège en précisant:

- la description des activités et la période prévue
- les groupes, personnes, organismes et entreprises de l'extérieur appelés à s'impliquer.

Analyser les données recueillies et s'en servir pour élaborer les stratégies et instruments de cueillette d'information des phases subséquentes.

Faire la synthèse des résultats, mesurer l'ampleur du rayonnement des projets de relation collège-milieu et définir les voies de développement des départements et services du Collège.

3.1.2 OBJECTIFS DE LA PHASE 2

Déterminer des critères de sélection de projets en vue de les investiguer davantage.

Sélectionner un nombre de projet maximum, compte tenu du temps et des ressources dont dispose l'étude.

Informar régulièrement les personnes du collège du cheminement de l'étude et stimuler leur motivation à collaborer à sa poursuite.

Documenter chacun des projets sélectionnés par des entrevues directes, au moyen d'un schéma d'entrevue pour les projets réalisés en spécifiant:

- le rôle de l'informateur,
- les personnes, groupes, services, organismes et entreprises impliqués de l'intérieur et de l'extérieur,
- les besoins auxquels répondait le projet, la mise sur pied des activités,
- le financement et les moyens matériels utilisés,
- l'expérience et l'expertise des personnes impliquées,
- les impacts au Collège et dans les milieux,
- les difficultés rencontrées, la satisfaction, les implications passées dans des projets n'ayant pas fonctionné et le désir de s'impliquer de nouveau,
- les conditions favorables pour ce type de projet,
- les suggestions de personnes ou d'organismes de l'extérieur à contacter dans le contexte de la phase 3 de l'étude.

Documenter chacun des projets futurs par des entrevues directes, au moyen d'un schéma d'entrevue précisant:

- le rôle de l'informateur, les personnes, groupes, organismes et entreprises appelés à s'impliquer de l'intérieur et de l'extérieur du Collège.
- les besoins à l'origine de ce projet, les moyens financiers et matériels d'organisation, l'expérience et l'expertise des personnes impliquées,
- les conditions favorables à ce type de projet et les suggestions de personnes ou organismes extérieurs à contacter dans le contexte de la phase 3 de l'étude.

Analyser et interpréter les données en vue d'identifier les besoins, et les impacts des projets et de mesurer les perspectives de développement.

Préparer les stratégies et instruments de cueillette d'information et d'intervention auprès des milieux extérieurs.

3.1.3. OBJECTIFS DE LA PHASE 3

Sélectionner des entreprises et organismes extérieurs en fonction des projets documentés auprès des répondants du Collège et inviter ces derniers à participer aux entrevues.

Interviewer des répondants des entreprises et organismes déjà en relation avec le Collège, au moyen d'un schéma d'entrevue:

- en précisant le contexte de l'entrevue,
- en présentant les objectifs, services et activités du Collège,
- en s'informant sur les missions, services et réalisations de l'organisme ou entreprise, sur les fonctions et rôle du répondant en rapport avec les relations collège-milieu,
- en se renseignant sur l'origine du projet, les activités, l'organisation, les difficultés rencontrées, les impacts et la satisfaction retirée du projet et sur les conditions favorables à ce type de projet,
- en interrogeant le répondant quant aux perspectives de développement de nouvelles activités.

Interviewer des répondants dans des entreprises et organismes nouveaux avec lesquels des personnes du Collège désirent entreprendre des projets:

- en situant le contexte de la démarche,
- en faisant connaître les objectifs, les services et activités du Collège,
- en s'informant sur les missions, préoccupations, intérêts et besoins de l'organisme ou entreprise en rapport avec les missions du Collège,
- en élaborant les modalités de collaborations relatives au projet,
- en déterminant les perspectives concrètes de réalisation du projet.

Analyser les données des entrevues et des projets documentés, en mesurant les intérêts, les impacts, les difficultés rencontrées, la satisfaction et les besoins exprimés.

Diffuser l'information et soutenir l'intérêt des parties.

Promouvoir et intervenir de façon pertinente dans les démarches, rencontres et activités qui découlent des contacts avec les milieux extérieurs.

Faire des recommandations et proposer un plan d'action pour l'ensemble des résultats de cette recherche-action, dans une perspective de continuité des relations collège-milieu.

3.2. METHODOLOGIE DE L'ETUDE

3.2.1 LA PHASE 1 DE L'ENQUETE A ROSEMONT

3.2.1.1. POPULATION ET ECHANTILLON

La population visée par la phase 1 comprenait tous les professeurs de l'enseignement régulier, les professionnels et cadres des services généraux du Collège, les professionnels du Service de l'éducation des adultes, soit 263 personnes selon les listes fournies par les services des Finances et de l'Informatique.

Parmi cette liste, il y avait 15 personnes qui étaient en congés prolongés, ce qui réduisit la population-cible à 248 personnes.

L'enquête tenta donc de rejoindre toutes les personnes de la population-cible.

3.2.1.2. LE QUESTIONNAIRE ET LA CUEILLETTE DES DONNEES

La phase 1 procéda par questionnaire auto-administré, expédié par le courrier interne à toutes les personnes de la population-cible. Précédées d'une lettre d'introduction expliquant brièvement les objectifs de l'enquête, les questions portaient sur les thèmes énumérés dans les objectifs précédents.

Le texte complet de ce questionnaire se trouve en annexe 2.

La cueillette des données débuta vers la fin de la session, au mois de décembre, pendant la période consacrée aux examens et juste avant les vacances de Noël. Ainsi plusieurs questionnaires furent ignorés par les gens. Lors du début de la deuxième session, à la fin du mois de janvier, la technicienne en recherche du projet effectua une relance systématique auprès de toutes les personnes qui n'avaient pas complété le questionnaire. Cette procédure permit d'en "rattraper" plusieurs. D'autre part, c'est au cours de cette relance téléphonique que plusieurs personnes ont déclaré ne pas entretenir de collaboration avec l'extérieur. Les tableaux qui suivent explicitent les résultats de cette cueillette des données.

RESULTAT DE LA CUEILLETTE DES DONNEES DE LA PHASE 1

<u>RESULTATS</u>	<u># DE PERSONNES</u>	<u>%</u>
Refus	13	5.24%
Non-rejoins, pas de réponse	78	31.45%
Réponses reçues	157	63.31%
TOTAL	248	100.00%

Ainsi malgré les difficultés de rejoindre les personnes, l'enquête a un taux de réponse de 63.3% au niveau de l'ensemble du Collège. C'est ainsi que 18 départements d'enseignement régulier sur 20 ont collaboré à l'enquête; un département a explicitement refusé et un autre ne nous a donné aucune réponse. Pour les services, un seul n'a pu être rejoint.

Parmi les réponses reçues, certaines furent données au cours d'une entrevue téléphonique lors de la relance. Cependant, la majorité des réponses fut donnée par le moyen du questionnaire qui était retourné par le répondant à travers le courrier interne. Le tableau suivant explicite les types de réponses reçues.

LES TYPES DE REPONSES RECUES (PHASE 1)

<u>TYPES DE REPONSES</u>	<u># DE PERSONNES</u>	<u>%</u>
Aucune activité	61	38.85%
Activités non-décrites	13	8.28%
Activités décrites	83	52.87%
TOTAL	157	100.00%

Ainsi 38,85% des répondants nous ont fait savoir qu'ils n'avaient pas d'activité de collaboration avec l'extérieur. De plus, 8,28% des répondants nous ont révélé avoir des activités, mais ne nous les ont pas décrites. Enfin, 52,87% nous ont décrit les activités qu'ils avaient avec l'extérieur, grâce au questionnaire.

3.2.1.3 L'ANALYSE DES DONNÉES DE LA PHASE 1

Les données recueillies en phase 1 furent catégorisées et traitées sur un micro-ordinateur Apple II grâce aux logiciels PFS File et PFS Report. Cette base de données nous a permis de faire les regroupements nécessaires et d'analyser les données.

3.2.2 LA PHASE 2 DE L'ENQUÊTE

3.2.2.1 POPULATION ET ÉCHANTILLON

La phase 2 de l'enquête voulait approfondir le vécu d'un nombre restreint de projets de collaboration avec les milieux extérieurs grâce à des entrevues face à face. Il fallait donc établir des critères pour sélectionner ces projets parmi l'ensemble de tous les projets identifiés au cours de la phase 1. C'est en nous basant sur les objectifs et le cadre conceptuel de l'étude que nous avons formulé ces critères.

Dans le questionnaire de la phase 1, nous avons demandé aux répondants de nous indiquer les projets les plus intéressants auxquels ils avaient contribué. La liste de ces projets jugés intéressants par les gens forma le premier niveau de l'échantillon. Cette première liste comprenait 50 projets.

Parmi ces projets, nous avons sélectionné 28 projets en nous basant sur les critères suivants:

- assurer une représentation de tous les départements et services,
- avoir des projets passés, présents et futurs,
- des projets correspondant aux grandes catégories d'activités que nous avons identifiées à l'époque dans les relations collège-milieu,
- des projets où la motivation à développer des relations collège-milieu était évidente,
- des projets formés d'équipes de travail,
- des projets qui avaient un caractère novateur.

La liste des 28 projets retenus se trouve au début de la présentation des résultats de la phase 2.

3.2.2.2 LE SCHEMA D'ENTREVUE, LA CUEILLETTE ET L'ANALYSE DES DONNEES

Le schéma d'entrevue utilisé lors de cette phase comprenait des questions sur les thèmes spécifiés dans les objectifs de la phase 2. Le texte du schéma se trouve en annexe 3.

Les entrevues auprès des informateurs du Collège se sont déroulées au cours des mois de février et mars 1985. Toutes les personnes sélectionnées ont collaboré à cette cueillette et ont accepté que les entrevues soient enregistrées.

Les enregistrements de chaque entrevue ont donné lieu à une première phase de résumés sur traitement de texte. Ce premier dépouillement fut par la suite complété par la préparation d'un résumé définitif qui apparaît dans le compte-rendu des résultats.

3.2.3 LA PHASE 3 DE L'ENQUETE

3.2.3.1 POPULATION ET ECHANTILLON

L'échantillon des milieux extérieurs est directement tributaire du résultat des entrevues de la phase 2 au Collège. Ce sont les informateurs des 28 projets du Collège qui ont suggéré les milieux extérieurs à contacter en phase 3. Nous avons respecté leur choix, car nous ne voulions pas intervenir dans une relation entre des gens du collège et un milieu extérieur où nous n'étions pas explicitement invités. Nous voulions ainsi respecter l'autonomie d'action des personnes dans ce type de projet.

Les choix de nos informateurs du Collège provenaient de motivation différentes. Certains désiraient un feedback des milieux extérieurs sur les expériences passées. D'autres voulaient renouer contact avec les milieux. D'autres encore voulaient connaître les possibilités d'élaborer des relations avec de nouveaux milieux.

Cette sélection permit de réaliser 19 entrevues auprès de 20 organismes ou entreprises différents. La liste des informateurs et des milieux extérieurs se trouve à la section 3.4 du rapport.

3.2.3.2 LE SCHEMA D'ENTREVUE, LA CUEILLETTE ET L'ANALYSE DES DONNEES

Le schéma d'entrevue de la phase 3 comprenait les thèmes exposés dans les objectifs de cette phase. Ce schéma se trouve en annexe 4.

Les entrevues auprès des informateurs des milieux extérieurs se sont déroulées au cours des mois de mars et avril 1985. Toutes les personnes sélectionnées ont collaboré à cette cueillette et ont accepté que les entrevues soient enregistrées.

Les enregistrements de chaque entrevue ont donné lieu à un premier résumé par traitement de texte. Ce premier dépouillement fut par la suite complété par la préparation d'un résumé définitif qui apparaissait dans le compte-rendu des résultats.

3.3. ACTIVITES DE COLLABORATION AVEC LES MILIEUX EXTERIEURS DU COLLEGE ET DE SES COMPOSANTES

3.3.1 LES TYPES D'ACTIVITES DE COLLABORATION COLLEGE-MILIEU

L'analyse des données, recueillies au cours du sondage réalisé auprès des professeurs, professionnels et cadres du Collège (phase 1), a permis de définir les catégories d'activités que ces personnes pouvaient organiser en collaboration avec l'extérieur. Cependant, il est difficile de définir de façon simple et claire les termes "activité" et "projet" qui ont une signification semblable. En effet, ces termes recouvrent des réalités très différentes; ces termes s'avèrent des unités de mesure imprécise puisque les activités divergent les unes des autres en terme de temps nécessaire à leur réalisation et de ressources humaines et matérielles mises en jeu. De plus, le terme "activité" recouvre parfois plusieurs activités ponctuelles tels que les colloques et congrès, où la participation à plusieurs congrès par une personne sera comptabilisée comme une seule activité. Somme toute, il convient de mettre en garde le lecteur: les fréquences associées avec les activités dans les tableaux sont indicatives du niveau d'activité d'un service ou département sans les mesurer précisément.

Un premier grand groupe d'activités est centré directement sur l'apport de connaissances et de services par les gens du Collège aux groupes, organismes et entreprises de la région métropolitaine et même de la province. Ce sont les activités d'animation et d'information scientifique et culturelle, d'aide technique et de recherche.

Un deuxième groupe d'activités concerne la formation régulière et pour adultes; on y retrouve toutes les activités où les milieux extérieurs sont mis à contribution pour enrichir et animer l'enseignement, des activités de production de matériels didactiques de portée plus large que le Collège, et des cours faits sur mesure pour certains groupes extérieurs.

Un troisième groupe d'activités, le perfectionnement, fait des milieux extérieurs des ressources importantes de connaissances et d'expériences nouvelles pour le personnel du Collège.

Enfin un quatrième groupe d'activités, la promotion, a pour fonction première de faire connaître le Collège ou une de ses composantes auprès des milieux extérieurs, surtout pour recruter des étudiants et pour favoriser le placement des finissants.

Le tableau qui suit explicite le contenu de chaque catégorie d'activités de collaboration avec l'extérieur:

TYPES D'ACTIVITES DE COLLABORATION COLLEGE-MILIEU

- Animation et information d'un groupe, d'un public extérieur:

- activités d'animation d'envergure:
 - expositions
 - salons
 - semaines thématiques
- production de spectacles, films, théâtre...
- présentation de productions artistiques, films, théâtre...
- participation à des émissions de radio ou de télévision
- publication d'articles ou de livres
- animation de services de loisirs
- animation d'ateliers de discussions, de croissance pour des clientèles adultes
- support à des groupes, associations qui ont des projets communs

- conférence donnée à un groupe, un public
- responsable d'association professionnelle, scientifique, culturelle
- participation à des comités de concertation.
- Formation donnée aux étudiants de l'enseignement régulier ou de l'éducation des adultes
 - visites d'organismes, entreprises
 - conférences
 - enquêtes
 - stages ou projets de fin d'étude
 - clinique offerte à une population
 - production de matériel didactique
 - échanges de ressources humaines et matérielles
 - administration pédagogique (coordination pédagogique)
 - formation sur mesure
 - formation post-graduée
 - atelier d'arts
 - formation à distance.
- PERFECTIONNEMENT DU PERSONNEL DU COLLEGE
 - cours pour le personnel
 - stages dans un milieu extérieur pour le personnel
 - cours crédités à l'université
 - échanges de personnel avec l'extérieur
 - colloques, congrès
 - autres cours

- Aide technique aux groupes, organismes et entreprises

- aide au démarrage d'entreprises
- mise sur pied d'associations, de groupes
- solution de problèmes vécus par les organismes, entreprises
- conseils techniques particuliers
- réparation d'équipement pour organismes, entreprises.

- Recherche

- recherche technologique
- études de problèmes de gestion, recherches commerciales
- recherches sociales et psychologiques
- recherche fondamentale
- recherche documentaire
- participation à des comités de recherche
- développement de matériel pédagogique
- développement des activités de recherche.

- Promotion du Collège ou d'une de ses composantes

- publicité écrite, monographie
- conférence d'information destinée aux étudiants du secondaire
- participation à un salon ou à une exposition
- participation à des émissions de radio ou de télévision.

3.3.2 ACTIVITES ET MILIEUX EXTERIEURS DE L'ENSEMBLE DU COLLEGE

3.3.2.1 NIVEAU D'ACTIVITES

La majorité des professeurs, professionnels et cadres du Collège s'impliquent dans une forme ou l'autre de collaboration avec les milieux extérieurs. Les chiffres qui suivent au tableau nous en donnent une idée générale. Il s'agit cependant d'une évaluation conservatrice du niveau d'activité du Collège. En effet, lors de la cueillette des données, plusieurs personnes (61) qui n'ont pas répondu au questionnaire nous ont déclaré au cours d'une courte entrevue téléphonique qu'elles n'avaient aucune activité avec l'extérieur. Or la plupart de ces personnes n'avaient pas sous les yeux à ce moment-là l'ensemble des questions portant sur le sujet et ne pouvaient avoir une idée exacte de la variété des activités possibles impliquant des relations avec des milieux extérieurs.

NOMBRE DE PROFESSEURS, PROFESSIONNELS ET CADRES
IMPLIQUES DANS DES ACTIVITES DE COLLABORATION AVEC DES MILIEUX EXTERIEURS

<u>ACTIVITES AVEC MILIEUX EXT.</u>	<u>#</u>	<u>%</u>
Aucune activité	61	38.85%
Activités	96	61.15%
TOTAL	157	100,00%

3.3.2.2 LES ACTIVITES DE COLLABORATION AVEC LES MILIEUX EXTERIEURS DES PERSONNES IMPLIQUEES DU COLLEGE

Parmi les 96 personnes qui nous ont déclaré explicitement avoir des activités de collaboration avec l'extérieur, 83 personnes nous ont donné des informations détaillées sur ces activités.

La grande majorité (72.29%) de ces professeurs, professionnels et cadres du Collège vont chercher à l'extérieur des activités de perfectionnement propres à augmenter leurs connaissances et à les garder à jour.

Cet enrichissement professionnel leur permet d'être au service de la communauté extérieure en lui fournissant d'abord de l'information culturelle et scientifique, ainsi qu'un support en terme d'animation de groupe et d'organisation (22.3% des projets et 53% des personnes). Cet apport se poursuit dans la formation offerte à des groupes d'adultes, par l'aide technique apportée aux groupes, organismes et entreprises, et par la recherche appliquée. L'ensemble de cette énergie que les personnes du Collège fournissent aux milieux extérieurs représente 44.79% de l'ensemble des projets.

La collaboration avec l'extérieur est utilisée par 43.37% des personnes pour favoriser la formation des étudiants du jour.

A ce moment-là, les milieux extérieurs servent de ressources de formation aux étudiants du Collège; ces projets (17.9%) sont animés par des professeurs, professionnels et cadres du Collège. Enfin, la promotion du Collège, pour recruter les futurs étudiants ou pour favoriser la future carrière des finissants, reste une activité importante de collaboration avec l'extérieur avec 12% des projets et 43% des personnes.

ACTIVITES DE COLLABORATION AVEC L'EXTERIEUR DU COLLEGE DE ROSEMONT
(1981-1984)

<u>ACTIVITES</u>	<u>PROJETS</u>		<u>PERSONNES</u>		<u>PRJ/PERS</u>
	#	%	#	%	
Animation/Information	92	22.28%	44	53.01%	2.1
Promotion du Collège	50	12.11%	36	43.37%	1.4
Formation régulière	74	17.92%	36	43.37%	2.1
Formation adulte	29	7.02%	14	16.87%	2.1
Perfectionnement	96	23.24%	60	72.29%	1.6
Aide technique	41	9.93%	26	31.32%	1.6
Recherche	23	5.57%	17	20.48%	1.3
<u>TOTAUX</u>	413	100.00%	83	100.00%	5.0

3.3.2.3 LES MILIEUX EXTERIEURS COLLABORANT AVEC LE COLLEGE

L'enquête a permis d'identifier les milieux extérieurs de 245 activités de collaboration du Collège.

Environ deux activités sur cinq impliquent des organismes à but non-lucratif où sont représentés à quasi égalité des associations à vocation communautaire, sociale et culturelle et des associations à vocation scientifique et professionnelle.

La collaboration avec des organismes et institutions du réseau de l'enseignement occupe la deuxième plus grande part des activités de collaboration du Collège (24.9%). Ces organisations proviennent de tous les niveaux d'enseignement bien que le réseau collégial y soit fortement représenté.

Les entreprises privées sont impliquées dans 16.33% des activités; ce sont surtout des grandes entreprises.

Enfin, les organismes publics et para-publics représentent 15.5% des activités de collaboration du Collège; le réseau des affaires sociales y est très présent.

LES MILIEUX EXTERIEURS COLLABORANT AVEC LE COLLEGE DE ROSEMONT

<u>MILIEUX EXTERIEURS</u>	<u># D'ACTIVITES</u>	<u>%</u>
Organismes à but non-lucratifs	97	39.60%
Groupes non-structurés	8	3.26%
Institutions d'enseignement	61	24.9 %
Organismes para-publics	29	11.84%
Organismes publics	9	3.67%
Entreprises privées	40	16.33%
Coopératives	1	0.41%
TOTAUX	245	100.00%

3.3.3 ACTIVITES ET MILIEUX EXTERIEURS DES DEPARTEMENTS DE L'ENSEIGNEMENT REGULIER

3.3.3.1 NIVEAU D'ACTIVITES

Parmi les professeurs rejoints par l'enquête, 55% d'entre-eux nous ont déclaré qu'ils établissaient des collaborations avec des milieux extérieurs dans l'exercice de leur fonction. Ainsi c'est la majorité qui s'y engage volontairement.

NOMBRE DE PROFESSEURS DE L'ENSEIGNEMENT REGULIER IMPLIQUES DANS DES ACTIVITES DE COLLABORATION AVEC DES MILIEUX EXTERIEURS

<u>ACTIVITES AVEC MILIEUX EXT.</u>	<u># PROFESSEURS</u>	<u>%</u>
Déclarent aucune activité	57	45.24%
Déclarent des activités	69	54.76%
TOTAL	126	100.00%

3.3.3.2 LES ACTIVITES DE COLLABORATION AVEC LES MILIEUX EXTERIEURS DES PROFESSEURS DE L'ENSEIGNEMENT REGULIER

Chacun des professeurs impliqués dans des projets de collaboration avec le milieu extérieur réalise une moyenne de 1.25 projet par année.

La grande majorité (75.4%) de ces professeurs utilisent les milieux extérieurs comme ressource de perfectionnement. Ce savoir acquis est réinjecté dans les milieux sous forme d'animation de groupe ou d'information scientifique ou culturelle par 51.6% des professeurs, d'aide technique aux organismes et entreprises (36%), de recherche fondamentale ou appliquée (24.6%), et enfin de formation des adultes (18%).

De plus, près de la moitié de ces professeurs collaborent avec des organismes et entreprises pour animer les étudiants réguliers, et leur donner une occasion de mettre en pratique les connaissances apprises, et pour produire du matériel didactique.

Enfin, plus du tiers des professeurs s'occupent de recrutement des étudiants du secondaire et de placement des finissants.

LES ACTIVITES DE COLLABORATION AVEC L'EXTERIEUR
DES DEPARTEMENTS DE L'ENSEIGNEMENT REGULIER 91981-1984)

ACTIVITES	PROJETS		PROFESSEURS		PRJ/PROF
	#	%	#	%	
Animation/information	61	19.93%	32	51.61%	1.9
Promotion du Collège	30	9.80%	23	37.10%	1.3
Formation régulière	63	20.59%	29	46.77%	2.2
Formation adulte	17	5.55%	11	17.74%	1.5
Perfectionnement	71	23.20%	46	74.19%	1.5
Aide technique	35	11.42%	22	35.48%	1.6
Recherche	21	6.86%	15	24.19%	1.4
TOTAUX	306	100.00%	62	100.00%	5.02

3.3.3.3 LES MILIEUX EXTERIEURS COLLABORANT AVEC LES PROFESSEURS DE L'ENSEIGNEMENT REGULIER

L'enquête a identifié les milieux extérieurs de 162 activités réalisées par les professeurs de l'enseignement régulier.

La plus grande part de ces activités (43.2%) est faite en collaboration avec des organismes à but non-lucratif. On y retrouve surtout des associations communautaires, sociales, culturelles, et des associations professionnelles et scientifiques.

Les autres types de milieux se trouvent représentés avec des pourcentage comparables, que ce soit les entreprises privées (18.5%), les organismes publics et para-publics (14.8%), ou encore les institutions et organismes du réseau de l'enseignement (15.4%).

LES MILIEUX EXTERIEURS ASSOCIES AUX ACTIVITES DE DEPARTEMENTS DE L'ENSEIGNEMENT REGULIER

<u>MILIEUX EXTERIEURS</u>	<u># D'ACTIVITES</u>	<u>%</u>
Organismes à but non-lucratifs	70	43.21%
Groupes non-structurés	7	4.3 %
Institutions d'enseignement	25	15.4 %
Organismes para-publics	24	14.8 %
Organismes publics	5	3.09%
Entreprises privées	30	18.52%
Coopératives	1	0.62%
TOTAUX	162	100.00%

3.3.3.4 LES ACTIVITES ET LES MILIEUX EXTERIEURS DES DEPARTEMENTS DE L'ENSEIGNEMENT REGULIER

Des professeurs de 18 départements de l'enseignement régulier ont fourni des informations concernant les activités et les milieux extérieurs avec lesquels ils établissent des collaborations.

Le texte qui suit présente les activités et les milieux extérieurs de chacun de ces départements. Comme on peut l'observer, chacun des départements privilégie des milieux extérieurs spécifiques en fonction de sa discipline enseignée et de sa dynamique de développement.

<u>DEPARTEMENTS</u>	<u>ACTIVITES</u>	<u># PROJETS</u>	<u># PERSONNES</u>
Biologie	ANIMATION	1	1
	.ateliers (discussion)	1	1
	FORMATION (ADULTES)	3	1
	.cours crédités ou non	2	1
	.formation post graduée	1	1
	PERFECTIONNEMENT	5	2
	.congrès, colloques	4	2
	.cours	1	1
	Sous-total	9	3
	MILIEUX EXTERIEURS		
	.Association des 3R		
	.Le groupe défi (femmes)		
	.Inhalothérapeutes		
Chimie	.Association des biologistes du Québec		
	.Ass. des professeurs de science du Québec		
	.Cégep de Shawinigan		
	.Université McGill		
	ANIMATION		
	.loisirs	1	1
	FORMATION (REGULIERE)		
	.administration pédago.	1	1
	FORMATION (ADULTES)		
	.formation sur mesure	1	1
	PERFECTIONNEMENT	4	3
	.échange de personnel	1	1
	.congrès, colloques	3	3
	AIDE TECHNIQUE	2	1
	.solution de problèmes	1	1
	.assistance technique	1	1
	Sous-total	9	3

N.B.: # de projets: le sous-total de chaque grande catégorie (vg. Animation) résulte de l'addition des projets mentionnés pour chaque sous-catégorie (vg. atelier).

de personnes: puisqu'une personne peut s'impliquer dans plusieurs projets, le total de la colonne ne correspond pas au total arithmétique. Il en va de même pour les sous-totaux des grandes catégories telles Animation, Formation, etc...

DEPARTEMENTS

ACTIVITES

PROJETS

PERSONNES

MILIEUX EXTERIEURS

- .Club de natation Torpille
- .Coordination provinciale de chimie
- .SIBEC
- .professeurs de chimie des cégeps

Education physique

ANIMATION/INFORMATION

- .productions art.
- .articles, livres
- .ateliers (discussions)
- .support à des groupes
- .responsable d'ass.
- .conférencier

8

2

1

1

2

2

1

1

2

2

1

1

1

1

PROMOTION

2

2

- .conférences d'info.

1

1

- .publicité

1

1

FORMATION (ADULTES)

- .cours

3

1

PERFECTIONNEMENT

6

3

- .cours pour personnel

1

1

- .congrès

2

2

- .cours divers

3

2

RECHERCHE

- .recherche psych. appl.

1

1

Sous-total

20

4

MILIEUX EXTERIEURS

- .Association des retraités de Rosemont
- .Association des policiers retraités (CUM)
- .Groupe Circus
- .Club d'athlétisme de Longueuil
- .Collège Marie-Victorin
- .Fédération internationale des unicyclistes
- .milieux concernés par l'enseignement du tennis

DEPARTEMENTS

ACTIVITES

PROJETS

PERSONNES

.La presse, Journal de Montréal,
Hebdom A-1
.Revue "Le Temps de Vivre"
.Les Montmorency (Laval)
.Congrès mondial de psychologie
du sport

Français

ANIMATION/INFORMATION	6	1
.semaines thématiques	1	1
.articles, livres	1	1
.ateliers	2	1
.autres activités	2	1
FORMATION (REGULIERE)	4	2
.conférences	2	2
.enquêtes	1	1
.articles par étudiants	1	1
FORMATION (ADULTES)		
.formation à distance	1	1
PERFECTIONNEMENT	3	2
.échange de personnel	1	1
.congrès	1	1
.cours	1	1
RECHERCHE		
.autres activités	1	1
Sous-total	15	3

MILIEUX EXTERIEURS

.Revue Arcade
.groupes de vietnamiens
.Association des éditeurs de périodiques culturels québécois
.Conseil des Arts
.Office de la langue française
.Université de Montréal
.écrivains et artistes québécois et français
.groupes de femmes

<u>DEPARTEMENTS</u>	<u>ACTIVITES</u>	<u>#</u> <u>PROJETS</u>	<u>#</u> <u>PERSONNES</u>
Géographie-histoire	ANIMATION/INFORMATION	6	1
	.ateliers communautaires	1	1
	.productions art.	1	1
	.articles, livres	1	1
	.ateliers (discussions)	1	1
	.support à des groupes	2	1
	PROMOTION		
	.publicité	1	1
	FORMATION (ADULTES)	2	1
	.ateliers d'art	1	1
	.formation à distance	1	1
	PERFECTIONNEMENT		
	.congrès	1	1
	AIDE TECHNIQUE	2	1
	.mise sur pied de groupe	1	1
	.aide diverse	1	1
	RECHERCHE		
	.solutions de problème	1	1
	Sous-total	13	1
	MILIEUX EXTERIEURS		
Langues	.Le Triolet		
	.Association québécoise des spécialistes en Arts plastiques		
	.Café de la Petite côte		
	.Corporation d'animation populaire de Rosemont		
	.Société canadienne pour la couleur		
	.Service de production d'images communautaires		
	ANIMATION/INFORMATION		
	.laboratoire(langue)	1	1
	PERFECTIONNEMENT	5	3
	.cours (Performa)	2	2
	.congrès		
	.cours (université)	1	1
	Sous-total	6	3

DEPARTEMENTSACTIVITESPROJETSPERSONNES

	MILIEUX EXTERIEURS		
	.S.P.E.A.G.		
	.A.P.O.P.		
	.Université Concordia		
Mathématiques	ANIMATION/INFORMATION		
	.ateliers	1	1
	FORMATION (REGULIERE)	2	2
	.matériel didactique	2	2
	PERFECTIONNEMENT	6	5
	.cours	1	1
	.congrès	4	3
	.cours (université)	1	1
	AIDE TECHNIQUE		
	.aide diverse	1	1
	Sous-total	10	5
	MILIEUX EXTERIEURS		
	.A.M.Q.		
	.Direction générale des moyens d'enseignement (M.E.Q.)		
	.Ecole Jonathan		
	.Service organisation des foyers		
	.coordination de mathématiques		
Philosophie	ANIMATION/INFORMATION	3	3
	.conférences, films, etc.	2	2
	.articles, livres	1	1
	PERFECTIONNEMENT	2	2
	.cours	1	1
	.congrès	1	1
	RECHERCHE		
	.recherche fondamentale	1	1
	Sous-total	6	5

DEPARTEMENTSACTIVITESPROJETSPERSONNES

MILIEUX EXTERIEURS

- .Cahiers du Centre d'Etudes de l'Asie de l'Est
- .Groupe Démarches
- .Association des psychiatres
- .Henri Laborit
- .Congrès de philosophie

Physique

ANIMATION/INFORMATION

- .émission (radio, tv)
- .articles, livres
- .autres activités

FORMATION (REGULIERE)

- .conférences
- .autres activités

PERFECTIONNEMENT

- .cours
- .congrès

AIDE TECHNIQUE

- .mise sur pied assoc.

RECHERCHE

- .analyse de besoin
- .recherche fondamentale
- .recherche pédagogique
- .comités (recherche)

Sous-total

16

2

MILIEUX EXTERIEURS

- .APSQ
- .APOP
- .Université McGill
- .ACSAIR
- .Conseil de la politique scientifique
- .FCAC
- .Salon des sciences
- .Maison des sciences
- .UQAM
- .UQTR

<u>DEPARTEMENTS</u>	<u>ACTIVITES</u>	<u># PROJETS</u>	<u># PERSONNES</u>
Psychologie	ANIMATION/INFORMATION	10	3
	.colloques, expositions	3	3
	.articles, livres	1	1
	.ateliers	1	1
	.support (assoc. groupes)	1	1
	.responsable ass. prof.	3	3
	.autres activités	1	1
	PROMOTION		
	.publicité	1	1
	FORMATION (REGULIERE)	8	2
	.visites	2	2
	.enquête	1	1
	.articles par étudiants	1	1
	.matériel didactique	1	1
	.échanges	2	2
	.administration pédago.	1	1
	FORMATION (ADULTES)	2	1
	.formation sur mesure	1	1
	.formation à distance	1	1
	PERFECTIONNEMENT	3	2
	.congrès	2	2
	.cours (université)	1	1
	AIDE TECHNIQUE	2	2
	.mise sur pied (ass.)	1	1
	.solution problème	1	1
	RECHERCHE	2	2
	.recherche fondamentale	1	1
	.comités (recherche)	1	1
	Sous-total	28	3

MILIEUX EXTERIEURS

- .Association du Québec pour enfants avec problèmes auditifs
- .Institut Raymond-Dewar
- .Université de Montréal
- .Salon des Sciences
- .Revue québécoise des psychologie

DEPARTEMENTSACTIVITESPROJETSPERSONNES

.Editions de l'Homme
 .Regroupement des psychologues
 industriels
 .CPPQ
 .Société canadienne de psychologie
 .Collèges Maisonneuve et Montmorency
 .Steinberg, P.M.E.
 .Centre de la Main-d'Oeuvre
 .Comité pédagogique provincial de
 psychologie
 .APPRCQ
 .ASMC
 .Hôpital Louis H.-Lafontaine
 .FCAC

Techniques
administratives

ANIMATION/INFORMATION	6	4
.articles, livres	2	2
.loisirs	1	1
.support (ass., groupe)	2	2
.autres activités	1	1
PROMOTION	8	6
.expositions, colloques	5	5
.émission (radio, tv)	1	1
.conférences d'info.	1	1
.autres activités	1	1
FORMATION (REGULIERE)	18	6
.visites, enquête...	7	5
.stages (étudiants)	2	2
.clinique d'impôt	5	5
.matériel didactique	2	2
.échanges	2	2
FORMATION (ADULTES)	3	3
.formation post-graduée	1	1
.formation à distance	1	1
.autres activités	1	1
PERFECTIONNEMENT	11	7
.cours (personnel)	6	6
.stage	1	1

<u>DEPARTEMENTS</u>	<u>ACTIVITES</u>	<u>PROJETS</u>	<u>PERSONNES</u>
	.congrès	3	3
	.perfectionnement divers	1	1
	AIDE TECHNIQUE	6	3
	.démarrage d'entreprise	1	1
	.mise sur pied (ass. gr.)	1	1
	.solution probl. (entr.)	2	2
	.assistance technique	1	1
	RECHERCHE	2	2
	.recherche (gestion)	2	2
	Sous-total	53	9
	MILIEUX EXTERIEURS		
	.ACDI		
	.MAIQ		
	.CLSC		
	.Population des quartiers environnants		
	.Chambre de Commerce		
	.Radio-Canada		
	.Slatér (sorel)		
	.Films québécois		
	.Banques, IGA-Boniprix, Maclean Hunter, etc.		
	.Cooprix		
	.Hudon et Daudelin		
	.Gaz Métropolitain		
	.Croix Rouge		
	.INCA		
	.Parti conservateur		
	.Salon de la Jeunesse		
	.Revue l'Epicier		
	.Groupes d'enfants		
	.Club de placement		
	.Bourse de Montréal		
	.Mainville Canada, Ville de Montréal, Hupp Canada, Brault et Martineau		
	.Lévesque-Beaubien		
	.Revenu Canada		
	.Union des écrivains québécois		

<u>DEPARTEMENTS</u>	<u>ACTIVITES</u>	<u>PROJETS</u>	<u>PERSONNES</u>
	.Mc Graw-Hill .DATA		
Techniques d'aménagement	ANIMATION/INFORMATION	1	1
	.support (ass. groupes)	1	1
	PROMOTION	2	1
	.émission (radio, tv)	1	1
	.conférence d'info.	1	1
	FORMATION		
	.enquêtes, conférences...	1	1
	PERFECTIONNEMENT	2	1
	.échange (personnel)	1	1
	.congrès	1	1
	AIDE TECHNIQUE	3	1
	.solution de problème	1	1
	.assistance technique	1	1
	.autres aides	1	1
	RECHERCHE		
	.études de besoins	1	1
	Sous-total	8	1
	MILIEUX EXTERIEURS		
	.Canal 9		
	.Comité logement Rosemont		
	.Expo-Jeunesse		
	.Garderie Rosemont		
Techniques d'audioprothèse	ANIMATION/INFORMATION		
	.articles, livres	1	1
	PROMOTION		
	.conférence d'info.	1	1
	FORMATION (REGULIERE)		
	.visites, conférences	1	1
	.clinique	1	1

<u>DEPARTEMENTS</u>	<u>ACTIVITES</u>	<u>PROJETS</u>	<u>PERSONNES</u>
	.matériel didactique	1	1
	FORMATION (ADULTES)		
	.formation post-graduate	1	1
	PERFECTIONNEMENT		
	.congrès	2	1
	Sous-total	8	1
	MILIEUX EXTERIEURS		
	.Ordre des audioprothésistes du Québec		
	.The National Hearing Aid Society		
	.Conseil interprofessionnel du Québec		
	.Association du Québec pour enfants avec problèmes auditifs		
	.Revue Entendre		
	.Unitron Industries		
Techniques d'informatiques	FORMATION (REGULIERE)		
	.visites	1	1
	AIDE TECHNIQUE		
	.assistance technique	2	1
	Sous-total	3	1
	MILIEUX EXTERIEURS		
	.Bell Canada		
	.Patrouille canadienne de ski		
	.Entreprises Voyageurs		
Techniques de laboratoire médical	ANIMATION/INFORMATION		
	.articles, livres	1	1
	FORMATION (ADULTES)		
	.formation post-graduate	1	1
	PERFECTIONNEMENT	3	1
	.cours (personnel)	1	1

DEPARTEMENTS

ACTIVITES

PROJETS

PERSONNES

.congrès
.perfectionnement divers

1 1
1 1

AIDE TECHNIQUE

.solution de probl.

2 1

RECHERCHE

.recherche technologique

1 1

Sous-total

8 1

MILIEUX EXTERIEURS

.Hôpital Saint-Luc
.Société québécoise de biochimie

Techniques de
recherche, enquête
et sondage

ANIMATION/INFORMATION

.exposition, colloques
.émissions (radio, tv)
.articles, livres
.support (ass., groupe)
.autres activités

6 4
1 1
1 1
2 2
1 1
1 1

PROMOTION

.conférence d'info.
.publicité

3 2
2 2
1 1

FORMATION (REGULIERE)

.enquêtes
.stages (étudiants)
.matériel didactique
.autres activités

11 4
4 3
4 4
1 1
2 2

PERFECTIONNEMENT

.cours (personnel)
.stages
.congrès

4 4
1 1
1 1
2 2

AIDE TECHNIQUE

.mise sur pied (assoc.)
.solution de problème
.assistance technique

9 4
1 1
4 3
4 3

RECHERCHE

.recherches commerciales

8 4
1 1

<u>DEPARTEMENTS</u>	<u>ACTIVITES</u>	<u>PROJETS</u>	<u>PERSONNES</u>
	.recherches sociales	5	4
	.autres activités	2	1
	Sous-total	41	5
	MILIEUX EXTERIEURS		
	.Radio-Canada (anglais)		
	.SRAM		
	.DSC Maisonneuve-Rosemont		
	.Fédération québécoise des coopératives en milieu scolaire		
	.CLSC Rosemont		
	.Rona		
	.Entreprises de sondage		
	.DSC Lakeshore, Charles-Lemoyne, etc.		
	.Musée des Beaux-Arts		
	.Place des Arts		
	.DOME (M.E.Q.)		
	.petites entreprises		
	.groupes communautaires (femmes, logement, retraités, etc.)		
	.Association de recherche sociale appliquée		
	.CLSC Mercier		
	.Carrefour Nouveau-Monde		
	.Institut d'Hôtellerie du Québec		
	.CEQ		
	.YMCA		
	.autres c/ceps		
	.DSEC		
	.Fond FCAC		
	.Segma inc.		
Techniques de secrétariat	ANIMATION/INFORMATION	1	1
	.articles	1	1
	PROMOTION	7	5
	.conférence d'info.	4	4
	.publicité	3	3

<u>DEPARTEMENTS</u>	<u>ACTIVITES</u>	<u># PROJETS</u>	<u># PERSONNES</u>
	FORMATION (REGULIERE)	8	5
	.visites indust.	4	4
	.stages (étudiants)	2	2
	.matériel didactique	1	1
	.conférenciers	1	1
	PERFECTIONNEMENT	8	6
	.cours (personnel)	3	3
	.stage	1	1
	.congrès	4	4
	.cours (université)	5	5
	.autres perfectionnement	3	3
	AIDE TECHNIQUE		
	.mise sur pied d'assoc.	2	2
	.assistance technique	1	1
	Sous-total	35	7
	MILIEUX EXTERIEURS		
	.SRAM		
	.IBM		
	.Entreprises diverses		
	.Aéroport Mirabel		
	.Bell Canada		
	.CEM		
	.UQAM		
	.Salon de l'informatique		
	.Wang		
	.APOP		
	.Association des professeurs de techniques de secrétariat		
	.Université de Montréal		
	.Association de propriétaires		
	.New York Life		
Techniques de thanatologie	ANIMATION/INFORMATION	4	4
	.publications, articles	2	4
	.ateliers	1	4
	.autres activités	1	4

<u>DEPARTEMENTS</u>	<u>ACTIVITES</u>	<u>PROJETS</u>	<u>PERSONNES</u>
	PROMOTION	5	4
	.expositions	1	4
	.émissions (radio, tv)	2	4
	.conférences d'info.	1	1
	.publicité	1	4
	FORMATION (REGULIERE)	4	4
	.Journées (act. apprent.)	1	4
	.stages	1	4
	.matériel didactique	1	4
	.ateliers d'arts	1	4
	AIDE TECHNIQUE	3	4
	.mise sur pied d'assoc.	1	4
	.solution de problèmes	1	4
	.autre aide	1	4
	Sous-total	16	4
	MILIEUX EXTERIEURS		
	.Ministère des affaires sociales		
	.400 Centres funéraires		
	.Corporation des thanatopraticiens du Québec		
	.SRAM		
	.Radio-Canada, CFTM-TV		
	.Corporation des thanatologues du Québec		

3.3.4 ACTIVITES ET MILIEUX EXTERIEURS DE L'ENSEMBLE DES SERVICES DU COLLEGE

Parmi les 31 professionnels et cadres des services du Collège rejoints par l'enquête, 87% s'impliquent d'une façon ou l'autre dans des collaborations avec des milieux extérieurs. Rappelons que notre enquête n'a pas interrogé les professeurs qui enseignent aux adultes, et n'a pas englobé les Services à la Collectivité de façon directe. Ainsi les fréquences apparaissant dans les tableaux concernant le Service d'Éducation des adultes

et le Service à la Collectivité ne sont qu'indicatifs du niveau réel d'activité de ces services. Reste que ces services ont comme fonction principale de répondre aux besoins de formation générale ou sur mesure de la collectivité extérieure du Collège. De plus amples informations concernant le Service à la Collectivité se trouvent en annexe.

NOMBRE DE PROFESSIONNELS ET CADRES DES SERVICES DU COLLEGE IMPLIQUES
DANS DES COLLABORATION AVEC DES MILIEUX EXTERIEURS

<u>ACTIVITES AVEC MILIEUX EXT.</u>	<u># PERSONNES</u>	<u>%</u>
Déclarent aucune activité	4	12.9%
Déclarent des activités	27	87.1%
TOTAL	31	100.0%

3.3.5. LES ACTIVITES DE COLLABORATION AVEC LES MILIEUX EXTERIEURS DES SERVICES GENERAUX DU COLLEGE

Parmi les professionnels et cadres des services généraux rejoints par l'enquête, 18 d'entre eux ont fourni de l'information sur les activités et milieux extérieurs avec lesquels ils collaborent.

Encore une fois, on remarque que le perfectionnement est le type d'activité qui regroupe le plus de personnes (72%). Cette fois cependant, c'est la promotion du Collège qui est la deuxième activité en importance, ce qui est congruent avec les fonctions normales des services généraux. L'animation et l'information gardent pourtant une grande importance avec la moitié des personnes qui s'y impliquent. Il s'agit surtout d'animation, d'information et de comités de concertation propres au réseau collégial.

L'appui à la formation régulière regroupe 39% des personnes surtout pour l'organisation de stages, de visites et d'échanges. L'aide technique et la recherche ne semblent pas très importantes malgré qu'il faut préciser que le service de recherche et développement n'a pas été en mesure de participer à l'enquête.

**LES ACTIVITES DE COLLABORATION AVEC L'EXTERIEUR
DES SERVICES GENERAUX DU COLLEGE (1981-1984)**

ACTIVITES	PROJETS		PROFESSIONNELS ET CADRES		PRJ/PERS
	#	%	#	%	
Animation/information	16	21.3%	9	50.0%	1.8
Promotion du Collège	18	24.0%	11	61.1%	1.6
Formation régulière	11	14.6%	7	38.8%	1.6
Perfectionnement	24	32.9%	13	72.2%	1.8
Aide technique	5	6.8%	3	16.6%	1.7
Recherche	1	1.4%	1	5.5%	1
TOTAUX	75	100.0%	18	100.0%	4.4

3.3.5.1 LES MILIEUX EXTERIEURS COLLABORANT AVEC LES SERVICES GENERAUX DU COLLEGE

L'enquête a permis de cerner les milieux extérieurs de 62 activités des services généraux. C'est en premier lieu les collaborations avec les institutions et organismes d'enseignement qui sont les plus fréquentes (43.4%). Cette importance va de pair avec certaines fonctions de services telles l'information scolaire des étudiants du secondaire et la concertation avec le réseau collégial.

On retrouve aussi une proportion importante (27.4%) d'organismes à but non-lucratif, surtout des associations professionnelles.

LES MILIEUX EXTERIEURS ASSOCIES AUX ACTIVITES
DES SERVICES GENERAUX DU COLLEGE

<u>MILIEUX EXTERIEURS</u>	<u># D'ACTIVITES</u>	<u>%</u>
Organismes à but non-lucratif	17	27.42%
Groupes non-structurés	1	1.6 %
Institutions d'enseignement	30	48.39%
Organismes para-publics	4	6.45%
Organismes publics	2	3.2 %
Entreprises privées	8	12.9 %
TOTAUX	62	100.00%

3.3.5.2 LES ACTIVITES ET LES MILIEUX EXTERIEURS DES SERVICES GENERAUX DU COLLEGE

Le texte qui suit présente les activités et les milieux extérieurs des services généraux qui ont décrit ces activités.

<u>SERVICES</u>	<u>ACTIVITES</u>	<u># PROJETS</u>	<u># PERSONNES</u>
A.P.I.	PROMOTION	2	4
	.conférences d'info.	2	4
	PERFECTIONNEMENT	3	4
	.congrès	2	4
	.autre perfect.	1	4
	Sous-total	5	4
	MILIEUX EXTERIEURS		
	.Université Laval		
	.Cégep Lionel-Groulx		
	.SRAMM		

<u>SERVICES</u>	<u>ACTIVITES</u>	<u>PROJETS</u>	<u>PERSONNES</u>
Bibliothèque	ANIMATION/INFORMATION		
	.autres activités	1	1
	PERFECTIONNEMENT	3	1
	.stages	1	1
	.congrès	1	1
	.autres perf.	1	1
	AIDE TECHNIQUE		
	.autre aide	1	1
	Sous-total	5	1
	MILIEUX EXTERIEURS		
Consultation	.ASTED		
	.ADATE		
	.Corporation des bibliothécaires		
	.MEQ		
	.Fournisseurs		
	.D.I.S.C. (Fédération des Cégeps)		
	.Universités de Montréal, McGill		
	.Collèges Maisonneuve, Lionel-Groulx, Trois-Rivières		
	PROMOTION		
	.publicité	1	1
	FORMATION (REGULIERE)		
	.visites	2	1
	PERFECTIONNEMENT		
	.congrès	1	1
	Sous-total	4	1
	MILIEUX EXTERIEURS		
	.DGEC		
	.Universités Montréal, McGill, UQAM, Rimouski		
	.Collèges Maisonneuve, Saint-Laurent, Ahuntsic		

<u>SERVICES</u>	<u>ACTIVITES</u>	<u>PROJETS</u>	<u>PERSONNES</u>
Direction générale	ANIMATION/INFORMATION	4	1
	.comités	3	1
	.responsable d'ass.	1	1
	PERFECTIONNEMENT	2	1
	.cours	1	1
	.congrès	1	1
	Sous-total	6	1
MILIEUX EXTERIEURS			
	.ENAP (Ecole d'administration publique)		
	.Office des professions		
	.Expo-carrières		
	.Fédération des Cégeps		
	.Association des directeurs généraux		
	.DGEC		
Enseignement régulier	ANIMATION/INFORMATION	2	2
	.loisirs	1	1
	.comité de concertation	1	1
	PROMOTION	4	1
	.expositions, salon	2	1
	.conférences d'info.	1	1
	.autre promotion	1	1
	FORMATION (REGULIERE)	6	2
	.stages	3	2
	.clinique	1	1
	.échanges de matériel	1	1
	.échange de ress. hum.	1	1
	PERFECTIONNEMENT		
	.congrès	1	1
	AIDE TECHNIQUE		
	.mise sur pied (ass.)	1	1
	RECHERCHE		
	.études de besoins	1	1
Sous-total		15	2

SERVICES

ACTIVITES

PROJETS

PERSONNES

MILIEUX EXTERIEURS

- .UQAM, UQTR
- .Ordre des audioprothésistes du Qc
- .Ordre des thanatologues du Qc
- .DGE
- .CSST
- .25 hôpitaux de la région du
- Montréal métropolitain
- .400 Centres funéraires
- .Ville de Montréal
- .Salon de Jeunesse
- .Semaine des Sciences

Informatique

PERFECTIONNEMENT

- .cours (personnel)
- .échanges
- .congrès
- .cours (université)

4

1

1

1

1

1

1

1

1

1

Sous-total

4

1

MILIEUX EXTERIEURS

- .Fédération des Cégeps
- .Direction des services informatiques
- (DGE)
- .Burroughs
- .UQAM

Secrétariat
général

PROMOTION

- .expositions
- .émissions (radio, tv)
- .conférence d'info.
- .articles
- .publicité
- .présentation conf., film

6

1

1

1

1

1

1

1

1

1

1

1

1

1

Sous-total

6

1

MILIEUX EXTERIEURS

- .Radio-Canada

<u>SERVICES</u>	<u>ACTIVITES</u>	<u>PROJETS</u>	<u>PERSONNES</u>
	.Collège Edouard-Montpetit		
	.Association des psychiatres		
	.La Presse, Le Devoir, Les Affaires,		
	l'EQEPA		
	.Cégep-propos		
	.SRAMM		
	.Ecole secondaires		
	.TVJQ		
	.Salon de la Jeunesse		
Service des finances	ANIMATION/INFORMATION		
	.comités	3	1
	PERFECTIONNEMENT	2	1
	.cours (personnel)	1	1
	.congrès	1	1
	Sous-total	5	1
	MILIEUX EXTERIEURS		
	.Fédération des Cégeps		
	.Collèges St-Jérôme, Shawinigan		
Service des sports	ANIMATION/INFORMATION		
	.autres activités	1	2
	FORMATION		
	.autres activités	1	2
	Sous-total	2	2
	MILIEUX EXTERIEURS		
	.Fédération uni-sport		
Services personnels à l'étudiant	ANIMATION/INFORMATION	2	1
	.loisirs	1	1
	.responsable d'assoc.	1	1

<u>SERVICES</u>	<u>ACTIVITES</u>	<u>PROJETS</u>	<u>PERSONNES</u>
	PROMOTION	4	3
	.conférence d'info.	4	3
	FORMATION (REGULIERE)	2	2
	.stages	1	1
	.échange de ress. hum.	1	1
	PERFECTIONNEMENT	8	3
	.congrès	4	3
	.cours (personnel)	4	2
	AIDE TECHNIQUE	3	1
	.mise sur pied (ass.)	1	1
	.solution de probl.	1	1
	.conseils techniques	1	1
	Sous-total	19	3
	MILIEUX EXTERIEURS		
	.A.P.A.P.I.		
	.ARCQ		
	.Club de Hockey Canadien		
	.FASCQ, APCOR		
	.Région Concordia		
	.DISC		
	.Ecoles normales		
	.SRAMM		
	.Ecoles secondaires		
	.Universités		
	.CCPPP, ITHQ		
	.collèges		
Vie étudiante	ANIMATION/INFORMATION	3	1
	.expositions	1	1
	.loisirs	1	1
	.location gym., pics.	1	1
	PROMOTION		
	.publicité	1	1
	Sous-total	4	1

SERVICES

ACTIVITES

PROJETS

PERSONNES

MILIEUX EXTERIEURS

- .groupes et population du quartier
- .Hebdo A1

3.3.6 LES ACTIVITES DE COLLABORATION AVEC LES MILIEUX EXTERIEURS DU SERVICE D'EDUCATION DES ADULTES

3.3.6.1 LES ACTIVITES

Comme on peut l'observer dans le tableau ci-dessous, les deux principales activités du service d'éducation des adultes sont d'abord l'animation de groupe et l'information culturelle, sociale et scientifique, puis la formation des adultes par des cours réguliers, de la formation sur mesure et à distance.

LES ACTIVITES DE COLLABORATION AVEC L'EXTERIEUR
DES SERVICES D'EDUCATION DES ADULTES (1981-1984)

ACTIVITES	PROJETS		PERSONNES		PERJ/PERS
	#	%	#		
Animation/information	15	46.9 %	3		5.0
Promotion du Collège	2	6.25%	2		1.0
Formation (adultes)	12	37.5 %	3		4.0
Perfectionnement	1	3.12%	1		1.0
Aide technique	1	3.12%	1		1.0
Recherche	1	3.12%	1		1
TOTAUX	32	100.0 %	3	100.0%	10.7

<u>SERVICES</u>	<u>ACTIVITES</u>	<u>PROJETS</u>	<u>PERSONNES</u>
Education des adultes	ANIMATION/INFORMATION	15	3
	.expositions	2	2
	.productions art.	1	1
	.émission (radio, tv)	2	2
	.articles	2	2
	.ateliers de croissance	4	2
	.support (groupes)	2	2
	.diffusion d'info.	2	1
	PROMOTION	2	1
	.conférences d'info.	1	1
	.publicité	1	1
	FORMATION (ADULTES)	12	3
	.enquêtes	1	1
	.visites	1	1
	.stages	2	2
	.matériel didactique	1	1
	.formation sur mesure	3	2
	.ateliers d'arts	2	1
	.formation à distance	1	1
	.autres activités	1	1
	PERFECTIONNEMENT		
	.cours (personnel)	1	1
	AIDE TECHNIQUE		
	.conseils techniques	1	1
	RECHERCHE		
	.étude de besoin	1	1
	Sous-total	32	3

3.3.6.2 LES MILIEUX EXTERIEURS COLLABORANT AVEC LE SERVICE D'EDUCATION DES ADULTES

Comme pouvait le laisser présager la description des activités, ce sont les organismes à but non-lucratif qui sont les milieux où le service réalise la plus grande part de ses activités (47.6%). On y retrouve avant tout des associations à vocation communautaire et sociale.

La collaboration avec les institutions d'enseignement représente aussi plusieurs activités (28.6%).

<u>MILIEUX EXTERIEURS</u>	<u># D'ACTIVITES</u>	<u>%</u>
Organismes à but non-lucratif	10	47.6 %
.La Revue		
.groupe d'homosexuels		
.Carrefour Populaire Saint-Michel		
.groupes de femmes		
.groupes des quartiers environnants		
.Association contre le nucléaire		
.groupes de retraités		
.CINQ-FM, CING-FM		
.Comité provincial des entreprises autogérées		
.Le Triolet		
Institutions d'enseignement	5	23.8 %
.CECI		
.Université de Sherbrooke		
.Fédération des Cégeps		
.MEQ		
.Cégep Ahuntsic		
Organismes para-publics	1	4.8 %
.Musée des Beaux-Arts		
Organismes publics	3	14.3 %
.Centre d'emploi et d'immigration du Canada		
.Société de développement coopératif		
.MIC (PECEC)		
Entreprises privées	2	9.5 %
.Galeries d'arts		
.employeurs		
TOTAUX	21	100.00 %

3.3.7 LES ACTIVITES DE COLLABORATION AVEC LES MILIEUX EXTERIEURS DES ORGANISMES AUTONOMES DU COLLEGE

Il y a dans le Collège des organismes autonomes qui font partie constituante de la communauté collégiale. L'enquête en a rejoint trois d'entre eux, le Centre d'emploi du gouvernement fédéral, la garderie Rosemonde et le service de santé. Ces organismes établissent des collaborations avec des milieux extérieurs qui servent les intérêts des gens du Collège. Ainsi le Centre d'emploi fait la promotion des finissants auprès des employeurs; le service de santé collabore avec des troupes de théâtres et des organismes de santé pour favoriser la santé des personnes du Collège; la garderie s'occupe de nos enfants.

Le tableau qui suit décrit en détail les activités et milieux extérieurs de ces organismes.

<u>SERVICES</u>	<u>ACTIVITES</u>	<u>PROJETS</u>	<u>PERSONNES</u>
Centre d'emploi	PROMOTION		
	.expositions, salons	1	1
	RECHERCHE		
	.relance	1	1
	Sous-total	2	1
Garderie	MILIEUX EXTERIEURS		
	.Salon de la Jeunesse		
	.employeurs		
	ANIMATION/INFORMATION		
	.production art.	1	1
	.conférences	1	1
	.loisirs	1	1
	.ateliers de discussions	1	1
	.support (groupes)	1	1
	.autres activités	1	1
	PROMOTION (GARDERIE)		
	.publicité	1	1

SERVICES

ACTIVITES

PROJETS

PERSONNES

FORMATION

- .échanges ress. hum.
- .autres activités

1	1
1	1

PERFECTIONNEMENT

- .congrès
- .cours

1	1
2	1

RECHERCHE

- .autres activités

1	1
---	---

Sous-total	13	1
------------	----	---

MILIEUX EXTERIEURS

- .UQAM
- .Collège Marie-Victorin
- .journaux
- .L'Entre-Gens
- .Les Grands-Parents bénévoles
- .autres garderies
- .RGM, RGQ
- .Hôpital Maisonneuve-Rosemont
- .CLSC Rosemont
- .Université de Montréal
- .Office des services de garde
- .CRI

Service de santé

ANIMATION/INFORMATION

- .expositions
- .présentation théâtre
- .clinique de sang

1	1
2	1
1	1

FORMATION

- .cours secourisme

2	1
---	---

PERFECTIONNEMENT

- .cours

1	1
---	---

Sous-total	7	1
------------	---	---

MILIEUX EXTERIEURS

- .DSC Maisonneuve-Rosemont
- .Centre d'enseignement aquatique
et de sauvetage du Québec
- .Ambulance Saint-Jean
- .Croix-Rouge
- .Théâtre sans détour
- .CLSC Rosemont

3.4 ENTREVUES EN PROFONDEUR AVEC DES INFORMATEURS DU COLLEGE

3.4.1 L'INFORMATION RECUEILLIE

3.4.1.1 Liste des 28 expériences ou projets documentés

Les 23 expériences ou projets qui ont été retenus après l'administration d'un premier questionnaire dans l'ensemble du Collège, sont présentés dans le tableau suivant:

TABEAU

Les expériences ou projets de relations collège-milieu ayant fait l'objet d'entrevues en profondeur au Collège.

TITRE DU PROJET INFORMATEUR(S) DEPARTEMENT	VOIR FICHE A LA PAGE
1 Collego, 1983-85 Renée Desautels Département de Physique	103
2 Centre d'activité physique Jean-Claude Bouchard Département d'Education physique	106
3 Le système RENARD Serge Ostiguy Bibliothèque	110
4 La Semaine culturelle au Collège Claudine Bertrand Département de Français	113
5 Un centre APO d'envergure provinciale Pierre Desautels Département de Physique	116

TABLEAU

(SUITE)

Les expériences ou projets de relations collège-milieu ayant fait l'objet d'entrevues en profondeur au Collège

TITRE DU PROJET
INFORMATEUR(S)
DEPARTEMENT

VOIR FICHE
A LA PAGE

6	PIAGO Pierre Desautels Département de Physique	118
7	Exposition scientifique aux Galeries d'Anjou Robert Meilleur Service de l'Enseignement régulier	121
8	La Clinique d'impôt (1972-1985) Madeleine Blais Techniques Administratives	124
9	Elaboration d'un plan bureautique... Gioia Sallustia Techniques de Secrétariat	128
10	Activités de concertation en informatique Guy Gaudreau Direction Générale	131
11	Réorganisation des services de premiers soins Ginette Brodeur Service de Santé	134
12	Théâtre forum sur la dépendance face aux drogues Ginette Brodeur Service de Santé	136
13	Etude de la qualité du logement à Rosemont Paul Racine Techniques d'Aménagement du territoire	139

TABLEAU (SUITE)

Les expériences ou projets de relations collège-milieu ayant fait l'objet d'entrevues en profondeur au Collège.

TITRE DU PROJET INFORMATEUR(S) DEPARTEMENT	VOIR FICHE A LA PAGE
14 Les Journées d'information sur la Thanatologie Gaston Houle Techniques de Thanatologie	142
15 Rencontres interprofessionnelle pour les étudiants en Techniques d'audioprothèse Myrielle Deslandes-Département de Psychologie	145
16 Clinique d'audiométrie au Collège Gilles Cagone, Guy Martin et Yves Tougas Techniques d'Audioprothèse	148
17 Clinique d'appareillage auditif au Collège Gilles Cagnone, Guy Martin et Yves Tougas Techniques d'Audioprothèse	151
18 Etudes de marché en Recherche commerciale Paul Bourget Techniques Administratives	154
19 Les recherches du département de TRES Jean-Guy Banville et Philippe Ricard Techniques de recherche, enquête et sondage	158
20 Le Dr Henri Laborit au cégep de Rosemont René Bergeron et Jacques Sénécal Département de Philosophie	161
21 Activité de publicité auprès des employeurs Fernand Desaulniers Service de Placement	164

TABLEAU (SUITE)

Les expériences ou projets de relations collège-milieu ayant fait l'objet d'entrevues en profondeur au Collège.

TITRE DU PROJET INFORMATEUR(S) DÉPARTEMENT	VOIR FICHE A LA PAGE
22 Le CAPRC et la Café de la Petite Côte Jacques Lalonde Département de Géographie et Histoire	166
23 Activités destinées aux étudiants (service de l'Animation) Claude Gonneville et Donald Leblanc Service de l'Animation	169
24 Activités destinées aux adultes (service de l'Animation) Claude Gonneville et Donald Leblanc Service de l'Animation	172
25 Les recherches en biochimie de Richard Dion Richard Dion Techniques de Laboratoire Médical	175
26 Le Collège au Salon de la Jeunesse Suzanne Guertin Service de l'information	178
27 Formation sur mesure et aide technique pour la PME Marie-Paule Simard Service de l'Education des adultes	180
28 Démarrage et autogestion d'une entreprise Gabrielle Thérault Service de l'Education des adultes	182

3.4.1.2 COMPTE RENDU DES ENTREVUES

On retrouvera dans les pages qui suivent, pour chaque expérience ou projet documenté, une fiche comprenant les informations suivantes:

- description du projet
- organisation des activités
- impacts au Collège et à l'extérieur
- difficultés rencontrées
- satisfaction (de l'informateur) à l'égard du projet
- conditions favorables à la réalisation de ce type de projet
- implication (de l'informateur) dans d'autres projets

La section suivante intitulée analyse descriptive des résultats présentera une vue d'ensemble de l'information recueillie au cours de la phase no. 2.

COLLEGO, 1983-85

INFORMATEUR: RENEE DESAUTELS
DEPARTEMENT: PHYSIQUE
DATE DE L'ENTREVUE: FEVRIER 1985

DESCRIPTION DU PROJET

La recherche porte sur l'évaluation des didacticiels qui existent déjà sur le marché, propres aux disciplines de physique, chimie et mathématiques. L'équipe de recherche, composée de Renée Desautels, Robert Litzler et Pierre Vailancourt, a mis au point une grille d'évaluation qu'elle expérimente avec différents didacticiels. L'expérimentation se fait aussi avec des professeurs d'autres disciplines (linguistique, psychologie, inhalothérapie, techniques administratives) et avec des professeurs de l'extérieur (de psychologie à Maisonneuve, des écoles secondaires, en informatique et physique).

Ce travail donnera une grille élaborée vraiment à partir d'expérimentation auprès d'utilisateurs de didacticiels, professeurs et étudiants.

L'expérimentation comprend les étapes suivantes:

- première sélection de disquettes
- identification d'un professeur prêt à essayer le didacticiel dans son cours
- s'il y a lieu, traduction en français et choix des textes d'accompagnements
- utilisation du didacticiel et observation
- le professeur fait une évaluation à partir de la grille, et ensuite un questionnaire est passé aux étudiants qui l'ont utilisé.

L'analyse porte sur l'aspect technique, scientifique et pédagogique.

Le deuxième volet de la recherche voulait établir le "profil informatique" des étudiants-utilisateurs. Ainsi un questionnaire a été passé dans 19 collèges; environ 3,200 étudiants de science ont répondu. Ce sont les gens dans les collèges qui ont fait passer les questionnaires en respectant les échéances. Les contacts ont été fait personnellement, et non par le biais de l'administration.

Une particularité importante de ce projet c'est que l'évaluation du didacticiel est faite avec l'enseignant et les étudiants et non sortie de son milieu.

Le projet provient d'un intérêt marqué pour l'enseignement par micro-ordinateur. Il représente une première phase dans laquelle on désire voir ce qu'il y a sur le marché. Et ça peut permettre une meilleure connaissance donc une meilleure utilisation de cet outil.

ORGANISATION DES ACTIVITES

Dans l'équipe de recherche, chaque professeur-chercheur était responsable d'organiser l'expérimentation des didacticiels de sa discipline. Le service de recherche et développement du Collège en la personne de Fernand Meloche, a apporté son soutien actif; de plus, Raynald Guérin a assuré l'analyse statistique des données.

En tout, 19 collèges du réseau ont participé à la recherche de même que quelques écoles secondaires.

Ce projet a été financé de la façon suivante: subvention de la DGME pour l'achat des didacticiels, dégrèvement de tâche d'enseignement assuré par le programme PROSIP de la DGEC et frais de diffusion fournis par le Ministère de la Science et de la Technologie. Enfin, le Collège a appuyé le projet en fournissant les micro-ordinateurs Apple nécessaires.

DIFFICULTES RENCONTREES

L'achat des logiciels a pris beaucoup de temps à cause de l'achat par catalogue et des procédures du service des achats.

Certaines difficultés se sont présentées dans la collaboration avec les professeurs. "C'est pas facile de faire expérimenter quelque chose de nouveau, les gens sont méfiants, pour eux c'est une perte de temps". Somme toute - les conditions idéales pour faire cette recherche n'existent pas actuellement: manque de temps, pas de groupes contrôles, les logiciels ne correspondent pas toujours à ce qui est désiré.

IMPACTS AU COLLEGE ET A L'EXTERIEUR

Depuis ce temps là, se sont intéressés au projet des professeurs d'universités, de d'autres collèges et des écoles secondaires. Aussi le projet a attiré beaucoup de gens de l'extérieur au Collège. De plus, les professeurs des départements au Collège ont apporté une bonne collaboration.

SATISFACTION A L'EGARD DU PROJET

Notre informatrice est satisfaite du projet, car l'équipe a développé une bonne expertise qui profitera sûrement à d'autres. En ce qui concerne les didac-

ticiels, ce projet permettra de corriger les erreurs et manques actuels lors d'Elaboration de nouveau didacticiels.

Enfin, notre informatrice espère que la grille pourra servir à d'autres disciplines pour évaluer leurs didacticiels en vue de bâtir une banque de didacticiels évalués qui pourra être diffusée.

CONDITIONS FAVORABLES A LA REALISATION DE CE TYPE DE PROJET

La DGECE devrait prendre les moyens pour valoriser le travail de recherche réalisé dans les collèges, par du financement, des dégrèvements et en accordant une attention particulière aux gens qui réalisent des projets.

"Au niveau collégial, les travaux que tu fais ne sont pas tellement reconnus, valorisés et les gens ne sortent pas en parler, échanger. Ce qui est valorisé dans les collèges, c'est uniquement l'enseignement, on ne tient pas compte des projets de recherche ou autres dans la tâche de l'enseignant".

Pour ce qui concerne le Collège, il a fait tout ce qu'il a pu.

IMPLICATIONS DANS D'AUTRES PROJETS PASSES ET FUTURS

Notre informatrice envisage de développer d'autres projets dans l'avenir, dont une collaboration avec la Maison des Sciences et un projet d'enrichissement des enfants de 5e et 6e années des écoles du quartier.

De plus, un projet de diffusion très individualisé est envisagé pour l'an prochain, mais n'a pas encore été accepté.

CENTRE D'ACTIVITES PHYSIQUES - PROGRAMMATION, ANNEE 1983-85

INFORMATEUR: JEAN-CLAUDE BOUCHARD
SERVICE: ANIMATION
DATE DE L'ENTREVUE: MARS 1985

DESCRIPTION DU PROJET

Depuis 2 ans, le Centre offre les activités suivantes aux groupes et personnes des quartiers environnants:

- conditionnement physique
- conditionnement physique aquatique
- natation
- gymnastique chinoise, Tai Chi
- Tai Kwon Do
- tennis
- golf
- ateliers de relaxation, les fins de semaines
- ateliers de fins de semaines en massage suédois
- périodes de bain libre, 3 fois par semaine

La programmation est établie en tenant compte des disponibilités des locaux et des plateaux qui restent.

Ce programme vise à favoriser la pratique de l'activité physique chez les gens, que ce soit pour se détendre, se remettre en forme, etc...

Le projet a commencé à l'Education aux adultes, au début de la construction du complexe sportif. Le service offrait des cours de retraite avec une partie concernant l'activité physique.

Ces cours ne s'offrent plus à l'Education des adultes depuis quelques années. Le CAP a pris la relève.

L'expérience de Monsieur Bouchard auprès de la clientèle adulte dans un centre privé et depuis longtemps au Collège a favorisé la réalisation de ce projet.

ORGANISATION DES ACTIVITES

Le CAP est sous la responsabilité générale d'un cadre, Monsieur Claude Gonneville, Monsieur Bouchard est responsable de l'animation du programme à la population et supervise les professeurs qui donnent les sessions de formation.

Il réalise les tâches suivantes: l'élaboration de la programmation, la préparation du budget, l'embauche du personnel requis pour les activités, la supervision du personnel et des activités sur les plans techniques et "peu administratifs", il est responsable de la publicité, de la rédaction des textes, etc...

Claude Gonneville est responsable du CAP (Centre d'Activités physiques) pour la coordination des activités étudiantes, tant pour les étudiants réguliers de jour que pour les adultes. Pour les étudiants de jour, il y a deux (2) professionnels qui sont à plein temps pour faire l'animation et l'élaboration de programme.

50% des clients proviennent du quartier et 50% de l'extérieur, qui sont dans le bassin d'autres cégeps.

La participation est d'environ 500 personnes par session pour les cours, et pour les périodes libres, c'est aux environs de 120 personnes par semaine. Pour les gens qui suivent les cours, il y a un bon pourcentage de gens qui reviennent d'année en année, environ 12 à 15%.

L'Association des policiers retraités inscrit ses membres en bloc pour certains cours, à chaque année, de même que l'Association des 3 R.

Le budget affecté à l'animation de la vie étudiante subventionne les activités étudiantes, mais non les activités destinées à la population en général. Le CAP doit viser un auto-financement, donc, il y a des coûts pour les gens qui s'inscrivent. Le Collège ne veut pas s'embarquer dans ces dépenses, sauf parfois pour combler un petit déficit, en faisant un transfert budgétaire. Enfin il y a une part de bénévolat pour tout le personnel, qui en font un peu plus que ce pourquoi ils sont payés.

Enfin les locaux et l'équipement léger sont fournis par le Collège.

La publicité est faite à l'interne au Collège et, à chaque début de session, dans les journaux locaux. Cette année, on a fait une petite publicité payante dans le Journal de Montréal; aussi, on utilise toutes les ressources de publicité non-payante, les "services à la communauté" dans les stations radiophoniques, etc...

DIFFICULTES RENCONTREES

Les difficultés du programme, c'est que l'auto-financement exige une élaboration de programme très serrée et c'est plus limité. Si un cours semble non rentable à cause du nombre insuffisant d'inscriptions, il doit être annulé. Cette situation limite l'implantation de nouveaux projets.

De plus ils sont limités dans la publicité qui coûte très cher; ils auraient besoin de financement supplémentaire.

IMPACTS AU COLLEGE ET A L'EXTERIEUR

Ca fait connaître le Collège, parce que les clients reviennent et en amènent d'autres.

Ca implique une certaine collaboration entre certains services du Collège pour le déroulement des activités, que soit pour la sécurité, le service téléphonique, etc...

SATISFACTION

C'est très satisfaisant mais on aimerait un plus grand support publicitaire pour assurer des inscriptions suffisantes à l'ensemble du programme.

La participation est bonne.

CONDITIONS FAVORABLES A LA REALISATION DE CE TYPE DE PROJET

Il faut développer une image du Collège dans son ensemble et que ça soit davantage coordonné au service de l'information. Actuellement les activités de ce service ne montrent pas beaucoup l'image du Collège au milieu. Les différents services ou sous-organismes du Collège sont obligés de faire leur propre publicité, indépendamment.

Ainsi, une coordination pourrait assembler les différentes réalisations ou projets du Collège pour faire la publicité, donc on aurait une vue d'ensemble du Collège.

IMPLICATION DANS D'AUTRES PROJETS

L'informateur souhaiterait développer des activités de plein air et des cours de navigation, car il n'y a pas de collège qui offre ces cours.

Il y a de la demande pour ce type de cours.

LE SYSTEME RENARD

OU

LE RESEAU NORMALISE ET AUTOMATISE DE RECHERCHE DOCUMENTAIRE

INFORMATEUR: SERGE OSTIGUY
 SERVICE: BIBLIOTHEQUE
 DATE DE L'ENTREVUE: FEVRIER 1985

DESCRIPTION DU PROJET

La bibliothèque entre de plein pied dans le virage technologique avec le système Renard, qui a pour but d'informatiser et d'automatiser les services documentaires du réseau des cégeps. Ainsi un usager, professeur ou étudiant pourra interroger la collection du Collège ainsi que celle de tous les autres collèges participants. Un tel système permettra de faciliter la recherche documentaire et augmentera le nombre de documents différents qu'une personne pourra consulter. La gestion des documents par les services de chaque bibliothèque en sera aussi facilitée.

Ce système en est à sa phase d'implantation. Ainsi le vieux système des fichiers fonctionnera en parallèle jusqu'à ce que le nouveau soit assez développé.

Notre informateur, Serge Ostiguy, qui est spécialiste en moyens techniques d'enseignement à la bibliothèque, considère l'implantation du système informatisé comme une étape normale dans le développement de la bibliothèque. Il ajoute d'ailleurs:

"Certains considéraient le système actuel comme un système archaïque de l'âge de pierre."

Avec le nouveau système, la rapidité et la qualité de rendement va être très grande. "Ne pas le faire, ne pas aller dans cet axe là, c'est dire: bien, on déglutit, à mon sens!"

Ainsi la documentation ne sera pas déclassée par la difficulté d'y avoir accès rapidement et clairement.

ORGANISATION DES ACTIVITES

Serge Ostiguy est le répondant local du système Renard, un peu le responsable technique de l'implantation à Rosemont. Et près de quarante cégeps sont impliqués dans cette expérience centralisée au niveau de la Fédération des Cégeps, dans son service du développement informatique. Tous ces acteurs se sont mis ensemble pour acheter un mini-ordinateur et le logiciel de l'Université du Québec, SIGIRD (système intégré de gestion des ressources documentaires), qui sera d'ailleurs modifié pour correspondre aux besoins des cégeps du réseau Renard.

Chaque cégep peut s'accoupler au système avec un maximum de deux terminaux. Aussi chaque cégep assume les frais d'abonnement au réseau, ainsi que l'achat et l'entretien de son propre équipement. Ainsi le Collège y investit près de \$10,000. pour l'achat de l'équipement de base, et environ le même montant en fonctionnement par année.

Ce projet implique d'abord tout le personnel du service des moyens d'enseignement, du cadre responsable Louise Leblanc, en passant par les professionnels, techniciens et commis.

Le service de l'informatique s'implique au niveau de la sélection des appareils et de leur installation. Ajoutons que le directeur général et le directeur des services pédagogiques ont eu à supporter le projet au niveau de leurs instances.

DIFFICULTES RENCONTREES

Serge Ostiguy n'a pas identifié de difficultés particulières à part la crainte d'être déçu car un premier projet local d'informatisation de la recherche documentaire n'a pas fonctionné.

IMPACTS AU COLLEGE ET A L'EXTERIEUR

Le système Renard devrait avoir un impact considérable auprès des étudiants et des professeurs en maximisant toutes les utilisations possibles. Les professeurs pourront mieux travailler leur médiagraphie dans leur plan de cours. Les étudiants pourront mieux comprendre la nature d'une recherche documentaire tout en dépassant la lenteur habituelle de ce genre de travail.

Ce système permettra aux collèges participants de rationaliser leur collection pour ne pas avoir les mêmes livres partout.

En parlant des collèges impliqués, Serge Ostiguy ajoute:

"Il y a beaucoup de répercussions qui ne sont pas évaluables à l'heure actuelle. Ça va sûrement nous rapprocher."

SATISFACTION A L'EGARD DU PROJET

Ce projet a très bien démarré, très rapidement et semble aboutir d'une façon satisfaisante. Et Monsieur Ostiguy de souhaiter...

"Que ce projet soit un instrument de travail à la hauteur de ce que tu veux réaliser, c'est la seule chose que tu peux souhaiter dans le fond."

CONDITIONS FAVORABLES A LA REALISATION DE CE TYPE DE PROJET

Il doit y avoir intérêt commun entre tous pour qu'un tel projet démarre. C'est ce qui permet aux collèges de se regrouper.

IMPLICATION DANS D'AUTRES PROJETS

Il serait possible que le système Renard se greffe sur d'autres banques de données dans le futur.

Enfin d'autres projets de regroupement de service ont vu le jour, telle la cinémathèque pédagogique, au niveau régional, pour la location de documents cinématographiques pour les cours de cinéma.

LA SEMAINE CULTURELLE AU COLLEGE

INFORMATRICE: CLAUDINE BERTRAND
DEPARTEMENT: FRANCAIS
DATE D'ENTREVUE: MARS 1985

DESCRIPTION DE L'ACTIVITE

Un peu avant 1980 fut organisée la première Semaine culturelle au Collège de Rosemont par le département de Français. Notre informatrice, Claudine Bertrand, en était la responsable principale.

Une semaine de théâtre, qui avait bien fonctionné, avait incité les organisateurs et organisatrices à élargir la formule pour couvrir plusieurs genres du domaine de la culture. "On voulait que la culture leur (les étudiants) soit plus accessible, que ça soit plus concret." Par ces activités, on voulait démystifier écrivains et artistes.

Pendant cette Semaine, les étudiants du département de Français participaient à plein temps; le tout était intégré aux activités pédagogiques des cours de français. Même les thèmes de la Semaine étaient axés sur les choses vues en classe. Ainsi tout le département s'impliquait.

De plus, cette Semaine culturelle se voulait un événement global, impliquant tout le monde du Collège ainsi que des personnes de l'extérieur.

ORGANISATION DES ACTIVITES

Un comité composé de professeurs et d'étudiants s'occupait d'organiser la Semaine. Responsable principale, Claudine Bertrand s'est occupée de tous les aspects de l'organisation, de la définition du projet à la négociation du budget en passant par l'organisation technique.

Plusieurs services du Collège furent appelés à collaborer. Le service aux Étudiants accordait le budget. Suzanne Guertin du service d'information s'occupait de la publicité à l'intérieur et à l'extérieur du Collège. De plus le service de l'audio-visuel réalisait un vidéo sur la Semaine.

Plusieurs artistes et écrivains ont participé à ces activités. Chacun devait être contacté individuellement par notre informatrice.

Afin de payer minimalement les écrivains et artistes invités, les organisateurs avaient un budget d'environ \$1,500 fourni par le service aux Étudiants. Ce budget fut accordé pendant deux ans de suite.

DIFFICULTES RENCONTREES

Le financement, voilà la principale difficulté rencontrée par le département de Français dans sa tentative de tenir une troisième fois de suite la Semaine culturelle. Cet événement n'a pu survivre à un tel coup dur. Des changements dans les critères d'admissibilité des projets financés par le service aux Étudiants ont empêché la poursuite de l'activité. Et aucune autre source de financement n'a pu être trouvée par notre informatrice. "C'est souvent du temps perdu que de se battre pour du financement", commente Claudine Bertrand. Précisons que les sources extérieures de financement pour ce genre d'activité sont aussi non-disponibles, car l'argent est consacré à la recherche.

IMPACTS AU COLLEGE ET A L'EXTERIEUR

Les Semaines culturelles ont eu des impacts importants au Collège. Les Étudiants ont donné un feedback très positif. Ainsi se démystifie la culture, les Étudiants se sentent plus concernés.

Les Semaines les ont stimulés, encouragés à écrire. De plus, de tels événements développent leur capacité d'intervention, de communication orale.

Plusieurs personnes de l'extérieur sont venues assister aux activités. Aussi les écrivains et artistes invités purent bénéficier d'une certaine reconnaissance et d'une publicité.

Ces Semaines ont fait connaître Rosemont comme un endroit dynamique, attrayant, qui bouge. Malheureusement aujourd'hui, ces attentes au niveau culturel ne peuvent plus être satisfaites...

SATISFACTION A L'EGARD DU PROJET

Notre informatrice se dit très satisfaite de ces Semaines, même si ça demandait beaucoup de travail.

CONDITIONS FAVORABLES A LA REALISATION DE CE TYPE DE PROJET

Une condition préalable essentielle: le financement!

Au Collège, il conviendrait d'abord de faire un bilan des expériences réalisées et de faire des recommandations. De plus, une personne devrait être engagée pour aller chercher du financement. D'autre part, le Ministère devrait accorder des libérations de tâches pour la recherche et la création.

Au niveau des organismes de financement, notre informatrice espère que les critères deviennent plus souples et qu'il y ait des budgets de création, de production et de réalisation.

IMPLICATIONS DANS D'AUTRES PROJETS

Même s'il ne peut plus organiser d'évènement global, le département de Français fait venir des écrivains sur une base individuelle. Ces rencontres sont financées par le budget "conférenciers" du département et par le Conseil des Arts du Canada. Cependant cette dernière source exige que les demandes soient présentées un an d'avance. L'Union des écrivains est aussi une autre source.

Claudine Bertrand envisage d'autres projets. Ainsi elle s'intéresse beaucoup à la question de la féminisation de la langue. De plus elle s'implique dans des projets d'ateliers d'écriture pour les femmes.

UN CENTRE "APO" D'ENVERGURE PROVINCIALE

INFORMATEUR: PIERRE DESAUTELS
DEPARTEMENT: PHYSIQUE
DATE D'ENTREVUE: MARS 1985

DESCRIPTION DU PROJET

Pierre Desautels s'implique actuellement avec d'autres personnes du Collège dans la création d'une équipe spécialisée dans tous les aspects de l'application pédagogique de l'ordinateur; cette équipe serait reconnue officiellement par le Collège. Ce projet est né suite à l'annonce faite par le gouvernement provincial de créer un institut de recherche sur les APO. Ce Centre doit avoir une structure souple, fonctionnant par contrats accordés à des équipes déjà organisées. Or, depuis plusieurs années, des personnes du Collège développent des expertises dans le domaine des APO, mais chacun pour soi sans véritable support collectif. Ces gens se sont regroupés pour s'aider mutuellement et être en mesure de soumissionner lorsque projets seront annoncés par le gouvernement.

ORGANISATION DES ACTIVITES

Le Centre n'en est encore qu'à ses premiers pas, mais il se dirige dans la bonne direction. Déjà quelques réunions ont eu lieu. Ce regroupement résulte de la formation d'un comité de la Commission pédagogique sur les APO dont Pierre Desautels était membre. Le rôle de Pierre a consisté à contacter les gens intéressés par la question et à les mettre en relation. On y retrouve des professeurs, des professionnels et des employés de soutien.

Le Centre vise à être reconnu officiellement par le Collège et à recevoir son support concret.

Au plan du financement, le gouvernement doit injecter au cours de l'année qui vient environ \$1,500,000 pour le développement de didacticiels. Les gens qui verront leurs projets financés, seront payés à forfait. Cette formule est intéressante, mais peut poser des problèmes de temps.

Il est trop tôt dans le moment pour parler des difficultés, de la satisfaction et des conditions de réalisation.

PIAGO

INFORMATEUR: PIERRE DESAUTELS
DEPARTEMENT: PHYSIQUE
DATE D'ENTREVUE: MARS 1985

DESCRIPTION DU PROJET

Pierre Desautels s'intéresse depuis plusieurs années à la question du développement de la pensée formelle chez les étudiants. Le projet de recherche PIAGO veut mesurer la qualité de l'intuition des phénomènes physiques chez les étudiants. La recherche comprend plusieurs étapes, dont les suivantes:

- mettre au point un test sur logiciel présentant 14 situations primaires;
- faire passer le test à des échantillons d'étudiants assez grands pour que les résultats soient satisfaisants;
- analyser les données recueillies sur ordinateur.

Selon Pierre, un étudiant type a trois (3) bonnes réponses sur quatorze (14). Ça confirme ce qui a été fait ailleurs, notamment au niveau universitaire où ce n'est pas mieux.

"L'enseignement traditionnel ne développe pas l'intuition des phénomènes physiques chez la plupart des individus".

ORGANISATION DES ACTIVITES

Dans ce projet, Pierre Desautels travaille seul, mais reçoit le feedback d'autres personnes, principalement de Renée Desautels et de Fernand Meloche.

"Le seul fait de présenter mon travail à d'autres personnes est très important et stimulant".

Ce projet est financé par PROSTIP de la DGEC. Pierre est donc dégrèvé d'une partie de sa tâche pour réaliser le projet.

Au plan matériel, le Collège a fourni la salle des micro-ordinateurs.

DIFFICULTES RENCONTREES

Pour l'expérimentation, Pierre avait besoin de la salle de classe avec les quinze (15) micro-ordinateurs. Or la salle n'a pas été prête à temps. Ainsi il a eu plus de temps pour perfectionner son logiciel. Cependant, faute de temps il n'a pu faire passer le test à tous les étudiants prévus.

Autre problème, il n'a pu copier le logiciel et a dû le charger dans les quinze (15) micro-ordinateurs!

Il a eu quelques problèmes de fourniture, parce que le budget de recherche n'était pas connu par les gens du magasin.

Enfin, avec le dégrèvement, il a gardé une charge d'enseignement pour rester en contact avec l'enseignement, mais un tel arrangement demande beaucoup.

IMPACTS AU COLLEGE ET A L'EXTERIEUR

Pierre pense que son projet a provoqué une certaine stimulation et un certain nombre d'interrogations au département de physique. De plus la collaboration des professeurs du département a créé une dynamique nouvelle, mais il n'est pas certain que ça va durer. Notre informateur a présenté ses résultats préliminaires dans quelques colloques. Par la suite, des gens se sont montrés intéressés à connaître et à acheter cette nouvelle approche pédagogique.

SATISFACTION A L'EGARD DU PROJET

Pierre est satisfait, et se propose de continuer dans le même sens.

CONDITIONS FAVORABLES A LA REALISATION DE CE TYPE DE PROJET

Au niveau de l'institution, l'information ne circule pas assez bien. Dans ce sens, la constitution d'une équipe intéressée aux APO va aider. Il avait été question d'organiser des conférences les mercredis midi où les gens viendraient parler de leur projet, mais ça n'a pas marché faute d'assistance. Alors on a pensé faire venir des gens de l'extérieur... "car nul n'est prophète dans son pays!"

Au niveau provincial, la DGEC devrait publiciser les projets qui sont réalisés dans le milieu collégial. Il faut faire du marketing de nos produits, entre autre en favorisant la traduction.

Enfin, Pierre ajoute ceci:

"Si on veut que les gens soient créateurs, il faut qu'il y ait une certaine participation économique et de service de la part des institutions et que, s'il y a des retombées économiques, l'auteur puisse en bénéficier."

IMPLICATIONS DANS D'AUTRES PROJETS

Notre informateur a déjà présenté un projet pour l'élaboration d'un didacticiel. De plus il s'implique dans un projet de centre APO. Ce projet est également documenté dans la présente section du rapport. (Voir projet intitulé: Un centre "APO" d'envergure provinciale).

PROMOTION DU COLLEGE, EXPOSITION SCIENTIFIQUE AUX GALERIES D'ANJOU

INFORMATEUR: ROBERT MEILLEUR
SERVICE: ENSEIGNEMENT REGULIER
DATE D'ENTREVUE: MARS 1985

DESCRIPTION DU PROJET

A l'époque (1981), le Collège avait été invité par un organisme gouvernemental à participer à la Semaine des Sciences aux Galeries d'Anjou, avec d'autres institutions scolaires. Plusieurs départements se sont montrés intéressés d'autant plus qu'il y avait une baisse de clientèle étudiante au Collège. Les participants ont déployé des efforts importants pour monter un kiosque imposant au centre de l'exposition. Il y avait aussi de l'animation, car les visiteurs étaient invités à participer. L'événement a duré trois jours.

Cet événement répondait à un besoin de promotion, car le Collège avait besoin de refaire son image.

ORGANISATION DES ACTIVITES

Robert Meilleur était à ce moment adjoint au DSP. Dans les relations avec l'extérieur, son rôle consistait à faciliter la réalisation de tels projets en terme de ressources humaines, financières et techniques.

Lors de la Semaine des Sciences, plusieurs départements se sont impliqués durant les trois jours. Les services de l'équipement et des achats se sont occupés de l'organisation matérielle.

Le Collège a fait affaire avec un organisme gouvernemental pour l'organisation du kiosque.

DIFFICULTES RENCONTREES

La principale difficulté rencontrée par notre informateur fut de motiver les gens du Collège à s'impliquer, compte tenu de la charge de travail supplémentaire qu'occasionne un tel projet, ... "parce que les bénéfices ne sont pas palpables, malgré que c'est motivant sur place".

Le manque de temps présente aussi une difficulté importante.

"C'est plus un manque de temps que d'argent qui est le problème".

De plus ce temps est donné bénévolement.

IMPACTS AU COLLEGE ET A L'EXTERIEUR

Cette expérience aux Galeries d'Anjou a attiré beaucoup de monde et a aidé le Collège à se faire connaître. Malgré la difficulté de mesurer l'effet de ce projet, notre informateur croit qu'il a attiré de meilleurs étudiants au Collège.

"C'est important de faire connaître le Cégep, il y a bien des gens qui ne savent pas ce qu'est un cégep".

Au Collège, ce projet a favorisé l'expression d'une certaine solidarité et a été une forme de ressourcement pour les participants.

SATISFACTION A L'EGARD DU PROJET

Robert est satisfait de l'expérience parce qu'elle a permis de redorer l'image du Collège, tout en permettant l'expression d'une certaine solidarité humaine.

"Je pense que c'est plus valable que les portes ouvertes au Collège même, parce qu'il y a beaucoup de monde qui l'on vu cette exposition."

CONDITIONS FAVORABLES A LA REALISATION DE CE TYPE DE PROJET

Il faut d'abord que les gens y trouvent de l'intérêt et de la motivation. De plus, il faut que les gens des collèges deviennent plus fiers de travailler dans un cégep, qu'ils soient plus fiers comme groupe. Mais les cégeps sont encore jeunes; ils en sont encore à se développer une identité. C'est par des projets pilotes que nous allons faire avancer le dossier et faire nos preuves.

Mais il faut que les cadres y croient à ce type de projet. Ce n'est pas facile dans un contexte de ressources financières limitées, où il faut aller à l'essentiel, l'enseignement.

IMPLICATIONS DANS D'AUTRES PROJETS

Robert Meilleur est maintenant directeur du personnel. Son implication dans des relations avec l'extérieur sera étroitement liée aux exigences de sa tâche.

LA CLINIQUE D'IMPÔT (1972-1985)

INFORMATEUR: MADELEINE BLAIS
DEPARTEMENT: TECHNIQUES ADMINISTRATIVES
DATE D'ENTREVUE: MARS 1985

DESCRIPTION DU PROJET

Depuis plusieurs années, le département des techniques administratives, ses professeurs et ses finissants en finance et marketing, offrent à la population des quartiers environnants des services de consultation d'impôt gratuit. Madeleine Blais, professeure de fiscalité, en est la principale animatrice.

La Clinique a lieu au début d'avril et dure toute une semaine, de 9 heures à 21 heures. La clientèle peut se présenter à n'importe quelle heure, car on ne peut prendre de rendez-vous. Ce sont les étudiants de marketing qui s'occupent de l'accueil. Les étudiants de finance rencontrent chaque client pour compléter les formulaires d'impôt; ceux-ci sont ensuite vérifiés par une équipe de vérificateurs. Des professeurs sont sur place pour aider et répondre aux questions.

Une campagne d'information au Collège et à l'extérieur, organisée par les étudiants de marketing, précède et accompagne la semaine de la Clinique.

La Clinique fait partie intégrante du cours de fiscalité et est évaluée. La Clinique répond donc à un besoin pédagogique d'abord, mais aussi au désir des étudiants de mettre en pratique ce qu'ils ont appris et de se rendre utile.

ORGANISATION DES ACTIVITES

Ce sont les étudiants qui assument la responsabilité de l'organisation et du fonctionnement de la Clinique, selon le modèle d'une entreprise avec un conseil d'administration. Madeleine les aide à se structurer au début, puis agit comme personne-ressource; de plus dans son rôle de professeure, elle doit former ces étudiants le mieux possible avant la tenue de la Clinique. Les autres professeurs du département appuient activement cette expérience.

La tenue de la Clinique demande la collaboration de plusieurs services du Collège: le service aux étudiants pour les locaux du Carrefour, le service de l'équipement pour le mobilier, etc. La Coop-Rosemont donne le café et fournit la photocopie. C'est ainsi que se finance la Clinique. Précisons que le temps fourni par les professeurs fait partie de leur tâche, puisqu'il n'y a pas de cours pendant cette semaine. Enfin, même si les services de la Clinique sont gratuits, les clients peuvent faire des dons pour aider à organiser le bal des finissants.

La Clinique jouit de l'appui du service des relations publiques de Revenu Canada; un de leurs représentants vient sur place donner des informations aux étudiants et leur fournir de la documentation.

DIFFICULTES RENCONTREES

Pour Madeleine Blais, la principale difficulté revient à chaque année.

"Ce qui est le plus difficile, c'est de préparer techniquement les étudiants en neuf (9) semaines".

Au niveau des relations avec les services administratifs, elle a leur coopération, mais parfois il y a eu des mésententes.

Enfin, dans le fonctionnement de la Clinique, la principale difficulté provient de l'achalandage des clients.

"On ne peut pas contrôler le flux de la clientèle, parce qu'on ne peut pas prendre de rendez-vous."

IMPACTS AU COLLEGE ET A L'EXTERIEUR

Au département des techniques administratives, près de 125 étudiants s'impliquent dans la Clinique. Lors de la semaine principale d'activité, ils doivent fournir en moyenne 30 heures de travail.

De plus le service de consultation fourni par la Clinique attire des gens du Collège, surtout des employés de soutien.

Ajoutons que la Clinique semble bien vue par l'administration du Collège.

"Je suis convaincue que l'administration est intéressée puisque nous avons la Clinique depuis 1972."

Enfin les professeurs aussi trouvent l'expérience intéressante.

L'impact de la Clinique dans les quartiers environnants est importante. Près de 1500 personnes viennent à la Clinique et on y traite près de 2000 déclarations d'impôt. Cette clientèle se compose à 40% de personnes âgées.

D'après une enquête des étudiants de marketing, les clients semblent satisfaits. C'est utile pour les gens du quartier, surtout pour les personnes âgées qui sont ainsi sécurisées.

Enfin les fonctionnaires de Revenu Canada émettent de très bons commentaires sur la Clinique de Rosemont comparée à celles d'autres collèges.

SATISFACTION A L'EGARD DU PROJET

Madeleine est satisfaite de la Clinique. Ainsi, au niveau pédagogique, il y a moins de problèmes d'abandon et de discipline.

Et durant la semaine elle-même...

"Moi aussi je me sens utile, ça me valorise."

CONDITIONS FAVORABLES A LA REALISATION DE CE TYPE DE PROJET

Selon Madeleine, il faut que les étudiants restent responsables de la Clinique, et que l'aide fournie par le Collège reste comme elle est.

"Ils apprennent à se débrouiller, à travailler ensemble, et ça leur donne de l'expérience dans la relation avec les clients".

Cependant, le Collège devrait s'impliquer plus à l'extérieur, car il y a beaucoup de demandes, de la part du CISC notamment.

IMPLICATION DANS D'AUTRES PROJETS

Madeline désire continuer à s'impliquer encore dans la Clinique.

ELABORATION D'UN PLAN BUREAUTIQUE EN FONCTION DES BESOINS DE L'ENTREPRISE

INTERVIEWÉE: GIOIA SALLUSTIA, professeure
 DÉPARTEMENT: TECHNIQUES DE SECRETARIAT
 DATE DE L'ENTREVUE: 5 MARS 1985

DESCRIPTION DU PROJET

C'est un projet réalisé par deux professeures des Techniques de secrétariat, Claudette Lemieux et Gioia Sallustia, en 1984. Ce projet réalisé dans le cadre d'une série de cours de perfectionnement en bureautique consistait à choisir une entreprise, évaluer les besoins en bureautique et proposer un plan de développement. À l'origine ce projet répondait à un besoin de perfectionnement des professeures, mais notre répondante Gioia, nous confie que ces activités lui ont fait entrevoir la possibilité d'ici deux (2) ans, d'agir comme consultante en bureautique pour des entreprises, et cela pourrait déboucher sur un projet départemental. Au départ le projet avait pour objectif de prendre conscience des étapes qu'on doit traverser pour identifier et analyser les besoins réels de l'entreprise et d'appliquer une méthodologie de l'analyse.

ORGANISATION DES ACTIVITES

Elles ont choisi une entreprise d'assurance-vie où elles ont rencontré le directeur pour lui exposer leur projet et elles ont obtenu la collaboration espérée. Elles ont pu observer et analyser sur place le travail des agents et par la suite elles ont formulé les recommandations au directeur; par exemple, elles ont pu démontrer qu'avec l'aide du micro-ordinateur, qu'un agent peut entrer lui-même les données et sauver ainsi 40 à 60 minutes par jour, en plus de permettre une certaine réduction de personnel.

DIFFICULTES RENCONTREES

Elles n'ont pas rencontré de difficultés majeures, "la coopération était là, sans limite".

IMPACT AU COLLEGE ET A L'EXTERIEUR

Gioia estime que pour l'instant, l'impact se situe surtout au niveau du perfectionnement personnel, mais déjà, cela alimente les cours qu'elle donne actuellement. Elle se dit en mesure de mieux faire voir aux étudiantes, les changements qu'apporte la bureautique dans une entreprise, et les répercussions sur les fonctions d'une secrétaire.

SATISFACTION A L'EGARD DU PROJET

Gioia montre une grande satisfaction, "ce qui m'a encouragé beaucoup, c'est que les fonctions de secrétaire devenaient très intéressantes et très enrichissantes pour les femmes". A la suite de ce projet, elle aimerait développer un système de consultation destiné à l'entreprise privée, mais pas tout de suite.

CONDITIONS FAVORABLES A LA REALISATION DE CE TYPE DE PROJET

Gioia considère que la formation des étudiantes en Techniques de secrétariat (programme qui va devenir techniques de bureau, et dont le contenu va changer considérablement), doit s'adapter aux besoins régionaux de l'entreprise. Pour ce faire, elle croit que le contact avec l'entreprise est très important, par exemple au niveau de l'organisation des stages des étudiantes, la responsable établit des contacts avec des entreprises mais cela demande beaucoup de temps qui n'est pas suffisamment reconnu dans sa tâche d'enseignante.

IMPLICATIONS DANS D'AUTRES PROJETS

L'an dernier, Gioia avait présenté un projet et une demande de subvention au Service des programmes de la DGEC, afin de faire l'analyse des besoins de l'entreprise, et on lui avait répondu qu'elle avait présenté sa demande "aux mauvaises instances", par la suite elle l'avait de nouveau présentée, mais la subvention lui fut refusée en donnant comme raison, qu'une telle recherche avait déjà été faite, cependant Gioia nous dit qu'elle n'a jamais vu la dite recherche.

A la suite du projet Gioia se dit intéressée à s'impliquer de nouveau dans l'entreprise soit à titre personnel ou encore pour le Collège comme personne-ressource, ou en département.

ACTIVITES DE CONCERTATION EN INFORMATIQUE

INFORMATEUR: M. GUY GAUDREAU, directeur général du Collège
 SERVICE: DIRECTION GENERALE
 DATE DE L'ENTREVUE: 21 FEVRIER 1985

DESCRIPTION DU PROJET

Il s'agit d'une "Table de concertation en informatique" mise sur pied en 1975, et dont les activités se poursuivent toujours. A l'origine, ce comité issu du MEQ, répondait à un besoin de coordonner la politique du MEQ en matière de développement des systèmes de gestion en informatique dans les réseaux de tous les niveaux. A l'origine, ce Comité regroupait tous les niveaux d'enseignement, mais depuis, il y a eu division, le MEQ a demandé aux différents réseaux, de former une Table de concertation, si bien que maintenant la Fédération des Cégeps s'occupe du niveau collégial et les commissions scolaires ont leur Table de concertation. La forme de collaboration qui en résulte permet des rencontres MEQ-Fédération des Cégeps, mais le Comité n'a pas de pouvoir décisionnel.

ORGANISATION DES ACTIVITES

Depuis deux (2) ans, notre directeur général est président de la Table de concertation. Le Comité, dans sa forme actuelle, se réunit 3 à 4 fois par an; il est composé de représentants des Cégeps tels que directeurs généraux, directeurs des services pédagogiques, directeurs financiers, coordonnateurs des services informatiques, professionnels des services informatiques du MEQ, responsable du secteur recherche et développement à la DGEC, représentants de la DSTI (Direction des services informatiques aux réseaux) et de la GRISC (Gestion du réseau informatique des commissions scolaires).

L'organisation matérielle des activités demande la collaboration des collèges pour les locaux où se tiennent les réunions, quant aux frais de déplacement et de séjours, ils sont payés par la Fédération des Cégeps.

DIFFICULTES RENCONTREES

Ce sont des "difficultés reliées à la tâche, difficultés de s'entendre" et qui tiennent du fait qu'il y a différents organismes ayant des responsabilités, situations, organisations et législations différentes. La grande difficulté, c'était au moment où la Table de concertation réunissait les deux réseaux, et la division a donné lieu à de grosses discussions. Il y a eu aussi des problèmes reliés au manque d'argent des groupes ou de ressources dans les collèges.

IMPACT AU COLLEGE ET A L'EXTERIEUR

Ce comité a influencé tout le développement de l'informatique au Collège. Cela a permis de sensibiliser les gens de l'intérieur à la dimension du réseau: les systèmes collectifs de gestion. Le fait d'assister à ces réunions a eu une influence sur l'amélioration des systèmes de gestion pédagogique impliquant l'admission, le choix des cours, les bulletins, le dossier de l'étudiant, de même que sur la gestion financière, budgets, dépenses...

Cela a facilité les prises de décisions et influencé le développement de la micro-informatique au Collège. Cette contribution au comité a permis de voir ce qui se fait ailleurs.

L'impact dans les milieux extérieurs se manifeste sur plusieurs plans. Le rôle social de concertation entre les collèges et organismes du réseau a contribué au développement plus efficace et plus harmonieux de l'informatique dans les collèges. Le fait que notre directeur général soit président du comité a fait connaître notre collège auprès des autres collèges et organismes du réseau.

SATISFACTION A L'EGARD DU PROJET

Notre informateur a retiré beaucoup de satisfaction au plan des connaissances acquises, de l'apport des nouvelles idées. Notre directeur général aime le rôle fonctionnel qu'il joue comme président, faire la synthèse des points de vue exprimés, "j'aime beaucoup, j'ai eu beaucoup de plaisir, c'est enrichissant".

CONDITIONS FAVORABLES A LA REALISATION DE CE TYPE DE PROJET

Si on fonctionne avec des associations, l'important c'est d'établir leurs besoins communs réels et d'y répondre vraiment, en travaillant avec les ressources existantes. Pour les activités de concertation, c'est de s'entendre et de comprendre les objectifs communs qu'on peut avoir, avoir des besoins communs; "s'il y a des gens qui veulent tout ramener la couverture de leur côté, la concertation est impossible".

IMPLICATIONS DANS D'AUTRES PROJETS PASSES ET FUTURS

Notre répondant n'a pas en mémoire des projets en relations avec les milieux extérieurs auxquels il aurait participé et qui n'auraient pas fonctionné. Il voit des besoins de concertation au niveau de l'Education des Adultes, quant à la répartition équitable des budgets selon les activités, et il précise que c'est notre directeur des services pédagogiques, Gaston Boulanger qui s'occupe de ce dossier.

Dans le futur notre informateur affirme qu'il va sûrement continuer de s'impliquer au niveau de la table de concertation en informatique. Il est possible qu'il s'intéresse également à d'autres domaines d'activités de concertation. Il poursuit en parlant d'une autre table de concertation qui s'installe à l'intérieur de la Fédération des Cégeps, et qui pourrait se donner des mandats clairs pour mieux identifier les besoins des Cégeps et organismes du réseau.

REORGANISATION DES SERVICES DE PREMIERS SOINS DU COLLEGE

INFORMATRICE: GINETTE BRODEUR, infirmière

DEPARTEMENT: SERVICE DE SANTE

DATE DE L'ENTREVUE: 26 FEVRIER 1985

DESCRIPTION DU PROJET

C'est un projet qui sera mis sur pied au Collège l'an prochain et qui vise la décentralisation des services de premiers soins et de réanimation à l'intérieur du Collège, ce qui signifie globalement que des secouristes volontaires et entraînés à cette fin, et recrutés parmi le personnel du Collège, seront appelés à dispenser les premiers soins. L'idée du projet vient du fait que de plus en plus les milieux scolaires se prennent en charge au niveau des premiers soins et de la réanimation. Le CLSC Rosemont (Centre local de services communautaires) et le DSC de l'hôpital Maisonneuve-Rosemont (Département de santé communautaire) encouragent cette orientation qui tend à modifier sensiblement le rôle traditionnel de l'infirmière en milieu scolaire. L'infirmière agira toujours comme personne ressource dans ce domaine, toutefois la décentralisation des premiers soins lui permettra de se consacrer davantage à des tâches d'animation, d'information, de consultation individuelle et de consultation médicale.

ORGANISATION DES ACTIVITES

Actuellement, le responsable du service Vie étudiante élabore en collaboration avec l'infirmière la politique de premiers soins et ses modalités d'application. Cette phase sera suivie du recrutement des secouristes volontaires, de leur formation en premiers soins et en réanimation cardio-respiratoire, après quoi l'application du projet pourra démarrer. Pour réaliser ce projet, d'autres services du Collège seront impliqués, notamment les services du Personnel et de l'Équipement. De l'extérieur, le projet compte

faire appel à l'Ecole de sauvetage, l'Ambulance St-Jean, et au CLSC Rosemont. Du point de vue matériel et financier, le projet aura besoin de budgets pour l'achat des trousse de secourisme et le remplacement du matériel de soins.

SATISFACTION A L'EGARD DU PROJET

Ne s'applique pas puisqu'il s'agit d'un projet futur.

CONDITIONS FAVORABLES A LA REALISATION DE CE TYPE DE PROJET

Il faut créer des conditions pour que les secouristes aiment faire ce travail, sous forme de reconnaissance financière (par exemple une prime), il faut prendre le temps de communiquer et d'informer les gens des politiques de premiers soins, il faut choisir des secouristes motivés pour accomplir ce travail et choisir adéquatement les endroits stratégiques où rejoindre les secouristes, fournir un support (formation et ressources en cas de besoin, et répartir le matériel de secourisme selon les activités qui se passent aux endroits stratégiques (les besoins ne sont pas les mêmes dans les laboratoires et dans les gymnases).

IMPLICATION DANS DES PROJETS PASSES ET FUTURS

Notre informatrice projette régulièrement des activités d'information dans le Collège, notamment sur des sujets comme la contraception, l'alimentation, les toxicomanies, et d'autres.

THÉÂTRE-FORUM SUR LA DÉPENDANCE FACE AUX DROGUES

INFORMATICE: GINETTE BRODEUR, infirmière

DÉPARTEMENT: SERVICE DE SANTÉ

DATE DE L'ENTREVUE: 26 FEVRIER 1985

DESCRIPTION DU PROJET

Le rôle traditionnel du service de santé au Collège s'oriente de plus en plus dans le sens d'activités d'animation, d'information et de sensibilisation des étudiants sur une foule de sujets tels que le sport et l'alimentation, la contraception, les drogues, etc... c'est dans un tel contexte que Ginette nous parle d'une activité qu'elle a organisée et dont elle est fière, qui impliquaient les milieux extérieurs du Collège. Il s'agit d'une troupe de théâtre de la région de Québec, "le théâtre sans détour" qu'elle a fait venir pour présenter au Café Étudiant, une pièce qui portait sur la dépendance face aux drogues: "Partir deux". Ce qui est particulier dans ce cas-ci c'est qu'il s'agit d'une forme de théâtre qui demande la participation des spectateurs, cette approche est peu connue au Québec mais très répandue en Amérique du Sud. Ginette avait vu la pièce et croyait que ça allait rejoindre les étudiants. La publicité faite auprès des départements a réussi à susciter un grand intérêt pour cette forme de théâtre, au département de Français, si bien que certains professeurs ont pour ainsi dire, amené les étudiants inscrits à leurs cours, voir la pièce, il y avait environ 400 étudiants présents.

ORGANISATION DES ACTIVITÉS

Pour organiser cette activité, notre répondante a eu recours à plusieurs services du Collège: l'animation socio-culturelle qui lui a référé un étudiant du Collège qu'elle a embauché pour le son et l'éclairage, deux

professeurs du département de Français ont amené leurs groupes d'étudiants voir la pièce. Elle a aussi eu recours à l'électricien du Collège. De l'extérieur, les gens de la troupe de théâtre lui indiquaient leurs besoins de matériel, et elle a dû louer d'un magasin le matériel pour le son et l'éclairage car le Collège ne possède pas ces équipements. Le financement du projet s'est fait à même les budgets du service de santé. La plupart des démarches se faisaient par contacts personnels et par communications directes.

DIFFICULTES RENCONTREES

Dans tout projet, la difficulté qu'elle rencontre est de savoir si l'activité choisie va susciter la participation des étudiants, si la publicité faite va les rejoindre; bref, on investit du temps et de l'argent et on espère atteindre les buts visés. Il y a aussi les contraintes de temps. C'était la première fois que notre répondante organisait une activité comme celle-là. Elle croyait pouvoir avoir recours à une personne-ressource du service de l'audio-visuel du Collège pour les aspects techniques de la pièce, le son et l'éclairage, mais elle a appris que ce ne sont pas les tâches des techniciens alors elle a dû embaucher un étudiant du Collège, qu'elle a eu beaucoup de mal à rejoindre, "je réalise souvent que les étudiants qui s'impliquent sont ceux qui s'impliquent dans plusieurs projets à la fois, et le contrat a failli être annulé parce que je n'arrivais pas à le rejoindre".

IMPACT AU COLLEGE ET A L'EXTERIEUR

Au Collège, Ginette a l'impression d'avoir créé un lien avec deux professeurs du département de Français et elle ajoute que c'est stimulant pour recommencer. Elle espère que cela a permis aux étudiants d'amorcer une réflexion sur la toxicomanie ou le phénomène des drogues. Elle est fière d'avoir permis aux gens de connaître cette nouvelle forme de théâtre. Pour les gens de la troupe de théâtre "Sans détour", c'était une première dans la région de Montréal et ils espèrent avoir d'autres contrats.

SATISFACTION A L'EGARD DU PROJET

Notre répondante éprouve de la satisfaction pour cette activité, et le fait qu'il y a eu une bonne participation du milieu y est pour beaucoup. Elle nous confie "la satisfaction est beaucoup en fonction de la participation, autrement c'est frustrant et dans ce cas j'ai tendance à me faire des reproches, mais je m'en sors en me disant, j'ai fait mon travail, autrement je perdrais ma motivation".

CONDITIONS FAVORABLES A LA REALISATION DE CE TYPE DE PROJET

Il est primordial de bien identifier les besoins des étudiants, de bien évaluer leur motivation. Il faut avoir du temps, de l'autonomie décisionnelle pour les comptes de dépenses et de matériel nécessaire. Elle croit qu'il faudrait un horaire flexible dans la journée et dans la session, de façon à fonctionner réellement selon les besoins, par exemple, le début de la session demande plus de temps que la fin, alors il serait peut-être souhaitable de faire des heures supplémentaires en début de session.

IMPLICATIONS DANS D'AUTRES PROJETS PASSES ET FUTURS

Ginette nous a parlé d'un projet de kiosque d'information sur la contraception, qu'elle a élaboré en collaboration avec 4 étudiantes de l'UQUAM, dont 2 en animation socio-culturelle et 2 en sexologie, mais le projet a échoué à sa phase de réalisation à cause d'une grève de 2 jours au Collège. Malgré l'échec elle dit avoir appris qu'elle pouvait bien fonctionner dans certaines conditions et les difficultés se situaient au niveau "de se structurer ensemble" et l'ajustement des horaires de rencontres du groupe. Comme projet futur, Ginette compte organiser avec la nutritionniste du CLSC Rosemont, un kiosque d'information sur la nutrition et le sport. Elle croit qu'il y a un besoin des étudiants à cause des nombreuses consultations personnelles à ce sujet, toutefois elle fera un sondage préalable auprès des étudiants, afin de vérifier cette hypothèse.

ETUDE DE LA QUALITE DU LOGEMENT DANS LE QUARTIER DE ROSEMONT

INFORMATEUR: PAUL RACINE, professeur

DEPARTEMENT: TECHNIQUES D'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE

DATE DE L'ENTREVUE: 27 FEVRIER 1985

DESCRIPTION DU PROJET

Ce projet, réalisé en 1977, répondait à un besoin du Comité logement Rosemont qui, suite à la présentation du projet d'aménagement des usines Angus, voulait faire une analyse de la situation et évaluer l'impact d'un tel projet domiciliaire sur les conditions de vie des gens du quartier. Le comité logement voulait présenter son point de vue à la Ville de Montréal. L'hypothèse était que le projet domiciliaire allait attirer des gens mieux nantis de l'extérieur et chasser peu à peu les résidents actuels moins fortunés. Paul nous raconte qu'en 1977, les Techniques d'Aménagement étaient nouvellement implantées au Collège, et que ce projet répondait à un besoin de formation des étudiants. Cela répondait aussi à un besoin de se faire connaître à l'intérieur comme à l'extérieur du Collège et en même temps, de faciliter le recrutement des étudiants et le placement des futurs diplômés. Notre répondant avait déjà réalisé des études similaires avant d'être employé au Collège et il voyait dans ce projet, une occasion d'impliquer les étudiants de 3e année dans une situation de travail réelle et de susciter leur motivation.

ORGANISATION DES ACTIVITES

A l'origine Paul a été approché par Michel Lemay et Pierre Tousignant tous deux professionnels du Service de l'Éducation des adultes du Collège, qui étaient impliqués dans ce projet. Les activités se sont déroulées sur une période d'un an, avec la participation des étudiants de 3e année en Techni-

ques d'Aménagement, sous forme de projets de fin d'étude. La classe était divisée en équipes, et chacune devait évaluer la situation du logement dans chaque partie du quartier; l'ensemble des rapports était coordonné par le professeur. Les moyens matériels utilisés pour réaliser le projet furent les caméras empruntées au Service de l'audio-visuel du Collège et les services de l'atelier de photo. Pour ce qui est des autres fournitures telles que le papier et autres matériaux spécifiques aux techniques d'Aménagement, c'est à même les budgets du département et les ressources existantes que les étudiants ont puisé.

DIFFICULTES RENCONTREES

Il n'y a eu aucune difficulté de la part du Collège, ni de la part du Comité logement Rosemont.

IMPACT AU COLLEGE ET A L'EXTERIEUR

Au Collège, au niveau des étudiants, ce projet a permis de leur donner une formation plus poussée que ce qui était prévu dans le contenu du cours, et plus adaptée aux réalités du milieu, en plus de les sensibiliser au vécu des citoyens du quartier; cela a également permis de faire connaître les Techniques d'Aménagement aux autres départements. Quant à l'impact sur les milieux extérieurs, cela a permis de démontrer aux citoyens du quartier "qu'on peut être une ressource pour le milieu et non pas seulement un collège qui forme des intellectuels spéculateurs". De tels projets sont également bons pour recruter de la clientèle et pour promouvoir le collège en général.

SATISFACTION A L'EGARD DU PROJET

Notre répondant se dit très satisfait de ce projet et voudrait bien réaliser d'autres projets avec le Comité logement Rosemont. A son avis, les gens de ce Comité ont collaboré pleinement, ils n'ont pas été exigeants quant aux délais pour les études et rapports, respectant ainsi la démarche pédagogique entreprise par le professeur et ses étudiants; dû à la proximité de l'organisme et des lieux de travail où devaient se rendre les étudiants, il a été plus facile de s'ajuster aux contraintes d'horaires, en plus de réduire les frais de déplacements des étudiants. Pour les étudiants

et le professeur, il a été très valorisant de contribuer à un projet d'envergure.

CONDITIONS FAVORABLES A LA REALISATION DE CE TYPE DE PROJET

Notre répondant estime qu'il est important d'avoir des budgets départementaux qui donnent une marge de manoeuvre en terme d'autonomie décisionnelle, une souplesse dans les règlements et les procédures administratives.

IMPLICATIONS DANS D'AUTRES PROJETS PASSES OU FUTURS

Il y a eu au département, des projets qui n'ont pu être réalisés à cause des distances à parcourir, des délais trop courts, des conflits d'horaires et de l'ampleur même des projets. Il y a eu un projet aussi pour lequel les étudiants avaient pris trop de retard pour remettre un travail de qualité supérieure.

Dans le futur, Paul désire réaliser d'autres projets avec le Comité Logement Rosemont et lorsque nous lui demandons s'il est intéressé à ce que nous rencontrions le responsable de ce comité, il accepte avec enthousiasme. Un autre projet était sur le point de commencer au moment de l'entrevue, dans le cadre du cours de "Design en aménagement", il s'agit de l'aménagement du Parc St-Laurent, en vue de l'accueil des visiteurs. Le milieu impliqué est la municipalité de Repentigny. Paul aura un rôle de conseiller auprès des étudiants, surtout au plan méthodologique et de superviseur. Le projet est financé par le budget départemental, achat de plans, papier, lettrage... et il compte utiliser l'équipement du département. Paul croit que ce projet aura un impact au niveau de la motivation et de l'apprentissage des étudiants. C'est aussi une occasion de faire connaître nos étudiants, de leur donner de l'expérience et de favoriser ainsi le placement des diplômés.

LES JOURNEES D'INFORMATION SUR LA THANATOLOGIE

INFORMATEUR: M. GASTON HOULE, professeur et coordonnateur
DEPARTEMENT: TECHNIQUES DE THANATOLOGIE
DATE DE L'ENTREVUE: 19 FEVRIER 1985

DESCRIPTION DE PROJET

Ce projet départemental qui se renouvelle chaque année au Collège, a été mis sur pied et réalisé pour la première fois, en 1981, c'est-à-dire dès la première année d'implantation du programme. Avant d'organiser un tel projet, les professeurs du département avaient déjà tenu un kiosque d'information au Congrès de la Corporation des Thanatologues du Québec et à la suite de cette expérience, ils avaient senti qu'il était nécessaire de motiver les étudiants à se faire connaître. Notre informateur fut le promoteur de ce projet et depuis, chaque année, il "vend l'idée" aux étudiants de première année et les aide à s'organiser en comités de travail. Par la suite, les étudiants prennent en charge le projet, et le professeur agit alors comme personne ressource et aide technique. À l'origine, le projet répondait à un besoin des étudiants de communiquer et de se faire connaître auprès des autres étudiants du Collège, de faire connaître leur profession auprès du public, et de s'impliquer dans les milieux funéraires.

ORGANISATION DES ACTIVITES

Au début, les activités étaient réparties sur deux (2) jours. Il y avait des kiosques d'information, des diaporamas, des films, des discussions avec des panélistes invités, exposition de cercueils et véhicules funéraires, instruments et équipements de thanatopraxie et les étudiants de-

valent tout emprunter des propriétaires de centres funéraires et des entreprises connexes car le Collège n'avait pas de laboratoire de thanatopraxie. Le Ministère des Affaires sociales collaborait également pour donner de l'information sur les lois régissant la profession. La Corporation de Thanatologues du Québec, les coopératives funéraires, des représentants de l'archevêché, des cimetières et même des représentants des unités de soins palliatifs des hôpitaux participaient. Depuis 2 ans le Collège possède ses laboratoires, ce qui permet d'ajouter l'exposition de dessins et modelages réalisés par les étudiants. De l'intérieur, plusieurs départements et services sont impliqués, notamment le Service de l'information, l'Équipement, l'imprimerie. L'ensemble de l'organisation se fait par des démarches et des contacts directs. Au plan matériel, cela nécessite des locaux du Collège tels le carrefour étudiant, les laboratoires et l'amphithéâtre, des panneaux amovibles, des tables, des chaises et du matériel audio-visuel. Quant au financement, il y a des petits budgets spéciaux, obtenus auprès de l'adjoint à l'enseignement régulier, une part d'auto-financement par la vente de posters et de macarons de thanatologie et beaucoup de bénévolat.

DIFFICULTES RENCONTREES

Gaston nous parle de "difficultés morales" dues au fait qu'ils sont perçus comme des "croque-morts", les réflexions des gens ne sont pas toujours agréables à entendre, les gens ont peur de la mort et ils ressentent des émotions ambivalentes à l'égard des thanatologues. En ce qui a trait aux difficultés d'organisation, il souligne la bonne collaboration de l'intérieur comme de l'extérieur du Collège.

IMPACT AU COLLEGE ET A L'EXTERIEUR

Au niveau organisationnel, le fait d'avoir à emprunter tout le matériel technique pour réaliser ces activités a fait découvrir aux étudiants qu'ils avaient vraiment besoin de laboratoires. Sur le plan personnel, les étudiants se découvrent comme professionnels, "chaque année les professeurs sont toujours renversés de la qualité des étudiants lors de ces journées là, c'est peut-être la plus belle expérience pour eux"; ils jouent vraiment leur rôle. Au niveau du développement social, il y a des gens et des organismes qui appellent au département, suite à ces "journées" pour demander

des informations, ça a amené le département à s'impliquer dans des projets de l'Education des Adultes et à rencontrer des groupes de personnes âgées, "on est les seuls thanatologues à ne rien vendre". Suite aux journées de thanatologie, ils sont très sollicités pour des émissions de radio, télévision, films, articles de revues, ils doivent parfois en refuser faute de temps.

CONDITIONS FAVORABLES A LA REALISATION DU PROJET

De l'intérieur, c'est le dynamisme du département qui est à la base de ces activités, ils ont toujours cherché à s'impliquer dans les milieux funéraires et autres. Cela exige de faire beaucoup de contacts directs avec des personnes, des déplacements. De l'extérieur, ils sont très bien reçus, "le milieu extérieur est emballé et ça fait boule de neige" parmi les directeurs de funérailles, le NAS et la Corporation des Thanatologues du Québec.

IMPLICATIONS DANS D'AUTRES PROJETS PASSES ET FUTURS

Notre informateur entrevoit des modalités de collaboration avec le milieu universitaire, avec l'entreprise privée, avec le Ministère des Affaires sociales, "on pense même, à un moment donné, auto-financer en partie le département en offrant des services de consultation et autres en poursuivant des objectifs de formation des étudiants, "on ne veut pas devenir un département de relations publiques, mais permettre aux étudiants de développer davantage son apprentissage et son cheminement à l'intérieur du milieu".

Les finissants en thanatologie et les diplômés ont un projet d'envergure qui est en voie de se réaliser: la création de la Corporation des thanatopraticiens du Québec.

**RENCONTRE INTERPROFESSIONNELLE
POUR LES ETUDIANTS EN TECHNIQUES D'AUDIOPROTHESE**

INFORMATRICE: MYRIELLE DES LANDES, professeure
DEPARTEMENT: PSYCHOLOGIE
DATE DE L'ENTREVUE: 22 FEVRIER 1985

DESCRIPTION DU PROJET

En 1984, Myrielle Des Landes était chargée de donner le cours d'Interrelations dans le monde professionnel, aux étudiants en techniques d'audioprothèse, ce cours se situe à la 5e session du programme. Son projet consistait à organiser une rencontre entre les étudiants en techniques d'audioprothèse du Collège et les étudiants en audiologie à l'Université de Montréal. Le but principal était de sensibiliser nos étudiants aux différentes professions dans le domaine de la surdité et les aider à composer avec ces relations, "comment interagir". Cette rencontre était une amorce et un but à long terme. Au départ il y avait un besoin des étudiants en audioprothèse d'être confrontés avec la réalité, avec des opinions différentes de celles qu'ils possèdent. Myrielle connaissait les conflits existant entre ces deux professions, bien qu'elle n'ait pas d'expérience pratique à ce sujet, de plus elle connaissait et s'intéressait au domaine de la surdité.

ORGANISATION DES ACTIVITES

Au début elle a communiqué par téléphone avec une professeure en audiologie, Josette Lefrançois pour lui exposer son projet de rencontre, et celle-ci s'est montrée très ouverte et par la suite, Myrielle s'est chargée d'organiser la rencontre au plan matériel et financier, aidée par la coordinatrice du département de psychologie. La plupart des démarches se sont faites par contacts personnels et par téléphone. Certains professeurs des

techniques d'audioprothèse ont participé à la rencontre. Comme la rencontre avait lieu au Collège, il a fallu prévoir un local aménagé pour ce genre d'activité et demander un petit budget spécial à l'adjoint à l'enseignement régulier, pour des beignes et du café.

La rencontre a eu lieu à la mi-session et a porté sur la formation des étudiants de part et d'autre, leur façon d'envisager leur profession, leur clientèle-cible, leur rôle et leur vécu d'étudiants. Les étudiants en audioprothèse comme ceux d'audiologie devaient faire un exposé à tour de rôle et il y avait échange par la suite.

DIFFICULTES RENCONTREES

Au niveau de l'organisation de la rencontre il y a eu des difficultés de rejoindre les personnes et de faire coïncider les horaires, une certaine lourdeur dans les procédures administratives reliées au local, son aménagement et l'obtention du budget; "il fallait passer par personnes interposées et attendre les résultats". Certaines personnes du Collège avaient peur de cette rencontre, trouvant le projet dangereux, d'autres se montraient très contents, mais avaient hâte de voir comment ça allait se passer.

Au niveau de la rencontre, ça s'est bien passé. Il y avait un "point chaud", celui des tâches spécifiques à chaque profession, et malgré une atmosphère assez positive, on sentait des frictions, les audioprothésistes sont encore perçus comme des vendeurs, ceux de l'université perçoivent peut-être la formation collégiale comme de moindre qualité. Les étudiants du Collège avaient certaines difficultés à argumenter, un manque de diplomatie. Il y a une question d'âge aussi. Les étudiants en audiologie qui devaient faire des exposés n'ont pas contacté notre répondante avant de venir, donc ils se sentaient un peu perdus.

IMPACT AU COLLEGE ET A L'EXTERIEUR

Ca a permis aux étudiants du Collège de confronter la théorie vue en classe avec le vécu, de mieux connaître les étudiants en audiologie, de prendre conscience de leurs préjugés et de voir comment on peut réagir avec tout ça. Pour certains ils ont démontré leur volonté de coopérer. Ca a permis aux étudiants en audiologie de connaître nos étudiants, de prendre conscience de leurs préjugés et de confronter leurs idées.

SATISFACTION A L'EGARD DU PROJET

Les étudiants du Collège ont donné un feed-back positif de la rencontre, le contact a été riche au niveau interpersonnel, "on dirait que ça les a remis en question, ce cours-là". La professeure se dit satisfaite également.

CONDITIONS FAVORABLES A LA REALISATION DE CE TYPE DE PROJET

Surtout la coopération entre les professionnels et des attitudes positives. Des procédures administratives souples et efficaces sont également souhaitables.

IMPLICATIONS DANS D'AUTRES PROJETS PASSES ET FUTURS

Myrielle entend poursuivre cette expérience. Il y a une autre possibilité en vue, celle que nos étudiants coopèrent avec ceux d'audiologie lors de la semaine de santé. Il s'agit d'une semaine d'information qui se tient annuellement à l'Université de Montréal, ils pourraient participer à un kiosque. Elle craint toutefois qu'il ne soit un peu tôt pour réaliser cette activité, au niveau des relations, ce n'est pas encore établi.

Il y a eu un projet qu'elle aurait bien aimé voir réaliser: trois (3) étudiantes en techniques d'audioprothèse ont écrit une pièce de théâtre comme travail de session dans le cadre de ce cours, elles l'ont présentée à la classe et Myrielle dit que ça serait intéressant qu'elles la présentent de nouveau, mais... dans quel cadre, avec quelles ressources matérielles et financières, et est-ce que les étudiantes ont le temps de mettre de l'énergie en dehors de leurs cours?

CLINIQUES D'AUDIOMETRIE AU COLLEGE

INFORMATEURS: GILLES CAGNONE et YVES TOUGAS, professeurs,
GUY MARTIN, professeur et coordonnateur

DEPARTEMENT: TECHNIQUES D'AUDIOPROTHESE

DATE DE L'ENTREVUE: 1er MARS 1985

DESCRIPTION DU PROJET

La clinique audiométrique, appelée Pré-stage d'audiométrie, est un projet départemental mis sur pied à l'hiver 1984, à la demande des étudiants en Techniques d'audioprothèse. Les étudiants avaient ressenti un manque de continuité entre le cours d'audiométrie 1 dispensé à la 3e session, et le stage de la 5e session, et ils éprouvaient aussi le besoin de mettre en pratique la théorie avant d'aller en stage. Précisons que le programme des Techniques d'audioprothèse est implanté depuis septembre 1981, il est donc en phase expérimentale. Yves Tougas, professeur responsable du projet au point de vue organisation et supervision, avait déjà vécu une expérience semblable à l'Université McGill, au moment de sa formation en audiologie, il avait donc une bonne idée de la valeur pédagogique de cette clinique audiométrique.

ORGANISATION DES ACTIVITES

Le projet mis sur pied en département, consistait à recruter une trentaine de personnes ayant un problème auditif, et qui accepteraient de venir passer des tests audiométriques au Collège. Chaque semaine, les étudiants de 4e session par groupes de 2 rencontraient un patient à qui ils faisaient passer des tests audiométriques et d'impédancemétrie, sous la supervision d'un professeur; la durée de l'entrevue était de 2 heures. Les patients recevaient une compensation de 10\$ pour le transport, et ces argent s'étaient puisés à même le budget de fonctionnement du département. Le matériel et l'équipement utilisés se trouvaient déjà dans les laboratoires d'audioprothèse du Collège. Etant donné qu'il s'agissait d'activités non prévues officiellement à l'intérieur d'un cours, les heures de supervision du professeur avaient été empruntées au suivi du stage de 5e session sans en diminuer la durée.

Plusieurs personnes et services du Collège ont contribué à l'organisation des activités et au recrutement des patients, notamment les professeurs du département, les étudiants et le Service de l'Information. De l'extérieur, le Comité consultatif des Techniques d'audioprothèse, l'Ordre des Audioprothésistes du Québec, et, les parents et amis des étudiants.

La plupart des démarches se sont faites soit par des contacts personnels, lors de réunions, et par le courrier.

DIFFICULTES RENCONTREES

Le manque de temps semble avoir été une difficulté importante dans le sens où la décision de mettre sur pied la clinique, a été prise à la dernière minute. Il y a eu aussi des complications au niveau du recrutement des patients, des conflits d'horaires entre les heures de cours des étudiants et les heures de travail des patients; certains patients arrivaient en retard ou ne se présentaient pas au rendez-vous.

IMPACT AU COLLEGE ET A L'EXTERIEUR

Suite à ce projet, le feed-back des étudiants a été des plus positifs, il leur a donné confiance en eux, et fourni une expérience de quelques patients avant d'entrer en stage, et leur a donné l'occasion de voir avec le professeur, comment on peut appliquer une méthodologie de testing fiable. À l'intérieur comme à l'extérieur, ce projet a permis à des personnes de réaliser que la société est composée d'un certain nombre d'handicapés auditifs qui ne sont pas nécessairement des personnes âgées. Au niveau des audioprothésistes, cela a pu contribuer à leur apporter une nouvelle clientèle.

SATISFACTION A L'EGARD DU PROJET

La clinique apporte une formation de meilleure qualité des audioprothésistes, les étudiants ont remercié les professeurs de l'avoir mise sur pied

CONDITIONS FAVORABLES A LA REALISATION DE CE TYPE DE PROJET

Il faut au départ, une grande motivation de la part des professeurs, l'appui de l'administration du Collège et l'assouplissement des procédures. Etant donné que souvent ces projets comportent des décisions de dernière minute, cela nécessite une rapidité de la part de l'administration et des professeurs.

IMPLICATIONS DANS D'AUTRES PROJETS PASSES ET FUTURS

Ce projet sera certainement renouvelé compte tenu des résultats positifs sur la formation des étudiants, et les modalités en seront améliorées.

CLINIQUE D'APPAREILLAGE AUDITIF AU COLLEGE

INFORMATEURS: GILLES CAGNONE et VVES TOUGAS, professeurs
GUY MARTIN, professeur et coordonnateur
DEPARTEMENT: TECHNIQUES D'AUDIOPROTHESE
DATE DE L'ENTREVUE: 1er MARS 1985

DESCRIPTION DU PROJET

La décision du département, de mettre sur pied une clinique d'appareillage auditif à la même session que les stages de 5e session, fut prise en juin 1984 et appliquée à l'automne 1984. Déjà, l'année précédente, le vécu des stages de 5e session avait démontré, en plus d'une pénurie de bureaux d'audioprothésistes acceptant un stagiaire, des difficultés d'atteindre les objectifs d'apprentissage dans ces milieux. Cette clinique, appelée Pré-stage d'appareillage auditif, répondait donc à des besoins de formation des étudiants; cette décision s'inscrivait dans un ensemble d'autres modifications à apporter progressivement au programme, durant sa phase expérimentale. Pour sa part, Gilles Cagnone, avait une certaine expérience d'un tel projet, pour l'avoir vécu comme étudiant et comme audioprothésiste en France. Les professeurs du département se sont répartis les responsabilités et tâches administratives et de supervision du projet.

ORGANISATION DES ACTIVITES

À l'automne 1984, l'ensemble des cours de la 5e session furent réorganisés. Tous les cours furent condensés et dispensés durant les 9 premières semaines et les stages eurent lieu durant les 6 dernières semaines de la session pour faciliter les stages à l'extérieur de Montréal (car les stages de 6e session se font à l'extérieur). C'est durant les 9 premières semaines de la 5e session que la clinique d'appareillage auditif a eu lieu. Ce projet étroitement supervisé par les professeurs, a permis aux étudiants de travailler avec 6 patients. Ces derniers étaient des malentendants à qui on

faisait passer des tests audiométriques et qui faisaient l'essai d'une prothèse durant un (1) mois, après quoi ils étaient revus; dans le cas où ils étaient intéressés à faire l'acquisition d'une prothèse, on leur remettait la liste des audioprothésistes.

De l'intérieur du Collège, plusieurs personnes et services ont contribué à ce projet: André Lamy, technicien du département, le service des achats (pour l'achat de prothèses), l'adjoint à l'enseignement régulier, la conseillère en enseignement professionnel et le service des finances. De l'extérieur, il y a eu les personnes sourdes, les fabricants de prothèses et l'Ordre des Audioprothésistes du Québec.

Les moyens matériels furent les équipements des laboratoires d'audioprothèse, et des prothèses; quant au financement, c'est à même les budgets de fonctionnement du département que les prothèses et matériaux ont été achetés et qu'une allocation de 10\$ par patient a été versée pour défrayer leurs déplacements.

DIFFICULTES RENCONTREES

Le recrutement des personnes malentendantes a été difficile parce que ça demandait au patient de revenir trois (3) fois, à des journées et heures précises. Le fait que la clinique soit répartie sur neuf (9) semaines a causé des problèmes parce que cette période était trop restreinte. Concernant les achats de prothèses, il y avait eu entente avec l'adjoint à l'enseignement régulier pour réduire les délais de procédures d'achat de trois (3) mois à deux (2) semaines; cependant l'acheteur est tombé malade et la personne remplaçante n'avait pas été mise au courant de l'entente, et cela a causé des problèmes de livraison des prothèses, mais les fournisseurs ont agi avec diligence. Cela a demandé beaucoup de temps de la part des professeurs. D'autres difficultés d'ordre pédagogique ont été vécues au niveau des autres cours de cette session, en raison de la condensation des cours sur une période de neuf (9) semaines.

IMPACT AU COLLEGE ET A L'EXTERIEUR

Au Collège, les étudiants ont bénéficié d'une meilleure formation, la très grande majorité des malentendants ont apprécié l'expérience et ont décidé de se faire appareiller; les audioprothésistes qui reçoivent les étudiants en stage ont trouvé que les étudiants étaient beaucoup mieux préparés. L'Ordre des Audioprothésistes a même référé un malentendant pour consultation, "un cas problème".

SATISFACTION A L'EGARD DU PROJET

"La satisfaction du travail bien fait".

CONDITIONS FAVORABLES A LA REALISATION DE CE TYPE DE PROJET

C'est la motivation des professeurs, l'appui de l'administration et l'assouplissement des protocoles et des procédures administratives.

IMPLICATIONS DANS D'AUTRES PROJETS PASSES ET FUTURS

Les professeurs affirment qu'ils poursuivront l'expérience et que le projet sera amélioré.

ETUDE DE MARCHÉ DANS LE COURS DE RECHERCHE COMMERCIALE

INFORMATEUR: PAUL BOURGET
DEPARTEMENT: TECHNIQUES ADMINISTRATIVES
DATE DE L'ENTREVUE: FEVRIER 1985

DESCRIPTION DU PROJET

Les étudiants du cours de Recherche commerciale ont préparé et réalisé des études de marché, sous supervision du professeur, en collaboration avec des entreprises de la région. Dix d'entre elles ont donné l'occasion aux étudiants de faire un travail pratique en milieu de travail en facilitant la réalisation de ces études auprès de leur clientèle.

Les étudiants accomplissaient toutes les étapes d'un processus d'enquête par questionnaire, en fonction d'un plan détaillé établi à l'avance par le professeur.

Cette collaboration avec les entreprises a été organisée par le professeur au préalable; il a d'abord établi une liste d'entreprises, puis pris contact avec elles par téléphone et par lettre. Une fois leur collaboration assurée, les représentants des entreprises sont venus au Collège rencontrer et discuter avec les équipes. À la fin de l'étude, le rapport était envoyé à l'entreprise participante.

Ces études répondaient d'abord à des besoins pédagogiques: permettre aux étudiants de réaliser toutes les étapes concrètes d'une étude de marché tout en prenant contact avec le milieu du travail. De plus, la collaboration avec les entreprises favorisait la promotion du département et de ses étudiants. Ce projet a été précédé d'un autre type de travail pratique. Au cours des trois années précédentes, les étudiants du cours participaient à une seule étude de marché qui était dirigée par le professeur, ce qui a permis de raffiner les étapes du processus. La formation et l'ex-

expérience du professeur en marketing ont été fort utiles dans la réalisation du projet.

ORGANISATION DES ACTIVITES

Ce projet a été réalisé à l'intérieur des cadres d'un cours sous la direction pédagogique du professeur, Paul Bourget, qui a planifié l'expérience, réalisé les premiers contacts avec les entreprises, et supervisé les étudiants dans tout le processus de réalisation des études de marché.

Les étudiants, regroupés en équipes de quatre, travaillaient selon le modèle organisationnel d'une boîte de sondage avec partage des responsabilités et coordonnateur d'équipe.

Dix entreprises de la région ont appuyé les étudiants dans leurs démarches d'enquête en leur assurant information, support et disponibilité. Voici la liste de ces entreprises avec les études de marché réalisées:

- Gaz Métropolitain: les détecteurs de gaz;
- IGA Boniprix: la fidélité du consommateur à son marché;
- Cinéma Libre: les attitudes face aux films québécois et les supports audio-visuels;
- Equipement fédéral: satisfaction de la clientèle du service des pièces;
- Maison Cousin: le marché du pain congelé pour les super-marchés;
- Banque de Montréal: connaissance et utilisation des guichets automatiques;
- Maclean Hunter: la clientèle de "L'Epicier";
- Diffulivre: le marché d'un livre ordinateur;
- Micro-Boutique: lien entre le prix, le service et la satisfaction des clients;
- La Pensée Imagée: connaissance de leur boutique.

Le projet a reçu l'appui du Collège au niveau de l'imprimerie, du service téléphonique, de frais de représentation pour recevoir les représentants des entreprises, et de l'accès aux micro-ordinateurs. De plus, le service de recherche et développement, particulièrement Raynald Guérin, a apporté son concours au niveau du logiciel de traitement statistique.

DIFFICULTES RENCONTREES

La réalisation de ce projet a demandé beaucoup de temps pour des aspects purement techniques comme d'avertir les représentants des entreprises au sujet du stationnement au Collège.

L'accès au local des micros fut problématique à cause des conflits d'horaires; on a solutionné le problème par le prêt d'appareils.

Les étudiants ont dû assumer des frais supplémentaires pour leurs déplacements; le professeur aurait dû demandé une petite contribution de la part des entreprises.

Enfin, la qualité d'une minorité de rapports remis aux entreprises laissaient à désirer.

IMPACT AU COLLEGE ET A L'EXTERIEUR

Certaines entreprises ont exprimé leur satisfaction et se sont montrées intéressées à prendre des étudiants en stage. Le projet a fait connaître le Collège et les techniques administratives.

SATISFACTION A L'EGARD DU PROJET

Le professeur est très satisfait malgré une certaine déception face au travail peu professionnel de trois équipes d'étudiants. Les étudiants aussi ont exprimé de la satisfaction malgré une lourde charge de travail.

CONDITIONS FAVORABLES A LA REALISATION D'AUTRES PROJETS

Au Collège, il faudrait un meilleur système de communication téléphonique avec l'extérieur, avec une façon de laisser des messages lorsque le professeur n'est pas dans son bureau. Au niveau du ministère, il faudrait mieux définir la mission recherche et la mission relation avec le milieu, ainsi on pourrait affecter une partie des sommes du perfectionnement à ces fins.

Enfin, il faudrait sensibiliser le syndicat à cette question.

IMPLICATION DANS D'AUTRES PROJETS PASSES ET FUTURS

Le professeur a l'intention de poursuivre l'expérience avec les études de marché. De plus il envisage de mettre sur pied une simulation de bourse dans le cadre d'un autre cours.

LES RECHERCHES DU DEPARTEMENT DE TRES

INFORMATEURS: JEAN-GUY BANVILLE et PHILIPPE RICARD

DEPARTEMENT: TECHNIQUES DE RECHERCHES, ENQUÊTES ET SONDAGES

DATE DE L'ENTREVUE: 6 MARS 1985

DESCRIPTION DU PROJET

Depuis 1980, le département de Techniques de Recherches, enquêtes et sondages (TRES) a mené plusieurs enquêtes à caractère social. Ces différentes recherches avaient généralement comme objectif initial d'offrir aux étudiants de TRES la possibilité de participer à de véritables enquêtes sur le terrain. Les professeurs tirent également parti de ces expériences qui enrichissent leur enseignement et permettent de faire reconnaître l'expertise du département.

Pour mener de tels projets, le Département s'appuie sur son expertise dans les domaines de la sociologie et de la recherche et sur celle du Service de Recherche dans les domaines de l'informatique, la statistique et la présentation de projet.

Les recherches de TRES illustrent le cas d'une relation collège-milieu où un département offre des services au milieu et bénéficie en retour d'un accès à des informations et d'une assistance financière.

ORGANISATION DES ACTIVITES

Les projets qui ont été menés jusqu'à maintenant ont été lancés à l'intérieur de certains cours à titre d'application de la matière enseignée. Les sujets choisis l'ont été à la suite de demandes de l'extérieur ou de propositions des professeurs. Après la session, le travail effectué par les étudiants sert de point de départ pour élaborer un projet plus étoffé. Ce projet fait ensuite l'objet d'une demande de subvention auprès d'organismes tel la DGEC. Si cette démarche est accueillie favorablement, l'enquête est alors relancée et on embauche les techniciens requis.

Tout au long de ces recherches, Jean-Guy et Philippe agissent comme directeurs de recherche. Ils sont également impliqués dans la phase de planification, avec un représentant du commanditaire, s'il y a lieu, de même que dans les activités de diffusion en rapport avec ces enquêtes.

En plus du Département de TRES, la conduite d'une recherche implique la participation: 1) du responsable de l'Enseignement régulier qui autorise le projet et y affecte certaines ressources; 2) du Service de Recherche qui assiste par des conseils et autorise l'utilisation de ressources informatiques, et; 3) des départements de service tels le secrétariat, l'imprimerie et l'atelier de sérigraphie.

Certaines des recherches effectuées l'ont été à la suite de demandes provenant d'organismes tels le Regroupement pour une Fédération des Coops Etudiantes, la Centrale de l'Enseignement du Québec, l'hôpital Maisonneuve-Rosemont et les CLSC Rosemont et Hochelaga-Maisonneuve. Des contacts ont aussi été établis avec des médias pour assurer la diffusion des résultats. Enfin, ces recherches ont amené la constitution de groupes-conseils composés de personnes issues de différents milieux.

Le financement des projets réalisés s'est fait à partir de plusieurs sources: le cégep, la DGEC, les organismes commanditaires, les professeurs du Département et divers programmes de subventions.

DIFFICULTES RENCONTREES

Jean-Guy et Philippe croient que les projets du Département se seraient mieux déroulés s'il n'y avait pas eu "les bâtons dans roues ... venant d'autres départements"; il fut, entre autres, reproché à TRES de mener des activités lucratives en se servant des ressources du Collège.

La recherche n'est pas reconnue actuellement comme une activité faisant partie de la tâche de l'enseignant du collégial, ce qui se traduit pour celui qui se livre à cette activité par une surcharge de travail. De plus, la diffusion des résultats de recherche est pour le moment insuffisante.

Dans le contexte actuel, Jean-Guy et Philippe doivent consacrer beaucoup d'énergie afin de trouver les sources de financement qui leur permettront de réaliser leurs projets, ce qui réduit le temps de recherche...

IMPACTS AU COLLEGE ET A L'EXTERIEUR

Les recherches effectuées ont permises de rencontrer la préoccupation qui les a inspirées: l'Étudiant applique dans un contexte stimulant les concepts ap-

pris en TRES. De plus, ces initiatives ont favorisé le placement des finissants. Enfin, le département a acquis une notoriété dans le milieu. Dans les milieux, les enquêtes effectuées ont apporté à des organismes des informations recherchées. Enfin, la diffusion de certaines recherches a créé un impact important dans les collèges et dans les médias.

SATISFACTION A L'EGARD DU PROJET

Par rapport aux enquêtes réalisées, Jean-Guy et Philippe estiment que le Département "est fier de ce qu'il produit". On déplore cependant le fait que certaines recherches n'aient pu être menées à terme faute de ressources.

CONDITIONS FAVORABLES A LA REALISATION DE CE TYPE DE PROJET

La reconnaissance concrète de la "mission recherche" et de la vocation communautaire des collèges aurait des conséquences très favorables. On peut envisager la création d'un poste de conseiller à la recherche qui aiderait les chercheurs dans leurs démarches en vue d'obtenir du financement. Il serait important, également, de prévoir des budgets pour le développement et l'élaboration de projets, ce qui permettrait de mettre plus d'emphasis pour étudier leur faisabilité.

De plus, la recherche en milieu collégial bénéficierait de la constitution d'un réseau inter-collégial de collaboration et d'échange.

IMPLICATIONS DANS D'AUTRES PROJETS PASSES ET FUTURS

Jean-Guy et Philippe ont indiqué que le département de TRES entendait s'engager à nouveau dans des enquêtes impliquant des relations avec les milieux extérieurs.

LE DR HENRI LABORIT AU CEGEP DE ROSEMONT

INFORMATEURS: RENE BERGERON et JACQUES SENEAL
DEPARTEMENT: PHILOSOPHIE
DATE DE L'ENTREVUE: 4 MARS 1985

DESCRIPTION DU PROJET

La venue du Dr Henri Laborit au cégep de Rosemont à la session d'hiver 1984 a été un des fruits d'une expérience pédagogique originale menée à la session d'Automne 1983 par MM. René Bergeron et Jacques Sénécal, professeurs au département de philosophie. Jacques et René avaient alors demandé aux étudiants des cours de philosophie qu'ils donnaient conjointement d'écrire une lettre de bonne fête au Dr Laborit, après avoir lu son volume "L'éloge de la fuite". Par cette approche, ils voulaient rendre plus intéressante pour les étudiants l'étude d'un volume obligatoire. En réponse aux 21 lettres de bonne fête qu'il reçut, le Dr Laborit répondit avec enthousiasme aux étudiants et à leurs professeurs en leur mentionnant qu'il désirait les rencontrer lors d'un prochain voyage au Québec. Jacques et René se sont alors impliqués dans la préparation de cette visite parce qu'ils y voyaient d'abord et avant tout l'occasion de vivre une expérience stimulante. En fait d'expérience antérieure dans ce genre d'activité, ils avaient été impliqués dans la présentation du Département de Philosophie lors des journées "Portes ouvertes" du Collège.

La venue du Dr Henri Laborit illustre une relation avec le milieu dans laquelle des animateurs du Collège font appel à des ressources du Collège et de l'extérieur au bénéfice de différents groupes du Collège et de l'extérieur.

ORGANISATION DES ACTIVITES

Après avoir établi la communication avec le Dr Laborit par courrier, Jacques et René se sont rendu à Paris pour régler les différents aspects de la visite. Comme pour les différentes ententes qui ont été nécessaires pour réaliser ce projet, on a procédé par entente verbale.

La réalisation de ce projet a impliqué une étroite collaboration entre les services administratifs du Collège et les deux (2) initiateurs du projet. Après que Jacques et René eurent planifiés avec le Dr Laborit les principaux aspects de sa visite de trois (3) jours au Collège, les différents services administratifs du Collège se sont chargés des aspects techniques de la visite tels la réservation des locaux, la publicité, l'accueil et la réception du visiteur, ... Jacques Sénécal et quelques étudiants ont été responsables de l'atmosphère de fête dans laquelle la visite s'est déroulée. Pour ce faire on a eu recours à l'atelier de sérigraphie, au Service de l'Information (Ici Rosemont) et à la Coopérative (séance de signature, vente de T-shirts).

Cet événement a aussi impliqué la participation de certains organismes de l'extérieur. L'Association des Psychiatres du Québec a participé à la présentation du film Mon oncle d'Amérique et au débat qui a suivi; un spécialiste en audio-visuel du cégep Edouard-Montpetit a filmé la visite sur bande vidéo; enfin, l'auberge La Côte à Baron a hébergé le visiteur. Près de 1000 personnes de l'extérieur du Collège ont assisté à l'une ou l'autre des activités qui ont eu lieu lors de la visite du Dr Laborit, dont la présentation du film Mon Oncle d'Amérique pour laquelle on a chargé un prix d'entrée de 2\$.

DIFFICULTES RENCONTREES

On a dû faire face lors de la présentation du film Mon oncle d'Amérique à quelques difficultés techniques. Les principaux organisateurs du projet regrettent également qu'il n'y ait pas eu davantage d'étudiants qui ont participé aux différentes activités.

IMPACTS AU COLLEGE ET A L'EXTERIEUR

La visite du Dr Laborit a constitué une occasion exceptionnelle pour se familiariser avec sa pensée tant pour les différents groupes évoluant au Collège que pour les gens de l'extérieur qui sont venus au Collège.

L'expérience fut particulièrement enrichissante pour les étudiants qui se sont impliqués dans l'organisation de la visite. De plus, différentes personnes de différents secteurs du Collège qui se sont impliqués dans ce projet ont reconnu que l'expérience avait permis des échanges intéressants avec d'autres personnes du Collège, de mieux se connaître. Enfin, cet événement a attiré l'attention des médias, ce qui a constitué une publicité gratuite fort intéressante pour le collège de Rosemont.

SATISFACTION A L'EGARD DU PROJET

Les initiateurs du projet se déclarent très satisfaits de leur implication dans cet événement de même que du déroulement de la visite.

CONDITIONS FAVORABLES A LA REALISATION DE CE TYPE DE PROJET

Jacques et René considèrent que le succès de la visite est dû en grande partie au Dr Laborit, "un homme qui possède tout un imaginaire, une originalité". Pour qu'il puisse avoir lieu, un tel projet demande l'appui des administrateurs du Collège auxquels il faut d'abord en présenter les impacts et les avantages. Finalement, il faut qu'un tel événement soit accessible au plus grand nombre, ce que favorise "une atmosphère de fête".

IMPLICATIONS DANS D'AUTRES PROJETS PASSES ET FUTURS

Les réalisateurs de ce projet envisagent d'organiser éventuellement une semaine portant sur les sciences et la philosophie au cours de laquelle ils aimeraient recevoir l'astrophysicien Hubert Reeves.

ACTIVITES DE PUBLICITE AUPRES DES EMPLOYEURS

INFORMATEUR: FERNAND DESAULNIERS
 SERVICE: SERVICE DE PLACEMENT
 DATE DE L'ENTREVUE: 22 FEVRIER 1985

DESCRIPTION DU PROJET

En tant que conseiller en main-d'oeuvre du cégep, Fernand Desaulniers organise depuis 1980 une publicité postale afin de rejoindre 3000 entreprises de la région métropolitaine. Cette publicité a pour but de favoriser l'intégration au marché du travail des finissants du secteur professionnel de Rosemont, en rappelant aux gestionnaires de ressources humaines les disciplines enseignées au Collège.

M. Desaulniers est à l'emploi du Centre d'Emploi du Canada (CEC) depuis 1970 et a oeuvré auprès d'universitaires et personnes handicapées avant d'être affecté au Collège.

La campagne annuelle de publicité du Service de Placement est une des formes que prend le contact avec le milieu dans un service dont la raison d'être est d'assister les étudiants à la recherche d'un emploi.

ORGANISATION DES ACTIVITES

Tout en faisant appel aux ressources du Collège et à celles du Centre d'Emploi du Canada, Fernand est responsable des différents aspects de cette campagne à partir de sa planification jusqu'à l'évaluation de son impact.

Les responsables départementaux de même que des professeurs apportent leur assistance par des précisions sur les programmes d'enseignement et des suggestions quant à la publicité qui pourrait être faite. De plus cette activité implique le concours de l'imprimerie et du préposé au courrier. Les relations qu'il entretient avec l'Association du Placement Universitaire et Collégial et avec la Chambre de Commerce de Montréal permettent à Fernand de mieux suivre l'évolution des perspectives d'emploi dans les différents secteurs industriels.

Pour être en mesure de réaliser cette campagne publicitaire, Fernand se sert de listes d'employeurs qui proviennent du CEC; l'adressage se fait en utilisant un micro-ordinateur.

DIFFICULTES RENCONTREES

Le placement des finissants du secteur professionnel a beaucoup évolué depuis le début de la décennie: "avant la crise, les employeurs venaient directement au cégep".

Notre informateur croit que plus de ressources humaines devraient être affecté au placement des étudiants, ce qui permettrait de s'occuper des emplois à temps partiel et de l'accueil des employeurs.

IMPACTS AU COLLEGE ET A L'EXTERIEUR

Selon Fernand, le placement des finissants du Collège est satisfaisant si on compare la situation à celle des autres collèges; cela peut s'expliquer en partie par le fait que la campagne de publicité fait connaître le Collège aux employeurs.

Environ 500 entreprises par année contactent le Service de Placement. Dans les semaines qui suivent l'envoi postal, le Service reçoit deux fois plus d'appels téléphoniques qu'il en reçoit habituellement. Des entreprises font parvenir des lettres de remerciement au Service pour l'information reçue.

SATISFACTION A L'EGARD DU PROJET

Bien qu'il s'interroge quant à l'efficacité promotionnelle de d'autres supports publicitaires tel le feuillet publicitaire, Fernand est satisfait des résultats obtenus jusqu'à maintenant.

CONDITIONS FAVORABLES A LA REALISATION DE CE TYPE DE PROJET

Le placement des finissants et les différentes activités qui s'y rattachent exigent du responsable du Service de Placement qu'il constitue de bons réseaux de communication à l'intérieur du Collège. De plus, il s'avère important de bien connaître des personnes oeuvrant dans les services de ressources humaines des entreprises.

IMPLICATIONS DANS D'AUTRES PROJETS PASSES ET FUTURS

Les relations avec le milieu sont une dimension essentielle de l'activité du conseiller en main-d'oeuvre. La nouvelle conjoncture qui s'est établie depuis le début de la décennie exige une approche plus dynamique vis-à-vis le marché du travail. Le fait qu'on ne prévoit pas pour les prochaines années de changement radical à cet égard amène M. Desaulniers à croire que le Collège aura avantage à poursuivre cette campagne de publicité.

DEUX EXPERIENCES COMMUNAUTAIRES:

LE CAPRO et le CAFÉ DE LA PETITE CÔTE

INFORMATEUR: JACQUES LALONDE

DEPARTEMENT: GEOGRAPHIE ET HISTOIRE

DATE DE L'ENTREVUE: 4 MARS 1985

DESCRIPTION DU PROJET

A titre individuel, Jacques Lalonde, alors animateur aux Services à la Collectivité (SAC), a oeuvré à l'intérieur de la Corporation d'Animation Populaire de Rosemont (CAPRO) à partir de 1978. Cette corporation qui s'est d'abord impliquée dans différentes activités, telle l'organisation de la Fête Nationale dans Rosemont, a mis sur pied en 1980 le Café de la Petite Côte.

Par cette implication, Jacques cherchait une façon plus permanente de s'impliquer avec le milieu que ce que lui offrait son travail au Collège. Le fait de disposer d'un lieu de rencontre comme le Café de la Petite Côte, toujours accessible et plus naturel qu'une salle de cours, favoriserait, selon les animateurs du CAPRO, l'émergence d'un "bouillon de culture".

La participation du Collège dans ces expériences, outre l'implication à titre individuel de certains de ses employés, s'explique par le fait que le CAPRO a fait appel à certaines ressources du Collège.

ORGANISATION DES ACTIVITES

Le CAPRO, une corporation à but non lucratif, était administré jusqu'à sa dissolution en 1984, par un conseil d'administration. Jacques Lalonde y a occupé le poste de secrétaire. D'autres postes du conseil étaient également comblés par des employés du Collège.

A différents moments au cours de son existence, cet organisme a fait appel aux services de l'imprimerie du Collège de même qu'au Service de l'Équipement et à la Coopérative pour la location de locaux.

Le Café de la Petite Côte embauchait pour les aspects relatifs à la restauration un personnel de 4 personnes. Ce café a été fréquenté par des gens du quartier Rosemont.

Pour le financement de ses activités, le CAPRO a fait appel à une gamme diversifiée de sources et de moyens. Des subventions gouvernementales lui ont permis d'organiser les activités de la Fête Nationale dans Rosemont. Les membres du CAPRO devaient souscrire une carte de membre; ils ont éventuellement contractés des emprunts personnels pour financer l'organisme. Le lancement du Café a coïncidé avec une campagne de financement par la vente de macarons et par la tenue d'un encan populaire. De plus, le Café a bénéficié, en plus de ses revenus d'exploitations, de subventions pour la création d'emplois.

DIFFICULTES RENCONTREES

Une difficulté inhérente au fonctionnement d'un organisme à but non lucratif, selon Jacques, est l'obtention des consensus nécessaires et la mise en place de mécanismes de consultations efficaces.

Le Café de la Petite Côte s'est avéré une entreprise particulièrement difficile à gérer pour le CAPRO dont les membres étaient des animateurs communautaires mais pas des restaurateurs ni des gestionnaires. L'organisme s'est alors retrouvé dans la situation où la gestion et la restauration l'empêchaient de mener les activités d'animation qui auraient pu amener le membership nécessaire à sa survie.

Enfin, Jacques a trouvé particulièrement difficile le fait de devoir endosser personnellement les emprunts de la corporation.

IMPACTS AU COLLEGE ET A L'EXTERIEUR

Jacques estime que l'expérience qu'il a acquise dans ces projets lui sert lorsqu'il anime les ateliers de formation populaire organisés par les Services à la Collectivité.

En ce qui concerne l'impact dans les milieux, la fermeture du Café de la Petite Côte et la dissolution du CAPRO amènent Jacques à conclure à l'échec de ces expériences.

SATISFACTION A L'EGARD DU "PROJET"

"Sur toute la ligne, j'ai été bien déçu..."

CONDITIONS FAVORABLES A LA REALISATION DE CE TYPE DE PROJET

La réalisation de projets en relation avec les milieux demande l'implication de gens du Collège bien sensibilisés au milieu. De plus, des demandes doivent parvenir de groupes déjà bien structurés oeuvrant dans le milieu.

IMPLICATIONS DANS D'AUTRES PROJETS PASSES ET FUTURS

Son rôle d'animateur dans le cadre du programme de formation populaire du SAC le mettra inévitablement en contact avec des gens du milieu.

LES RELATIONS COLLEGE-MILIEU DU SERVICE DE L'ANIMATION
FICHE N° 1: ACTIVITES DESTINEES AUX ETUDIANTS

INFORMATEUR: DONALD LEBLANC
SERVICE: SERVICE DE L'ANIMATION
DATE DE L'ENTREVUE: 8 et 13 MARS 1985

DESCRIPTION DU PROJET

Le Service de l'Animation offre 2 types d'activités avec les milieux destinées aux étudiants: un tournoi invitation en volley-ball pour les étudiants des écoles secondaires de la région métropolitaine et une participation à différentes ligues sportives inter-collegiales de la Fédération des Associations Sportives Collegiales du Québec (FASCQ).

Le tournoi invitation pour les écoles secondaires se veut surtout un instrument de promotion pour le Collège. Contrairement à ce qui est le cas pour certains collèges, cet objectif n'est pas celui que poursuit le Collège dans sa participation aux ligues sportives de la FASCQ; il s'agit alors d'offrir des activités compétitives aux étudiants ayant déjà connu un certain niveau de compétition (au secondaire).

Le tournoi invitation en volley-ball a été mis sur pied par Donald Leblanc lorsque le Collège cessa d'organiser des opérations "Portes Ouvertes"; le Service de l'Animation considère avoir pris la relève. La participation du Collège aux ligues sportives de la FASCQ remonte à sa fondation en 1968.

Ces deux activités représentent différents types de relations avec les milieux. Dans le cas du tournoi invitation, le Collège prend à sa charge une activité de promotion offerte à des établissements qui lui fournissent sa clientèle. Lorsqu'il fait partie d'une ligue sportive, le Collège est un partenaire dans une structure inter-collegiale offrant une activité à sa propre clientèle.

ORGANISATION DES ACTIVITES

L'organisation du tournoi invitation de volley-ball est la responsabilité de Donald Leblanc, professionnel au Service de l'Animation. Ce travail débute vraiment en octobre par l'envoi d'invitations aux écoles. Lorsque les écoles intéressées ont confirmé leur participation, Donald établit une programmation et un horaire des rencontres qu'il transmet aux responsables des écoles secondaires. Le tournoi a ensuite lieu au début du mois de décembre. Dans la préparation de cette activité, Donald reçoit l'aide du Service de l'Information pour la publicité. Lors du tournoi, des entraîneurs et des étudiants de l'intra-mural s'occupent des aspects logistiques.

La planification des activités des ligues sportives de la FASCQ se fait au printemps pour la prochaine année académique. En juin de chaque année, cet organisme fait le bilan des activités de l'année écoulée. Au Collège, la publication Ici-Rosemont émanant du Service de l'Information assure une couverture de la participation du Collège à ces différentes activités. Dans ces différentes compétitions, les étudiants du Collège côtoient régulièrement des étudiants des 32 collèges de l'Association Sportive du Sud-Ouest du Québec (ASSOQ).

Les activités du Service de l'Animation destinées aux étudiants sont financées, entre autres, à même une partie des recettes provenant des frais d'inscription chargés aux étudiants. De plus, les revenus que retire le Service en louant certaines installations du Collège dont il a la responsabilité servent à 80% pour l'animation sportive. Enfin, la participation des étudiants du Collège lors du tournoi invitation est bénévole.

DIFFICULTES RENCONTREES

Donald Leblanc ne croit pas que l'existence du tournoi invitation et son impact soit très bien connu par les gens du Collège. Lorsqu'il y a lieu, ce tournoi s'avère une activité très exigeante pour les organisateurs: "...du 24 heures sur 24, ou presque". Quant à la participation aux ligues sportives de la FASCQ, elle soumet le Collège à plusieurs contraintes qui lui sont imposées de l'extérieur.

IMPACTS AU COLLEGE ET A L'EXTERIEUR

Les responsables du Service de l'Animation n'ont pas été en mesure jusqu'à maintenant d'évaluer les retombées des activités en relation avec les milieux destinés aux étudiants. Du fait que la participation aux ligues sportives soit une activité bien implantée dans la vie collégiale, Donald Leblanc et Claude Gonneville, le responsable du Service, croient que ces activités ne sont pas toujours appréciées à leur juste valeur, "qu'on les prend pour acquis".

Depuis le lancement du tournoi invitation, un nombre croissant d'écoles secondaires y a participé d'année en année. De plus, les responsables du sport scolaire dans ces institutions "trouvent ça le fun que ce soit disponible".

SATISFACTION A L'EGARD DU PROJET

Pour les animateurs du Service, la participation aux ligues sportives de la FASCQ constitue le côté le plus intéressant de leur travail. En ce qui concerne le tournoi invitation de volley-ball, Donald est très satisfait de la participation croissante observée.

CONDITIONS FAVORABLES A LA REALISATION DE CE TYPE DE PROJET

De telles activités demandent surtout une disponibilité d'équipement, ce qui est de moins en moins le cas des installations sportives du Collège; peut-être faut-il considérer que l'animation dans le milieu extérieur au cégep relève de la Ville.

IMPLICATIONS DANS D'AUTRES PROJETS PASSES ET FUTURS

Bien qu'il pourra faire l'objet de certains ajustements, le tournoi de volley-ball sera à nouveau mis sur pied dans les années qui viennent. De même, la participation du Collège aux ligues sportives n'est pas remise en question.

LES RELATIONS COLLEGE-MILIEU DU SERVICE DE L'ANIMATION
FICHE N° 2: ACTIVITES DESTINEES AUX ADULTES

INFORMATEUR: CLAUDE GONNEVILLE
SERVICE: SERVICE DE L'ANIMATION
DATE DE L'ENTREVUE: 8 et 13 MARS 1985

DESCRIPTION DU PROJET

Le Service de l'Animation offre 2 types d'activités avec les milieux destinées aux adultes: un programme d'éducation physique offert par le Centre d'Activités Physiques et la location de locaux se prêtant à des activités sportives (piscine, gymnase,...) ou socio-culturelles (auditorium, café étudiant,...). Le Centre d'Activités Physiques a été intégré au Service de l'Animation lorsque les Services à la Collectivité (SAC) ont cessé de dispenser un programme semblable, il y a quelques années; plusieurs professeurs du département d'Éducation Physique participaient auparavant au programme dispensé par les SAC. La location d'installations sportives et socio-culturelles a commencé à la suite des travaux de construction qui ont doté le Collège de la plupart des locaux concernés à la fin des années 70.

Dans ce type de relations, le Collège met à la disposition de la population des ressources qui ne sont pas requises par ses autres activités dans le but de recueillir des recettes qui servent principalement à financer les activités du Service de l'Animation destinées aux étudiants.

ORGANISATION DES ACTIVITES

Le coordonnateur du Centre d'Activités Physiques, Jean-Claude Bouchard, professeur au département d'Éducation Physique, élabore la programmation d'une session de cours 6 mois à l'avance. Jean-Claude retient ensuite les services des professeurs qui seront appelés à donner les cours si les inscriptions s'avèrent suffisantes. La période d'inscription au cours a lieu un peu avant le début de la session et coïncide avec une campagne de publicité sur les services offerts à la population par le Service. La location des installations sportives ou socio-culturelles peut se faire en vertu de contrats de session ou à la pièce. En tant que responsable du Service de l'Animation, Claude Gonneville

supervise l'ensemble des activités du Service et s'occupe de façon particulière de la location des installations.

Environ 350 personnes suivent les cours dispensés par le CAP au cours d'une session. Les locations d'installations sportives et socio-culturelles à des groupes ou individus totalisent environ 15 heures par semaine. Compte tenu de l'objectif visé, ces deux activités doivent évidemment s'autofinancer.

DIFFICULTES RENCONTREES

La location des installations du Collège s'est faite sans problèmes techniques jusqu'à maintenant, si ce n'est une proportion normale, pour ce type d'activités, de mauvaises créances.

Claude estime, cependant, que l'obligation dans laquelle il se trouve de financer les activités destinées aux étudiants par les activités destinées aux adultes l'amène à exiger des tarifs qui ne sont pas adaptés au milieu socio-économique se trouvant à proximité du Collège. Il faudrait que le Collège accorde un meilleur soutien financier à ces activités pour qu'elles rejoignent davantage ce milieu.

IMPACTS AU COLLEGE ET A L'EXTERIEUR

Pour le Collège, ces activités, en particulier la location des installations, représentent une source de financement pour les activités du Service de l'Animation destinées aux étudiants. La clientèle de ces activités provient des secteurs se trouvant davantage en périphérie tels Montréal-Nord, Laval, ...

SATISFACTION A L'EGARD DU PROJET

Claude est satisfait de pouvoir financer les activités de son service destinées aux étudiants à même les revenus de location des installations du Collège. Il est peu satisfait de l'impact que ces activités ont dans le milieu environnant immédiat du Collège.

CONDITIONS FAVORABLES A LA REALISATION DE CE TYPE DE PROJET

Pour qu'un collège puisse développer des relations dans les domaines relevant de son service de l'animation avec le milieu environnant, il faut "une philosophie

acceptée" par ses administrateurs d'ouverture vers le milieu. Une telle philosophie est à la base de l'élaboration de services et d'activités vraiment adaptés aux besoins de ce milieu.

IMPLICATIONS DANS D'AUTRES PROJETS PASSES ET FUTURS

Le Service de l'Animation entend continuer à offrir à la population les activités qu'il lui offre présentement, mais, à moins d'un changement dans l'orientation actuelle du Collège, il s'agira d'une "relation d'affaires" visant à financer ses activités de base.

LES RECHERCHES EN BIOCHIMIE DE RICHARD DION

INFORMATEUR: RICHARD DION

DEPARTEMENT: TECHNIQUES DE LABORATOIRE MEDICAL

DATE DE L'ENTREVUE: 6 MARS 1985

DESCRIPTION DU PROJET

Depuis 1981, Richard Dion a mené plusieurs recherches dans les laboratoires de l'Hôpital St-Luc à Montréal portant sur des sujets tels l'intoxication et la conduite et l'analyse des tests d'urine. Avant d'obtenir sa maîtrise en biochimie, Richard Dion a travaillé à l'Hôpital St-Luc comme technicien en laboratoire médical pendant 11 ans.

Richard poursuit deux objectifs dans la conduite de ses recherches: aider les institutions hospitalières en mettant au point de nouvelles techniques et identifier des approches pédagogiques facilitant l'enseignement des techniques de laboratoire médical.

Ce projet illustre une relation collège-milieu où une ressource humaine du Collège se met à la disposition d'une institution du milieu et bénéficie en retour d'un accès à des équipements requis pour certaines activités.

ORGANISATION DES ACTIVITES

La responsabilité des différentes activités requises pour réaliser ce projet incombe principalement au chercheur lui-même. Après avoir élaboré un sujet de recherche sur un domaine précis, il rencontre l'équipe des biochimistes de l'Hôpital St-Luc et tente de leur "vendre l'idée". Après avoir obtenu l'appui des biochimistes de l'Hôpital, Richard est autorisé à mener la recherche en utilisant les différents équipements et fournitures des laboratoires de l'Hôpital. L'équipe de chercheurs en place l'assiste en ce qui concerne la cueillette des données requises. Lorsque la recherche est complétée, Richard rédige les différentes communications qui permettront la diffusion des résultats auprès des techniciens en laboratoire médical des hôpitaux et des milieux scientifiques concernés. Les résultats des recherches de Richard Dion ont été publiés dans

les annales de la Société Québécoise de Biochimie Clinique.

DIFFICULTES RENCONTREES

Les difficultés rencontrées dans ces projets se situent au niveau de la disponibilité de ressources pour permettre d'effectuer le travail de secrétariat requis pour les fins de la diffusion. Il s'est produit que Richard ait dû défrayer lui-même la dactylographie des communications rédigées à la suite de ses recherches.

IMPACTS AU COLLEGE ET A L'EXTERIEUR

La conduite de ces recherches a permis à Richard Dion de bâtir du matériel didactique dont bénéficient actuellement les professeurs du département de Techniques de Laboratoire médical. Il s'agit notamment de lamelles authentiques illustrant certaines pathologies. Richard estime également que ces recherches en milieu hospitalier représentent pour lui "une forme d'enrichissement professionnel". Enfin, ces contacts avec le milieu lui permettent de mieux former les étudiants à la réalité des milieux hospitaliers.

Certaines des techniques mises au point par Richard Dion sont présentement utilisées dans des hôpitaux du Québec. De plus, la diffusion de ces techniques dans une publication scientifique est susceptible d'en entraîner l'utilisation à l'extérieur du Québec.

SATISFACTION A L'EGARD DU PROJET

Richard Dion est très satisfait de son implication dans les différentes recherches qu'il a entreprises. Particulièrement à un moment où l'enseignant du collégial n'est pas très bien considéré dans certains milieux, il est important que "je me prouve que je sais faire autre chose".

CONDITIONS FAVORABLES A LA REALISATION DE CE TYPE DE PROJET

Selon Richard Dion, on doit retrouver à la base d'un projet de ce type, des bénéfices attendus de la part de chacune des parties en présence. Les recherches qu'il effectue correspondent à des besoins que l'Hôpital St-Luc ressent sans

pouvoir y affecter les ressources nécessaires; pour Richard Dion, ces mêmes recherches permettent de mettre au point du matériel didactique. Le dynamisme des organisateurs, "la piqure", constitue une autre condition essentielle.

IMPLICATIONS DANS D'AUTRES PROJETS PASSES ET FUTURS

Richard Dion a l'intention mener d'autres projets de recherches en milieu hospitalier dans les années à venir.

PARTICIPATION DU COLLEGE AU SALON DE LA JEUNESSE

INFORMATEUR: SUZANNE GUERTIN
 SERVICE: SERVICE DE L'INFORMATION
 DATE DE L'ENTREVUE: 18 FEVRIER 1985

DESCRIPTION DU PROJET

Au début de 1982, le Collège a participé au Salon de la Jeunesse tenu au Vélodrome olympique. Il répondait ainsi à l'invitation qui lui avait fait le Service des Communications du Ministère de l'Éducation (M. Martin Pronovost). Les différents objectifs de cette participation étaient de permettre à des étudiants de mettre leurs connaissances en pratique, de revaloriser l'image du Collège auprès du public en général ainsi que de favoriser un esprit de cohésion entre différents groupes du Collège.

Avant cet événement, Suzanne Guertin, responsable du Service de l'Information, avait joué un rôle particulièrement actif lors des opérations "Portes Ouvertes" pour la population en général et pour les étudiants du secondaire. De plus, plusieurs départements du Collège avaient participé à une exposition scientifique s'étant déroulée peu avant la tenue du Salon (voir dans la présente section la fiche intitulée Promotion du Collège, exposition scientifique aux Galeries d'Anjou).

Ce type d'activité amène le Collège, en compagnie d'autres organismes du réseau de l'Éducation, sur la place publique pour y dispenser de l'information sur certains de ses programmes d'enseignement.

ORGANISATION DES ACTIVITES

La participation au Salon devait d'abord se limiter au Département de Techniques d'Aménagement du territoire; le désistement d'un autre collège a permis d'inclure une représentation des Techniques Administratives. Chacun de ces départements a conçu sa propre participation au Salon alors que Suzanne s'est occupé des communications entre le représentant du Ministère de l'Éducation, M. Martin Pronovost, et les départements.

Les coûts engendrés par cette participation ont été assumés conjointement par le Collège et par le Ministère: alors que le MEQ a défrayé la location de l'espace et l'affichage, le Collège s'est chargé des frais de déménagement du matériel exposé et de certains frais de déplacement des professeurs et des étudiants.

DIFFICULTES RENCONTREES

Le principal problème que l'on rencontre dans ce type d'activité, selon Suzanne, est le fait qu'il faille travailler sous pression, puisque cela vient s'ajouter aux activités régulières des personnes impliquées.

IMPACTS AU COLLEGE ET A L'EXTERIEUR

La participation à ce Salon a renforcé chez ceux qui y ont participé le sentiment d'appartenance au Collège. L'image du Collège a de plus été redorée dans la population, tel que souhaité au départ. A la suite de sa participation à cette activité, le Département des Techniques d'Aménagement du territoire a été invité à participer au Salon de la Science et de la Technologie.

SATISFACTION A L'EGARD DU PROJET

Compte tenu des ressources disponibles, Suzanne estime que le Collège a "très bien fait" les choses à cette occasion.

CONDITIONS FAVORABLES A LA REALISATION DE CE TYPE DE PROJET

Lorsqu'une activité implique l'image que projette le Collège à l'extérieur, Suzanne croit qu'elle doit recueillir l'assentiment des administrateurs du Collège. La condition première du succès, cependant, réside dans l'enthousiasme des personnes qui prépareront la participation du Collège à cet événement; cela leur demandera entre autre beaucoup de disponibilité, ce que l'on rencontre moins souvent dû aux augmentations de tâche que l'on a vécu ces dernières années. Enfin, le développement d'une image positive pour une institution tel un cégep est un travail de longue haleine qui n'est jamais terminé.

IMPLICATIONS DANS D'AUTRES PROJETS PASSES ET FUTURS

La nature de sa fonction amènera certainement Suzanne à entretenir à nouveau des relations avec les milieux extérieurs. Elle croit qu'il y a longtemps que le Collège n'a pas mené d'opération "Portes ouvertes". Elle fait remarquer que le Collège a reçu à plusieurs reprises ces dernières années des personnalités prestigieuses telles Henri Laborit et Albert Jacquard et que cela devrait se répéter dans l'avenir.

FORMATION SUR MESURE ET AIDE TECHNIQUE POUR PME

INFORMATEUR: MARIE-PAULE SIMARD
 SERVICE: EDUCATION DES ADULTES
 DATE DE L'ENTREVUE: 5 MARS 1985

DESCRIPTION DU PROJET

Marie-Paule Simard, responsable du Service de l'Education des adultes, souhaite que son service offre dans un avenir rapproché des services de formation sur mesure et d'aide technique adaptés aux besoins des petites et moyennes entreprises (PME).

En plus de stimuler l'entrepreneursip et d'apporter une assistance concrète aux entreprises, ce projet permettrait de différencier le cégep de Rosemont par rapport aux autres collèges.

Le Service de l'Education des adultes offre actuellement des activités de formation sur mesure pour les employés d'hôpitaux; de plus, un programme intitulé Démarrage et autogestion d'une entreprise a accueilli près de 40 entreprises depuis la session Automne 83.

En offrant les activités qu'elle projette, Mme Simard voudrait adapter davantage les services dispensés par le Collège aux besoins rencontrés dans le milieu.

ORGANISATION DES ACTIVITES

La première étape menant éventuellement à la réalisation de ce projet consistera à définir clairement la clientèle-cible, élaborer les objectifs poursuivis et présenter une demande de subvention auprès de différentes agences gouvernementales susceptibles de financer le projet. Ce travail sera réalisé par un comité ad hoc formé de professionnels du Service et de représentants d'entreprises, provenant notamment du milieu de l'autogestion

avec lequel le Service a déjà des contacts. Pour la réalisation de l'activité elle-même, on fera appel, entre autres, aux professeurs du Département de Techniques Administratives. En tant que responsable du Service de l'Éducation des adultes, Mme Simard, supervisera l'élaboration et le déroulement des activités.

Les différentes sources de financement auquel pourra faire appel ce projet sont:

- 1) le Service de l'Éducation des adultes qui pourrait affecter un professionnel au dossier,
- 2) les ministères de l'Éducation, de la Main-d'œuvre et de la Sécurité du revenu, et, de l'Industrie et du Commerce qui pourraient subventionner le projet, et
- 3) les entreprises bénéficiaires qui pourraient se voir charger une partie des coûts.

Les moyens matériels dont auraient besoin ces activités sont les mêmes que ceux requis pour les activités traditionnelles d'enseignement plus des frais de représentation et de déplacement inhérents aux contacts avec les milieux d'affaires.

CONDITIONS FAVORABLES A LA REALISATION DE CE TYPE DE PROJET

Pour entretenir des relations fructueuses avec son milieu, Marie-Paule croit qu'un collège se doit d'être un milieu de vie accessible à tous. Pour ce faire, elle croit que la flexibilité est un aspect crucial parce que souvent les personnes visées ne seront en mesure de venir au collège que les soirs et les fins de semaines.

IMPLICATION DANS D'AUTRES PROJETS PASSES ET FUTURS

Le Service de l'Éducation des adultes entretient également des relations avec les organismes communautaires de son milieu environnant; ces relations sont sous la responsabilité des Services à la collectivité.

DEMARRAGE ET AUTOGESTION D'UNE PETITE ENTREPRISE

INFORMATEUR: GABRIELLE THEROUX
 SERVICE: EDUCATION DES ADULTES
 DATE DE L'ENTREVUE: 21 FEVRIER 1985

DESCRIPTION DU PROJET

Le programme démarrage et autogestion d'une entreprise est un programme de formation dispensé par le Service de l'Education des Adultes depuis l'automne 1983. En plus d'offrir une formation originale par rapport aux programmes existants en gestion, ce projet s'inscrit dans l'ensemble des ressources visant à favoriser l'insertion des jeunes sur le marché du travail. Avant d'offrir ce programme, le Service avait offert entre 1979 et 1982 un cours de 45 heures portant sur l'autogestion. Les formateurs participant à cette expérience proviennent principalement de l'extérieur du Collège et ont des expériences diverses en création d'entreprises; de plus ils sont formés à l'une ou plusieurs des disciplines suivantes: finance, marketing, coopération, psychologie et information scolaire et professionnelle.

Démarrage et autogestion d'une entreprise est un projet où l'on retrouve différentes relations collège-milieu. Dans un premier temps, le Collège fait appel à des ressources de l'extérieur qui viennent participer à l'élaboration et à la prestation de la formation. Au cours de cette formation les participants mettent sur pied une entreprise autogérée qui évoluera dans une des activités industrielles de l'environnement économique. Par la suite, un groupe-conseil assure un suivi auprès de ces nouvelles entreprises.

ORGANISATION DES ACTIVITES

Le programme démarrage et autogestion d'une entreprise est un des programmes de formation sur mesure offerts par le Service de l'Education des adultes. Cette formation est dispensée sur une période de 27 semaines en fonction des sommes accordées à cette fin par le Ministère de l'Education. Lorsqu'une session de ce programme doit avoir lieu, Mme Gabrielle Theroux, professionnelle au Service de l'Education des adultes, voit aux différents aspects de

son organisation. Il s'agit d'abord de s'assurer de la disponibilité du groupe de formateurs requis; ensuite, on procède à la diffusion de publicité et au recrutement des participants. Au cours de la session, Gabrielle Thérout assure la coordination requise.

Les formateurs ayant participé aux sessions dispensées jusqu'à maintenant provenaient principalement du Comité Provincial des Coopératives de Travailleurs et Travailleuses et de la Coopérative de Recherche et d'Information. Deux professeurs du département de Techniques administratives ont également été impliqués.

DIFFICULTES RENCONTREES

La principale difficulté rencontrée a été l'impossibilité pour le Collège de contracter directement avec les organismes dont sont issus les formateurs. Cette situation présente des difficultés importantes pour ces organismes qui misent sur ce type de relations pour être reconnus et obtenir le financement dont ils ont besoin.

La situation précaire dans laquelle se retrouvent souvent des jeunes faisant partie de la clientèle-cible du programme constitue un obstacle majeur à leur participation; on souhaite, de façon particulière, que soient révisées, les mesures sociales dont peuvent bénéficier les jeunes de moins de 30 ans.

IMPACTS AU COLLEGE ET A L'EXTERIEUR

Mme Thérout croit que le fait qu'un tel programme soit donné au Collège est une collaboration intéressante à une action gouvernementale (insertion des jeunes au marché du travail); elle doute cependant que cette initiative soit bien connue par les gens du Collège.

Depuis l'automne 83, près de quarante groupes d'entrepreneurs ont participé à l'une ou l'autre des sessions dispensées. Mme Thérout croit que des représentations originant du Collège ne sont pas étrangères au fait que les critères d'admission aux programmes de subvention du Ministère de l'Industrie et du Commerce soient maintenant plus favorables aux entreprises autogérées.

SATISFACTION A L'EGARD DU PROJET

Différentes raisons permettent à Mme Thérout d'être fort satisfaite du travail effectué depuis 1983: une équipe a été constituée pour offrir une formation originale adaptée à une clientèle spécifique et un travail de sensibilisation a été fait dans le but de promouvoir l'entreprise autogérée.

Cependant, Mme Thérout croit que plus de temps devrait être consacré à ce programme au niveau des différents aspects administratifs: planification et organisation des sessions, évaluation des résultats obtenus.

CONDITIONS FAVORABLES A LA REALISATION DE CE TYPE DE PROJET

Comme ce type de projet demande une étroite collaboration avec des organismes oeuvrant auprès des entreprises autogérées, lesquels doivent intervenir dans le processus de formation, il serait important que le Collège ait la possibilité de contracter des services avec de tels organismes.

IMPLICATIONS DANS D'AUTRES PROJETS PASSES ET FUTURS

Mme Thérout et ses collaborateurs du groupe de formation élaborent présentement un programme de formation sur mesure pour les personnes travaillant dans des entreprises autogérées déjà en opération.

3.4.2 ANALYSE DESCRIPTIVE DES RESULTATS

3.4.2.1 LES DIFFERENTS ACTEURS

I) Le rôle joué par les répondants

De façon générale, nos informateurs se sont impliqués dans toutes les phases des expériences ou projets dont ils nous ont parlé et, de façon particulière, ils assurent une coordination ou une supervision lors du déroulement des activités elles-mêmes. Certains de ces organisateurs partagent, cependant cette responsabilité avec d'autres participants à l'expérience; mentionnons à titre d'exemples:

- a) lors de la venue du Dr Laborit, les services administratifs du Collège se sont chargés des aspects techniques tels l'accueil du visiteur, la préparation des locaux,... pendant que les initiateurs de l'activité, René Bergeron et Jacques Sénécal se sont occupés de la programmation et de l'animation des activités.
- b) l'organisation de la Clinique d'impôt et des Journées de Thanatologie est confiée à des groupes d'étudiants alors que les professeurs responsables jouent davantage un rôle de personnes-ressources.

En ce qui concerne la raison de leur implication personnelle dans des relations collège-milieu, nos informateurs se partagent en 2 groupes. Il y a ceux qui choisissent une telle approche pour s'acquitter des responsabilités qui leur sont confiées, par exemple, les enseignants, et ceux dont la fonction exige qu'ils entretiennent de telles relations.

II) Autres personnes, départements ou services impliqués au Collège

Certains informateurs ont mentionné que d'autres personnes venant des départements d'enseignement sont impliquées dans l'activité faisant l'objet de l'entrevue. Le rôle de ces personnes se situe dans certains cas au niveau de l'organisation, à titre de co-responsables alors que plus souvent, elles apportent une assistance par des travaux techniques ou par des conseils. Il est intéressant de noter que cette implication des départements d'enseignement se produit tant pour des projets qui originent du département lui-même que pour des projets mis sur pied dans un autre secteur du Collège.

Tel que mentionné précédemment, les étudiants du Collège jouent parfois un rôle de premier plan dans l'organisation d'une activité collège-milieu. D'autres activités que l'on peut qualifier d'événements socio-culturels, tels la visite du Dr Laborit et la Semaine culturelle, peuvent également solliciter la participation des étudiants en tant que public.

Dans le cadre des activités découlant de relations collège-milieu, nos informateurs nous ont fréquemment mentionné avoir eu recours à certains services pour y obtenir une assistance sous forme de conseils ou de travaux techniques. Les services ainsi approchés sont:

- a) le Service de l'Information pour assurer une diffusion d'informations à l'intérieur ou à l'extérieur du Collège,
- b) les services techniques du Collège, c'est-à-dire le secrétariat de l'Enseignement régulier ("secrétariat des professeurs"), l'imprimerie et l'audio-visuel, pour leurs services habituels, et,
- c) le Service de Recherche et d'Expérimentation pour des conseils portant sur des aspects tels l'élaboration de projet, le recours à l'ordinateur,...

La Coopérative du Collège apporte également sa contribution à certains projets. Par exemple, elle a participé à une séance de signature lors de la visite du Dr Laborit. Pour d'autres activités, elle a prêté des locaux ou des équipements.

Plusieurs activités impliquant des relations collège-milieu ont sollicité le concours du Service de l'Enseignement régulier et celui du Service de l'Équipement. Ces services sont souvent appelés à approuver des aspects de ces activités tels les budgets disponibles, les procédures à suivre, l'accès au Collège, etc... Une telle responsabilité incombe également, dans le cas des projets de recherches subventionnés au Service de Recherche et d'expérimentation.

III) Personnes, groupes et organismes du milieu impliqués

Les milieux avec lesquels le Collège est entré en relation dans le cadre des 28 projets que nous avons analysés en profondeur peuvent être regroupés en 5 catégories qui sont présentés ici selon la fréquence des mentions faites par nos informateurs:

- a) les organismes sans but lucratif tels les associations et les corporations professionnelles, les groupes de citoyens, les associations sportives,...

- b) les services gouvernementaux lesquels peuvent être rattachés à la Direction Générale de l'Enseignement Collégial (DGE) ou à une autre section du ministère de l'Education, ou encore, à un autre ministère du provincial ou du fédéral.
- c) la population en général ou un groupe particulier à l'intérieur de celle-ci.
- d) les corporations du secteur parapublic tels les autres collèges, les centres locaux de services communautaires (CLSC), les hôpitaux,...
- e) l'entreprise privée.

Le tableau de la page suivante rappelle les différents milieux impliqués dans les 28 expériences ou projets que nous avons analysés.

Une analyse sommaire de ces milieux en fonction de leur secteur d'activité fait ressortir l'importance particulière du réseau de l'éducation. En effet, près de la moitié des expériences ou projets étudiés impliquent une ou plusieurs composantes de ce réseau, distincte du Collège de Rosemont.

Le rôle joué par ces différents milieux est évidemment appelé à varier d'un projet à l'autre mais il est possible de dégager certaines constantes. Lorsque la population participe à une activité, c'est généralement en tant que public d'une activité sociale ou d'un service. Les corporations du secteur para-public et l'entreprise privée acceptent fréquemment de collaborer à une expérience dans laquelle des étudiants mettent en pratique leurs connaissances dans le cadre de stages ou de travaux pratiques. Les services gouvernementaux mettent fréquemment, dans le cadre de programmes de subventions, des ressources à la disposition d'un projet impliquant des échanges avec le milieu.

3.4.2.2 LES OBJECTIFS POURSUIVIS

Toutes les activités analysées peuvent être rattachées à l'une ou l'autre des grandes missions de l'institution collégiale lorsqu'elle s'ouvre sur l'extérieur (note 1). En effet ces activités visent un ou plusieurs des grands objectifs institutionnels associés aux centres spécialisés:

- a) l'enseignement: il peut s'agir ici de dispenser une formation à des étudiants, de développer des ressources pédagogiques ou encore du perfectionnement d'un enseignant.
- b) l'animation et l'information, ce qui englobe: 1) la mise sur pied d'événements à caractère socio-culturel auxquels est conviée la population, et, 11) des services d'information à la collectivité collégiale ou à une de ses composantes.

NOTE 1 - Ces objectifs sont exposés dans le document intitulé Les centres spécialisés dans les cégeps publié par le Ministère de l'Education.
(Code: 58-1123)

TABLEAU

PERSONNES, GROUPES OU ORGANISMES DU MILIEU IMPLIQUES
DANS LES 28 EXPERIENCES OU PROJETS DOCUMENTES

TITRE DU PROJET	PAPB	OSBL	SEGV	POP	ENPR
1 Collego, 1983-85	X		X		
2 Centre d'activité physique		X		X	
3 Le système RENARD	X		X	X	
4 La Semaine culturelle au Collège			X		
5 Un centre APO d'envergure provinciale			X		
6 PIAGO			X	X	
7 Exposition scientifique aux Gal. d'Anjou			X	X	
8 La Clinique d'impôt (1972-1985)					X
9 Elaboration d'un plan bureautique...			X		
10 Activités de concertation en informatique	X				
11 Réorganisation des ... premiers soins	X				
12 Théâtre forum sur la dépendance...		X			
13 Etude de la qualité du logement à Rsmt		X	X	X	X
14 Les Journées d'info. sur la Thanato.	X				
15 Rencontres interprofessionnelles...		X		X	
16 Clinique d'audiométrie au Collège		X		X	
17 Clinique d'appareillage auditif au Collège					X
18 Etudes de marché en Recherche commerciale		X	X		
19 Les recherches du dép. de TRES	X	X		X	X
20 Le Dr Henri Laborit au cégep de Rsmt	X	X	X		X
21 Publicité auprès des employeurs		X		X	
22 Le CAPRO et le Café de la Petite Côte	X	X			
23 Activités destinées aux étudiants (Anim.)				X	
24 Activités destinées aux adultes (Anim.)	X	X			
25 Recherches en biochimie			X	X	
26 Le Collège au Salon de la Jeunesse		X	X		X
27 Formation sur mesure... pour PME		X	X	X	X
28 Démarrage et autogestion...					

SYMBLES

PAPB - corporation du secteur para-public (cegep, CLSC, hôpital,...)
 OSBL - organisme sans but lucratif
 SEGV - service gouvernemental
 POP - population
 ENPR - entreprise privée

- c) l'aide technique; ces activités ont pour but de mettre à la disposition de la population ou d'organismes des ressources dont dispose le Collège, etc,
- d) la recherche, soit le développement d'applications techniques à partir de concepts scientifiques, ou encore, l'élaboration de nouvelles connaissances.

Le tableau à la page suivante, représente les objectifs institutionnels poursuivis par chacun des 28 projets analysés.

Ces activités poursuivent, de plus, des objectifs de type corporatif, c'est-à-dire des objectifs se rapportant à l'organisme autonome qu'est le Collège de Rosemont. A titre d'exemple de tels objectifs, on a retrouvé dans les expériences et projets qui ont fait l'objet des entrevues en profondeur les objectifs suivants:

- a) la promotion du Collège de Rosemont
- b) le placement des diplômés du Collège de Rosemont
- c) favoriser les échanges entre individus du Collège et du milieu, ou encore du Collège seulement

Enfin, la majorité des expériences et des projets que nous avons documentés nous sont également apparus comme des réalisations personnelles d'un ou de plusieurs membres du personnel du Collège; ce type d'objectif est particulièrement poursuivi dans le cas des activités où la relation collège-milieu est un choix stratégique des organisateurs plutôt qu'un aspect inhérent à leurs fonctions.

3.4.2.3 LES RESSOURCES UTILISEES

1) L'expérience et l'expertise des organisateurs

Les activités qui ont été analysées reposent habituellement sur l'expérience ou l'expertise des organisateurs reliée au champs d'intérêt spécifique du projet, par exemple: la sociologie, la philosophie, la biochimie, l'orientation scolaire et professionnelle.... On retrouve très souvent, également, des expériences antérieures ou une formation dans des domaines de support tels l'organisation, la communication (participation aux "Portes ouvertes") ou l'informatique.

Peu de projets s'appuient sur un ensemble d'expertises complémentaires nécessaires à l'atteinte des principaux objectifs de l'expérience. C'est le cas du programme Démarrage et autogestion d'une entreprise;

TABLEAU

LES OBJECTIF POURSUIVIS
DANS LES 28 EXPERIENCES OU PROJETS DOCUMENTES

TITRE DU PROJET	FOR	DVDF	A/I	AT	RCH
1 Collego, 1983-85		X			X
2 Centre d'activité physique	X		X		
3 Le système RENARD		X			X
4 La Semaine culturelle au Collège	X		X		
5 Un centre APO d'envergure provinciale		X			X
6 PIAGO		X			X
7 Exposition scientifique aux Gal. d'Anjou					
8 La Clinique d'impôt (1972-1985)	X			X	
9 Elaboration d'un plan bureautique...		X			
10 Activités de concertation en informatique		X			X
11 Réorganisation des... premiers soins			X		
12 Théâtre forum sur la dépendance...	X		X		
13 Etude de la qualité du logement à Rsmt	X			X	X
14 Les Journées d'info. sur la Thanato.	X		X		
15 Rencontres interprofessionnelles...	X		X		
16 Clinique d'audiométrie au Collège	X			X	
17 Clinique d'appareillage auditif au Collège	X			X	
18 Etudes de marché en Recherche commerciale	X			X	X
19 Les recherches du dép. de TRES	X			X	X
20 Le Dr Henri Laborit au cegep de Rsmt	X		X		
21 Publicité auprès des employeurs			X		
22 Le CAPRO et le Café de la Petite Côte			X		
23 Activités destinées aux étudiants (Anim.)			X		
24 Activités destinées aux adultes (anim.)	X		X	X	
25 Recherches en biochimie		X			X
26 Le Collège au Salon de la Jeunesse	X		X		
27 Formation sur mesure... pour PME	X			X	
28 Démarrage et autogestion...	X		X	X	

SYMBOLES

- FOR - donner un enseignement
 DVDF - développer la pédagogie et/ou perfectionnement de professeur(s)
 A/I - animation et information
 AT - aide technique à la population en général ou à des groupes
 RCH - mise au point de nouvelles techniques et/ou application de nouveaux concepts ou procédés

L'équipe qui réalise ce projet regroupe des spécialistes dans les disciplines suivantes: l'information scolaire et professionnelle, la psychologie, la coopération, la finance et le marketing.

II) Le financement

Différentes sources de financement sont mises à contribution pour permettre la réalisation des activités étudiées. La source la plus régulièrement utilisée est certainement le Collège lui-même qui peut contribuer à ces activités par le biais des budgets réguliers de ses services, ou encore, par son budget de promotion. La contribution du Collège peut prendre la forme de montants pouvant être dépensés avec une certaine marge de manoeuvre, de remboursements de certaines dépenses spécifiques, ou encore, d'un accès exceptionnel aux services techniques du Collège (le secrétariat, l'imprimerie, l'atelier de sérigraphie,...). Lorsque qu'une activité collège-milieu implique qu'un service est offert à un organisme autonome, par exemple dans le cas de l'aide technique, l'organisme apportera fréquemment sa contribution en fournissant les services de ses propres départements.

Les programmes de subventions de différents ministères ou autres organismes gouvernementaux constituent une source de financement pour plusieurs activités. Parmi les organismes mentionnés, on retrouve la DGEC, le Ministère de la Science et de la Technologie (Québec), le Ministère de la Main-d'oeuvre et de la Sécurité du revenu (Québec), le Ministère de l'Industrie et du Commerce et le Conseil des Arts du Canada.

Les personnes les plus impliquées dans les activités collège-milieu, soit les organisateurs et les bénéficiaires, y vont fréquemment d'un apport à l'activité. Plusieurs des organisateurs que nous avons rencontrés ont estimé contribuer bénévolement de leur temps à la réussite de leur projet. Les bénéficiaires, quant à eux, peuvent être approchés dans le cadre d'une campagne de financement, par exemple lors d'une vente d'affiches ou de macarons, ou se voir charger des frais lors de leur participation à l'activité.

III) Les moyens matériels

Les moyens matériels réquisitionnés par les activités que nous avons étudiées sont d'après la fréquence des mentions:

- a) des équipements tels des instruments de laboratoires, des micro-ordinateurs, du matériel audio-visuel,...
- b) des locaux se prêtant à une utilisation générale (salles de cours) ou spécialisée (gymnase, laboratoire,...)
- c) des services techniques tels la dactylographie, la reprographie,...
- d) de la consultation et des services professionnels dans des domaines tels l'informatique, la publicité, la présentation de projet,...
- e) le déplacement et l'hébergement

3.4.2.4 LES DIFFICULTES RENCONTREES

Les difficultés le plus souvent mentionnées par les informateurs dans la réalisation d'activités impliquant les milieux extérieurs rejoignent l'attitude rencontrée à l'intérieur du Collège en rapport avec ces initiatives. Dans certains cas, l'activité ne suscite pas l'enthousiasme souhaité à l'intérieur d'un département ou service, ou encore de l'ensemble du Collège. Pour un de nos informateurs, impliqué dans une activité à caractère annuel, on constate parfois une tendance "à prendre pour acquis" certaines activités et oublier leur contribution à la vie collégiale. Par ailleurs, certaines activités sont accueillies avec méfiance par des personnes oeuvrant dans des départements ou services différents de celui de l'informateur. Cette méfiance s'inscrit parfois dans un contexte conflictuel antérieur à l'activité analysée.

La participation des personnes visées par une activité constitue fréquemment une inquiétude pour les organisateurs de projets faisant appel à la participation volontaire d'un public. Mentionnons, cependant, qu'un seul de nos informateurs a conclu que cela avait éventuellement entraîné l'échec de l'activité.

La communication d'informations aux personnes concernées par l'activité a présenté des problèmes pour certains de nos informateurs. Ces problèmes de communication peuvent concerner la publicité nécessaire à l'activité, les échanges d'informations avec l'extérieur lors de la planification ou du déroulement, ou encore, la diffusion des résultats dans le cas d'activités de recherche. De plus, certains informateurs ont déploré que les activités du Collège avec les milieux extérieurs ne soient pas davantage connues à l'intérieur.

Plusieurs réalisateurs de projets estiment avoir dû fonctionner avec une insuffisance de ressources, particulièrement de ressources humaines. Entretenir des relations avec les milieux demande beaucoup de temps et, pour plusieurs de nos informateurs, cette activité se déroule en même

temps que leurs activités régulières de formation ou d'animation.

Enfin, des réalisateurs d'activités collège-milieu ont dû faire face à des difficultés qui tiennent aux procédures en vigueur au Collège ou à des caractéristiques de son fonctionnement organisationnel. Un informateur nous a indiqué que l'activité dans laquelle il était impliqué était menacée par le fait que le Collège refuse de contracter les services de formateurs ou d'animateurs directement avec un organisme. Cet organisme extérieur, très impliqué dans le projet jusqu'à maintenant, remet en question sa participation. Par ailleurs, quelques informateurs ont dû faire des représentations particulières pour accélérer les procédures et éliminer les délais habituels de fonctionnement de certains services. Enfin, un informateur a déploré d'avoir à faire appel à des ressources de l'extérieur pour des services disponibles au Collège ceux-ci étant inaccessibles dû à des définitions de tâches rigides.

3.4.2.5 LES IMPACTS DES ACTIVITES COLLEGE-MILIEU ET LA SATISFACTION DES REPONDANTS

De façon générale, nos informateurs ayant déjà été impliqués dans des activités avec les milieux extérieurs ont estimé qu'ils avaient atteint les objectifs institutionnels poursuivis. Au Collège, cela s'est traduit par des impacts positifs en ce qui concerne les missions premières de l'institution collégiale: l'enseignement de même que l'animation et l'information. Dans les milieux extérieurs impliqués, ces activités ont permis d'apporter une assistance technique à des organismes ou à la population en général, d'animer ou d'informer des individus ou des groupes ou encore de disposer de nouvelles applications élaborées en respectant un processus scientifique.

Plusieurs de nos informateurs se sont également rendus compte que ces activités avaient des impacts intéressants qu'ils ne recherchaient pas nécessairement au point de départ. Certains de ces impacts correspondent à des développements positifs pour le Collège comme organisation:

- a) amélioration de l'image du Collège auprès de personnes ou d'organismes de l'extérieur,
- b) amélioration des perspectives de placement pour les diplômés des techniques professionnelles dispensées au Collège,

- c) relations humaines de meilleure qualité à l'intérieur du Collège parce que l'activité a favorisé les échanges et la communication entre les individus.

Pour plusieurs de nos informateurs, leur implication dans une activité en relation avec les milieux extérieurs a constitué une source d'enrichissement personnel et leur a permis de vivre une expérience fort intéressante.

3.4.2.6 LES OPINIONS DES REpondANTS QUANT AUX CONDITIONS FAVORISANT LE TYPE DE RELATIONS COLLEGE-MILIEU DANS LESQUELLES ILS ONT ETE IMPLIQUES

Nos informateurs nous ont indiqué plusieurs conditions importantes pour garantir le succès d'une activité collège-milieu. Les conditions mentionnées le plus fréquemment sont:

- a) reconnaissance concrète de la vocation communautaire des cégeps, soit la nécessité pour un collège d'entretenir des relations nombreuses et diversifiées avec les différents milieux qui l'entourent,
- b) obtenir une bonne collaboration de l'intérieur,
- c) créer un service ou un poste spécialisé dont la fonction serait reliée aux activités collège-milieu,
- d) l'autonomie décisionnelle des organisateurs d'activités quant aux aspects techniques tels le recours aux départements de services, l'accueil au Collège de personnes de l'extérieur, la représentation,....
- e) l'appui des administrateurs du Collège,
- f) le dynamisme des organisateurs de l'activité,
- g) la complémentarité des intérêts du Collège et du milieu ("la bonne idée, au bon endroit au bon moment"),
- h) développer une expertise des relations collège-milieu qui soit accessible aux organisateurs d'activités impliquant les milieux extérieurs,
- i) reconnaître concrètement la mission recherche des collèges,
- j) la caractère populaire et accessible des activités,
- k) faire preuve d'une grande flexibilité concernant l'horaire des activités de façon à s'adapter aux disponibilités des personnes que l'on veut rejoindre,
- l) amélioration des systèmes de communications et de diffusion du Collège,
- m) modifier la politique du Collège en ce qui concerne la capacité de contracter avec un organisme extérieur dans le cadre d'une activité reliée aux grandes missions de l'institution collégiale.

L'analyse du fonctionnement de plusieurs projets de même que les recommandations précises faites par certains informateurs amènent à croire que l'on souhaite la mise en place d'un mécanisme de rassemblement des ressources nécessaires à la conduite de telles activités. Ce mécanisme ne devrait cependant pas se substituer aux organisateurs des activités en ce qui concerne les décisions relatives aux aspects techniques (autonomie décisionnelle des organisateurs).

3.4.2.7 LES PERSPECTIVES DE RELATIONS FUTURES AVEC LES MILIEUX EXTERIEURS

Les informations que nous avons recueillies nous permettent d'esquisser un tableau des activités collège-milieu dans lesquelles nos informateurs devraient être impliqués dans l'avenir. On peut regrouper ces activités à l'intérieur de 4 catégories:

- a) la continuité d'activités à caractère permanent ou annuel,
- b) les activités de recherche en cours et les activités de divers types susceptibles d'être renouvelées,
- c) les nouveaux projets devant être réalisés dans un proche avenir,
- d) les nouveaux projets envisagés dans un avenir indéterminé.

I) La continuité d'activités à caractère permanent ou annuel

On retrouve d'abord dans cette catégorie des activités d'enseignement ou d'animation et d'information qui ont lieu à chaque session ou à chaque année. D'autres activités, à caractère institutionnel surtout, se déroulent de façon ininterrompue. Les activités appartenant à cette catégorie sont:

- a) le Centre d'Activité Physique (Service d'Animation),
- b) le Système RENARD (Bibliothèque),
- c) les rencontres avec des écrivains (Département de Français),
- d) le Centre APO,
- e) la Clinique d'Impôt (Techniques Administratives),
- f) la Table de Concertation en Informatique (Direction Générale),
- g) les Journées de Thanatologie (Département de Thanatologie),
- h) la Clinique d'Audiométrie (Département d'Audioprothèse),
- i) la Clinique d'Appareillage auditif (Département d'Audioprothèse),
- j) les recherches de TRES (Techniques de recherche, enquête et sondage),
- k) la publicité auprès des employeurs (Service de Placement),
- l) le Tournoi invitation de volley-ball (Service de l'Animation),
- m) les lignes sportives de FASCQ (Service de l'Animation), et,
- n) la location d'installations sportives et socio-culturelles (Service de l'Animation)

11) Les activités de recherche en cours et les activités de divers types susceptibles d'être renouvelées

Au moment de notre enquête, certains projets de recherche étaient toujours en cours et devaient se poursuivre. De plus, certains organisateurs d'activités ayant eu lieu par le passé, prévoyaient être impliqués à nouveau dans des activités de nature semblable lorsque les conditions s'y prêteront. Les activités appartenant à cette catégorie sont:

- a) la recherche Collego (3 professeurs des départements de Physique, Chimie et Mathématique),
- b) la recherche PIAGO (1 professeur du Département de Physique),
- c) les études d'aménagement (Département d'Aménagement du territoire),
- d) les études de marché (Techniques Administratives), et,
- e) les recherches en biochimie (Techniques de Laboratoire médical).

III) Les nouveaux projets devant être réalisés dans un proche avenir

Certaines des 28 activités qui ont été documentées dans la phase 2 sont en fait des activités collège-milieu dont on envisage la réalisation à court terme. De plus, certains informateurs que nous avons approchés en relation avec une activité déjà réalisée ou en cours ont indiqué leur intention de s'impliquer dans de nouvelles activités bientôt. Les projets appartenant à cette catégorie sont:

- a) la conduite d'ateliers d'écriture pour les femmes (Département de Français),
- b) la réorganisation des services de premiers soins au Collège (Service de Santé),
- c) la Corporation des Thanatopraticiens (Département de Thanatologie),
- d) la mise sur pied d'un programme de formation sur mesure et d'aide technique pour les PME (Service de l'Education des Adultes),
- e) le programme Démarrage et Autogestion d'une entreprise (Service de l'Education des Adultes).

IV) Les nouveaux projets envisagés dans un avenir indéterminé

Enfin, certains informateurs ont fait part de leur désir de s'impliquer éventuellement, à un moment indéterminé, dans les projets suivants:

- a) un événement portant sur la philosophie et les sciences (Département de Philosophie),

- b) une opération "portes ouvertes" (Service de l'Information),
- c) des activités de consultation en bureautique (Département de techniques de secrétariat),
- d) une participation conjointe des étudiants d'Audioprothèse et d'Audiologie (Université de Montréal) à la Semaine de la Santé à l'Université de Montréal (Département de psychologie).

3.4.3 IDENTIFICATION DE 5 MODELES PARMI LES 28 EXPERIENCES OU PROJETS DOCUMENTES

3.4.3.1 LES DIMENSIONS SOUS-JACENTES

L'analyse des informations recueillies au cours de la phase no 2 nous a permis de distinguer 5 modèles d'activités collège-milieu auxquels il est possible de rattacher les 28 projets ou expériences documentés. Ces modèles reposent sur les 3 dimensions suivantes:

- a) le rapport avec les missions formation et animation/information,
- b) les assises sur lesquelles reposent les projets ou expériences, et,
- c) la dimension temporelle de ces initiatives.

Avant de décrire les 5 modèles, nous présenterons les dimensions qui les caractérisent.

3.4.3.2 LE RAPPORT AVEC LES MISSIONS FORMATION ET ANIMATION/INFORMATION

Dans une institution d'enseignement, il va de soi qu'un grand nombre d'activités ont un rapport direct avec la mission première de l'institution qu'est la formation. Les relations avec les milieux que nous avons étudiés n'échappent pas à cet état de chose et il est possible d'y distinguer 2 types de rapport avec la mission formation:

- a) la majorité de ces activités comporte une dimension formation qui peut s'adresser à des étudiants impliqués dans l'activité ou à un public invité à y participer.
- b) d'autres activités visent principalement ou entre autres objectifs à développer des ressources pédagogiques.

Une forte proportion d'expériences ou projets, également, poursuit des objectifs d'animation ou d'information de groupes évoluant soit à l'intérieur ou à l'extérieur du Collège. Le tableau de la page suivante présente les différents objectifs poursuivis dans chacun des 28 expériences ou projets.

TABLEAU 4

LES ASSISES DES 28 PROJETS ANALYSES

TITRE DU PROJET	INS	ORG	ETUD	PUB
1 Collego, 1983-85	X	X		
2 Centre d'activités physiques	X			X
3 Le système RENARD	X			
4 La Semaine culturelle au Collège		X	X	X
5 Un centre APO d'envergure provinciale		X		
6 PIAGO	X	X		
7 Exposition scientifique aux Galeries d'Anjou		X		X
8 La Clinique d'impôt (1972-1985)		X	X	X
9 Elaboration d'un plan bureautique...		X		
10 Activités de concertation en informatique	X	X		
11 Réorganisation des ... premiers soins	X	X		
12 Théâtre forum sur la dépendance...		X		X
13 Etude de la qualité du logement à Rosemont		X	X	
14 Les Journées d'information sur la Thanato.		X	X	X
15 Rencontres interprofessionnelles...		X	X	
16 Clinique d'audiométrie au Collège		X	X	
17 Clinique d'appareillage auditif au Collège		X	X	
18 Etudes de marché... Recherche commerciale		X	X	
19 Les recherches du département de TRES		X	X	
20 Le Dr Henri Laborit au cégep de Rosemont	X	X	X	X
21 Activité de publicité auprès des employeurs	X			X
22 Le CAPRO et la Cafè de la Petite Côte		X		X
23 Animation - activités destinées aux étudiants	X	X		X
24 Animation - activités destinées aux adultes	X			X
25 Les recherches en biochimie de Richard Dion		X		
26 Le Collège au Salon de la Jeunesse	X	X	X	X
27 Formation sur mesure et aide technique...	X	X		
28 Démarrage et autogestion d'une entreprise	X	X	X	

SYMBOLES

- INS - appui institutionnel
 ORG - implication à titre individuel des organisateurs
 ETUD - implication d'étudiants dans le cadre de cours
 PUB - participation volontaire d'un public cible

3.4.3.3 LES ASSISES SUR LESQUELLES REPOSENT LES PROJETS OU EXPERIENCES

Pour franchir l'étape de la conception et se concrétiser, un projet Collège-milieu doit pouvoir compter sur des appuis solides. Nous pensons ici à des appuis sans lesquels cette activité n'aurait pu être réalisée ou aurait été fort différente de ce que nous avons pu constater. Ces appuis peuvent provenir de l'extérieur du Collège, comme c'est le cas lorsqu'une activité est subventionnée par la DGEC ou encore se situer à l'intérieur même du Collège.

Il est possible d'identifier 4 types d'appui sur lesquels reposent les 28 activités collège-milieu que nous avons analysées:

- a) l'appui institutionnel: ce type d'appui caractérise une activité dont la responsabilité est incluse dans la définition de tâche d'un employé du Collège, ou en découle naturellement. Un appui institutionnel peut émaner des structures du réseau de l'éducation, par exemple du Ministère de l'Education ou de la DGEC, ou encore originer du Collège. De plus ce type d'appui peut avoir une durée limitée, par exemple dans le cas d'un projet, ou être disponible pour une durée indéterminée.
- b) l'appui, à titre individuel, d'une ou plusieurs personnes ayant choisi, de leur propre chef, la relation collège-milieu comme un des moyens de s'acquitter de mandats qui leur ont été confiés. Il s'agira en général des organisateurs du projet.
- c) la participation d'étudiants dans le cadre d'un processus de formation. On entend ici le cas où des étudiants ont, à l'intérieur d'une activité d'apprentissage, à établir une relation avec les individus ou des groupes de l'extérieur du Collège.
- d) la participation volontaire d'un public-cible visé par l'activité. Nous excluons ici l'inscription d'étudiants à une activité de formation créditée.

Le tableau de la page 200 présente les différents types d'appui que nous avons été en mesure d'associer à chaque expérience ou projet analysé.

3.4.3.4 LA DIMENSION TEMPORELLE

La dimension temporelle d'une activité est caractérisée par le moment où elle se déroule, sa périodicité, sa durée et sa relation à des échéances versus l'atteinte nécessaire de certains objectifs poursuivis. On distingue 4 types d'activités:

- a) l'activité ponctuelle: soit une activité à occurrence unique se déroulant à l'intérieur d'échéances précises sur une période relativement courte; par exemple, la visite d'un scientifique au Collège.
- b) l'activité de type "projet": soit une activité à occurrence unique suivant une démarche menant à l'atteinte de certains objectifs de travail; par exemple, une recherche à caractère pédagogique.
- c) l'activité annuelle: soit une activité se déroulant à une période précise de l'année et qui se renouvelle année après année, et.
- d) l'activité permanente: soit une activité ininterrompue se déroulant sans échéance connue.

Le tableau de la page suivante décrit la dimension temporelle de chaque expérience ou projet analysé au cours de la phase 2.

3.4.3.5 LES 5 MODELES

1) Le modèle chercheur

- objectif(s): développer des ressources pédagogiques et, possible-ment animer/informer,
- assise(s): l'implication à titre individuel des organisateurs et, possiblement, un appui institutionnel,
- dimension temporelle: type "projet".

Les activités correspondant au modèle chercheur parmi celles que nous avons documentées au cours de la phase 2 sont:

- a) Collego, 1983-1985
- b) Un Centre APO d'envergure provinciale
- c) PIAGO
- d) Elaboration d'un plan bureautique
- e) Recherches en biochimie

11) Le modèle activité professionnelle réalisée par des étudiants

- objectif(s): former des étudiants,
- assise(s): l'implication à titre individuel des organisateurs et, possiblement, implication d'étudiants dans le cadre de cours et, possiblement, participation volontaire d'un public-cible,
- dimension temporelle: activité annuelle

TABLEAU

-200-

LA DIMENSION TEMPORELLE DES 28 PROJETS ANALYSES

TITRE DU PROJET	PON	PROJ	ANN	PERM
1 Collogo, 1983-85		X		
2 Centre d'activité physique			X	
3 Le système RENARD			X	X
4 La Semaine culturelle au Collège				X
5 Un centre APO d'envergure provinciale		X		
6 PIAGO				
7 Exposition scientifique aux Galeries d'Anjou	X		X	
8 La Clinique d'impôt (1972-1985)		X		
9 Elaboration d'un plan bureautique...				X
10 Activités de concertation en informatique				X
11 Réorganisation des... premiers soins		X		
12 Théâtre forum sur la dépendance...		X		
13 Etude de la qualité du logement à Rosemont			X	
14 Les Journées d'information sur la Thanato.	X			
15 Rencontres interprofessionnelles...			X	
16 Clinique d'audiométrie au Collège			X	
17 Clinique d'appareillage auditif au Collège		X		
18 Etudes de marché... Recherche commerciale			X	
19 Les recherches du département de TRES	X			
20 Le Dr Henri Laborit au cégep de Rosemont				X
21 Activité de publicité auprès des employeurs				X
22 Le CAPRO et le Café de la Petite Côte			X	
23 Animation - activités destinées aux étudiants				X
24 Animation - activités destinées aux adultes		X		
25 Les recherches en biochimie de Richard Dion	X			
26 Le Collège au Salon de la Jeunesse				X
27 Formation sur mesure et aide technique...		X		
28 Démarrage et autogestion d'une entreprise				

SYMBOLES

- PON** - activité à occurrence unique se déroulant à l'intérieur d'échéances précises sur une période relativement courte; exemple: la visite d'un scientifique au Collège.
- PROJ** - activité à occurrence unique suivant une démarche menant à l'atteinte de certains objectifs de travail; exemple: une recherche.
- ANN** - activité interrompue se reproduisant à chaque année ou à chaque session
- PERM** - activité ininterrompue se déroulant sans échéance connue.

Les activités correspondant au modèle activité professionnelle réalisée par des étudiants parmi celles que nous avons documentées au cours de la phase 2 sont:

- a) La Clinique d'impôt (1972-1985),
- b) Etude de la qualité du logement à Rosemont,
- c) Clinique d'audiométrie au Collège,
- d) Clinique d'appareillage auditif au Collège
- e) Etudes de marché en Recherche commerciale,
- f) Les recherches du département de TRES, et,
- g) Démarrage et autogestion d'une petite entreprise.

III) Le modèle événement

- objectif(s): animer et/ou informer, et , possiblement, former des étudiants,
- assise(s): l'implication à titre individuel des organisateurs, la participation volontaire d'un public-cible, et, possiblement, l'implication d'étudiants dans le cadre de cours et un appui institutionnel,
- dimension temporelle: activité ponctuelle ou annuelle

Les activités correspondant au modèle événement parmi celles que nous avons documentées au cours de la phase 2 sont:

- a) la Semaine culturelle au Collège,
- b) Exposition scientifique aux Galeries d'Anjou,
- c) Théâtre forum sur la dépendance face aux drogues,
- d) les Journées d'information sur la Thanatologie,
- e) Rencontres interprofessionnelles entre audioprothésistes et audiologistes,
- f) le Dr Henri Laborit au cégep de Rosemont,
- g) les activités du Service de l'animation, destinées aux étudiants.
- h) le Collège au Salon de la Jeunesse.

IV) Le modèle service continu

- objectif(s): animer et/ou informer et, possiblement, former des étudiants,
- assise(s): appui institutionnel ou implication à titre individuel des organisateurs
- dimension temporelle: activité permanente

Les activités correspondant au modèle service continu parmi celles que nous avons documentées au cours de la phase 2 sont:

- a) Réorganisation des premiers soins au Collège
- b) Le Centre d'Activité Physique
- c) Le Service de Placement
- d) Le CAPRO et le Café de la Petite Côte
- e) La location d'installations sportives et socio-culturelles, et
- f) Le projet de programmes de formation sur mesure et d'aide technique à la PME.

V) Le modèle représentation du Collège à l'intérieur d'un groupe de travail

- objectif: développer des ressources pédagogiques
- assise(s): appui institutionnel et, possiblement, implication à titre individuel des organisateurs
- dimension temporelle: activité permanente.

Les activités correspondant au modèle représentation du Collège à l'intérieur d'un groupe de travail parmi celles que nous avons documentées au cours de la phase 2 sont:

- a) le système RENARD,
- b) activités de concertation en informatique.

3.5 ENTREVUES EN PROFONDEUR AUPRES D'ENTREPRISES ET ORGANISMES EXTERIEURS

Au début du chapitre 3 de ce rapport, nous avons abordé les objectifs et les questions méthodologiques spécifiques à la phase 3 du projet, aussi nous allons simplement faire un rappel du contexte de la consultation des milieux extérieurs.

Dans la phase 1 de notre étude, nous avons démontré par notre consultation exhaustive des professeurs, cadres et professionnels de l'intérieur, que le Collège entretient des relations avec un grand nombre d'organismes et entreprises.

Dans la phase 2, nous avons choisi 28 projets que nous avons documentés et analysés plus à fond.

Au cours de la phase 3, nous avons effectué 19 entrevues auprès de milieux extérieurs issus des suggestions de nos 28 répondants du Collège, dont nous avons choisi les projets.

-Certains répondants du Collège nous ont suggéré de faire des entrevues auprès de milieux avec lesquels ils avaient réalisé des projets, dans le but de connaître leur satisfaction à l'égard de ces expériences, et d'entrevoir des possibilités de nouvelles réalisations.

-Dans d'autres cas, les répondants du Collège désiraient poursuivre des expériences déjà en cours ou en élaborer d'autres, et alors, ils profitaient de l'occasion pour relancer certaines entreprises. Dans la plupart de ces cas ils désiraient assister aux entrevues.

-Quelques répondants du Collège nous ont suggéré des milieux qu'ils connaissaient peu ou pas, mais avec lesquels ils désiraient entreprendre des activités dans un avenir plus ou moins rapproché.

Nous présentons les entrevues réalisées sous forme de fiches descriptives qui respectent les schémas d'entrevue (1) élaborés à cette fin. Nous avons regroupé les entrevues en deux catégories:

-Les 14 entrevues faites auprès d'organismes et entreprises avec lesquels le Collège entretient déjà des relations qu'il entend poursuivre.

-Les 5 entrevues effectuées auprès d'organismes et entreprises avec lesquels le Collège désire entreprendre des projets ou activités

Les fiches descriptives de chacune des entrevues seront suivies d'une analyse et d'une synthèse de la consultation des milieux extérieurs.

3.5.1 L'INFORMATION RECUEILLIE

3.5.1 LISTE DES 14 PROJETS COLLEGE-MILIEU SELECTIONNES, IMPLIQUANT DES ENTREPRISES ET ORGANISMES DEJA CONNUS DU COLLEGE

VOIR FICHE
A LA PAGE

207

Etude de marché réalisée à la Banque de Montréal, succursale "Les Terrasses", par les étudiants des Techniques administratives

Etude de marché faite par les étudiants des Techniques administratives, pour la Compagnie Mac Clean Hunter, revue "L'Epicier"

(1) voir annexe 4

VOIR FICHE
A LA PAGE

Les relations entre la Clinique d'impôt des Techniques administratives et le Service des relations publiques de <u>Revenue Canada</u>	213
Recrutement massif de techniciens en informatique à la Banque nationale du Canada, en 1982, organisé en collaboration avec le Service de placement du Collège	217
La location de locaux et installations sportives du Collège, auprès du Service de l'animation pour la tenu des cours pré-nataux du <u>Centre maternel Trude Sekely</u>	220
Cours de golf organisés par le Centre d'activité physique du Collège, pour les membres de <u>l'Association des policiers retraités de la CUM</u>	222
Participation des étudiants de la Polyvalente Henri- Bourassa, à un tournoi de Volley-Ball, organisé par le <u>Service de l'animation du Collège</u>	224
La collaboration du <u>Comité provincial des Coopératives des travailleurs et travailleuses</u> , au projet de "Démarrage et autogestion d'une petite entreprise" mis sur pied par le Service de l'éducation des Adultes du Collège	227
La participation de <u>l'Association des psychiatres du Québec</u> , à la venue du Docteur Laborit et à la pré- sentation du film "Mon oncle d'Amérique", organisées par des professeurs du département de philosophie du Collège	230
Etude des services de garde sur le territoire du Centre local de services communautaires Rosemont (CLSC), réalisée par les étudiants des Techniques de recherche, enquête et sondage	233

VOIR FICHE
A LA PAGE

Etude des besoins des enfants de 0 à 5 ans,
faite par les étudiants des Techniques de
recherche, enquête et sondage, pour le Dé-
partement de santé communautaire (DSC) de
l'hôpital Maisonneuve-Rosemont 236

Etude des conditions de logement des résidents du
quartier Rosemont réalisée par les étudiants des
Techniques d'Aménagement du Territoire, pour le
Comité Logement Rosemont 239

Collaboration du Ministère des Affaires sociales,
Division des mesures d'urgence et de sécurité, à un
projet éducatif et de reconnaissance professionnelle
des thanatologues et thanatopraticiens 242

Fondation de la Corporation des thanatopraticiens
du Québec, par les diplômés du Collège, en
Techniques de Thanatologie 245

3.5.1.2 LISTE DES NOUVEAUX MILIEUX AVEC LESQUELS LE COLLEGE DESIRE ENTREPRENDRE DES PROJETS OU DES MODALITES DE COLLABORATION

Ministère de l'Industrie et du Commerce du Québec,
Service du Développement industriel de la région
Montréal-Laval, en rapport avec des projets de
formation sur mesure, d'aide technique aux PME's,
et de recherche appliquée 248

Strati-Concept Enregistrée, en rapport avec des
projets de formation sur mesure, d'aide technique
et de recherche appliquée 251

Q.I.T. Fer et Titane, Les produits métalliques du
Québec, en rapport avec un projet du département des
Techniques de secrétariat (Techniques de bureau); ce
projet vise à déterminer les besoins de consultation
auprès d'entreprise désirant implanter la bureautique 253

VOIR FICHE
A LA PAGE

L'Association des adultes avec problèmes auditifs (AAPA), le Centre québécois de la déficience auditive (CQDA) et l'Association des devenus sourds du Québec (ADSQ):

256

- Offre de cours de formation générale et professionnelle pour répondre aux besoins des sourds, via le Service de l'éducation des adultes.
- Projet de collaboration avec des professeurs des Techniques d'audioprothèse pour l'apprentissage des étudiants.
- Projet de collaboration avec le professeur de psychologie en rapport avec l'apprentissage professionnel des étudiants en Techniques d'audioprothèse.

Office de la Langue française, en rapport avec une rencontre-débat au Collège, sur la féminisation de la langue, organisée par le département de Français.

259

3.5.1.3 COMPTE-RENDU DES ENTREVUES AUPRES DES MILIEUX EXTERIEURS

Le schéma d'entrevue (annexe 4), comprenait une section réservée aux milieux déjà en relation avec le Collège et une autre pour les nouveaux milieux.

Dans les pages qui suivent se trouvent les fiches descriptives des entrevues.

BANQUE DE MONTREAL, SUCCURSALE "LES TERRASSES"

ETUDE DE MARCHE PAR DES ETUDIANTS

INFORMATEURS: M. CHABOT, directeur
MARC GILBERT, assistant-gérant

SERVICE: DIRECTION

DATE DE L'ENTREVUE: MARS 1985

CONTEXTE DE L'ENTREVUE: Les étudiants du cours de Recherches commerciales ont réalisé une étude de marché sur les guichets automatiques de la succursale "Les Terrasses" de la Banque de Montréal.

PRESENTATION DE L'ENTREPRISE

La succursale "Les Terrasses" de la Banque de Montréal est une entreprise de service qui offre de placer et de faire fructifier l'épargne des gens; en plus, elle fait crédit à la consommation, etc.

DESCRIPTION DU PROJET

Messieurs Chabot et Gilbert ont collaboré avec le professeur Paul Bourget afin de donner l'occasion aux étudiants du cours de "Recherches commerciales" de réaliser une étude de marché dans un contexte concret. Ce projet correspondait à un besoin de la succursale. Nos informateurs désiraient savoir qui utilisaient les guichets, pourquoi ils les utilisaient, etc. C'était en fait une étude sur les conditions d'utilisation de ces machines.

Les étudiants ont fait toutes les étapes du sondage. Le questionnaire a été approuvé par nos informateurs. Par la suite, les étudiants sont venus à la succursale interroger des clients qui se trouvaient sur place. Près de 200 clients furent interrogés. Le rapport fut envoyé à nos informateurs.

Globalement, les résultats de l'étude ont confirmé les intuitions de nos informateurs concernant les conditions d'utilisation des guichets.

ORGANISATION DES ACTIVITES

C'est Paul Bourget qui a approché la succursale pour offrir ce service. En tant que directeur, M. Chabot a accepté la venue des étudiants. De plus, il a dû convaincre la direction de la Banque qu'ils pouvaient jouer un certain rôle d'appui dans la formation des étudiants. En effet, c'est assez rare qu'ils font appel à des gens de l'extérieur, pour des raisons de sécurité et de confidentialité. Ainsi au début, le projet fut quasi refusé.

Monsieur Chabot a par la suite travaillé avec Monsieur Gilbert pour définir les objectifs du projet. A la fin, ils ont examiné ensemble le rapport de recherche.

Marc Gilbert a servi surtout de personne-ressource aux étudiants, d'abord en les rencontrant au Collège pour leur présenter les besoins de la succursale puis en les accueillant à la succursale pour la cueillette des données.

La succursale n'a pas eu à fournir de ressources autres que humaines. Les étudiants et le Collège fournissaient tout le matériel. Cette collaboration a donné lieu à une entente verbale entre le professeur et la succursale. Cette façon de procéder a permis d'éviter la question des assurances, puisque les étudiants étaient considérés comme des clients.

DIFFICULTES RENCONTREES

Au plan organisationnel, la principale difficulté concerne la question des assurances pour les étudiants qui viennent à la succursale.

Dans la réalisation du projet, nos informateurs ont fait quelques remarques. Ainsi pour la cueillette, les étudiants auraient dû être clairement identifiés comme tels. De plus, il semble qu'ils ont surtout interviewé des gens semblables à eux, c'est-à-dire des jeunes. Enfin, le rapport est très statistique et l'analyse, moyenne. Nos informateurs auraient souhaité rencontrer les étudiants à la fin pour en discuter.

IMPACTS POUR L'ENTREPRISE

Ce projet a été utile pour la succursale. Ainsi, M. Gilbert déclare: "Ce sondage nous a permis de savoir que les gens ne sont pas assez informés sur la machine, sur toutes ses possibilités".

SATISFACTION A L'EGARD DU PROJET

M. Chabot est satisfait et encourage les entreprises à s'impliquer dans ce type de projet de formation. M. Gilbert est satisfait, pas plus, car il aurait aimé que les étudiants viennent présenter leur rapport.

CONDITIONS FAVORABLES A LA REALISATION DE CE TYPE DE PROJET

Selon nos informateurs, la confiance préalable est indispensable dans l'établissement de projets. Et... "ça doit être relié à la communication, il faut bien s'entendre au départ". De plus, il faut que l'employeur soit disponible comme personne-ressource quand les étudiants en ont besoin.

Pour les conventions écrites, il faut faire attention, ne pas signer globalement, car parfois les clauses ne sont pas claires et eux n'ont pas le temps et l'énergie de les élaborer; ces conventions sont souvent préparées par une seule des deux parties.

IMPLICATIONS DANS D'AUTRES PROJETS

Tous deux sont prêts à établir d'autres relations, mais en faisant attention pour préserver la confidentialité des dossiers des clients.

MAC CLEAN HUNTER: REVUE "L'EPICIER"

ETUDE DE MARCHÉ PAR DES ETUDIANTS

INFORMATEUR: JEAN PREVOST, DIRECTEUR

SERVICE: REVUE "L'EPICIER"

DATE D'ENTREVUE: AVRIL 1985

CONTEXTE DE L'ENTREVUE: La revue "L'Epicier" a participé au projet du professeur Paul Bourget de Techniques Administratives réalisé dans le cadre du cours de "Recherches commerciales," où les étudiants devaient produire une étude de marché.

PRESENTATION DE L'ENTREPRISE

Mac Clean Hunter est une compagnie qui se spécialise dans les communications, comme les revues spécialisées, les revues aux consommateurs, la radio, la cablo-vision, les expositions.

C'est une compagnie canadienne, fondée à la fin du XIXe siècle, qui est implantée dans plusieurs pays comme les Etats-Unis, la France, l'Angleterre et l'Allemagne.

Chaque revue, dans la compagnie, jouit d'une certaine autonomie, doit assurer sa rentabilité et est dirigée séparément des autres. La revue "L'Epicier" est publiée depuis 1947. Son but est de renseigner tous les gens qui oeuvrent dans le domaine alimentaire, ce qui comprend le grossiste, le siège social, les chaînes corporatives et les détaillants. Elle publie 10 numéros par année et est distribuée dans 11000 points de vente. Elle comprend un directeur, un rédacteur en chef et des pigistes.

DESCRIPTION DU PROJET

Jean Prevost a été contacté par Paul Bourget pour participer au projet d'étude de marché dans le cadre du cours de "Recherches commerciales."

M. Prévost a accepté et s'est rendu au Collège avec Ginette Fortin, la rédactrice en chef, pour rencontrer les étudiants. Il leur a expliqué ce qu'était la revue et ce qui pouvait être fait comme étude de marché qui serait pratique pour eux et utile pour la revue.

Par la suite les étudiants ont réalisé l'étude. Certains d'entre eux sont allés chez Mac Clean Hunter, dans les locaux de la revue pour y faire des appels interurbains afin de recueillir des données. Par la suite, la revue a reçu le rapport de l'étude.

ORGANISATION DES ACTIVITES

La collaboration entre la revue et le département des Techniques administratives a donné lieu à des ententes verbales. De plus l'étude a rejoint un échantillon d'épiciers à travers la province.

La revue a participé matériellement et financièrement à l'étude en fournissant ses téléphones pour les appels interurbains.

Notre informateur a été une personne ressource pour les étudiants en leur donnant de l'information et du support technique.

DIFFICULTES RENCONTREES

"Ca a très bien été," commente Jean Prévost.

IMPACT POUR L'ORGANISME

Le rapport de l'étude de marché remis à la revue lui a donné la possibilité de se situer par rapport à la compétition, de savoir si les rubriques sont lues et si elles sont aimées. De plus, ces chiffres peuvent servir pour les commanditaires de la revue.

SATISFACTION A L'EGARD DU PROJET

Le niveau de satisfaction est très élevé et la qualité de travail est très bonne.

CONDITIONS FAVORABLES A LA REALISATION DE CE TYPE DE PROJET

En 1982 ou 1983, une étude faite par le Collège a été publiée dans la revue et c'est probablement la raison du contact fait par le professeur-conseil.

De plus Jean Prévost considère que la qualité de la communication et la réciprocité de la collaboration sont des conditions essentielles à la réalisation d'un tel projet.

IMPLICATION DANS D'AUTRES PROJETS

Notre informateur semble bien intéressé à établir d'autres relations de ce type si les gens du Collège sont satisfaits.

Même qu'une étude de ce genre pourrait être faite pour d'autres revues de Mac Clean Hunter.

REVENU CANADA ET LA CLINIQUE D'IMPOT

INFORMATEURS: JEAN-GUY LADOUCEUR ET GILBERT PAQUETTE DE
REVENU CANADA

SERVICE: RELATIONS PUBLIQUES

DATE DE L'ENTREVUE: MARS 1985

CONTEXTE DE L'ENTREVUE: Dans le cadre de la "Clinique d'impôt" des Techniques administratives, la professeure responsable invite chaque année des personnes de Revenu Canada pour faire part aux étudiants de certains renseignements particuliers sur les déclarations de revenus, déjà depuis 7-8 ans.

PRESENTATION DE L'ORGANISME

Revenu Canada s'occupe de nos impôts. Le service des relations publiques s'occupe d'entretenir des bons contacts avec les médias. "Il faut qu'on s'assure que l'information diffusée par le ministère se rend bien aux contribuables."

DESCRIPTION DU PROJET

Messieurs Ladouceur et Paquette, respectivement agent de relations publiques et agent d'information, nous ont fait part du programme de bénévoles mis sur pied pour venir en aide aux gens afin de les aider à mieux remplir leur déclaration d'impôt. C'est dans le cadre de ce programme pan-canadien qu'ils apportent une aide à la Clinique d'impôt de Rosemont. Nos informateurs nous ont fait part des besoins auxquels répondait le projet:

"Il y a beaucoup de gens, des petits salairiels, des handicapés, des personnes âgées qui ne peuvent se déplacer au bureau et attendre des heures de temps pour se faire servir. Ces gens n'ont pas les moyens

pour se payer un comptable pour faire faire leur déclaration d'impôt. Il y avait bien des gens, des groupements qui faisaient des déclarations d'impôt au meilleur de leur connaissance, qui ne savaient pas exactement comment les faire, et c'était plein d'erreurs."

Alors, ils ont mis sur pied le programme de bénévoles pour former ces gens là, pour aider les classes un peu plus défavorisées.

Ce programme se met en branle à l'automne par l'établissement d'un premier contact avec tous les organismes bénévoles susceptibles d'être intéressés. C'est ainsi qu'ils ont pris contact avec le Collège de Rosemont pour cédule les sessions d'information.

"Ensuite, on a attendu que les gens fassent appel à nos services, et là on a cédulé les sessions, trouvé des personnes ressources ou des moniteurs pour aller donner les sessions. Les moniteurs sont des gens de l'information ici."

"Ces sessions d'information sont données sur place, parfois c'est plus complexe ou plus simple, par exemple au Collège de Rosemont, leur montrer à faire une déclaration d'impôt c'est une perte de temps ils savent comment, ils ont des cours là-dessus. Par contre, leur session va un peu plus loin, ils veulent avoir des informations sur les revenus de locations, sur les déductions spéciales, comme la déduction de pension, la déduction d'intérêt. Ensuite, il faut qu'on prévoit des personnes ressources pour les premiers jours de la session, pour les aider à démarrer, pour répondre aux questions, c'est ça qui manque au début dans leur pratique."

ORGANISATION DES ACTIVITES

A Revenu Canada, il y a plusieurs services impliqués: relation publique et information, service de bureaux, pour les déclarations d'impôt des années passées et enfin le service d'information national, où les gens vont voir comment ça se passe dans les milieux de formation.

A Montréal, Gilbert Paquette est le moniteur de la plupart des sessions d'information.

"Après chaque session, Gilbert remet un rapport, si les gens étaient intéressés, si l'année suivante on doit prévoir le même programme. A la fin du programme, mai-juin on évalue l'ensemble, ce que ça a donné".

M. Blais assure la supervision du programme à Montréal, fournit les personnes ressources, les déclarations d'impôt et les manuels. Ce programme implique évidemment des coûts.

"Mais compte tenu des nombreuses déclarations bien faites, ça vaut la peine."

Enfin les contacts entre le service et les organismes se font par lettre et par téléphone pour confirmation.

DIFFICULTES RENCONTREES

Pour la formation au Collège, l'agent d'information n'a rencontré que des difficultés minimales.

"Peut-être la grosseur des groupes, la communication est moins bonne quand le groupe est trop important et les questions peuvent parfois être limitées."

"Spécifiquement pour les collèges, le problème est la limite du temps imposée c'est-à-dire 2 heures. Alors il n'est pas toujours possible de répondre en profondeur à toutes les questions."

IMPACT DU PROJET

Dans la région, le service rejoint environ 15 000 personnes, parce qu'il est connu.

Au niveau du ministère le service est bien perçu parce qu'ils ont le sentiment d'être utiles. Ils donnent l'image de gens qui diffusent de l'information, "on donne l'impression d'une disponibilité et on fait connaître des services..." Car les gens ne sont pas toujours au courant des services que peuvent donner le ministère.

De plus, ..."je pense qu'on démystifie un peu l'impôt, on va montrer aux gens que c'est pas si compliqué que ça en a l'air..."

Enfin ils sont rares les groupes qui ne peuvent fonctionner après une séance d'information.

Au niveau du public, le service semble apprécié parce que la demande est très forte.

SATISFACTION A L'EGARD DU PROJET

Nos informateurs nous ont donné un feedback très positif à l'égard du Collège.

C'est satisfaisant. Dans les classes il n'y a pas de discipline à faire, c'est "vraiment des bons groupes". Et quelques questions sont très pertinentes. A Rosemont toute l'opération semble très bien structurée et planifiée comme dans peu de cégegs.

Selon le feedback des clients, ils sont contents qu'à Rosemont les étudiants soient habillés selon la circonstance, qu'il y ait une réception, la déclaration est vérifiable "ça a l'air professionnel de la façon dont c'est traité et ça on en entend parler beaucoup..." Ailleurs c'est pas toujours aussi fini qu'à Rosemont.

CONDITIONS FAVORISANT DE TELS PROJETS

Nos informateurs ont souligné les conditions qui favorisaient l'impact positif de la Clinique à Rosemont.

"Leur connaissance et leur capacité, leurs aptitudes et leur formation qui est bien plus grande que tout autre bénévole."

"Ils sont bien équipés, ils ont leur clientèle, leurs locaux et leur formation, tout l'ensemble facilite le travail."

Ils font également leur propre publicité, et c'est connu."

IMPLICATIONS DANS D'AUTRES PROJETS

Plus ça va, plus ils mettent d'emphasis sur ce programme. Ils cherchent à développer des secteurs qui sont actuellement moins touchés, comme les quartiers plus défavorisés, la rive sud et la rive nord.

BANQUE NATIONALE DU CANADA

RECRUTEMENT MASSIF DE DIPLOMES EN INFORMATIQUE

INFORMATEUR: M. RICHARD LARIN

SERVICE: SECTEUR INFORMATIQUE, SERVICE DES RESSOURCES HUMAINES

DATE DE L'ENTREVUE: 22 MARS 1985

CONTEXTE DE L'ENTREVUE: Le nom de M. Larin a été suggéré par Fernand Desautniers, responsable du Service de placement. M. Larin est venu au cégep en 1982 dans le cadre du recrutement de 22 techniciens en informatique dans 6 cégeps.

PRESENTATION DE L'ORGANISME

La Banque Nationale du Canada est une des principales institutions bancaires au Canada. La gestion des ressources humaines à la BNC s'effectue de façon décentralisée à l'intérieur de chacune des grandes divisions: siège social, informatique et réseau de succursales. Le rôle du service des ressources humaines à l'intérieur du secteur Informatique englobe la gestion des relations de travail, la rémunération, la formation et le recrutement.

DESCRIPTION DU PROJET

En 1982, une étude de planification de main-d'oeuvre dans le domaine de la technique informatique a permis d'anticiper un problème de pénurie de techniciens en informatique pour 1985. Cette situation était attribuable au taux de roulement important que connaissait cette catégorie de personnel à cause de la compétition à laquelle se livraient les employeurs pour retenir les services d'informaticiens expérimentés. Pour pallier à ce problème, la banque a alors décidé de recruter 22 diplômés en techniques informatiques dans 6 cégeps.

ORGANISATION DES ACTIVITES

La planification et la conduite de ce recrutement ont été réalisées par le service des ressources humaines dans le cadre de ses activités habituelles. Les services de développement des systèmes du siège social et du réseau de succursales ont joué un rôle conseil dans toutes les phases de cette opération. En tant qu'agent de recrutement, M. Larin est entré en contact avec Fernand Desaulniers pour discuter des aspects techniques tels le choix des dates, les ressources matérielles requises, la préparation des candidats, ... Ces contacts, d'abord initiaux sur une base personnelle, furent suivis de confirmations écrites.

Lors de leur visite au Collège, avant de procéder aux entrevues d'embauche, les représentants de la Banque ont présenté la BCN aux candidats à l'aide d'un document audio-visuel. La venue au Collège du comité de sélection a été suivie du processus de réponse aux étudiants et de contacts avec Fernand Desaulniers.

DIFFICULTES RENCONTREES

M. Larin a mentionné que le principal problème rencontré dans les cégeps est le manque de préparation des étudiants à passer des entrevues: "les étudiants ne sont pas préparés à rencontrer l'employeur".

Les autres problèmes rencontrés avaient trait à la disponibilité de locaux adéquats et à la ponctualité. Cependant, ce ne sont pas là des problèmes que l'on a eu à Rosemont.

IMPACTS AU COLLEGE ET A L'EXTERIEUR

Le nombre d'étudiants embauchés en provenance du Collège a été en relation avec le pourcentage de candidats venant de Rosemont.

Pour la Banque ce recrutement a permis d'embaucher vingt-deux (22) techniciens qualifiés qui sont toujours à son emploi. Les évaluations de rendement effectuées jusqu'à maintenant auprès de ces employés montrent des performances supérieures à la moyenne.

SATISFACTION A L'EGARD DU PROJET

En tant qu'acteur très impliqué dans ce recrutement, M. Larin s'en estime fort satisfait; le contexte fort difficile du marché de l'emploi en 1982 a permis à la Banque, selon M. Larin, d'attirer la "crème" de la promotion 1982. De plus, on a eu une bonne collaboration des cégeps.

CONDITIONS FAVORABLES A LA REALISATION DE CE PROJET OU DE CE TYPE DE PROJET

Pour faire ainsi appel aux services de placement des cégeps, il importe d'abord et avant tout que la Banque ait un besoin de personnel à combler et que les cégeps offrent la meilleure formation pour ce type de poste. De plus, le contact avec le responsable du Service de placement est important et celui-ci doit faire preuve de dynamisme. Enfin, la Banque tient compte, pour chaque collège, du rendement des diplômés de ce collège à son emploi.

Dans une perspective plus globale, M. Larin est d'avis que les institutions d'enseignement et les entreprises auraient avantage à mieux se connaître et à échanger davantage.

IMPLICATIONS DANS D'AUTRES PROJETS

Le Secteur Informatique de la Banque offre depuis plusieurs années des stages à temps complet pour les étudiants en informatique; des étudiants de Rosemont (Service de l'éducation aux adultes) participent cette année à ce programme).

Un deuxième recrutement massif prévu pour 1984 n'a pas eu lieu dû à un taux de roulement beaucoup plus faible que prévu.

Pour l'avenir, M. Larin croit que les besoins de la Banque iront davantage vers "le support technique ou le soutien logiciel", une formation que les cégeps ne dispensent pas. D'autres avenues de collaboration pourraient être envisagées dans le domaine de la gestion des ressources humaines; par exemple, on est à la recherche de formateurs qui pourraient implanter dans différents services le concept des cercles de qualité.

CENTRE MATERNEL TRUDE SEKELY

LOCATION DE LOCAUX AU COLLEGE

INFORMATRICE: RENEE MAILLOUX

DATE DE L'ENTREVUE: AVRIL 1985

CONTEXTE DE L'ENTREVUE: Le Centre Trude Sekely loue des locaux au Centre d'activité physique du Collège pour y donner des cours pré-nataux.

PRESENTATION DE L'ORGANISME

Le Centre Trude Sekely donne des cours concernant la périnatalité. Pour la femme enceinte, il donne des cours de gymnastique en salle et en piscine. Le conjoint est invité à participer à tous les cours, et particulièrement aux cours de préparation psychosomatique. Pour la femme qui vient d'accoucher, il y a un suivi post-natal et des cours de gymnastique en salle et en piscine.

DESCRIPTION DU PROJET

Depuis 1979-1980, le Centre loue des locaux pendant toute l'année, le lundi pour la piscine, les mardi et mercredi pour les salles. Renée Mailloux avait besoin de ces salles, particulièrement la piscine pour donner les cours. L'accueil donné par le Collège a été bon. Pourquoi est-elle venue spécifiquement au Collège?

"Pour moi, ça me semblait logique qu'une organisation comme un cégep puisse donner autre chose que des cours à une population qui a entre 18 et 22 ans."

ORGANISATION DES ACTIVITES

Renée Mailloux et son associé dirigent le Centre. Renée s'occupe de l'organisation d'ensemble, de coordonner les inscriptions; elle donne aussi des

cours de préparation psychosomatique. C'est elle qui a fait la location des locaux et signé le bail avec le Collège.

La collaboration avec le Collège a toujours été excellente, la confiance mutuelle et l'entente bonne.

DIFFICULTES RENCONTREES

Notre informatrice n'a eu aucune difficulté avec le Collège. Cependant le Centre est en ce moment en difficulté financière, car les inscriptions ne sont pas assez nombreuses par groupe. Certains groupes sont déficitaires. Ainsi il risque de ne plus être en mesure de rencontrer les coûts de location. Il espère revenir en septembre, si le Collège donne des taux préférentiels.

IMPACTS POUR L'ORGANISME

La location des locaux du Collège a aidé notre répondante en augmentant ses activités. La piscine a été un facteur important.

SATISFACTION A L'EGARD DU PROJET

Renée est très satisfaite.

CONDITIONS FAVORABLES A LA REALISATION DE CE TYPE DE PROJET

Notre informatrice verrait d'un bon oeil qu'un programme de publicité soit mis sur pied pour l'ensemble des projets communautaires qui s'offrent au Collège.

IMPLICATION DANS D'AUTRES PROJETS

Renée Mailloux conclut l'entrevue, en ajoutant:

"Il n'est pas dit qu'en septembre je ne proposerai pas une autre formule avec peut-être des périodes de location diminuées."

L'ASSOCIATION DES POLICIERS RETRAITES DE LA CUM

COURS DE GOLF AU COLLEGE

INFORMATEUR: MARCEL SAINT-ANDRE

SERVICE: TRESORERIE

DATE DE L'ENTREVUE: AVRIL 1985

CONTEXTE DE L'ENTREVUE: Les membres de l'Association des policiers retraités suivent des cours de golf au Centre d'activité physique du Collège.

PRESENTATION DE L'ORGANISME

L'Association regroupe tous les policiers retraités de la Cum. Elle comprend 2 500 membres; des policiers actifs peuvent faire partie de l'Association, quoiqu'ils n'ont pas les mêmes avantages. Les veuves des policiers sont aussi regroupées dans l'Association. Son objectif est d'établir et de maintenir des relations humaines entre les membres retraités. Elle organise des activités comme le bowling, le golf, la danse, des cours, des voyages d'une journée et plus.

DESCRIPTION DES ACTIVITES

L'Association des policiers retraités vient au Collège depuis deux ans pour des cours de golf. La première année, il y avait trois classes qui prenaient des cours. L'année passée, il y eut une classe. Il s'agit de cours d'initiation qui se donnent à l'intérieur, car c'est pendant l'hiver.

Marcel Saint-André était allé voir dans d'autres collèges avant de venir à Rosemont. Mais il a choisi Rosemont, car il est proche, il accorde plus de temps avec un bon horaire. "À Rosemont, c'était idéal!." De plus, les membres ont demandé de retourner à Rosemont.

ORGANISATION DES ACTIVITES

C'est Marcel Saint-André qui a pris contact avec le Centre d'activité physique du Collège pour les cours de golf. Notons que le conseil de l'Association approuve chaque année le projet de cours. C'est l'Association qui s'occupait de ramasser les cotisations pour les cours et qui payait le Collège. Il devait y avoir 15 personnes par cours. La collaboration entre le CAP et l'Association s'est faite par contact personnel.

DIFFICULTES RENCONTREES

Pour les cours, il n'y eut aucune difficulté; au contraire, les membres participants ont offert un cadeau au professeur.

Cependant les participants ont trouvé le stationnement compliqué.

Certaines personnes qui suivent les cours ont eu des contraventions.

IMPACTS POUR L'ORGANISME

L'impact a été bon, car la participation a été forte.

SATISFACTION A L'EGARD DU PROJET

M. Saint-André exprime beaucoup de satisfaction.

CONDITIONS FAVORABLES A LA REALISATION DE CE TYPE DE PROJET

Notre informateur considère que c'est une bonne chose que le Collège offre des services à la population. Cependant, il faudrait faciliter le stationnement.

IMPLICATION DANS D'AUTRES PROJETS

Le projet se poursuit l'an prochain, l'annonce se fait au mois de juin dans leur bulletin.

POLYVALENTE HENRI-BOURASSA

PARTICIPATION A UN TOURNOI DE VOLLEY-BALL

INFORMATEUR: M. MICHEL ST-PIERRE

SERVICE: RESPONSABLE DU SPORT SCOLAIRE AU SECTEUR VIE ETUDIANTE

DATE DE L'ENTREVUE: 18 AVRIL 1985

CONTEXTE DE L'ENTREVUE: Une équipe d'étudiants de la polyvalente Henri-Bourassa a participé en novembre '84 au tournoi invitation en volley-ball pour les écoles secondaires qui s'est tenu au Collège. Ce tournoi est un événement annuel organisé par Donald Leblanc du service de l'animation.

PRESENTATION DE L'ORGANISME

La polyvalente Henri-Bourassa, sise à Montréal-Nord, accueille environ 2000 étudiants. 80% des étudiants inscrits à la polyvalente sont au secteur général, ce qui signifie qu'ils se destinent normalement à poursuivre des études au niveau collégial. Le secteur de la Vie étudiante est responsable de faire de l'animation auprès des étudiants; une des formes que prend cette animation est la participation à des sports de compétition, ce dont s'occupe le responsable du sport scolaire, M. Michel St-Pierre.

DESCRIPTION DU PROJET

Le tournoi invitation en volley-ball est un événement annuel organisé depuis quelque années par Donald Leblanc du service de l'Animation du Collège. M. St-Pierre accueille favorablement une telle invitation puisqu'il recherche des occasions de permettre à son équipe de volley-ball de rencontrer de nouvelles équipes. Il croit que pour le Collège, l'intérêt d'un tel événement réside dans la promotion que cela représente auprès des étudiants qui entreprendront éventuellement des études collégiales.

ORGANISATION DES ACTIVITES

La polyvalente Henri-Bourassa a une équipe régulière de volley-ball qui est membre de la ligue de l'Association régionale du sport scolaire de Montréal (ARSSM). Lorsqu'il reçoit l'invitation du Collège, M. St-Pierre communique avec les entraîneurs pour savoir si l'équipe sera en mesure de participer au tournoi. En cas de réponse positive, il établit un budget des coûts impliqués et soumet une demande à Para-Sport, une corporation à but non lucratif mise sur pied par la polyvalente Henri-Bourassa. Lors du tournoi, M. St-Pierre est présent pour s'assurer que l'équipe fait preuve d'un bon esprit sportif. Les communications relatives à la participation de la polyvalente à ce tournoi englobent des échanges de documents tels la lettre d'invitation et le formulaire d'inscription complété de même que des appels téléphoniques. Ces échanges se font entre M. St-Pierre d'une part, et Donald Leblanc et/ou Yves Fredette d'autre part.

DIFFICULTES RENCONTREES

M. St-Pierre est d'avis que dans l'ensemble, les choses se sont très bien déroulées lors du tournoi de novembre '84. Le seul incident qu'il a eu à déplorer est le fait qu'il ait dû lui-même conduire à l'hôpital un étudiant qui s'est blessé lors de la compétition; il croit qu'un service de premier soins, tel l'Ambulance St-Jean, devrait être disponible sur les lieux.

IMPACTS AU COLLEGE ET A L'EXTERIEUR

Les étudiants ayant participé au tournoi ont été fort satisfaits de leur participation, sur le plan de la compétition sportive. Il croit également que cela a représenté une certaine promotion pour le Collège, bien qu'il croit que cet aspect pourrait être mieux structuré (voir conditions favorables...)

SATISFACTION A L'EGARD DU PROJET

M. St-Pierre se déclare très satisfait de la participation de la polyvalente Henri-Bourassa au tournoi de volley-ball et souhaite participer à nouveau à ce tournoi ou à d'éventuels tournois dans d'autres disciplines sportives pratiquées à la Polyvalente.

CONDITIONS FAVORABLES A LA REALISATION DE CE PROJET OU DE CE TYPE DE PROJET

Le répondant a noté le caractère professionnel de l'organisation du tournoi tant au niveau de sa préparation (invitation reçue suffisamment tôt) que lors de son déroulement (disponibilité des organisateurs et bonne diffusion de

l'information). L'ambiance qui a prévalu lors du tournoi a été fort appréciée des participants.

Un des facteurs qui apparaît le plus important à notre répondant pour le succès d'un tel tournoi est la capacité de rejoindre les bonnes personnes dans les écoles secondaires; un organisme tel l'ARSSM pourrait être consulté afin d'identifier correctement ces personnes.

M. St-Pierre croit cependant que les cégeps qui organisent ce genre d'activité devraient distribuer davantage d'informations sur l'ensemble de leurs activités et même organiser une visite guidée des lieux; ils atteindraient ainsi davantage les objectifs de promotion institutionnelle poursuivis.

Enfin, il apparaît important pour le responsable du sport scolaire de la polyvalente Henri-Bourassa qu'un collège développe une notoriété dans certaines disciplines sportives pour attirer les étudiants recherchant un certain niveau de compétition sportive.

IMPLICATIONS DANS D'AUTRES PROJETS

M. St-Pierre a mentionné qu'il répondra favorablement à d'autres invitations du Collège à participer à des tournois sportifs, récemment, la polyvalente Henri-Bourassa a été la seule institution à répondre à une invitation à participer à un tournoi de basket-ball qui a dû être annulé, faute de participants.

COMITE PROVINCIAL DES COOPERATIVES DE TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES

DEMARRAGE ET AUTOGESTION D'UNE PETITE ENTREPRISE

INFORMATEUR: M. PAUL-ANDRE BOUCHER

FONCTION: SECRETAIRE-COORDONNATEUR

DATE DE L'ENTREVUE: 1 AVRIL 1985

CONTEXTE DE L'ENTREVUE: Le Comité provincial des coopératives de travailleurs et travailleuses a collaboré étroitement avec Mme Gabrielle Thérioux, du Service de l'éducation des adultes, à l'élaboration et à la prestation du programme démarrage et autogestion d'une petite entreprise.

PRESENTATION DE L'ORGANISME

Le Comité provincial des coopératives de travailleurs et travailleuses (CPCTT) poursuit les objectifs suivants: 1) Le regroupement des coopératives de travailleurs, 2) L'information et la formation des personnes oeuvrant dans des coopératives de travailleurs ou des entreprises autogérées, 3) La représentation des intérêts de ces entreprises auprès de différents organismes, 4) L'appui direct au développement des entreprises ayant des besoins spécifiques.

Le CPCTT est accrédité auprès du MEQ en tant qu'organisme volontaire en éducation populaire et entretient également des relations avec l'UQUAM et les HEC.

DESCRIPTION DU PROJET

L'implication du CPCTT dans le programme démarrage et autogestion d'une entreprise a fait suite à une demande dans ce sens de M. Michel Lemay, qui était alors chargé de la conception de ce programme au Service de l'Éducation des adultes au collège. Le CPCTT a d'abord participé au groupe-conseil mis sur

pied pour élaborer le programme; depuis lors, il a joué un rôle actif dans la prestation de la formation et dans le suivi des résultats.

L'objectif de ce programme est d'abord de donner à des jeunes qui veulent démarrer une entreprise autogérée une formation comprenant 2 volets: la gestion et l'autogestion. Tout au long du processus de démarrage, les participants bénéficient des conseils des spécialistes du groupe de formation.

ORGANISATION DES ACTIVITES

Le programme démarrage et autogestion d'une entreprise est offert selon la disponibilité de budgets spéciaux que le MEQ met à la disposition du Collège. Lorsque le programme est donné, on fait appel à des formateurs oeuvrant dans les milieux de l'autogestion ou ayant des expériences pertinentes par rapport à ce programme. C'est surtout à ce titre que M. Boucher a été relié au programme depuis son lancement, étant donné que le Collège ne contracte pas les services de formateurs avec des organismes. En plus du CPCTT, un autre organisme a ainsi fourni au Collège les formateurs nécessaires pour donner ce programme, il s'agit de la Coopérative de recherche d'innovations. Lorsqu'une session de cours doit être donnée, son organisation est confiée à Mme Gabrielle Thérault qui assure toutes les communications nécessaires avec les formateurs et les entrepreneurs-étudiants.

DIFFICULTES RENCONTREES

Dans cette relation avec le Collège, le CPCTT fait face à un problème de reconnaissance. Tel que mentionné plus haut, le Collège a pour politique de ne pas contracter des services professionnels avec un organisme. Cela implique que, d'un point de vue contractuel, le Collège a des relations individuelles avec des membres du CPCTT, mais pas avec l'organisme comme tel. Selon M. Boucher, en plus d'avoir des conséquences financières néfastes pour son organisme, une telle politique prive le CPCTT de tout crédit relativement à son implication dans le programme enseigné.

Les autres problèmes rencontrés se situent au niveau des conditions propices à la prestation du programme: condition financière des étudiants, critère d'admissibilité relatif à l'âge (18-30), disponibilité de locaux appropriés, taille des groupes, et surtout, l'insécurité rattachée au fait que le programme dépende de budgets spéciaux.

IMPACTS AU COLLEGE ET A L'EXTERIEUR

Le programme a jusqu'à maintenant permis l'élaboration de projets d'entreprises qui ont de bonnes chances de démarrer et a incité certains étudiants à poursuivre leur formation. On estime être parvenu à faire avancer la compréhension et l'appréciation de la formule de l'autogestion dans la société.

Plusieurs des étudiants ayant suivi le cours sont des jeunes en situation financière et sociale difficile avec lesquels "on fait un travail de réinsertion sociale".

SATISFACTION A L'EGARD DU PROJET

Le fait d'offrir un tel programme a constitué une amélioration importante au niveau des ressources disponibles pour les personnes désireuses de partir une entreprise autogérée, ce qui satisfait M. Boucher. Cependant, à un autre niveau, le fait de la non reconnaissance du CPCTT par le Collège oblige le Comité à remettre en question son implication.

CONDITIONS FAVORABLES A LA REALISATION DE CE PROJET

Un tel projet a pu se concrétiser et fonctionner grâce au sens de l'initiative et à la motivation des personnes du Collège qui se sont le plus impliquées: Michel Lemay et Gabrielle Thérout. De plus ce projet a fait appel à des gens expérimentés en matière d'autogestion qui se sont montrés fort enthousiastes. A plus long terme, la poursuite de la relation entre le Collège et le CPCTT dépendra de la politique du Collège envers les organismes du milieu.

L'ASSOCIATION DES PSYCHIATRES DU QUÉBEC

PRESENTATION DU FILM "MON ONCLE D'AMÉRIQUE"

INFORMATEUR: M. PIERRE LALONDE

SERVICE: FORMATION CONTINUE

DATE DE L'ENTREVUE: 22 AVRIL 1985

CONTEXTE DE L'ENTREVUE: Lors de la venue du Dr Henri Laborit au Cégep, l'Association des psychiatres du Québec s'est associée à l'événement en présentant au Collège, dans le cadre de son activité Ciné-psy, le film Mon oncle d'Amérique. Jacques Sénécal, professeur au département de philosophie et un des organisateurs de la venue du Dr Laborit, a assisté à l'entrevue.

PRESENTATION DE L'ORGANISME

L'Association des psychiatres du Québec est une association professionnelle dont la raison d'être est de voir aux meilleurs intérêts de ses membres, ce qui lui confère, entre autres, un rôle éducatif. Cette responsabilité correspond à une division organisationnelle à l'intérieur de l'association, laquelle voit à développer des programmes de formation adaptés et à organiser des conférences ou d'autres types d'activités.

DESCRIPTION DU PROJET

C'est dans le cadre d'une série de présentation de films reliés à la psychiatrie, Ciné-psy, qu'a eu lieu en mars 84 une collaboration entre l'Association et le Collège. Le programme de Ciné-psy pour 1983-84 prévoyait la présentation, à l'automne 83, du film Mon oncle d'Amérique: ce film présente certaines théories élaborées par le Dr Henri Laborit. Malheureusement, un contretemps a empêché l'Association de procéder à cette présentation telle que prévue. Informé de cette situation, Jacques Sénécal a offert à M. Lalonde de reprendre cette présentation dans le cadre de la visite du Dr Laborit au Cégep prévue pour le mois de mars 85.

ORGANISATION DES ACTIVITES

Les aspects techniques (location du film, réservation d'une salle,...) de la présentation du film au Collège ont été pris en charge par des personnes du Collège. La publicité et la vente des billets d'entrée ont été faites conjointement par l'Association et par le Collège. L'Association a avisé ses membres de l'événement par le moyen d'une publication interne et a aussi diffusé un communiqué de presse.

Le visionnement du film a été suivi de commentaires du Dr Suzanne Lamarre, membre de l'Association, et du Dr Laborit. Les personnes présentes ont ensuite adressé des questions aux deux commentateurs.

Les communications qu'a nécessitées cette activité collège-milieu se sont limitées à des ententes verbales entre Pierre Lalonde et Jacques Sénécal.

DIFFICULTES RENCONTREES

M. Lalonde estime que cette collaboration avec le Collège de Rosemont s'est déroulée sans aucune difficulté pour l'Association des psychiatres du Québec.

Jacques Sénécal a décelé chez certaines personnes du Collège impliquées dans l'organisation de la venue du Dr Laborit une certaine crainte à l'effet qu'une association comme l'Association des psychiatres du Québec puisse s'approprier le crédit de l'événement.

IMPACTS AU COLLEGE ET A L'EXTERIEUR

Pour les membres de son association, M. Lalonde croit qu'un tel événement est davantage assimilable à une activité à caractère social qu'à une activité de formation. Ce fut pour eux une occasion intéressante de rencontrer le Dr Laborit, de se faire une opinion sur ses théories, "de voir ce personnage-là...".

La participation du public à cette présentation est, selon M. Lalonde, un des aspects positifs de cette activité: "il est intéressant de voir que des gens viennent entendre un psychiatre".

SATISFACTION A L'EGARD DU PROJET

M. Lalonde s'est déclaré plutôt satisfait de la participation de son association à cette expérience: "cela a été sympathique comme formule".

CONDITIONS FAVORABLES A LA REALISATION DE CE PROJET OU CE GENRE DE PROJET

Le succès de cette activité s'explique par le caractère populaire et accessible de l'événement. De plus, on pouvait facilement rejoindre, par la publicité, les membres de l'Association et les gens du Collège. Enfin, le fait que Pierre Lalonde et Jacques Sénécal se connaissaient avant la tenue de l'activité a favorisé les communications entre eux.

Pour l'établissement de nouvelles relations collège-milieu, M. Lalonde suggère de prendre contact avec les ressources psychiatriques du milieu (le CLSC-Rosemont et le département de santé communautaire Hôpital Maisonneuve-Rosemont). Il croit que le Collège pourrait s'associer à ces organismes dans des programmes visant des groupes particuliers tel les pré-retraités.

IMPLICATIONS DANS D'AUTRES PROJETS

Pour des raisons financières, l'Association a abandonné la présentation de films dans le cadre de Ciné-psy. L'idée pourrait être éventuellement reprise en visant cette fois la population en général, mais cela s'éloignerait des objectifs de la section à laquelle est rattaché M. Lalonde (Formation continue).

L'Association offre occasionnellement, en collaboration avec une maison d'enseignement, des cours portant sur des habiletés techniques utiles dans l'exercice de la psychiatrie (exemple: l'élocution).

CLSC-ROSEMONT

ETUDE DES SERVICES DE GARDE SUR LE TERRITOIRE DU CLSC

INFORMATEUR: MME MARIE-ANDRE CLOUTIER

SERVICE: ORGANISATRICE COMMUNAUTAIRE, MAINTIEN A DOMICILE

DATE DE L'ENTREVUE: 3 AVRIL 1985

CONTEXTE DE L'ENTREVUE: Mme Cloutier a travaillé en collaboration avec le département de Techniques de recherche, enquête et sondage pour une enquête qui a porté sur les services de garde sur le territoire du CLSC-Rosemont.

PRESENTATION DE L'ORGANISME

Le CLSC-Rosemont a pour mandat d'élaborer des programmations visant à améliorer la santé, les conditions sociales et la qualité de vie des personnes résidant sur son territoire. On y retrouve différents programmes: maintien à domicile, consultation sociale et médicale, enfance-famille, jeunesse, nutrition et hygiène dentaire.

DESCRIPTION DU PROJET

En 1981, Mme Cloutier a été mandatée par le conseil d'administration du CLSC-Rosemont pour effectuer une étude sur les services de garde sur le territoire du Centre. Cette étude devait permettre, entre autres, d'évaluer la disponibilité et la qualité de ces services et de déterminer si le CLSC devrait mettre sur pied une garderie. Devant la tâche à accomplir, Mme Cloutier s'est rendu compte qu'elle ne disposait pas des ressources suffisantes et a fait appel au Collège où elle fut référée au département de Techniques de recherche, enquête et sondage. Sa demande fut accueillie de façon positive puisque ce département recherchait précisément des occasions d'amener ses étudiants à mettre en pratique les concepts enseignés.

ORGANISATION DES ACTIVITES

L'implication des étudiants dans l'étude commandée par Mme Cloutier s'est faite après qu'une entente ait été signée entre le CLSC et le département des TRES. Cette entente prévoyait que le CLSC aurait à défrayer les coûts de l'imprimerie de la dactylographie et de la photocopie. Mme Cloutier a, par la suite, présenté son projet d'étude aux étudiants à l'intérieur d'un cours. Ces derniers ont alors réalisé les enquêtes et remis des rapports à leur professeur (Philippe Ricard) qui les a révisés avant de les remettre à Mme Cloutier. Mme Cloutier a finalement fait la synthèse de ces différents rapports.

Cette enquête a impliqué la collaboration du département de santé communautaire de l'hôpital Maisonneuve-Rosemont qui a fourni des informations nécessaires à l'enquête. Au cours de l'enquête elle-même, huit garderies ont été contactées.

Lors du déroulement de l'enquête, Mme Cloutier et Philippe Ricard ont échangé de façon régulière pour discuter des ajustements nécessaires; ces communications se sont faites verbalement.

DIFFICULTES RENCONTREES

Puisque ce travail s'est effectué dans le cadre d'un cours, il a fallu respecter certaines contraintes en ce qui concerne les échéances et les objectifs de ce cours; ainsi, les étudiants ont fait certaines opérations qui n'apparaissent pas nécessaires alors qu'ils n'ont pas été en mesure de fournir certaines informations que Mme Cloutier aurait aimé obtenir. De plus, il a été nécessaire d'effectuer une synthèse à partir de textes de qualités inégales.

IMPACTS AU COLLEGE ET A L'EXTERIEUR

Cette enquête a permis au CLSC de décider d'intervenir afin d'améliorer le service offert par les garderies existantes plutôt que de lancer sa propre garderie. On estime que cette enquête a permis d'orienter le travail des infirmières appelées à intervenir dans ce secteur. De plus, l'enquête a permis d'obtenir des informations que l'on n'attendaient pas, par exemple, en ce qui concerne la scolarisation des femmes chefs de famille.

SATISFACTION A L'EGARD DU PROJET

Cette collaboration a permis de réaliser, à la grande satisfaction de Mme Cloutier, une partie du projet d'étude qu'elle a présentée au département. Elle estime que la partie non réalisée aurait difficilement été réalisable dans le cadre d'un cours.

CONDITIONS FAVORABLES A LA REALISATION DE CE PROJET

Pour favoriser le succès d'une telle expérience, Mme Cloutier estime que chaque partie doit faire preuve de compréhension et de souplesse. De plus, il est important que chacun y trouve son bénéfice. De façon plus globale, elle suggère de faire preuve d'imagination et d'initiative par rapport aux relations collège-milieu: "c'est pas trop grave si l'affaire n'est pas pondue de A à Z...".

IMPLICATIONS DANS D'AUTRES PROJETS

Des contacts ont déjà été entrepris auprès du Service à la collectivité dans le but de mettre sur pied des cours à l'intention de personnes âgées actives à l'intérieur de différents groupes. Ce projet n'a pu se concrétiser pour des raisons financières et à cause de la difficulté à aménager un horaire en conséquence.

Mme Cloutier a de plus indiqué que le CLSC-Rosemont manque présentement de locaux et serait probablement fort intéressé à utiliser des locaux disponibles au Collège.

DÉPARTEMENT DE SANTÉ COMMUNAUTAIRE

HÔPITAL MAISONNEUVE-ROSEMONT

ÉTUDE SUR LES BESOINS DES ENFANTS DE 0 À 5 ANS

INFORMATEUR: MME DIANE DESCHAMPS

SERVICE: MODULE DE RECHERCHE

DATE DE L'ENTREVUE: 29 MARS 1985

CONTEXTE DE L'ENTREVUE: Des étudiants et des professeurs de Techniques de recherche, enquête et sondage ont, réalisé une étude sur la santé des enfants de 0 à 5 ans, pour le DSC-HMR.

PRÉSENTATION DE L'ORGANISME

Le département de Santé communautaire de l'hôpital Maisonneuve-Rosemont (DSC-HMR) a pour rôle la surveillance de la santé sur le territoire qui lui a été attribué, soit l'est de Montréal. Ce travail se fait en collaboration avec des organismes tel les CLSC et les centres d'accueil auprès desquels le DSC doit exercer un certain leadership.

Le module de recherche du Département est principalement impliqué au niveau de la surveillance épidémiologique et de l'analyse des besoins.

DESCRIPTION DU PROJET

Mme Deschamps, qui avait déjà été approchée par le département de TRES dans le cadre d'une étude pour le compte du CLSC-Rosemont, a pris contact avec le coordonnateur du département, Philippe Ricard, pour lui exposer son projet au début de la session d'Automne 83. L'objectif général de cette étude a été de disposer de données qui permettent d'adapter la programmation des services disponibles sur le territoire du DSC-HMR aux besoins rencontrés. Pour ce faire, on a tenté de mieux connaître les différents aspects de la santé des

enfants, incluant la dynamique familiale dans laquelle ils évoluent, l'utilisation des services de santé et l'évaluation des mères vis-à-vis ces services. La réalisation de cette étude sur le terrain a été faite par les étudiants leur permettant ainsi de mettre leurs connaissances à l'épreuve.

ORGANISATION DES ACTIVITES

Pour la réalisation de cette étude, Mme Deschamps et les professeurs impliqués ont assuré l'encadrement et le suivi nécessaire dans le cadre de leurs responsabilités habituelles. Après un premier contact, Mme Deschamps et les professeurs impliqués se sont rencontrés fréquemment pour spécifier et adapter les objectifs de l'étude. Après que les étudiants eurent complété les entrevues exploratoires et mené des entrevues téléphoniques auprès de 300 mères, un traitement et une analyse des données a été effectuée à l'aide de l'ordinateur. Mme Deschamps est présentement à compléter la phase de rédaction du rapport final.

Le groupe de recherche constitué pour cette étude a pu bénéficier des avis éclairés de deux personnes responsables du programme de la petite enfance dans leurs organismes: le CLSC-Hochelaga-Maisonneuve et le DSC-HMR. Les différents coûts impliqués dans cette collaboration ont été assumés par les budgets réguliers de chaque partie impliquée.

Pour les fins de ce projet, le DSC-HMR et le département de TRES ont d'abord convenu d'un protocole de partage des tâches. Par la suite, des communications régulières ont eu lieu sur une base de confiance mutuelle.

DIFFICULTES RENCONTREES

Le problème le plus important pour Mme Deschamps réside dans l'obligation de respecter des échéances raisonnables, compte tenu du fait que chaque partie impliquée doit effectuer cette étude en s'acquittant de ses responsabilités habituelles. La répondante a dit souhaiter que le Collège puisse éventuellement dégager des professeurs qui pourraient mener à terme des études ainsi amorcées à l'intérieur de cours réguliers.

IMPACTS AU COLLEGE ET A L'EXTERIEUR

Bien que le rapport de recherche ne soit pas complété, certains résultats intéressants ont déjà été identifiés; à titre d'exemple, l'étude démontre que les principaux sujets d'inquiétude des mères relativement à la santé de leurs enfants se rapportent à l'une ou l'autre des dimensions de la santé mentale: la délinquance, l'alcoolisme, la drogue,...

De plus, Mme Deschamps estime que ce type de collaboration entre son organisme et le Collège a influencé l'embauche de finissants par le DSC-HMR et sa participation au programme de stages en TRES.

SATISFACTION A L'EGARD DU PROJET

Malgré qu'elle n'ait pas encore été en mesure, en conformité avec le protocole d'entente, de compléter la rédaction du rapport, Mme Deschamps est très satisfaite de cette expérience de collaboration avec le Collège.

CONDITIONS FAVORABLES A LA REALISATION DE CE PROJET OU DE CE TYPE DE PROJET

Les facteurs qui ont été les plus déterminants dans la bonne marche de ce projet sont: l'encadrement effectif par les professeurs, la souplesse et la disponibilité des personnes impliquées de même que l'esprit de confiance mutuelle dans lequel le tout s'est déroulé. Mme Deschamps croit que ce type de projets joue un rôle important dans l'apprentissage des étudiants et que cela permet à des organismes de réaliser des recherches qu'ils ne pourraient se payer.

IMPLICATIONS DANS D'AUTRES PROJETS

Le DSC-HMR est intéressé à continuer de participer au programme de stages du département de TRES. On n'envisage pas, cependant, de proposer dans l'avenir immédiat un nouveau projet de recherche au département de TRES. Mme Deschamps s'est dite intéressée à mieux connaître les activités du Service à la collectivité afin d'explorer les possibilités de collaboration éventuelle avec ce service.

COMITE LOGEMENT ROSEMONT

ETUDE DES CONDITIONS DE LOGEMENT DU QUARTIER A ROSEMONT

INFORMATRICE: GINETTE BETTY, COORDONNATRICE

SERVICE: COMITE LOGEMENT ROSEMONT

DATE DE L'ENTREVUE: 26 MARS 1985

CONTEXTE DE L'ENTREVUE: Le département des Techniques d'Aménagement du Territoire a déjà eu un projet avec le comité Logement Rosemont en 1977, qui portait sur la qualité du logement dans le quartier Rosemont, et qui avait impliqué la participation des finissants de ce programme. Lors d'une entrevue précédente Paul Racine, professeur du Collège, nous a fait part de son désir de renouer avec le Comité Logement, afin de réaliser d'autres activités, l'an prochain si possible, avec la participation des étudiants. Paul Racine a assisté à l'entrevue.

PRESENTATION DE L'ORGANISME

Le Comité Logement Rosemont est un organisme subventionné en partie par Centraide et par des projets tels que "Canada au travail", et aussi par les cotisations (2\$) de ses membres, locataires résidents de Rosemont. Cet organisme donne de l'information à ses membres et s'occupe aussi de documenter des dossiers pertinents aux besoins, afin de faire valoir les droits des gens du quartier auprès des organismes concernés. Il s'occupe de dossiers variés dans le domaine du logement, par exemple, le projet domiciliaire sur les terrains des usines Angus, les coopératives d'habitation, la condition des femmes par rapport au logement. Bien que notre répondante n'ait pas participé au projet de 1977, elle a été mise au courant des activités.

DESCRIPTION DU PROJET

En 1977, suite à la présentation du projet domiciliaire sur les terrains des usines Angus dans le quartier de Rosemont, le comité Logement Rosemont s'est

préoccupé du fait que le projet prévoyait la construction de logements à prix élevés, alors que la population en place ne pouvait se payer de tels logements. De ce fait il était possible que les gens à faibles revenus soient chassés peu à peu du quartier, puisqu'en même temps, on pouvait prévoir que les rues commerciales s'orientent vers une clientèle plus fortunée. Le Comité Logement ne possédant pas les ressources pour faire une étude de la situation, a fait appel au Collège via le Service de l'éducation des Adultes. Michel Lemay et Pierre Tousignant du S.E.A., se sont retournés vers le département des techniques d'Aménagement. C'est ainsi que le groupe de finissants, sous la supervision de leur professeur, Paul Racine, a travaillé durant un an à l'évaluation de la qualité du logement dans chaque partie du quartier. Ces travaux ont aidé au Comité Logement à présenter des recommandations qui, dans les faits ont contribué à faire modifier le projet domiciliaire initial.

ORGANISATION DES ACTIVITES

Puisque notre répondante n'était pas impliquée dans le projet en 1977, elle pouvait difficilement nous donner des informations précises. Cependant nous pouvons référer à l'entrevue que nous avons eue précédemment avec Paul Racine.

DIFFICULTES RENCONTREES

Il semble qu'il n'y ait pas eu de difficultés de part et d'autres; il n'y avait pas d'échéances trop rigides ce qui permettait aux étudiants de respecter leur rythme et modalités d'apprentissage. Les horaires des étudiants semblaient s'harmoniser avec ceux des responsables du Comité. Le fait que les distances à parcourir étaient minimes a favorisé la réalisation des activités.

IMPACTS AU COLLEGE ET A L'EXTERIEUR

Le travail fait par le département des Techniques d'aménagement a contribué à faire avancer le dossier et amélioré le projet du Comité Logement.

SATISFACTION A L'EGARD DU PROJET

"Très satisfaits"

CONDITIONS FAVORABLES A LA REALISATION DE CE TYPE DE PROJET

La motivation et le fait que le projet réponde à des besoins réels.

ACTIVITES EN PERSPECTIVE

Le Comité Logement voudrait faire l'étude des impacts sociologiques et commerciaux du projet domiciliaire Angus, mais il manque de ressources humaines et matérielles. Une partie des travaux pourrait être faite par les étudiants en Techniques d'Aménagement du Territoires et une autre partie par les étudiants en Techniques de recherche, enquête et sondage. Les projets devraient débiter en septembre 85, entre-temps les parties se rencontreront pour planifier les activités.

MINISTÈRE DES AFFAIRES SOCIALES

L'OCTROI DES PERMIS DE THANATOLOGUES ET DE THANATOPRATICIENS ET

L'ASPECT ÉDUCATIF DE LA PROFESSION

INFORMATEURS: ROGER DROUIN, JACQUES J. PAQUETTE, JACQUES
PAQUETTE, MICHELE LALLEMAND

SERVICE ET FONCTIONS: M. ROGER DROUIN EST CHEF DE LA DIVISION
DES MESURES D'URGENCE ET DE SÉCURITÉ.
LES AUTRES PARTICIPANTS À L'ENTREVUE SONT
DES COLLABORATEURS DU SERVICE

DATE DE L'ENTREVUE: 1ER AVRIL 1985

CONTEXTE DE L'ENTREVUE: Gaston Houle, coordonnateur du département des Techniques de Thanatologie au Collège nous avait fait part, dans une entrevue précédente, de ses intentions d'intensifier les modalités de collaboration entre le MAS et le Collège, pour améliorer la qualité des services offerts par les thanatologues et les thanatopraticiens. Le projet impliquait l'utilisation de moyens de contrôle plus adéquats, appuyés par un projet éducatif. Ce projet est lié avec la fondation de la nouvelle Corporation des thanatopraticiens du Québec et implique aussi la Corporation des Thanatologues du Québec. M. Houle a assisté à l'entrevue.

PRÉSENTATION DE L'ORGANISME

Le M.A.S. via la Division: Mesures d'urgence et sécurité, est chargé de vérifier la conformité des entreprises funéraires concernant l'application de la loi de la protection de la santé publique. C'est donc cet organisme qui octroie les permis d'exercice aux thanatologues et thanatopraticiens. En plus cette division est impliquée dans la loi des exhumations et d'inhumation concernant les charniers. Le permis de directeur de funéraille (propriétaire de Centre funéraire), exige un examen sur la loi de la protection de la santé publique tandis que celui de thanatopraticien exige un DEC en techniques de Thanatologie.

DESCRIPTION DES ACTIVITES PASSES

Pour vérifier l'application de la Loi de la protection de la santé publique, le M.A.S. fait des visites dans les différents milieux concernés par la Loi de la protection de la santé publique à travers le Québec et il fait passer des examens aux nouveaux requérants de permis aux directeurs de funérailles.

Le département des Techniques de Thanatologie du Collège a déjà fait passer des examens de permis de directeurs de funérailles à des nouveaux requérants, pour leur éviter des déplacements à Québec. Ces arrangements datent de 1981 et avaient été faits avec M. Dion qui était le prédécesseur de M. Drouin. Il y avait 3 types d'examen de 10 questions portant sur la Loi de la protection de la santé publique, pour les directeurs de funérailles.

Aujourd'hui, on fait passer des examens par téléphone pour éviter des déplacements.

DIFFICULTES RENCONTREES

Il y a des difficultés de reconnaissance de la formation de thanatopraticiens ayant une formation autre que celle du Collège. Dans un autre ordre d'idée, le MAS aimerait que le Collège fasse parvenir la liste des étudiants dès leur première année d'études.

IMPACT AU COLLEGE ET A L'EXTERIEUR

Meilleur contrôle de la profession, donc meilleure protection du public.

SATISFACTION A L'EGARD DU PROJET

Les modalités de collaboration Collège-MAS sont satisfaisantes de part et d'autre.

CONDITIONS FAVORABLES A CE TYPE DE PROJET

Une bonne communication, de l'initiative et de la latitude dans les décisions.

ACTIVITES EN PERSPECTIVE

M. Houle présente un projet éducatif du département des Techniques de Thanatologie et demande à nos répondants de se prononcer sur son contenu. Le projet exige la collaboration du MAS, du département de Thanatologie au Collège, de la Corporation

des thanatopraticiens nouvellement fondée par les diplômés du Collège et de la Corporation des Thanatologues du Québec. Il propose de publier des brochures explicatives à l'intention des thanatopraticiens et thanatologues, portant sur les lois et les techniques de thanatopraxie, pour combler un manque d'information existant. Il propose aussi de formuler conjointement des examens qui soient mieux ajustés au niveau des responsabilités de la profession. M. Houle expose aussi les difficultés de duplication du permis exigé par la Ville de Montréal (règlement 1631).

Sur tous ces points les répondants expriment leur appui moral à l'ensemble du projet, toutefois ils demandent à M. Houle de faire part de ce projet à leur supérieur.

Les répondants demandent une collaboration accrue au sujet des problèmes d'équivalences des thanatopraticiens ayant une formation autre que celle du DEC. Il est question de faire passer des examens particuliers à ces personnes et M. Houle dit qu'il va consulter les cadres du Collège à ce sujet.

CREATION DE LA CORPORATION DES THANATOPRATICIENS DU QUEBEC

INFORMATEUR: CLAUDE CHAREST, CO-FONDATEUR DE LA CORPORATION
DES THANATOPRATICIENS DU QUEBEC ET DIPLOME DU
COLLEGE EN TECHNIQUES DE THANATOLOGIE

DATE DE L'ENTREVUE: 4 MARS 1985

CONTEXTE DE L'ENTREVUE: Lors de l'entrevue avec le département des Techniques de Thanatologie, le coordonnateur départemental nous avait fait part d'un projet des nouveaux diplômés en thanatologie: La création de la Corporation des thanatopraticiens du Québec. Gaston Houle, coordonnateur du département des Techniques de Thanatologie au Collège a assisté à l'entrevue.

PRESENTATION DE L'ORGANISME

La Corporation des Thanatopraticiens a reçu sa charte en janvier 1985, et ses deux fondateurs sont Pierre Therrien et Claude Charest. Les objectifs de la Corporation sont de regrouper les thanatopraticiens de la province de Québec en vue de se faire reconnaître ultérieurement comme professionnels. Comme projets plus immédiats, la Corporation se propose d'offrir aux membres des plans d'assurances et de pensions de vieillesse car actuellement les thanatopraticiens ne sont aucunement protégés sur ces aspects. Parallèlement à ces projets la Corporation a des objectifs éducationnels et compte diffuser à ses membres, de la documentation sur les techniques de thanatopraxie et de restauration, des bottins et des répertoires sur tout ce qui touche ce domaine. La Corporation espère offrir, via l'Education des adultes du Collège, des programmes de recyclage et de perfectionnement après étude des besoins.

DESCRIPTION DU PROJET

Il existait déjà une Corporation dans cette profession: La Corporation des Thanatologues du Québec, celle-ci regroupe les propriétaires de Centres funéraires et les thanatopraticiens. Il semble que les intérêts des thanatopraticiens ne soient pas suffisamment représentés dans cette Corporation et que ce soit surtout ceux des propriétaires de Centres funéraires, il faut dire que ces

propriétaires ne sont pas nécessairement des thanatopraticiens (un thanatopraticien est celui qui traite les corps des défunts en vue de leur embellissement et de leur conservation). Plusieurs nouveaux diplômés ne renouvelaient pas leur carte de membre car ils ne s'y sentaient pas à l'aise, et peu à peu l'idée leur est venue de former une nouvelle Corporation qui les représente de façon plus satisfaisante.

ORGANISATION DES ACTIVITES

Les premières démarches remontent à deux ans; notre répondant est allé s'informer auprès de son ancien professeur de droit au Collège, Roger Dominguez, pour connaître les démarches à suivre pour former une Corporation. Il fallait regrouper 3 personnes, établir les principales fonctions de la corporation, lui donner un nom et demander une charte au Gouvernement. Actuellement il y a 500 thanatopraticiens au Québec et cette nouvelle Corporation vient de leur expédier des lettres pour recueillir leur adhésion, ils espèrent recueillir 100 membres cette année. Ils formeront un Conseil d'administration et feront une assemblée générale des membres.

L'organisation financière de la Corporation est assurée par la cotisation des membres. Les conseils juridiques leur ont été offerts par leur ancien professeur de droit. Le support technique tel que l'imprimerie, et le secrétariat ont été facilités par le Collège, avec l'aide du département de thanatologie du Collège, sans oublier le support informatique, par exemple, les noms et adresses des thanatopraticiens, qui ont été facilité par les ressources du Collège. Les moyens de communication qu'ils ont utilisés furent surtout des contacts personnels et la correspondance.

DIFFICULTES RENCONTREES

Plusieurs directeurs de Centres funéraires qui sont en même temps employeurs, ont eu peur que la Corporation soit un syndicat, et elle ne l'est pas. De la part du Collège il n'y a eu aucune réticence.

IMPACT AU COLLEGE ET A L'EXTERIEUR

Dans le futur, Claude croit que dans quelques années, les thanatopraticiens auront davantage le goût de se perfectionner. Pour relever la qualité de la profession il pourrait y avoir un examen obligatoire après le DEC, et des programmes de recyclage, donc, "l'impact sera grand sur la qualité du travail".

SATISFACTION A L'EGARD DU PROJET

Claude se dit "très satisfait, emballé, très heureux, parce que c'est un projet qu'il avait envisagé depuis longtemps".

CONDITIONS FAVORABLES A LA REALISATION DE CE TYPE DE PROJET

Claude nous dit: "Je pense que ce qui est important, c'est d'avoir une bonne communication avec le département des Techniques de thanatologie et avec les gens, être franc".

PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT

Poursuivre les activités entreprises et rencontrer les objectifs de la Corporation.

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE (QUÉBEC)

INFORMATEUR: Monsieur PAUL JACQUES

SERVICE: DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL, RÉGION MONTREAL-LAVAL

DATE DE L'ENTREVUE: 28 MARS 1985

CONTEXTE DE L'ENTREVUE: Un premier contact a été fait auprès du MITC dans le cadre de l'enquête préliminaire. Par la suite, des représentants du MITC ont participé aux séances de travail du comité-conseil mis sur pied pour les fins de l'étude. L'objectif premier de l'entrevue a été d'obtenir des réactions à un projet de formation sur mesure et d'aide technique à l'intention de la PME envisagé par le Service de l'Éducation des adultes.

PRÉSENTATION DE L'ORGANISME

Le Ministère québécois de l'Industrie et du Commerce se veut un centre de ressources offrant une aide technique et financière à l'entreprise. Le Ministère a la responsabilité d'administrer tous les programmes d'aide à l'entreprise du gouvernement du Québec, une formule qui a été retenue afin de simplifier l'accessibilité pour les entreprises aux programmes gouvernementaux. De plus, le Ministère agit comme une centrale d'information et de mise en contact dont le but est de diriger efficacement les gens d'affaires vers toutes les autres sources d'aide disponibles. En tant qu'agent de développement industriel, M. Jacques rencontre constamment des gens d'affaires ou d'autres groupes concernés afin de répondre à leurs demandes ou leur présenter les services du MITC.

INTÉRÊT POUR LES RELATIONS COLLEGE-MILIEU

Du prime abord, le MITC est très intéressé à entretenir des relations avec le Collège parce que ce dernier peut devenir une source d'aide appréciable pour l'entreprise. Ces relations pourraient s'articuler autour de l'une ou l'autre des grandes missions que sont la formation, l'aide technique et la recherche appliquée. Bien que l'aide technique et la recherche appliquée correspondent davantage aux rôles déjà décrits, le MITC s'intéresse également à la formation puisqu'il a été mandaté pour administrer les programmes visant l'insertion des diplômés du collégial et des universités au marché du travail.

ACTIVITES EN PERSPECTIVE

Le Ministère administre présentement deux (2) programmes de stages rémunérés en entreprise visant à faciliter l'intégration au marché du travail des diplômés du collégial: Outil de gestion et Uni-PME. Dans le cadre du programme Outil de gestion, un diplômé élabore durant une période pouvant atteindre 20 semaines un projet devant permettre à l'entreprise d'améliorer son fonctionnement. Au cours de son stage, le diplômé travaille en collaboration avec un tuteur rattaché à une institution d'enseignement. L'objectif du programme Uni-PME est de renforcer l'équipe dirigeante des PME en y favorisant l'embauche de diplômés des cégeps et des universités. Ce programme permet à un diplômé de remplir des fonctions de direction dans une entreprise pendant un an alors que le MIC défraie environ la moitié de son salaire.

Des activités en collaboration entre le Collège et le MIC peuvent être envisagées en relation avec trois (3) autres programmes d'aide à l'entreprise: Bourse d'Affaires, Encouragement à la création d'emplois communautaires (PECEC) et le programme AGIR. Les programmes Bourses d'affaires et PECEC permettent à des entrepreneurs d'obtenir une aide financière pouvant atteindre 25 000\$ (Bourses d'affaires) ou 75 000\$ (PECEC). Les candidats à cette aide gouvernementale sont tenus de présenter une demande dans laquelle ils doivent fournir une description détaillée de leur entreprise, des projections de marché de même que des budgets financiers. Plusieurs candidats n'ont pas les connaissances et compétences suffisantes pour élaborer par eux-mêmes le dossier exigé. M. Jacques croit que des étudiants en gestion aidés de leurs professeurs pourraient apporter une aide précieuse à ces entrepreneurs. Le programme AGIR vise à aider les entreprises québécoises à effectuer "le virage technologique"; pour ce faire, le Ministère de la Science et de la Technologie défraie pendant un an le salaire d'un chercheur effectuant une recherche appliquée pour une entreprise spécifique. Une entente avec le Ministère de l'Éducation permet aux enseignants du collégial de participer à ce programme en tant que chercheur.

Pour développer ses relations avec les entreprises avec l'aide du MIC, M. Jacques croit que le Collège devrait produire un feuillet publicitaire dans lequel on exposerait les différents services qui peuvent être rendus aux entreprises tels l'aide à la préparation d'une demande de subvention, un programme de formation sur mesure, des stagiaires dans des disciplines précises, ... Il nous suggère également de centraliser la réception des demandes afin de faciliter l'accessibilité et l'obtention d'informations. D'un point de vue financier, notre répondant croit que les entrepreneurs qui feraient appel au Collège devraient être chargés de défrayer un certain montant; de plus, il est possible qu'un tel projet puisse être financé par le gouvernement fédéral ou par l'Office de planification et de Développement du Québec.

Pour augmenter les chances de succès d'éventuelles relations avec des entreprises, M. Jacques croit qu'il faudrait faire preuve de beaucoup de flexibilité afin de pouvoir répondre aux besoins des entreprises de façon ponctuelle. Il nous met également en garde contre les dangers qu'il y aurait à tenter de répondre à toutes les demandes d'un entrepreneur ou encore à lui garantir que ses démarches auprès d'une source de financement seront couronnées de succès. Il serait aussi important de garder le contact avec le MITC pour s'assurer qu'un dossier évolue correctement ou encore pour obtenir des informations ou des conseils pertinents. Enfin, M. Jacques nous rappelle que l'entrepreneur qui ferait appel à nos services n'a pas le moyen de se payer un consultant professionnel et qu'il faudrait en tenir compte en fixant le montant qui lui serait chargé.

STRATI-CONCEPT ENREGISTREE

INFORMATEUR: M. DANIEL BINEAU

SERVICE: PROPRIETAIRE

DATE DE L'ENTREVUE: 19 AVRIL 1985

CONTEXTE DE L'ENTREVUE: M. Daniel Bineau nous a été référé par M. Paul Jacques du Ministère de l'Industrie et du Commerce. L'objectif de l'entrevue a été de recueillir les réactions d'un entrepreneur aux différentes possibilités de relations collège-milieu avec les PNEs.

PRESENTATION DE L'ORGANISME

Strati-Concept Enregistrée est un fabricant de meubles sur mesure en stratifié (surtout) et en bois naturel. L'entreprise qui appartient à M. Bineau et un associé, a deux (2) employés et existe depuis trois (3) ans. M. Bineau, ébéniste de métier, s'occupe également des différents aspects de l'administration de son entreprise.

INTERET POUR LES RELATIONS COLLEGE-MILIEU

La perspective d'entretenir des relations avec un cégep apparaît fort intéressante à M. Bineau qui y voit, entre autres, la possibilité d'obtenir des avis sur son entreprise de personnes provenant de l'extérieur. Les activités qui répondraient le mieux aux préoccupations de M. Bineau sont la formation sur mesure, l'aide technique, l'information spécialisée et la recherche appliquée.

M. Bineau s'est dit personnellement intéressé par des cours de gestion qui seraient adaptés à la situation qu'il vit dans son entreprise; il apprécierait particulièrement la possibilité d'effectuer des stages dans d'autres entreprises à l'intérieur d'une telle formation.

Dans le fonctionnement quotidien de son entreprise, M. Bineau éprouve des difficultés particulières à déterminer le prix de revient de sa production. De plus, lorsqu'il doit approcher différentes sources de financement, qu'il s'agisse de prêts ou de subvention, il trouve particulièrement fastidieux de pré-

parer les dossiers devant accompagner les demandes sou-mises. M. Bineau serait particulièrement réceptif à des propositions d'aide se rapportant à l'un ou l'autre de ces aspects.

Comme les autres domaines du secteur manufacturier, l'industrie du meuble n'échappe pas au changement technologique et M. Bineau est aussi intéressé à toute information se rapportant à des techniques ou à des procédés qu'il pourrait par la suite implanter dans son entreprise. Il s'intéresse particulièrement à la conception assistée de l'ordinateur (CAO), aux techniques se rapportant au bois stratifié et à l'aménagement optimal de l'atelier.

ACTIVITES EN PERSPECTIVE

Afin d'acquérir des connaissances en gestion, M. Bineau est présentement inscrit à un cours dispensé par TELU-Université. Il a l'intention de continuer à suivre des cours de gestion.

L'entreprise de M. Bineau serait disposée à accueillir un stagiaire qui pourrait se pencher sur l'élaboration d'un système de prix de revient ou préparer un dossier en vue d'une demande de financement. Un stage pourrait également porter sur des aspects relatifs à la gestion de la production, tel l'aménagement de l'usine.

M. Bineau estime que ces stages devraient s'effectuer à plein temps plutôt que de façon interrompue. De plus, le stagiaire devrait être en contact de façon régulière avec un professeur qui lui servirait de personne-ressource.

Les stagiaires qui seraient appelés à effectuer ces stages devraient pouvoir faire preuve d'un bon esprit de décision et ne pas chercher "à couper les cheveux en quatre". Pour permettre aux stagiaires de mieux comprendre le fonctionnement de l'entreprise, les stages devraient avoir lieu à un moment où l'entreprise ne connaît pas un trop fort ralentissement saisonnier comme c'est le cas en janvier et février.

Q.I.T. FER ET TITANE, LES PRODUITS METALLIQUES DU QUEBEC
DEVELOPPEMENT DE LA BUREAUTIQUE

INFORMATEUR: M. SERGE LACHAPELLE, directeur

SERVICE: INFORMATIQUE

DATE DE L'ENTREVUE: 27 MARS 1985

CONTEXTE DE L'ENTREVUE: Cette compagnie avec laquelle le Collège n'a jamais eu de projet nous a été suggérée par Gioia Sallustia, professeure en Techniques de secrétariat, au moment de notre entrevue concernant son projet d'élaboration d'un plan fonctionnel en fonction des besoins de l'entreprise. A ce sujet elle nous a confié qu'à plus long terme elle envisagerait de développer, à titre personnel ou en département, un système de consultation destiné à l'entreprise privée désirant implanter la bureautique. Elle connaissait déjà la compagnie Q.I.T. pour y avoir travaillé à l'été 1984. L'attrait particulier de cette compagnie en rapport avec le projet de Gioia, résidait dans le fait que la bureautique y est implantée depuis quelques années. Le fait de consulter la Q.I.T. était susceptible de fournir des indices sur le type de besoins et de difficultés que peut rencontrer ce type d'entreprise. Gioia a assisté à l'entrevue avec M. Lachapelle, son but principal était de recueillir de l'information préliminaire à une analyse plus poussée des besoins auprès d'autres entreprises, en préparation de son projet à plus long terme. Cette entrevue a été des plus utiles aussi du point de vue technique, il y a eu beaucoup d'échanges de renseignements sur les types d'appareils, mais nous ne rapporterons pas ces données dans le cadre de ce rapport.

PRESENTATION DE L'ENTREPRISE

La Compagnie Q.I.T. Fer et Titane, est une entreprise du secteur primaire qui travaille le minéral en produits semi-finis, tout en n'étant pas une entreprise minière; les produits semi-finis sont vendus à d'autres entreprises qui font les produits finis. La Compagnie est localisée principalement à Sorel, la mine est à Havre St-Pierre, elle a des bureaux à Montréal, il y a d'autres sièges sociaux à Chicago, Tokyo et Francfort.

Dans une telle compagnie, les documents écrits sont secondaires et accessoires pour le roulement de l'entreprise, les départements qui en ont le plus besoin sont le génie, l'ingénierie, de même que la recherche et le développement.

M. Lachapelle en tant que directeur de la gestion de l'information, est appelé à toucher tous les aspects de l'informatique et c'est dans ce sens qu'il a été impliqué dans l'implantation de la bureautique, à cet égard il en était responsable, organisateur, conseiller et superviseur.

INTERET POUR LES RELATIONS COLLEGE-MILIEU

Notre entrevue à la Q.I.T. a porté sur le déroulement de l'implantation de la bureautique, les difficultés rencontrées, et le développement en perspective. Comme Gioia désirait obtenir de l'information sur les difficultés rencontrées, sur les besoins de formation du personnel, et sur des types d'appareils, c'est plutôt dans ce sens que l'entrevue s'est orientée.

C'est en 1983 que la bureautique s'est implantée, sans qu'il y ait de planification rigoureuse, mais plutôt de façon à répondre à des besoins de certains services, les uns après les autres. Au début, ils ont créé un "pool" c'est-à-dire un service centralisé de bureautique, mais peu à peu ils ont décentralisé la bureautique vers chacun des services, et c'est vers cela qu'ils envisagent l'avenir.

La création d'un "pool" fut une erreur, de dire M. Lachapelle, il y a eu de la résistance de la part du personnel et une certaine forme de compétition, de plus, cela ne rencontrait pas vraiment les besoins individuels des services. Il y a eu des difficultés dans l'achat des appareils, concernant par exemple l'incomptabilité des différents appareils de compagnies différentes. Il se sont orientés de plus en plus vers l'acquisition de micro-ordinateurs. Dans plusieurs compagnies, les vendeurs d'appareils manquent de connaissances et ne peuvent apporter de support technique.

Somme toute, M. Lachapelle est assez satisfait du projet, il estime que le fait de développer la bureautique sans planification rigide au départ a causé quelques erreurs, mais que le fait de suivre un plan aurait sûrement comporté d'autres erreurs, dues à la rigidité même que comporte un plan bureautique.

Concernant la formation du personnel de secrétariat, il privilégie la formation en cours d'emploi, mais concernant les finissants des cégeps, il estime que ces derniers devraient être plus polyvalents, par exemple, pouvoir travailler différents traitements de textes, et avoir des connaissances plus poussées et plus étendues que le traitement de textes.

Il dit que ce n'est pas très courant dans l'entreprise, d'offrir du perfectionnement aux secrétaires.

ACTIVITES EN PERSPECTIVE

La Compagnie va poursuivre le développement de la bureautique de manière décentralisée, et il ne croit pas que les secrétaires aient besoin de suivre des

cours de perfectionnement. Il croit que la formation des étudiants en Techniques de bureau devrait comporter des liens étroits avec l'entreprise sous forme de stages. Il estime intéressant l'idée que le département offre des services d'aide technique à des entreprises d'autre type que la sienne, par exemple les besoins sont susceptibles d'être très différents dans des entreprises dont la vocation est axée sur la communication de renseignements, comme les compagnies d'assurance, ou selon la taille des entreprises. M. Lachapelle se dit intéressé à connaître les résultats de notre étude et la suite du projet de Gioia.

PROJET DE COLLABORATION ENTRE LE COLLEGE
ET DES ASSOCIATIONS DE PERSONNES SOURDES

INFORMATEURS: LYSETTE LAMONTAGNE, coordonnatrice de l'Association des Adultes avec problèmes auditifs et,
SERGE GARIEPY, coordonnateur du Centre québécois de la déficience auditive.

DATE DE L'ENTREVUE: 22 MARS 1985

CONTEXTE DE L'ENTREVUE: Le Collège n'a jamais eu de contact avec ces deux organismes, mais les projets de cliniques audiométriques et d'audioprothèse au Collège, de même que l'orientation des cours de psychologie dispensés aux étudiants audioprothésistes, a fait naître un besoin d'obtenir la collaboration de malentendants pour répondre aux besoins de formation professionnelle des étudiants.

En fait, le département des Techniques d'audioprothèse nous avait suggéré de contacter et d'amorcer le projet de collaboration et le professeur du département de Psychologie nous avait fait les mêmes suggestions. Toutefois lorsque nous avons contacté ces organismes, nous avons présenté le Collège comme étant aussi une ressource possible pour répondre à des besoins de formation des sourds surtout via son service d'Education des adultes.

PRESENTATION DES ORGANISMES

L'Association des Adultes avec problèmes auditifs est un organisme à but non lucratif qui s'occupe de répondre aux besoins de la communauté des malentendants. Elle établit des programmes d'éducation et de sensibilisation publique, fournit de l'information et facilite l'accessibilité aux divers services pour les malentendants.

Le Centre québécois de la déficience auditive regroupe les associations qui œuvrent dans le domaine de la surdité, en vue d'améliorer les services offerts aux sourds au niveau provincial. Le CQDA fait partie du Conseil canadien de coordination de la déficience auditive.

INTERÊT POUR LES RELATIONS COLLÈGE-MILIEU

Besoins d'Éducation des adultes sourds

À l'heure actuelle, la plus grande préoccupation de ces organismes est de combler les besoins de formation des sourds; depuis plusieurs années ils organisent des activités de formation avec plusieurs centres d'enseignement de niveau secondaire surtout pour des cours de français, anglais, relations humaines, mathématiques, mais au niveau collégial il n'y a que le Collège du Vieux-Montréal qui offre des cours avec interprètes, et environ 35 sourds y suivent des cours. Mais il semble y avoir un manque de communication entre ce cégep et les associations de sourds et de ce fait certains besoins ne sont pas comblés.

Besoins de formation des étudiants audioprothésistes du Collège

Lorsque nous avons abordé les besoins du Collège de recruter des sourds qui viendraient au Collège, passer des tests, ou expérimenter l'appareillage auditif, ou encore, pour participer à des entrevues faites par nos étudiants, nos répondants se sont montrés ouverts à l'idée mais ils ont demandé de venir au Collège, rencontrer des professeurs et visiter nos laboratoires d'audioprothèse.

ACTIVITÉS EN PERSPECTIVE

La rencontre souhaitée a eu lieu au Collège le 23 mai dernier et un double projet de collaboration est en marche.

Projet d'offre de cours aux sourds via l'Éducation des adultes

Les participants à la première partie de la rencontre furent Liette Goyer de l'Éducation des Adultes, Louise Landry, conseillère pédagogique, Lysette Lamontagne de l'AAPA et Serge Gariépy de la CQPA. Il y a eu échange quant aux besoins des sourds, pressentis par nos répondants et aux moyens de réaliser des activités de formation aux plans des ressources humaines, matérielles et financières. Au premier abord, les besoins de formation générale des sourds concerneraient les cours de français, anglais, philosophie, relations humaines et sexologie. En formation professionnelle sur mesure, il y aurait l'informatique. Pour ce qui est des ressources humaines nécessaires, il faudrait prévoir, en plus des professeurs, des interprètes, des preneurs de notes et des tuteurs. Les moyens de financement demeurent à explorer au niveau des ministères et organismes gouvernementaux, mais déjà nous avons plusieurs pistes. Dans un premier temps, Liette fera part du projet à la responsable de l'Éducation des Adultes, Madame Marie-Paule Simard, et ensuite les parties communiqueront de nouveau. Les participants à cette rencontre se sont mis d'accord sur le fait que

L'important est d'établir les modalités de réalisation du projet en collaboration étroite avec les organismes de sourds, et y aller graduellement de façon à s'ajuster aux besoins des groupements de sourds.

Projet de recrutement de sourds pour les cours de psychologie et pour les cliniques en techniques d'audioprothèse

La deuxième partie de la rencontre du 23 mai dernier s'est déroulée en présence de Lysette Lamontagne, Serge Gariépy, Louise Landry ainsi que Guy Martin coordonnateur des Techniques d'audioprothèse et Myrielle Des Landes, professeur de psychologie. Les représentants des organismes de sourds ont visité les laboratoires et les professeurs ont exposé les modalités d'enseignement qui requièrent le concours des sourds. De façon générale, les représentants des sourds se disent ouverts à la collaboration; ils demandent aux professeurs d'exposer leur projet par écrit pour mieux communiquer l'information à leurs membres et dès l'automne 85 la collaboration démarrera. Il fut également question que le département se dote d'un appareil (TTY) téléscripteur pour pouvoir communiquer par téléphone avec les sourds.

L'Association des devenus sourds du Québec, dont le président, monsieur Christophe Plante, a été contacté par lettre, au sujet des projets en perspective. Bien qu'il n'y ait pas eu d'entrevue formelle, il y a eu des échanges de points de vue très instructifs quant aux projets de collaboration des sourds à la formation des audioprothésistes et l'Association a déjà véhiculé notre message dans le journal "Sourdine" en vue d'une participation éventuelle des malentendants aux cliniques audioprothétiques.

A plus long terme, nous envisageons d'étudier plus à fond les besoins de formation des membres de cette association et des autres associations de personnes sourdes et de voir comment nous pourrions y répondre, à condition de trouver des possibilités de financement.

L'OFFICE DE LA LANGUE FRANÇAISE
LA FÉMINISATION DE LA LANGUE

INFORMATEUR: ANDRÉ MARTIN, chercheur

DATE DE L'ENTREVUE: AVRIL 1985

CONTEXTE DE L'ENTREVUE: Le département de français s'intéresse à la féminisation de la langue et aimerait sensibiliser le Collège en organisant une rencontre-débat avec des personnes ressources sensibles à la question.

PRÉSENTATION DE L'ORGANISME

L'Office de la Langue française est un organisme parapublic voué à la défense de la langue française au Québec. Depuis quelques temps, l'Office s'intéresse à la question de la féminisation de la langue. Elle prépare actuellement un rapport sur la question. De plus, le service de la recherche de l'Office a réalisé une étude exploratoire sur la féminisation des titres d'emploi auprès des leaders d'opinions. L'étude était dirigée par Henriette Dupuis et André Martin. C'est ce dernier que nous avons contacté.

INTÉRÊT POUR LES RELATIONS COLLEGE-MILIEU

Le rôle de l'Office dans ce dossier n'est pas encore établi clairement, mais l'étude citée indique des pistes:

"On attend donc, en résumé, qu'en plus de fournir des renseignements, l'OLF intervienne de façon active dans ce dossier pour féminiser les titres et proposer des choix sans toutefois s'aligner sur l'usage international".

Dans cette perspective, notre informateur s'est montré intéressé à collaborer avec des instances du Collège dans le but de sensibiliser le personnel et les étudiants à la question.

ACTIVITES EN PERSPECTIVE

La féminisation de la langue intéresse des professeurs du département de français. Elles aimeraient organiser d'abord un débat-rencontre sur la question destiné à amorcer la sensibilisation des cadres, personnels et étudiants. Nous avons approché l'Office dans l'espoir qu'une personne-ressource de cet organisme participe au débat-rencontre. M. André Martin s'est montré intéressé. De plus, l'Office nous encourage à réaliser une étude sur la question à l'intérieur du Collège.

3.5.2 ANALYSE ET INTERPRETATION DES 14 ENTREUVES FAITES AUPRES DE MILIEUX DEJA EN RELATION AVEC LE COLLEGE

Le schéma d'entrevue que nous avons mis au point, nous permettait de situer:

- le contexte de l'entrevue en rapport avec le département et le projet du Collège
- la mission de l'organisme ou de l'entreprise extérieure et les fonctions du répondant
- la description du projet collège-milieu et l'organisation des activités
- les difficultés rencontrées
- les impacts du projet au Collège et dans les milieux
- la satisfaction à l'égard des projets
- les conditions favorables à la réalisation de ce type de projet
- les perspectives de développement d'autres projets

3.5.2.1 LES DIFFICULTES RENCONTREES DANS LES PROJETS REALISES

L'analyse des commentaires recueillis a fait ressortir des thèmes communs à plusieurs entrevues que nous rapportons selon l'importance accordée par les répondants.

Notons que certains organismes et entreprises ont affirmé n'avoir rencontré aucune difficulté dans leurs projets: La Compagnie Mac Clean Hunter, La Banque nationale du Canada, l'Association des psychiatres et le Comité logement Rosemont. Concernant le Comité logement Rosemont il faut dire que notre répondante n'était pas en poste au moment du projet réalisé en 1977, mais elle avait entendu dire qu'il n'y avait pas eu de difficulté.

Les échéances contraignantes et les conflits d'horaires

Il est parfois difficile pour les étudiants de participer à des activités d'apprentissage dans des milieux extérieurs tout en respectant les horaires des cours au Collège, surtout lorsque les distances à parcourir sont importantes. Les problèmes relatifs aux échéances de travail à l'intérieur des sessions de 15 semaines sont parfois reliées à la démarche pédagogique qui entre en concurrence avec les obligations de

rendement des entreprises et organismes.

-C'est principalement au niveau des études réalisées par les étudiants en Techniques de recherche, enquête et sondage auprès du Département de santé communautaire Maisonneuve-Rosemont et du CLSC Rosemont que se sont manifestés ces problèmes.

-Le Ministère du Revenu a éprouvé des difficultés à donner toute l'information aux étudiants en Techniques administratives, en préparation de la Clinique d'impôt annuelle, dans la période de temps allouée par le département.

Le manque de ressources humaines, matérielles et financières

La plupart des projets ne sont pas subventionnés, les personnes ressources des organismes et du Collège s'occupent des projets en surplus de leurs tâches régulières, avec les budgets et moyens matériels réguliers. Cette situation occasionne des difficultés de communications et de suivi étroit des étudiants, qui se répercutent sur la qualité des travaux et sur le climat dans lequel se poursuivent les expériences. Par exemple on mentionne le fait qu'une synthèse des résultats devrait être faite par le professeur à la fin d'un projet, à partir des travaux des étudiants, mais comment le faire, sans budget.

-Ce manque de ressources s'est manifesté dans plusieurs projets impliquant la participation des étudiants, notamment dans les études réalisées en Techniques de recherche enquête et sondage.

-Le Centre maternel Trude Sekely nous a exposé ses besoins d'avoir recours aux locaux et équipements du Collège pour le déroulement de ses activités, mais éprouvait de la difficulté à rencontrer les tarifs de location de ces ressources.

-La polyvalente Henri-Bourassa a déploré l'inaccessibilité des services de premiers soins lors du Tournoi de Volley-Ball.

-Les politiques rigides de stationnement ont affecté l'Association des policiers retraités de la CUM.

Les politiques du Collège et les conventions

Le Comité provincial des coopératives des travailleurs et travailleuses nous a signalé le fait que le Collège a pour politique de ne pas contracter avec des organismes pour des services professionnels. Cela engendre des problèmes financiers et de non-reconnaissance de l'implication de l'organisme en question. C'est le cas du Comité provincial de coopération des travailleurs et travailleuses qui a collaboré étroitement à la mise sur pied du projet

"Démarrage et autogestion d'une petite entreprise".

-Du point de vue technique, la Banque de Montréal a mentionné des risques quant à la confidentialité des dossiers et des questions d'assurance des étudiants comme étant des lacunes qui pourraient faire l'objet de convention.

Les attitudes

On réfère surtout aux appréhensions, à la réticence et à la rigidité des personnes du Collège, des organismes et entreprises à l'égard de nouveaux projets. Certains projets ont rencontré de la désapprobation. Nous nous abstenons de porter des jugements ou de faire des liens de cause à effet à partir des commentaires recueillis dans les limites de cette étude. Toutefois, près de la moitié des organismes et entreprises nous ont signalé directement ou autrement, des difficultés de cet ordre. Cela impliquait autant des gens du Collège comme de l'extérieur.

La qualité inégale des travaux des étudiants

Dans les projets qui impliquent la participation des étudiants, on mentionne le fait qu'il est souhaitable que le professeur fasse une synthèse des travaux pour que le projet conserve toute sa valeur.

- Cette difficulté est présente dans les études de besoins que les étudiants en Techniques de recherche enquête et sondage, ont réalisées
- La clinique d'impôt ne semble pas rencontrer ce problème.
- On peut déceler des difficultés de cet ordre concernant l'étude de marché sur l'utilisation des guichets automatiques faite par les étudiants en Techniques administratives.
- Nous avons mentionné le fait que le Comité logement Rosemont n'avait signalé aucune difficulté, mais le professeur du Collège, Paul Racine nous a dit avoir fait face à ce problème et avoir mis de son temps et de son énergie pour rendre cohérent l'ensemble des travaux des étudiants.

3.5.2.2 LES IMPACTS DES PROJETS ET LA SATISFACTION A L'EGARD DES ACTIVITES REALISEES

Nous avons regroupé ces deux éléments du schéma d'entrevue parce que les répondants ont relié leur satisfaction aux impacts que les projets ont eu dans leurs milieux respectifs. De ce fait les commentaires apportés en terme de satisfaction ont été intégrés aux commentaires sur les impacts.

Satisfaction

La satisfaction de nos 14 répondants de l'extérieur s'est exprimée positivement. Ainsi, 11 d'entre eux se sont dits très satisfaits et les 3 autres ont manifesté une satisfaction moyenne.

Impact

La très grande majorité des répondants ont reconnu que les projets avaient eu des influences positives dans leurs milieux ou au collège. Ils ont pris la question dans son ensemble d'où probablement, au fait que la question précédente leur avait permis d'exprimer leur point de vue sur les difficultés qu'ils avaient rencontrées dans la réalisation des projets.

L'analyse des commentaires et des idées sous-jacentes pris dans tout le contexte du schéma d'entrevue nous permet de faire une première synthèse des opinions exprimées.

En principe et en pratique les relations entre le Collège et le Milieu ont donné lieu à des échanges de ressources humaines et matérielles qui ont certainement une valeur monétaire. Le fait de partager des ressources a contribué à l'avancement des connaissances, à la promotion du Collège et des Milieux, à la réalisation de nouveaux projets, à la tenue des activités proprement dites, à l'amélioration de services et à l'intégration sociale des étudiants réguliers et adultes. On pourrait élaborer davantage sur l'épanouissement et le développement personnel des individus qui se sont impliqués, mais nous nous limitons à le mentionner pour nous arrêter plus longuement à des manifestations plus mesurables que nos répondants ont observées.

La réalisation de nouveaux projets

Il n'est pas rare qu'un projet donne lieu à un autre projet ou qu'il ait des suites, et cela est vrai de la très grande majorité des projets que nous avons sélectionnés. Toutefois nous allons citer quelques cas qui illustrent particulièrement des retombées concrètes.

- Le projet "Démarrage d'une petite entreprise" a permis l'élaboration de projets d'entreprises qui ont de bonnes chances de démarrer.
- La création de la Corporation des thanatopraticiens du Québec par les nouveaux diplômés en techniques de Thanatologie est un exemple concret qui servira probablement de base au projet éducatif des membres et de la profession dans son ensemble.

L'acquisition et l'avancement des connaissances

L'accès aux ressources humaines et à l'expertise du Collège et des Milieux a contribué dans tous les cas au développement du savoir, savoir-faire et savoir-être des personnes qui se sont impliquées, mais cela ressort particulièrement dans certains projets:

- Dans le projet "Démarrage d'une petite entreprise", on mentionne que cela a fait avancer la compréhension et l'appréciation de l'autogestion.
- La visite du Docteur Henri Laborit au Collège: "cette activité à caractère social a permis aux gens de voir et d'entendre un psychiatre et de se faire une opinion sur ses théories".
- L'étude des besoins des enfants de 0 à 5 ans sur le territoire du DSC Maisonneuve-Rosemont a démontré que les principaux sujets d'inquiétude des mères se rapportent à la santé mentale, l'alcoolisme et les drogues.
- L'étude des services de garde sur le territoire du CLSC Rosemont a permis de recueillir de l'information qui a facilité des prises de décisions.
- L'étude sur les guichets automatiques a démontré que les clients manquaient d'information sur toutes les possibilités de ces machines.
- L'étude de marché concernant la revue "L'Epicier" a permis à la Compagnie Mac Clean Hunter de se situer par rapport à la compétition, et de savoir si les rubriques sont lues et appréciées.
- L'Etude des conditions de logement des résidents de Rosemont a permis de faire avancer le dossier sur le projet domiciliaire sur les terrains des usines Angus.
- Le projet éducatif du département des Techniques de thanatologie concernant le perfectionnement des thanatologues et thanatopraticiens est un exemple de développement de connaissances, à long terme.

L'accès direct aux ressources matérielles du Collège pour la tenue d'activités

Il y a parmi les projets des exemples qui montrent le rôle essentiel que jouent les ressources matérielles du Collège dans certaines activités.

- L'utilisation des locaux et de la piscine pour les cours pré-nataux du Centre maternel Trude Sekely.
- Les cours de golf aux policiers retraités.

- La clinique d'impôt offerte à la population du quartier et des environs.
- La visite du Docteur Henri Laborit.
- Le tournoi de Volley-Ball avec les étudiants de la Polyvalente Henri-Bourassa.

L'amélioration éventuelle des services

Certains répondants nous ont fait part d'améliorations ou réorientation de services, suite à des projets:

- Suite au recrutement massif de techniciens en informatique auprès de 6 cegeps, La Banque nationale du Canada, succursale "Les Terrasses", nous dit que les personnes embauchées sont encore en poste après 3 ans et que leur rendement est supérieur à la moyenne.
- L'étude des services de garde sur le territoire du CLSC Rosemont a permis d'améliorer les services plutôt que d'ouvrir une nouvelle garderie. L'étude a également permis de réorienter le travail des infirmières appelées à intervenir dans ce secteur.
- L'Etude sur les guichets automatiques à la Banque de Montréal a mis en évidence un manque d'information des utilisateurs sur les possibilités des machines.
- La Compagnie Mac Clean mentionne que les données de l'étude de marché concernant la revue "L'Epicier" peuvent servir pour les commenditaires.

La promotion du Collège auprès de la population, des groupes, entreprises et organismes et l'intégration des étudiants au marché du travail

Toutes les relations collège-milieu sont susceptibles de contribuer à promouvoir le Collège auprès de la population, de groupes, organismes et entreprises, cependant certains projets reflètent davantage cet impact:

- La clinique d'impôt qui se tient annuellement au Collège rend des services directs à la population.
- La visite du Docteur Laborit peut aider à faire connaître le collège.
- Le tournoi de Volley-Ball avec la Polyvalente Henri-Bourassa est cité en exemple comme activité susceptible d'attirer une future clientèle d'étudiants.
- La tenue de cours et la location des locaux et équipements du Centre d'activité physique à des organismes tels que l'Association des policiers retraités et le Centre maternel Trude Sekely fait connaître

le Collège.

D'autres projets ont davantage aidé les étudiants à s'intégrer au marché du travail, notamment:

- Le projet "Démarrage d'une petite entreprise" a permis à des jeunes de s'intégrer socialement et de créer leur propre entreprise.
- La participation au recrutement des techniciens en informatique à la Banque nationale du Canada est un exemple d'apport à la promotion des diplômés auprès des employeurs, d'ailleurs cela entre dans les activités régulières du service de placement du Collège.
- Les études de marché et les études de besoins ont fait connaître les Techniques administratives, les Techniques de recherche enquête et sondage, et les Techniques d'Aménagement du Territoire.

3.5.2.3 LES PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT DES PROJETS REALISES ET EN COURS

- Les projets que nous avons choisis à l'intérieur du Collège, comportaient des projets terminés, mais dont on voulait explorer à la fois le contenu, les difficultés rencontrées, les impacts et les suites possibles.
- Certains des projets sélectionnés de l'intérieur du Collège comprenaient des activités qui en étaient à divers stades de cheminement. Dans quelques cas les projets venaient tout juste de démarrer. Dans de tels contextes, les entrevues ont permis de faire le point et d'entrevoir les possibilités à plus long terme.
- Parmi les 14 entrevues réalisées, 12 répondants ont manifesté une volonté de poursuivre les relations Collège-milieu dans de nouveaux projets ou dans de nouvelles dimensions. Un répondant a émis des réserves quant au renouvellement du projet "Démarrage et autogestion d'une petite entreprise", dépendant des politiques du Collège. Dans un dernier cas il s'agissait d'une activité ponctuelle (la visite du docteur Henri Laborit) qui ne risque pas de se renouveler, mais il y aurait des possibilités d'organiser d'autres activités d'intérêt public.

ETUDES DE MARCHE

Les étudiants en Techniques administratives, dans le cadre du cours de "Recherche commerciale" ont réalisé une étude de marché sur les guichets automatiques de la succursale "Les Terrasses" de la Banque de Montréal.

- Les responsables de la Banque de Montréal sont prêts à établir d'autres relations, mais en faisant attention pour préserver la confidentialité des dossiers de leurs clients.

La revue "l'Epicier" a participé au projet du professeur Paul Bourget de Techniques administratives réalisé dans le cadre du cours "Recherche commerciale", où les étudiants devaient produire une étude de marché.

-Le directeur de la revue, se dit intéressé à établir d'autres relations de ce type si les gens du Collège sont satisfaits. Même qu'une étude de ce genre pourrait être faite pour d'autres revues de Mac Clean Hunter.

CLINIQUE D'IMPÔT

Dans le cadre de la "Clinique d'impôt" des Techniques administratives, la professeure responsable, Madeleine Blais, invite chaque année, des personnes de Revenu Canada pour faire part aux étudiants de certains renseignements particuliers sur les déclarations de revenus, déjà depuis 7-8 ans.

-Plus ça va, plus Revenu Canada met de l'emphase sur les programmes de cliniques d'impôt à l'aide de bénévoles. Ils cherchent à développer des secteurs qui sont actuellement moins rejoints, comme les quartiers plus défavorisés, la rive-sud et la rive-nord.

RECRUTEMENT MASSIF DE DIPLOMES EN INFORMATIQUE ET ACCUEIL DE STAGIAIRES ADULTES EN INFORMATIQUE

La Banque nationale du Canada, a embauché plusieurs techniciens en informatique du Collège avec la collaboration de notre Service de Placement.

Le secteur informatique de la Banque offre depuis plusieurs années des stages à temps complet pour les étudiants en informatique; des étudiants de Rosemont (SEA) participent cette année à ce programme.

-D'autres avenues de collaboration pourraient être envisagées dans le domaine de la gestion des ressources humaines; par exemple, ils sont à la recherche de formateurs qui pourraient implanter dans différents services, le concept des cercles de qualité (gestion constructive avec la participation des employés).

-M. Larin croit que les besoins de la Banque pour des spécialistes en informatique iront davantage vers le support technique ou le soutien logiciel".

LOCATION DE LOCAUX DU COLLEGE

Le Centre maternel Trude Sekely loue les locaux du Centre d'activité physique du Collège pour y donner des cours pré-nataux.

-En septembre 1985, Renée Mailloux du Centre Sekely envisage de proposer une autre formule de location de locaux avec des tarifs diminués.

COURS AUX RETRAITES

L'Association des policiers retraités de la CUM suivent des cours de golf au Centre d'activité physique du Collège.

-Le projet se poursuit l'an prochain.

TOURNOIS AVEC ECOLES SECONDAIRES

Une équipe d'étudiants de la Polyvalente Henri-Bourassa a participé en novembre 1984, au tournoi de Volley-ball pour les écoles secondaires, qui s'est tenu au Collège. Ce tournoi est un événement annuel organisé par Donald Leblanc du Service de l'animation.

-M. St-Pierre, de la Polyvalente, a mentionné qu'il répondra favorablement à d'autres invitations du Collège pour d'autres tournois dans différents sports.

DEMARRAGE ET AUTOGESTION DE PETITES ENTREPRISES

Le Comité provincial des coopératives des travailleurs et travailleuses a collaboré étroitement avec Madame Gabrielle Thérout du Service de l'éducation des adultes du Collège, à l'élaboration et à la prestation du programme "Démarrage et autogestion d'une petite entreprise".

-A plus long terme, la poursuite de la relation entre le Collège et le CPCTT dépendra de la politique du Collège envers les organismes du milieu.

LA VENUE DU DOCTEUR HENRI LABORIT ET AUTRES ACTIVITES D'INTERET PUBLIC

Lors de la venue du Dr. Laborit au Cégep, l'Association des Psychiatres du Québec s'est associée à l'événement en présentant au Collège, dans le cadre de son activité Ciné-psy, le film "Mon oncle d'Amérique".

-M. Lalonde, de cette association, suggère que le Collège entre en relation avec le Département de santé communautaires et le CLSC de l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont concernant des programmes visant des groupes particuliers tel les pré-retraités.

-L'Association offre occasionnellement, en collaboration avec une maison d'enseignement, des cours portant sur des habiletés techniques

utiles dans l'exercice de la psychiatrie (exemple: l'élocution). Il n'y a pas de projet précis à ce sujet.

LES ETUDES DE BESOINS EN MATIERE DE SANTE ET BIEN-ETRE

Madame Cloutier, du CLSC Rosemont, a travaillé en collaboration avec le département des Techniques de recherche enquête et sondage et ses étudiants, concernant une enquête qui a porté sur les services de garde sur le territoire de ce CLSC.

- Des contacts ont déjà été entrepris auprès du Service à la Collectivité du Collège, dans le but de mettre sur pied des cours à l'intention de personnes âgées actives à l'intérieur de différents groupes. Ce projet n'a pu se concrétiser pour des raisons financières et à cause de la difficulté à aménager un horaire en conséquence.
- Le CLSC manque présentement de locaux et serait probablement fort intéressé à utiliser des locaux disponibles au Collège.

Des étudiants et des professeurs de Techniques de recherche, enquête et sondage ont réalisé une étude sur les besoins des enfants de 0 à 5 ans pour le Département de santé communautaire de l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont.

- Le DSC est intéressé à continuer de participer au programme de stages du département des TRES, toutefois on n'envisage pas de projets précis dans l'immédiat.
- Mme Deschamps s'est montrée intéressée à mieux connaître les activités du Service à la collectivité afin d'explorer les possibilités de collaboration éventuelle avec ce service.

ETUDE DES CONDITIONS DE LOGEMENT DES RESIDENTS DE ROSEMONT ET ETUDE D'IMPACTS DU PROJET DOMICILIAIRE ANGUS

Les Techniques d'Aménagement du Territoire ont déjà réalisé un projet avec le Comité logement Rosemont en 1977 qui portait sur la qualité du logement. Ce projet impliquait la participation des finissants de ce programme. Lors d'une entrevue précédente, Paul Racine, professeur du Collège nous avait fait part de son désir de renouer avec le comité pour réaliser d'autres projets à compter de l'automne 85. Une rencontre avec le Comité a eu lieu et suite à cette réunion:

- Un projet sera mis sur pied en septembre 1985 avec le département des techniques d'Aménagement du territoire et ses étudiants. Ce projet étudiera les impacts sociologiques et commerciaux du projet domiciliaire Angus.
- Une autre partie de l'étude pourra être confiée aux étudiants et diplômés des Techniques de recherche enquête et sondage.

PROJETS EDUCATIFS ET RECONNAISSANCE PROFESSIONNELLE EN THANATOLOGIE

Les Techniques de Thanatologie et la nouvelle Corporation des thanatopraticiens désirent intensifier leur collaboration avec le Ministère des Affaires sociales via la Division des mesures d'urgence et de sécurité, en vue de contribuer à l'amélioration de la qualité des services de thanatologie et de thanatopraxie au Québec.

- Le département se propose de publier des brochures explicatives à l'intention des thanatologues et thanatopraticiens portant sur les législations et techniques de thanatopraxie.

Suite à notre rencontre avec les responsables du MAS:

- Le département poursuivra ses démarches auprès du MAS, en vue de clarifier les règlements provinciaux et municipaux.
- Le département fera des démarches auprès du MAS en vue d'élaborer de nouveaux mécanismes de contrôle de la qualité des gestes professionnels en thanatologie et thanatopraxie.
- On clarifiera les mécanismes de reconnaissance de la formation professionnelle acquise autrement qu'au Collège.

Une nouvelle Corporation professionnelle vient d'être créée par les diplômés en techniques de thanatologie et nous avons rencontré un co-fondateur.

- Les activités éducatives de cette nouvelle corporation nécessitent la collaboration du Collège en terme de ressources humaines et matérielles, pour produire du matériel éducatif pour ses membres. Le projet est en marche et poursuivra ses activités.

3.5.3 ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS DES ENTREVUES REALISEES AUPRES DES NOUVEAUX MILIEUX

Nous avons conçu un schéma d'entrevue (1) nous permettant de:

- Situer les entrevues dans le contexte des projets

(1) Voir annexe 4

- Décrire les missions, fonctions et caractéristiques des entreprises
organismes
- Identifier les intérêts, les préoccupations et les besoins des milieux
en rapport avec les relations collège-milieu
- Découvrir les activités en perspectives, et si possible, les modalités
d'organisation nécessaires
- Recueillir les opinions sur les conditions qui favorisent ce type de
projet ou les relations collège-milieu en général

L'analyse des entrevues a mis à jour des regroupements d'idées entre différents thèmes, notamment entre les intérêts manifestés pour les relations collège-milieu et les activités en perspectives. Nous allons donc insister davantage sur ces deux points. Les autres éléments du schéma d'entrevue se trouvent intégrés dans ces deux points, sauf les "opinions sur les conditions favorables aux relations collège-milieu" qui seront traitées au point 3.5.4.

3.5.3.1 LE CONTEXTE DES ENTREVUES

Certains milieux ont été choisis à partir des suggestions de nos répondants des 28 projets de l'intérieur du Collège. Dans ces cas, on pourrait dire que nos répondants profitaient de l'occasion de notre étude, pour entreprendre une nouvelle relation, et cela s'inscrivait parfaitement dans nos perspectives de promotion des projets que nous avions sélectionnés. Ce fut le cas de Q.I.T. Fer et Titane, de l'Office de la langue française et de l'Association des adultes avec problèmes auditifs et du Centre de la déficience auditive.

Dans certains cas le choix des milieux s'est fait graduellement, dans un processus de sensibilisation. C'est le cas du Ministère de l'Industrie et du Commerce du Québec et de la Compagnie Strati-Concept enregistrée. Lors de l'enquête "préliminaire" que nous avons menée au début de notre étude, auprès de différents Collège et organismes, nous avons recueilli de l'information qui nous avait poussés à les contacter en rapport avec des projets d'aide technique et de recherche appliquée auprès d'entreprises. Par la suite nous avons demandé la participation du MIC à notre comité aviseur, ce qui donna l'occasion à des personnes de l'Education des adultes, d'entrer en contact avec ses représentants, notamment messieurs Robert Morrissette et Paul Jacques, et d'entrevoir des possibilités de relations. Par la suite, le MIC nous suggérait une rencontre avec la Compagnie Strati-Concept enregistrée, qui à son tour, nous faisait part de ses besoins.

3.5.3.2 LES PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT DE PROJETS DANS LES NOUVEAUX MILIEUX

CONTACTES

Lors de nos entrevues avec de nouveaux milieux, nous avons demandé aux répondants de nous parler des besoins de leur organisme ou entreprise, de leurs préoccupations, de leur intérêt pour les relations collège-milieu. Finalement nous abordions les perspectives de développement de projets.

Tous les milieux contactés ont manifesté de l'intérêt pour les relations collège-milieu. Des projets issus de ces rencontres sont envisagés dans 5 nouveaux milieux. Quant à la sixième entreprise, il n'y a pas de besoins auxquels nous pourrions répondre mais nous avons recueilli des informations pouvant nous guider dans l'analyse des besoins d'entreprises.

FORMATION SUR MESURE, AIDE TECHNIQUE ET RECHERCHE APPLIQUEE DANS LES PME

Le Ministère de l'Industrie et du commerce québécois est intéressé à entretenir des relations avec le Collège parce que ce dernier peut devenir une source d'aide technique appréciable pour l'entreprise. Ces relations pourraient s'articuler autour de l'une ou l'autre des grandes missions que sont la formation, l'aide technique et la recherche appliquée. Bien que l'aide technique et la recherche appliquée correspondent davantage à son rôle, le MIC s'intéresse également à la formation puisqu'il a été mandaté pour administrer les programmes visant l'insertion des diplômés du collégial et des universités au marché du travail.

-Concrètement, les programmes qui pourraient faire l'objet de collaboration entre le MIC, les PME et le Collège sont: la formation sur mesure, les programmes Outil de gestion, UNI-PME, AGIR, les Bourses d'affaires et l'Encouragement à la création d'emplois communautaires.

Les perspectives d'entretenir des relations avec un cégep apparaît fort intéressante à la Compagnie Strati-Concept Enregistrée:

- La possibilité d'obtenir des avis sur son entreprise, par des personnes de l'extérieur
- Possibilité d'effectuer des stages dans d'autres entreprises, et d'acquérir des notions sur le prix de revient, dans le cadre de programmes de formation sur mesure
- Possibilité d'obtenir de l'aide pour préparer des demandes de subvention
- Possibilité d'avoir de l'information sur des nouveaux procédés et méthodes modernes (conception assistée de l'ordinateur), méthodes d'aménagement de l'atelier.

Le répondant de la Compagnie Q.I.T. Fer et Titane estime que notre projet visant à conseiller les entreprises sur l'implantation de la bureautique est intéressant. Toutefois, il nous conseille de contacter des entreprises dont la vocation est davantage orientée vers la communication de données et la gestion de l'information, telles que les compagnies d'assurance, et certaines PME's.

PROGRAMMES DE FORMATION DES PERSONNES SOURDES

Nos démarches auprès de l'Association des adultes avec problèmes auditifs de Montréal et le Centre de la déficience auditive ont donné lieu à des projets, qui sont susceptibles de se concrétiser durant l'année courante, rencontrant ainsi les besoins de ces organismes et ceux du Collège.

-le projet qui correspond aux besoins de ces organismes concerne la mise sur pied de cours destinés spécifiquement aux sourds, impliquant des interprètes, tuteurs et preneurs de notes. Une première rencontre a eu lieu entre le Service de l'éducation des adultes et ces deux organismes et les parties se sont mises d'accord pour étudier d'abord les possibilités de financer ces activités, de préciser les besoins des sourds et d'élaborer conjointement un projet d'offre de cours.

COLLABORATION DES SOURDS A LA FORMATION DES ETUDIANTS EN TECHNIQUES D'AUDIOPROTHESE

Le projet qui intéresse les départements des Techniques d'audioprothèse et de psychologie du Collège, est la collaboration des membres des associations de personnes sourdes, à des activités de formation des étudiants-audioprothésistes, activités qui peuvent rendre service aux sourds du même coup (tests audiométriques et appareillage auditif).

DEBAT-RENCONTRE SUR LA FEMINISATION DE LA LANGUE FRANCAISE

Ce projet issu du département de Français du Collège nous a amené à contacter l'Office de la langue française. Notre informateur s'est dit intéressé à une telle activité qui aurait pour but de sensibiliser tout le personnel et les étudiants du Collège. De plus l'Office suggère de réaliser une étude sur la question à l'intérieur du Collège.

3.5.4 LES OPINIONS SUR LES CONDITIONS FAVORABLES AUX RELATIONS COLLEGE-MILIEU

Cette question s'adressait aussi bien aux milieux déjà en relation avec le Collège, qu'aux nouveaux milieux extérieurs. Nous demandions à nos répondants de s'exprimer non pas de façon spécifique à un projet mais à un niveau général des relations collège-milieu.

Nous pouvons regrouper les points de vue sous différents thèmes, en les traitant selon la fréquence des réponses obtenues.

Les conditions jugées favorables aux relations collège-milieu:

- Une bonne communication entre les gens et disponibilité des personnes impliquées
- Le fait que le projet réponde à des besoins réels du milieu. S'il s'agit d'activités à caractère populaire, qu'elles soient bien adaptées aux intérêts du milieu.
- L'initiative, la motivation, l'enthousiasme, le dynamisme des personnes organisateurs et participants sont des conditions essentielles
- La souplesse, la flexibilité, la compréhension et l'ouverture d'esprit sont à la base des relations à long terme
- Une organisation des activités qui assure l'accès à toutes les ressources secondaires au projet (stationnement, premiers soins). Une latitude dans les décisions aide à un climat détendu
- La confiance mutuelle est importante
- Une bonne publicité, une bonne diffusion de l'information préalable aux activités favorise la participation
- Dans les activités où les étudiants participent, il est nécessaire que l'encadrement de ceux-ci soit fait par des professeurs ou personnes ressources expérimentées
- De bonnes relations collège-milieu supposent des intérêts communs aux parties, une réciprocité de collaboration.

3.5.5 CONCLUSIONS DE LA CONSULTATION DES MILIEUX EXTERIEURS

Au cours de la phase 3, nous avons privilégié les interventions directes auprès des milieux extérieurs, à partir des suggestions apportées de l'intérieur du Collège. Cette approche qui convenait au contexte de la recherche-action, était également le seul moyen que nous avons trouvé de concrétiser les perspectives de développement des relations collège-milieu, compte tenu des limites des subventions et du temps dont nous disposions.

Ceci étant dit, la démarche que nous avons choisie, ne nous amène pas à définir les grandes orientations des relations collège-milieu au Collège. Elle nous permet d'observer des voies de développement qui ne sont pas les seules, mais qui constituent des avenues concrètes où il y a réciprocité entre nos besoins et ceux de nos partenaires de l'extérieur.

Nous remarquons la réciprocité des intérêts, des besoins et des expertises concernant des projets tels que:

- Les études de marché et les recherches commerciales faites par les étudiants des techniques administratives peuvent rencontrer des besoins d'entreprises de toutes sortes, banques, marchés d'alimentation et autres.
- Les études de besoins en matière de santé et de bien-être faites par les étudiants en techniques de recherche enquête et sondage peuvent s'élargir à un grand nombre de recherches socio-économiques et culturelles et répondre à des besoins d'entreprises et organismes de communication et de services entre autres.
- Les études de conditions de logement, d'impacts commerciaux et d'aménagement du territoire faites par nos étudiants offrent des possibilités de répondre à d'autres aménagements urbains et régionaux tels que des plans d'aménagements récréatifs et touristiques, études du transport, projets de rénovation...
- La location des salles de classes, gymnases et piscine du Collège peut rencontrer des besoins de groupes variés et prendre d'autres formes.
- La formation sur mesure et l'aide technique aux petites entreprises est une avenue concrète où le Ministère de l'Industrie et du Commerce nous encourage à nous engager. Ce Ministère a plusieurs programmes de subventions possibles et nous invite à collaborer avec lui.

- La clinique d'impôt des étudiants en techniques administratives et les cliniques audiométriques et audioprothétiques des étudiants audioprothésistes offrent des services à la population et font en sorte que nos étudiants soient mieux formés. D'autres modèles cliniques pourraient exister dans d'autres domaines.
- Les tournois de loisirs et de sports organisés avec d'autres institutions peuvent être mis sur pied.
- Les activités culturelles et d'intérêt populaire représentent un éventail si vaste d'activités qu'elles peuvent être initiées par tous les départements du Collège.
- La formation continue des groupes de travailleurs et professionnels correspondant aux programmes d'études que nous offrons peuvent prendre des dimensions plus diversifiées et s'adapter aux besoins des milieux.

Bien qu'il soit trop tôt pour évaluer l'impact de notre recherche-action, nous pouvons affirmer qu'elle nous a permis:

- De sensibiliser des personnes de l'intérieur comme de l'extérieur aux besoins et contraintes respectives.
- Dans plusieurs cas, nous avons eu l'occasion d'apporter une aide technique au démarrage et à la relance de projets précis qui se concrétiseront à très brève échéance.
- De constater que les 19 milieux consultés ont manifesté de l'intérêt pour les relations collège-milieu.
- D'identifier plus précisément les perceptions, besoins et difficultés des parties.

Il nous apparaît maintenant essentiel de continuer la démarche entreprise, par des recommandations et un plan d'action dans le Collège, afin d'assurer le prolongement de cette étude.

4. SYNTHESE DES DONNEES DE L'ETUDE ET RECOMMANDATIONS

4.1 SYNTHESE DE L'ETUDE

Enquête préliminaire dans le réseau

- Plusieurs organismes-ressources non intégrés au réseau de l'Education sont susceptibles de favoriser l'établissement de relations collège-milieu avec des entreprises industrielles ou commerciales (exemples: le Ministère de l'Industrie et du Commerce du Québec, la Chambre de Commerce de Montréal). Le Centre de recherche industrielle du Québec (CRIQ), avec lequel nous fondions certains espoirs, ne semble pas une ouverture possible, dans la conjoncture actuelle, sa mission est davantage axée vers un développement technologique qui ne coïncide pas avec les ressources du Collège.

- Dans le réseau de l'éducation, certains cégeps ont un Centre spécialisé (exemples: le Centre spécialisé en technologie physique du Cégep de la Pocatière, l'Institut d'ordinique du Québec du Collège Lionel-Groulx). Leurs activités sont en rapport avec le développement socio-économique et technologique régional. Dans tous les cégeps visités, le Centre spécialisé est issu d'un département offrant un programme professionnel ou d'un noyau de départements dont les disciplines sont connexes.

- Les Centres spécialisés créés par le Ministère de l'Education dans les cégeps, jouissent habituellement d'un fort degré d'autonomie à l'intérieur de l'institution. Leurs activités avec les milieux extérieurs touchent l'information spécialisée aux entreprises, l'animation du milieu, l'aide technique, la formation sur mesure et la recherche appliquée. Les étudiants et professeurs participent à ces activités.

- Les facteurs "ressources humaines" ayant favorisé l'établissement des relations collège-milieu, sont le dynamisme, la complémentarité des compétences, l'intérêt pour la recherche appliquée, le goût des défis, une conscience sociale et des expériences antérieures dans les milieux.

- Les facteurs "environnement" ayant contribué à l'épanouissement des relations collège-milieu sont liés à l'existence d'un secteur industriel dynamique et désireux d'entretenir des relations avec une institution d'enseignement offrant une formation reliée au domaine. Dans plusieurs cas ils ont bénéficié de l'appui moral d'organismes de développement économique régional (exemple: commissariats industriels, corporations régionales de développement). L'existence de stages en milieu de travail pour les étudiants ou professeurs, suscite dans certains cas, la mise sur pied de nouvelles relations.

- Les difficultés rencontrées dans les Centres spécialisés des cégeps ont souvent trait à l'environnement politico-légal dans lequel se déroulent les activités, il s'agit du manque d'autonomie relié à la Loi des Collèges et aux chartes des institutions-mères.

-Le manque d'autonomie administrative et l'existence de procédure d'achat trop lourde sont à la base de plusieurs embûches.

-On déplore le manque de tolérance, et le manque d'appui de la part d'individus ou de secteurs où se passent les relations collège-milieu. Il y a également des difficultés à développer et à maintenir dans les milieux, un climat de confiance envers l'institution d'enseignement.

-Au niveau des moyens de réalisation, on déplore le manque de ressources financières qui bien sûr, se répercute sur le manque de ressources humaines et matérielles. Plusieurs Centres spécialisés ont recours ou tendent vers l'auto-financement de leurs activités.

Phase 1. Sondage à l'intérieur du Collège

-La majorité (61 %) des professeurs, professionnels et cadres du Collège, s'impliquent dans une forme ou l'autre de collaboration avec les milieux extérieurs.

-Les types d'activités qui ont été rejoints par notre sondage, sont reliés au perfectionnement, l'animation/information, la formation régulière, la promotion du Collège, l'aide technique, la formation des adultes, et la recherche.

-Les milieux extérieurs qui collaborent avec le Collège, sont les organismes à buts non-lucratifs, les institutions d'enseignement, les entreprises privées, les organismes para-publics, les organismes publics, les groupes non structurés et les coopératives.

-Au niveau des départements de l'enseignement régulier, 69 % des professeurs déclarent des activités avec des milieux extérieurs, parmi ceux-ci, 75 % utilisent les milieux extérieurs comme source de perfectionnement. Chaque professeur réalise une moyenne de 1,25 projets par année.

-Près de la moitié des professeurs collaborent avec des organismes pour des activités reliées à la formation et à l'animation des étudiants réguliers. Plus du tiers des professeurs collaborent au recrutement des étudiants du secondaire et au placement des finissants du Cégep.

-Au niveau des activités des services généraux du Collège et de l'Éducation des adultes, 87 % des cadres et professionnels rejoints, déclarent des activités collège-milieu.

-Dans les services généraux du Collège, plus de 72 % des personnes ont recours à l'extérieur pour le perfectionnement, la promotion du Collège vient en second lieu. L'animation et l'information implique la moitié des personnes. L'appui à la formation régulière occupe 39 % des personnes, surtout l'organisation de stages, visites et échanges. L'aide technique et la recherche appliquée ne semble pas très importante, toutefois le service de la recherche et expérimentation n'a pas été en mesure de participer à l'enquête.

-Parmi les milieux extérieurs associés aux activités des services généraux du Collège, viennent en premier lieu les institutions d'enseignement, les organismes à buts non-lucratifs, les entreprises privées, les organismes para-publics et publics et les groupes non structurés.

-Au Service de l'éducation des adultes, deux activités occupent une place majeure, les activités d'animation et d'information (47 %), et la formation des adultes (30 %), viennent ensuite les activités de promotion du Collège, le perfectionnement, l'aide technique et la recherche.

-Les organismes autonomes qui sont partie constituante de la communauté collégiale tels le Centre d'emploi, la garderie Rosemonde, le service de santé ont aussi des activités avec des milieux qui sont connexes à leurs fonctions.

Phase 2 Synthèse de l'analyse des 28 projets sélectionnés dans le Collège

-28 expériences de relations collège-milieu, ont été choisies à partir de l'ensemble des projets identifiés en phase 1 de l'étude, pour en faire une description et une analyse plus approfondie.

-Différentes sources de financement sont mises à contribution pour permettre la réalisation des projets (exemples, la DGEC, le Ministère de la main-d'oeuvre et de la sécurité du revenu, Ministère de l'industrie et du commerce du Québec).

-Les moyens matériels généralement utilisés pour la réalisation des projets sont des micro-ordinateurs, matériel audio-visuel (caméras, projecteurs), locaux (salles de cours, gymnases, piscine), des services techniques (dactylographie, reprographie), consultation et services professionnels (informatique, publicité, présentation de projet).

-Parmi les difficultés rencontrées le plus fréquemment il y a les attitudes des personnes (manque d'enthousiasme, méfiance, contexte conflictuel antérieur à l'activité), les problèmes de communication (publicité), le manque de ressources humaines, les politiques du Collège (contrats de services formateurs), les procédures dans le Collège (délais trop lents, définition de tâches trop rigides).

-Les impacts des activités collège-milieu et la satisfaction des répondants s'est exprimée positivement dans la plupart des cas, amélioration de l'image du Collège, du placement des diplômés, des relations humaines, enrichissement personnel.

-Les opinions des répondants quant aux conditions qui favoriseraient les relations collège-milieu, ont mis en évidence les facteurs suivants: la reconnaissance de la vocation communautaire du Cégep, la collaboration de l'intérieur, la création d'un service ou un poste spécialisé dont la fonction serait reliée aux activités collège-milieu, l'autonomie décisionnelle, le dynamisme des organisateurs, l'appui des administrateurs, complémentarité des intérêts du Collège et du milieu, flexibilité des horaires des activités, disponibilité des personnes, capacité du Collège de contracter avec un organisme extérieur.

-Les perspectives de développement des relations futures avec les milieux extérieurs se divisent en 4 catégories: les activités à caractère permanent ou annuel, les activités de recherche en cours et les activités susceptibles d'être renouvelées, les nouveaux projets devant être réalisés dans un proche avenir, et les projets envisagés dans un avenir indéterminé. La plupart des projets appartiennent à la première catégorie.

-La plupart des projets comportent une dimension formation tandis que d'autres activités visent principalement à développer des ressources pédagogiques.

Phase 3: Consultation des milieux extérieurs et perspectives concrètes de développement des relations collège-milieu

-Le choix des milieux extérieurs se divise en deux catégories: les milieux avec lesquels des personnes du Collège sont déjà en relation et les nouveaux milieux avec lesquels des personnes voudraient organiser des activités.

-Les commentaires sur les difficultés rencontrées ont porté sur les conflits d'horaires des étudiants, les échéances de travail trop courtes, le manque de ressources humaines, matérielles et financières, la rigidité et l'étroitesse de certaines politiques du Collège (contrats de services et conventions), les attitudes d'appréhension, de réticence, de rigidité, de désapprobation de personnes du Collège et des milieux. Dans les projets impliquant la participation des étudiants, plusieurs ont déploré la qualité inégale des travaux des étudiants et le manque de ressources pour coordonner et faire la synthèse des résultats.

-L'impact des projets et la satisfaction qui s'y rattache ont mis en évidence le fait que les projets donnaient lieu à des nouveaux projets, on a signalé que les projets ont contribué à l'avancement des connaissances et dans certains cas à l'amélioration de services. Dans d'autres cas les activités avaient permis l'accès et l'utilisation directe aux ressources humaines et matérielles du Collège.

-Les perspectives concrètes de développement de projets sont les études de marché, les études de besoins en matière de santé et bien-être (ou dans d'autres domaines), les études de conditions de logements, d'impact commerciaux, et autres, la clinique d'impôt, la location de locaux du Collège, les cours aux retraités (ou à d'autres groupes), le démarrage et l'autogestion de petites entreprises (ou la formation sur mesure et l'aide technique aux entreprises), la venue de personnalités célèbres (telles que le Dr Laborit), projets éducatifs destinés à des professions (thanatologues ou autres).

-La consultation auprès des nouveaux milieux a mis en évidence des besoins concernant des projets de formation sur mesure, aide technique

et recherche appliquée auprès des PME, des programmes de formation destinés à des personnes sourdes, une collaboration de personnes sourdes aux cliniques d'audiométrie et d'appareillage auditif, un débat rencontre sur la féminisation de la langue française.

-Les opinions des répondants de l'extérieurs sur les conditions favorables aux relations collège-milieu: de bonnes communications entre les gens, disponibilité des personnes impliquées, le fait que le projet réponde à des besoins réels, l'initiative, la motivation, l'enthousiasme, le dynamisme des organisateurs et participants, la souplesse, la flexibilité, la compréhension et l'ouverture d'esprit, une bonne planification et une bonne publicité, la confiance mutuelle, la réciprocité des intérêts, encadrement suffisant des étudiants de la part des professeurs ou des personnes ressources.

4.2 Recommandations

Les recommandations qui suivent se fondent sur un parti-pris fondamental, qui est celui de favoriser le développement de relations collège-milieu, afin que le Collège de Rosemont s'enracine véritablement dans les différents milieux qu'il a commencé à desservir. Une bonne part de ces collaborations se sont constituées pour répondre à des besoins aussi bien de la communauté collégiale que des milieux extérieurs, où les deux partenaires y retrouvent des avantages certains. Cette complémentarité a, à notre avis, un impact certain sur le développement social, économique, culturel des collectivités, organismes, groupes et entreprises du Québec. L'heure est à la concertation entre les différents organismes intervenant dans l'univers de ce développement. Il nous faut donc élaborer une politique et se donner des porte-parole.

Mais il ne faut pas oublier que les relations collège-milieu se sont construites grâce à l'initiative et à la créativité des individus, groupes, entreprises et organismes, que ces relations ont, en grande partie, un caractère spontané, que la plupart des intervenants que nous avons rencontrés favorisent des relations d'abord informelles en limitant les protocoles aux cas nécessaires. Cependant nous sommes conscients que, pour que cette ouverture sur le milieu s'enracine, il faudra que les mentalités forgées par des années passées à assurer le développement de l'enseignement régulier changent et acceptent ce nouveau défi. Ainsi nous endossons les affirmations du Conseil des Collèges:

"Les ressources humaines des cégeps sont des composantes à part entière de la vie sociale du milieu. Les besoins sont là, les ressources sont là: pour que les échanges nécessaires s'opèrent, que l'osmose se réalise entre le cégep et son milieu, c'est d'abord une nouvelle conception du rôle de l'école qui s'impose." (1)

Et nous encourageons le gouvernement du Québec à modifier la Loi des Collèges pour y inclure les services à la communauté.

(1) Le Cégep de demain, p. 73.

Pour transformer ces belles intentions en projets concrets, il faudra faire face à plusieurs difficultés. Nous avons mentionné le problème des mentalités. Il y a aussi la question fondamentale des moyens matériels. Ainsi malgré des augmentations de tâches importantes, les professeurs, professionnels et cadres persistent à vouloir exercer leur créativité, leur liberté d'initiative et leur sens civique. Mais deux écueils se profilent à l'horizon, qui pourraient mettre un frein brutal à ces activités enrichissantes pour tous.

Nous voulons parler, d'une part de la bureaucratisation et du contrôle administratif de ces activités qui pourraient tuer dans l'oeuf tout désir de développer de telles relations et, d'autre part, du processus d'augmentation de tâche mis en place par le présent gouvernement qui amène à secondariser définitivement les collèges, et à enlever aux intervenants des collèges toute énergie nécessaire à l'élaboration de relations collège-milieu fructueuses. Rappelons, au risque de se répéter, que les relations collège-milieu se construisent à partir bien souvent de sur-travail non-payé et d'initiatives individuelles. Nous croyons que le Collège et la DGECC doivent faire tout en leur pouvoir pour assurer un appui matériel, administratif et juridique adéquat à ces activités, en donnant l'espace de temps nécessaire aux intervenants pour entreprendre des projets, et en organisant un cadre administratif assez souple pour favoriser la créativité des individus et des groupes.

4.2.1 Constitution d'un comité de travail

Le rapport de cette recherche-action n'est pas une fin en soit, au contraire, il est un moyen de poursuivre notre objectif de sensibilisation des personnes du Collège, des milieux et du réseau collégial, au rôle communautaire du cégep. De plus, cette recherche-action vise surtout des buts concrets qui, localement, doivent dépasser le niveau de la lecture et de l'adoption des recommandations du rapport.

A notre avis, il est essentiel de mettre sur pied au Collège, un comité de travail qui étudiera plus en profondeur les recommandations issues de notre rapport et proposera des moyens de mettre en place des conditions favorables aux relations collège-milieu, et de réduire ou éliminer les difficultés.

Ce comité devra être restreint pour des raisons de fonctionnement, et se composer de personnes intéressées aux relations collège-milieu. Au besoin il pourra faire appel à des personnes ressources. Dans un premier temps, son mandat est essentiellement de nature analytique mais il est appelé à jouer un rôle plus actif, celui de conseiller auprès des administrateurs du Collège, quant à l'établissement des politiques d'utilisation des ressources. Le cas échéant, il pourra être appelé à faire des recommandations qui dépasseront les cadres du Collège et dans ce cas il demandera aux instances concernées du Collège de véhiculer ses recommandations.

Pour concrétiser le mandat du comité de travail sur les relations collège-milieu nous formulons des recommandations issues des résultats de notre étude et de nos réflexions personnelles

Recommandation 1

Etudier les causes des attitudes nuisibles aux relations collège-milieu et voir dans quelles conditions le climat peut être amélioré

Recommandation 2

Investiguer les difficultés reliées au manque ou à l'inaccessibilité des ressources matérielles du Collège (audio-visuel, secrétariat, reprographie, réservation de locaux)

Recommandation 3

Analyser les besoins ayant trait à la diffusion de l'information, aux communications de personne à personne et à la publicité et envisager une meilleure utilisation des ressources existantes pour qu'elles soient accessibles à tous

Recommandation 4

Approfondir les questions de souplesse des politiques et procédures d'achat et d'autonomie décisionnelle des organisateurs dans les relations collège-milieu

Recommandation 5

Rechercher les raisons qui motivent le Collège à ne pas contracter avec des organismes de l'extérieur en matière de services professionnels, et voir comment l'ensemble des politiques extérieures peuvent s'assouplir

Recommandation 6

Inventorier les structures juridiques et les moyens d'auto-financement facilitant la cueillette de fonds de développement des activités des relations collège-milieu

Recommandation 7

Analyser les problèmes de conciliation des horaires et des échéances entre le Collège et les milieux et recommander les mesures à prendre pour réduire les contraintes

Recommandation 8

Examiner les causes de l'inégalité des travaux des étudiants dans les projets de relations collège-milieu et proposer des mesures correctives qui peuvent s'appliquer

Recommandation 9

Examiner la Loi des collèges, les règlements qui régissent le réseau de l'Education et la charte du Collège et voir dans quelle mesure ces encadrements juridiques favorisent les relations collège-milieu et proposer des changements s'il y a lieu

Recommandation 10

Considérer l'ensemble des problèmes de logistique et de coordination des ressources humaines et matérielles des services du Collège et proposer une réorganisation fonctionnelle qui reconnaisse dans les faits, la dimension collège-milieu

4.2.2 Avenues à explorer touchant les aspects organisationnels

Nous soumettons maintenant 3 recommandations globales dans lesquelles nous suggérons les structures et autres mécanismes qui nous semblent les plus susceptibles d'amener un contexte propice aux activités collège-milieu dans un collège tel que le Cégep de Rosemont. Ces recommandations tiennent compte de l'équilibre souhaitable que nous avons exposé précédemment entre l'initiative personnelle des organisateurs d'activités collège-milieu et le support institutionnel dont ils devraient bénéficier.

Recommandation 11

Regrouper à l'intérieur d'un service distinct certaines activités de type conseil et de type opérationnel fortement axées sur les relations collège-milieu. Ce service, que l'on pourrait appeler le Service de la Vie Collégiale et des Relations Publiques, aurait les responsabilités suivantes:

- I) jouer un rôle conseil auprès des organisateurs d'activités collège-milieu,
- II) agir comme répondant du Collège lorsque cela est requis par les programmes auxquels participent des membres du personnel,

III) offrir, à l'intérieur d'un centre unique, les activités collège-milieu de type institutionnel appartenant au modèle service continu ayant cours au Collège,

IV) gestion des communications, orientées tant vers l'intérieur que vers l'extérieur, concernant les activités impliquant le Collège de Rosemont.

IMPACTS DE CETTE RECOMMANDATION

- a) permettrait de créer un service qui pourrait recevoir toutes les demandes de l'extérieur et les acheminer à qui de droit
- b) assurerait une meilleure coordination entre les activités collège-milieu elles-mêmes et les activités de communication (information et diffusion); on peut croire que ce qui serait mieux connu serait plus justement apprécié à l'intérieur même du Collège.
- c) les économies d'échelles réalisées pourrait solutionner en partie les problèmes d'insuffisances de ressources que nous avons constatés. Ces mêmes problèmes seraient davantage amoindris si un éventuel Service de la Vie Collégiale et des Relations Publiques centralisait, en instaurant une coordination appropriée, ses services de secrétariat (techniques de bureau et non seulement dactylographie).
- d) l'existence d'un service axé sur les activités impliquant des contacts avec l'extérieur entraînerait des effets synergétiques dus au développement d'une expertise basée sur l'ensemble des activités ayant cours. Cet effet serait d'autant plus profitable qu'un tel service réduirait le cloisonnement actuel des activités en fonction de groupes distincts de la collectivité collégiale (les étudiants, les professeurs, les professionnels, les cadres,...)

Recommandation 12

Favoriser le regroupement, à l'intérieur de structures de type comité permanent, d'activités orientés sur un même axe de développement. On peut envisager de tels regroupement en ce qui concerne certains axes de développement tels l'axe entreprise privée et l'axe socio-communautaire. Le Centre provincial sur les applications pédagogiques de l'ordinateur (note 1) apparaît comme un exemple de ce type de regroupement. Ces regroupements pourraient travailler en collaboration avec un éventuel Service de la Vie Collégiale et des Relations Publiques

IMPACTS DE CETTE RECOMMANDATION

- a) favoriserait la discussion et les échanges entre personnes s'intéressant à un même domaine de préoccupations.
- b) susciterait le développement d'activités collège-milieu s'inspirant d'une approche multidisciplinaire.

note 1 : voir à la page 115 la fiche intitulée Un centre APO d'envergure provinciale.

- c) permettrait d'effectuer des approches concertées auprès de certains organismes-ressource tels le Ministère de l'Industrie et du Commerce, la Chambre de Commerce du district de Montréal, les CLSC Rosemont et Hochelaga-Maisonneuve, le Département de Santé Communautaire de l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont,...
- d) pourrait éventuellement amener un plus grand rayonnement dans le milieu, de certaines activités impliquant le Collège.

Recommandation 13

Mettre en place au niveau approprié, soit pour l'ensemble du réseau collégial ou au Collège de Rosemont, des mécanismes visant à assurer aux organisateurs d'activités collège-milieu une meilleure disponibilité et un meilleur accès en ce qui concerne les ressources dont ils ont besoin. A titre d'exemples de tels mécanismes, mentionnons:

- a) des programmes tels:
 - I) le Fonds pour la formation de chercheurs et pour l'aide à la recherche (FCAR)
 - II) le programme de stage en entreprises pour les enseignants du secteur professionnel,
 - III) le programme de soutien au transfert de ressources scientifiques vers l'entreprise.
- b) une redéfinition de la tâche des professeurs, professionnels et cadres de façon à ce qu'elle puisse inclure des responsabilités reliées à la vocation communautaire ou à la mission recherche des collèges.
- c) la création de fonds visant à financer des activités collège-milieu.
- d) des politiques définissant les possibilités pour les organisateurs d'activités collège-milieu de contracter, de s'engager dans des protocoles d'ententes et de vendre des biens et services.

IMPACTS DE CETTE RECOMMANDATION

- a) soutenir d'abord et avant tout l'initiative individuelle, laquelle constitue la principale assise des relations collège-milieu.
- b) consolider les activités actuelles et susciter le développement de nouvelles activités.
- c) clarifier le cadre juridique à l'intérieur duquel des activités collège-milieu peuvent se dérouler.

ANNEXE 1

Shéma d'entrevue de l'enquête préliminaire

LA RELATION COLLEGE-MILIEU: ENTREVUES AUPRES DES RESPONSABLES
D'EXPERIENCES SPECIFIQUES

NOM DE L'INSTITUTION: _____

DEPARTEMENT/SERVICE: _____

NOMS/TITRES DES INFORMATEURS LOCAL TELEPHONE

DEROULEMENT

Présentation des objectifs de la recherche et des buts de l'entrevue. Présentation des grandes dimensions de la typologie des relations collège-milieu.

.....

1. Nom et type d'expérience.
2. Département(s) et service(s) impliqués.
3. Entreprises, organismes, groupes, institutions impliqués.
4. Populations impliqués (s'il y a lieu).
5. Objectifs de l'expérience.
6. Activités de l'expérience.
7. Origines de l'expérience.
8. Niveau de développement.

9. Moyens de réalisation.
10. Organisation administrative et juridique.
11. Difficultés.
12. Impacts au collège.
13. Impacts dans le milieu.
14. Perspectives de développement de nouveaux projets.
15. Commentaires.

1. Nom et type d'expérience (ex. stages, recherche, publication, etc).

2. Les départements et services impliqués.

3. Les entreprises, organismes, groupes, institutions impliqués.

4. Les populations impliqués (s'il y a lieu).

5. Les objectifs de l'expérience.

6. Les activités de l'expérience (de roulement du début de la séquence à la fin, étape par étape).

7. Les origines de l'expérience (l'initiateur, quand, identification des besoins, phase de démarrage).

8. Niveau de développement de l'expérience (nombre d'années, étapes réalisées et à venir).

9. Les moyens mis en oeuvre pour réaliser l'expérience (financement, apports du collège, du milieu, de programmes gouvernementaux, etc.; ressources humaines, matérielles, etc.).

10. Organisation administrative et juridique de l'expérience (lien avec le collège, assurances, protocoles d'entente, organigramme, etc.).

11. Les difficultés rencontrées.

12. Les impacts de cette expérience au collège (v.g. perfectionnement du personnel, formation des étudiants, rentabilisation de services, placements de diplômés, informations nouvelles, développement de services, matériel didactique, changement d'attitudes, etc.).

13. Les impacts de cette expérience dans les milieux impliqués (formation des populations, des personnels, amélioration des techniques utilisées, promotion dans l'emploi, recrutement de personnel qualifié, production de produits ou de services, développement social et économique, etc.).

14. Les perspectives de développement de nouveaux projets de relation collège-milieu (projets envisagés, identification des besoins, objectifs, moyens, niveau de préparation, etc.).

15. *Autres informations sur les relations collège-milieu.*

16. *Commentaires de l'interviewer sur le déroulement de l'entrevue.*

ANNEXE 2

Questionnaire de la phase 1

Le 6 décembre 1984

Bonjour !

Nous sollicitons, par la présente, votre collaboration à une étude en cours au cégep portant sur les relations entre le Collège de Rosemont et le milieu social, économique et culturel extérieur. Cette étude vise à recenser les expériences vécues et les ressources disponibles de même qu'à recommander les mesures appropriées pour favoriser les relations avec le milieu.

Cette étude, rendue possible grâce à une subvention de la Direction générale de l'enseignement collégial (D.G.E.C.), s'intéresse aux relations que les membres du personnel du collège entretiennent avec des personnes, groupes ou organismes de l'extérieur pour des raisons qui sont reliées de près ou de loin aux fonctions qu'ils exercent au collège.

Vous trouverez dans cet envoi le questionnaire de la première phase de l'enquête visant à faire un inventaire des différentes activités collège-milieu ayant été entreprises à ce jour ou envisagées pour l'avenir. Les informations que nous obtiendrons par ce questionnaire nous permettront également de constituer un échantillon représentatif de projets variés qui feront l'objet d'une enquête plus approfondie lors d'une deuxième phase. Enfin, les informations que nous obtiendrons sur les milieux impliqués nous permettront d'effectuer la troisième phase de l'enquête dans ces milieux.

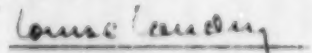
Dans les utilisations qu'elle fera de l'information recueillie, l'équipe de recherche s'engage à traiter de façon confidentielle toute information à caractère évaluatif, telle : l'atteinte des objectifs poursuivis, les retombées des expériences menées, les appuis reçus, les oppositions rencontrées, ...

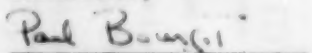
Nous croyons que la démarche que nous avons entreprise nous permettra d'analyser les principaux aspects des relations entre le collège de Rosemont et son milieu. Cette analyse aura pour but d'élaborer des recommandations qui seront de nature à favoriser la poursuite ou l'éclosion de relations collège-milieu fructueuses pour toutes les parties impliquées.

Auriez-vous l'obligeance de compléter le questionnaire ci-joint et le retourner avant le 13 décembre, par le service de courrier interne, à l'attention de l'équipe de recherche Collège-milieu. Nous vous remercions à l'avance de votre collaboration,

document joint


Philippe Ricard


Louise Landry


Paul Bourget

ENQUÊTE SUR LES EXPÉRIENCES ENTRE LE COLLÈGE ET LES MILIEUX EXTÉRIEURS

NOM: _____ PRÉNOM: _____

A quel groupe appartenez-vous au Collège?
 Cadre ☐ Professeur ☐ Étudiant ☐ Professionnel non enseignant ☐
 Autre groupe, veuillez spécifier _____

De quel département, service ou organisme faites-vous partie au Collège? _____

Depuis 1961, avez-vous été impliqué dans des activités en relation avec des milieux extérieurs du Collège?
 Dans un avenir prochain, prévoyez-vous vous impliquer dans de telles activités?
 Si oui, veuillez cocher les cases qui correspondent aux différents types d'activités auxquelles vous avez participé ou vous prévoyez participer. Indiquer également quels sont les groupes, entreprises et organismes de l'extérieur concernés.

ANIMATION/INFORMATION

Groupes, organismes ou entreprises de l'extérieur, spécifiez

Dans le futur

Dans le passé ou le présent

expositions, colloques, symposiums, etc. ☐ ☐

productions artistiques films, etc. ☐ ☐

émissions de radio, télévision, etc. ☐ ☐

conférences d'information après d'étudiants du secondaire, groupes, etc. ☐ ☐

articles dans des revues, journaux, etc. ☐ ☐

publicité écrite, monographies, etc. ☐ ☐

services de loisirs, gymnase, piscine, etc. ☐ ☐

ateliers de discussions, de croissance personnelle destinés à des groupes tels que groupes âgés, chômeurs, femmes, handicapés, etc. ☐ ☐

organisation, support à des groupes ayant des projets communs, etc. ☐ ☐

autres activités d'animation et d'information ☐ ☐

spécifiez _____

FORMATION DES ETUDIANTS

Groupes, organismes ou entreprises de l'extérieur, spécifiques

Dans le
passé ou
le présent

Dans le
futur

Activités d'apprentissage telles (expé-
tes auprès du public, visites industriel-
les, conférences, etc.
Stages d'une durée d'une session et
moins, et projets de fin d'études
Stages obligatoires de longue durée
Clinique d'impôt, d'appareillage audi-
tif, etc.
Production de matériel didactique desti-
né à l'extérieur en collaboration avec
l'extérieur
Echange de ressources humaines et ma-
térielles, etc.
Programmes de formation sur mesure
Programmes de formation post-graduée
Ateliers d'arts d'expression tels que
peinture, céramique, photo, musique,
théâtre, etc.
Formation à distance, etc.
Autres activités de formation
Spécifiez

PERFECTIONNEMENT

Stage à l'intention du personnel du
collège
Echange de personnel avec l'extérieur
(niveau régional, interprovincial,
international), etc.
Colloques, congrès, symposiums, etc.
Autres activités de perfectionnement
Spécifiez

AIDE TECHNIQUE

Groupes, organismes ou entreprises de l'extérieur, spécifiées

Dans le
passé ou
le présent

Dans le
futur

Programmes de démarrage d'entreprises
Mise sur pied d'associations
Participation à la solution de problèmes
spécifiques d'entreprises, d'organismes
et d'établissements (gestion, informa-
tion, technologie), etc.
Service de démarrage, assistance tech-
nique à des groupes ou individus, etc.
Réparation d'équipements dans les en-
treprises, organismes et établis-
sements, etc.
Autres activités d'aide technique
Spécifiez _____

RECHERCHE APPLIQUEE

Recherche de solutions à des problèmes
technologiques d'entreprises, organ-
ismes ou établissements, etc.
Recherche de solutions à des problèmes
de gestion dans des entreprises, organ-
ismes ou établissements, etc.
Etudes de problèmes et analyse de be-
soins sociaux, économiques ou culturels,
etc.
Autres activités de recherche
Spécifiez _____

4. Depuis 1981, quels sont les projets impliquant des groupes, organismes ou entreprises de l'extérieur auxquels vous avez contribué et qui vous semblent les plus intéressants? (Identifiez un maximum de 5 projets).

1er PROJET

- A. NOM DU PROJET _____
- B. ANNEE(S) DE REALISATION _____
- C. BREVE DESCRIPTION DU PROJET:
- _____
- _____
- _____
- _____
- _____
- D. VOTRE ROLE DANS LE PROJET: ORGANISATEUR ☐ PARTICIPANT ☐

2e PROJET

- A. NOM DU PROJET _____
- B. ANNEE(S) DE REALISATION _____
- C. BREVE DESCRIPTION DU PROJET:
- _____
- _____
- _____
- _____
- _____
- D. VOTRE ROLE DANS LE PROJET: ORGANISATEUR ☐ PARTICIPANT ☐

3e PROJET

- A. NOM DU PROJET _____
- B. ANNEE(S) DE REALISATION _____
- C. BREVE DESCRIPTION DU PROJET:
- _____
- _____
- _____
- _____
- _____
- D. VOTRE ROLE DANS LE PROJET: ORGANISATEUR ☐ PARTICIPANT ☐

4e PROJET

- A. NOM DU PROJET _____
- B. ANNEE(S) DE REALISATION _____
- C. BREVE DESCRIPTION DU PROJET:
- _____
- _____
- _____
- _____
- _____
- D. VOTRE ROLE DANS LE PROJET ORGANISATEUR ☐ PARTICIPANT ☐

5e PROJET

- A. NOM DU PROJET _____
- B. ANNEE(S) DE REALISATION _____
- C. BREVE DESCRIPTION DU PROJET:
- _____
- _____
- _____
- _____
- _____
- D. VOTRE ROLE DANS LE PROJET ORGANISATEUR ☐ PARTICIPANT ☐

5. Pour chacun des projets que vous venez de mentionner, identifiez
 1° les groupes, organismes, entreprises de l'extérieur impliqués et
 2° leur principal représentant ou interlocuteur.

	GROUPES, ORGANISMES, ENTREPRISES DE L'EXTÉRIEUR DU COLLEGE (SPECIFIEZ NOM, ADRESSE, TELEPHONE)	NOM ET FONCTION DU PRINCIPAL INTERLOCUTEUR
1er PROJET		
2e PROJET		
3e PROJET		
4e PROJET		
5e PROJET		

6. Dans l'avenir, quels sont les projets impliquant des groupes, organismes ou entreprises de l'extérieur du Collège que vous avez l'intention d'organiser?

1er PROJET

- A. NOM DU PROJET _____
- B. ANNEE(S) DE REALISATION _____
- C. BREVE DESCRIPTION DU PROJET:
- _____
- _____
- _____
- _____
- _____
- _____

2e PROJET

- A. NOM DU PROJET _____
- B. ANNEE(S) DE REALISATION _____
- C. BREVE DESCRIPTION DU PROJET:
- _____
- _____
- _____
- _____
- _____
- _____

3e PROJET

- A. NOM DU PROJET _____
- B. ANNEE(S) DE REALISATION _____
- C. BREVE DESCRIPTION DU PROJET:
- _____
- _____
- _____
- _____
- _____
- _____

7. Pour chacun de ces projets envisagés, identifiez
 1° les groupes, organismes, entreprises de l'extérieur impliqués et
 2° leur principal représentant ou interlocuteur (nom et fonction)

	GROUPES, ORGANISMES, ENTREPRISES DE L'EXTERIEUR DU COLLEGE (SPECIFIEZ NOM, ADRESSE ET TELEPHONE)	NOM ET FONCTION DU PRINCIPAL INTERLOCUTEUR
1er PROJET		
2e PROJET		
3e PROJET		

Veuillez retourner ce questionnaire avant le 13 décembre, par le service
 du courrier interne, à l'attention de l'Equipe de recherche Collège-
 Nilieu.

Merci de votre collaboration

ANNEXE 3

Schémas d'entrevue de la phase 2

QUESTIONNAIRE PORTANT SUR UNE EXPERIENCE VECUE DE RELATION

COLLEGE-MILIEU

RENSEIGNEMENTS SUR L'INFORMATEUR ET SUR L'EXPERIENCE

(note: cette information doit être pré-inscrite par l'enquêteur à partir du questionnaire de la phase 1).

1. Nom de l'expérience: _____
2. Années de réalisation: _____
3. Nom de l'informateur: _____
4. Fonction occupée dans le projet (si disponible): _____
5. Groupe auquel appartient l'informateur:

☐ cadre
☐ professeur

☐ professionnel
☐ autre, spécifiez: _____
6. Département ou service auquel est rattaché l'informateur: _____
7. Local de l'informateur: _____
8. Poste téléphonique: _____

SUJETS ABORDES

BLOC

QUESTIONS

THEMES

A INFORMATIONS SUR UNE EXPERIENCE SPECIFIQUE

- | | |
|---|--|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. | <ul style="list-style-type: none"> -rôle de l'informateur -personnes, services et groupes impliqués au Collège -personnes, services et groupes impliqués dans les milieux -besoins auxquels répondait le projet -mise sur pied et activités -financement -moyens matériels -expériences et expertises -impacts au Collège -impacts dans les milieux -difficultés rencontrées -satisfaction |
|---|--|

**B INFORMATIONS
GÉNÉRALES SUR
LES RCM**

- 13. -implication passée dans des projets n'ayant pas fonctionné?
- 14. -conditions nécessaires pour ce type d'expériences
- 15. -désir de s'impliquer à nouveau
- 16. -suggestions de personnes ou d'organismes de l'extérieur

NOTE À L'ENQUÊTEUR

La séquence des questions a été conçue de façon à favoriser, en général, l'obtention des informations recherchées. Dans une situation particulière, l'enquêteur pourrait obtenir de meilleurs résultats en adaptant cette séquence pour tenir compte de la dynamique de l'entrevue.

Avant de commencer l'entrevue, rappeler à l'informateur le nom de l'expérience sur laquelle elle portera.

BLOC A - INFORMATIONS SUR UNE EXPÉRIENCE SPÉCIFIQUE

1. Quel a été votre rôle dans l'organisation de cette expérience?

2. Quels sont les autres personnes, services ou groupes du Collège qui ont été impliqués dans cette expérience? Quel a été le rôle de chacun?

3. Quels sont les personnes, services ou groupes de l'extérieur du Collège qui ont été impliqués dans cette expérience? Quel a été le rôle de chacun?

4. A quel(s) besoin(s) cette expérience a-t-elle voulu répondre?

5. Décrivez brièvement la mise sur pied (projet individuel, départemental ou institutionnel ?) de cette expérience et les activités qui ont eu cours depuis lors?

6. Quels sont les modes de financement auxquels vous avez fait appel pour réaliser cette expérience (qu'il s'agisse de valeurs monétaires ou autres, par exemple: le bénévolat, les dons en biens, ...)?

7. Quels sont les moyens matériels (locaux, équipements, fournitures, services, ...) dont vous avez eu besoin pour réaliser cette expérience?

8. Sur quels types de connaissances ou d'expériences antérieures des organisateurs, cette expérience s'est-elle appuyée?

9. Décrivez les différents impacts (sur les plans du développement organisationnel, personnel, social, économique, culturel, ...) que cette expérience a eu au Collège?

10. Décrivez les différents impacts (sur les plans du développement organisationnel, social, économique, technologique, culturel, ...) que cette expérience a eu dans les milieux extérieurs?

11. Décrivez les difficultés auxquelles cette expérience a eu à faire face?

12. Quelle satisfaction retirez-vous de votre implication dans cette expérience?

BLOC B - INFORMATIONS GENERALES SUR LES RELATIONS COLLEGE-MILIEU

13. Avez-vous déjà été impliqué dans des projets de relations collège-milieu qui pour une raison ou une autre n'ont pu se réaliser?
Expliquez brièvement?

14. En vous basant sur votre expérience des relations collège-milieu, quelles sont, d'après vous, les conditions qui favorisent ce type de relations (facteurs internes au Collège, politiques de la DGEC, lois, facteurs propres aux milieux extérieurs, ...)?

15. Croyez-vous que vous serez à nouveau impliqué dans l'avenir dans des expériences en relation avec les milieux extérieurs au collège?

Note à l'enquêteur: avant de poser la question no 16, on devra avoir informé le répondant des objectifs et de la démarche de la phase 3.

16. Pouvez-vous nous suggérer des personnes ou organismes de l'extérieur que nous pourrions approcher dans le cadre de l'enquête que nous menons? Souhaitez-vous assister ou participer aux entrevues que nous pourrions avoir avec ces personnes ou organismes?

QUESTIONNAIRE PORTANT SUR UN PROJET FUTUR DE RELATION COLLEGE-MILIEU

INFORMATIONS SUR L'INFORMATEUR ET SUR LE PROJET

(note: cette information doit être pré-inscrite par l'enquêteur à partir du questionnaire 1)

1. Nom du projet: _____
2. Années de réalisation: _____
3. Nom de l'informateur: _____
4. Fonction occupée dans le projet (si disponible): _____
5. Groupe auquel appartient l'informateur:

☐ cadre

☐ professionnel

☐ professeur

☐ autre, spécifiez: _____
6. Département ou service auquel est rattaché l'informateur: _____
7. Local de l'informateur: _____
8. Poste téléphonique: _____

SUJET ABORDES

<u>BLOC</u>	<u>QUESTIONS</u>	<u>THEMES</u>
A INFORMATIONS SUR UN PROJET SPECIFIQUE	1.	-rôle de l'informateur
	2.	-personnes, groupes et services impliqués au Collège
	3.	-personnes, groupes et services impliqués dans les milieux
	4.	-besoin auquel répondra ce projet
	5.	-mise sur pied et activités
	6.	-financement
	7.	-moyens matériels
	8.	-expériences et expertises
	9.	-conditions nécessaires pour ce type d'expérience
	10.	-suggestions de personnes ou d'organismes de l'extérieur
B INFORMATIONS GENERALES SUR LES RCM		

NOTE A L'ENQUÊTEUR

La séquence des questions a été conçue de façon à favoriser, en général, l'obtention des informations recherchées. Dans une situation particulière, l'enquêteur pourrait obtenir de meilleurs résultats en adaptant cette séquence pour tenir compte de la dynamique de l'entrevue.

Avant de commencer l'entrevue, rappeler à l'informateur le nom du projet sur lequel elle portera.

BLOC A - INFORMATIONS SUR UN PROJET SPECIFIQUE

1. Quel sera votre rôle dans l'organisation de ce projet?

2. Quels seront les autres personnes, services ou groupes du Collège impliqués dans ce projet? Quel sera le rôle de chacun?

3. Quels seront les personnes, services ou groupes de l'extérieur du Collège impliqués dans ce projet? Quel sera le rôle de chacun?

4. A quel(s) besoin(s) ce projet veut-il répondre?

5. Décrivez brièvement comment ce projet sera mis sur pied (projet individuel, départemental ou institutionnel ?) et les activités qu'il comportera?

6. Quels seront les modes de financement auxquels vous ferez appel pour réaliser ce projet (qu'il s'agisse de valeurs monétaires ou autres, par exemple: le bénévolat, les dons de biens, ...)?

7. Quels seront les moyens matériels (locaux, équipements, fournitures, services, ...) dont vous aurez besoin pour réaliser ce projet?

8. Sur quels types de connaissances ou d'expériences antérieures des organisateurs, ce projet s'appuiera-t-il?

BLOC B - INFORMATIONS GENERALES SUR LES RELATIONS COLLEGE-MILIEU

9. En vous basant sur votre expérience des relations collège-milieu, quelles sont, d'après vous, les conditions qui favorisent ce type de relations (facteur internes au Collège, politiques de la DGEC, lois, facteurs propres aux milieux extérieurs, ...)?

Note à l'enquêteur: avant de poser la question no 10, on devra avoir informé le répondant des objectifs et de la démarche de la phase 3.

10. Pouvez-vous nous suggérer des personnes ou organismes de l'extérieur que nous pourrions approcher dans le cadre de l'enquête que nous menons? Souhaitez-vous assister ou participer aux entrevues que nous pourrions avoir avec ces personnes ou organismes?

ANNEXE 4

Schéma d'entrevue de la phase 3

QUESTIONNAIRE DESTINE AUX MILIEUX EXTERIEURS

NOM DE L'ENTREPRISE, ORGANISME OU INSTITUTION _____

ADRESSE _____

TELEPHONE _____

NOM DE L'INFORMATEUR _____

DEPARTEMENT OU SERVICE _____

TITRE ET FONCTIONS _____

DATE DE L'ENTREVUE _____

DUREE DE L'ENTREVUE _____

Présentation du projet

La volonté du collège de s'impliquer davantage dans le développement socio-économique et culturel du milieu environnant et des autres milieux auxquels il est associé de par ses activités... etc...

Présentation du Collège

Collège publique d'enseignement général et professionnel, fondé en 1968, 3,300 étudiants dont 45% sont au secteur général et 55% au secteur professionnel.

Les services dont le Collège dispose

Information, personnel, secrétariat général, informatique, centre de calcul, équipement, registrariat, psychologie et orientation, aide pédagogique individuelle, information scolaire et professionnelle, éducation des adultes, aide financière, santé, secrétariat pédagogique, sport, placement, activités socio-culturelles, bibliothèque, audio-visuel, audio vidéothèque, recherche et expérimentation, les services à la collectivité, laboratoire de langues.

Autres services: cafétéria, auditorium, garderie, coopérative (librairie, café et coop. sport), piscine, gymnases, aménagements spéciaux pour handicapés.

Les programmes d'enseignement qui débouchent sur les études universitaires

Sciences de la santé, sciences pures et appliquées, sciences humaines, sciences de l'administration, lettres (littérature et langues).

Les programmes de formation professionnelle

Les techniques biologiques: laboratoire médical, cytotechnologie, inhalothérapie et anesthésie, thanatologie, audioprothèse.

Les techniques de l'administration: techniques administratives (finance, marketing, administration générale), techniques de bureau (secrétariat), informatique.

Techniques de recherche, enquête et sondage et techniques d'aménagement du territoire.

Les programmes offerts aux adultes

Selon les besoins de la clientèle, c'est-à-dire que des programmes peuvent être créés à partir d'un besoin exprimé par un groupe, entreprise ou organisme de l'extérieur: formation sur mesure, perfectionnement, recyclage, programmes divers dans des domaines connexes aux programmes de formation réguliers, administration, traitement de texte, informatique, techniques paramédicales, démarrage d'une entreprise.

Des programmes variés sont également offerts pour rencontrer les besoins individuels de la collectivité.

Des cours par correspondance

En français, arts, administration, histoire et économique, philosophie, psychologie.

Les services offerts à la collectivité

Selon les besoins identifiés dans le milieu extérieur du collège, programmes qui varient selon les besoins exprimés par des groupes de personnes, dans des domaines des arts tels que: ateliers de théâtre, guitare, pause de voix, peinture, dessin, production d'émissions radiophoniques communautaires, poterie etc...

Dans d'autres domaines comme la retraite, la pré-retraite, le retour au travail, initiation aux métiers non traditionnels, ateliers de croissance personnelle, etc...

PRESENTATION DE L'ENTREPRISE, ORGANISME OU INSTITUTION CONSULTEE

Décrivez brièvement la mission première, de l'organisme dont vous faites partie, ses principaux services et programmes et ses réalisations les plus récentes

Quel est le rôle ou la fonction principale du service dont vous faites partie?

Avez-vous, déjà été impliqué, dans des activités ou projets avec le Collège de Rosemont?

Si oui définir très brièvement, et répondre aux questions de la section 1.

Si non, passez à la section 2 et répondez aux questions de la section 2.

SECTION 1: réservée aux personnes, organismes, entreprises ou institutions qui ont été impliqués dans des activités ou projets avec le Collège de Rosemont, avec un autre collège ou une université.

1. Quel était votre rôle dans le projet ou dans les activités que vous venez de citer? (initiateur, organisateur, superviseur, supporteur, assistance par conseils, approbateur, bénéficiaire, autres ...)

2. Quel besoin ou quel problème, était à l'origine du projet?

3. Décrivez le projet ou les activités dans lesquels vous avez été impliqué.
(origine, année, buts, objectifs, activités, avec quelles personnes de votre organisme et du collège)

This image shows a single sheet of white paper with horizontal blue or grey ruling lines. The lines are evenly spaced and run across the width of the page. There is no handwriting or printed text on the paper.

4. Quels autres organismes ou services ont été impliqués dans le projet?
(au besoin inclure une liste)

This image shows a single sheet of white paper with horizontal blue or grey ruling lines. The lines are evenly spaced and run across the width of the page. There is no handwriting or printed text on the paper. A few small dark specks are visible, likely due to scanning artifacts or dust on the original document.

5. Comment a été réalisé le projet sur les plans administratifs, matériel, financier et juridique?

6. Quels moyens de communication avez-vous utilisé dans l'organisation opérationnelle des activités?

-contacts personnels entre personnes directement impliquées _____

-contacts officiels entre responsables de services _____

-ententes verbales entre les personnes _____

-ententes écrites impliquant les départements plutôt que les institutions

-protocoles d'ententes entre le collège et votre organisme ou plusieurs organismes _____

-autres, expliquez _____

7. Quelles sont les difficultés que vous avez rencontrées dans l'ensemble des activités?

- conflits, désapprobation, hostilité, manque d'appui moral
- contexte légal
- procédures administratives et politiques du collège
- moyens de communication
- moyens financiers

8. Quels sont les facteurs qui ont favorisé la réalisation du projet ou des activités?

9. Dans l'ensemble des activités, ou situez-vous votre degré de satisfaction à l'égard du projet?

- ☐ très satisfait
- ☐ satisfait
- ☐ peu satisfait
- ☐ je ne sais pas

COMMENTAIRES

10. Quels furent les impacts de ce projet ou de ces activités réalisées?
(recyclage ou perfectionnement du personnel, progrès social, économique, culturel, technologique, promotion de l'emploi, etc...)

11. Quelles sont les perspectives de développement de nouveaux projets ou de nouvelles activités entre le collège et l'organisme consulté? (année, buts, objectifs, personnes impliquées et activités prévues)

12. Avez-vous déjà été impliqué dans des projets de relations collège-milieu qui pour une raison ou une autre n'ont pu se réaliser? Expliquez brièvement.

13. Si aucun projet n'est envisagé, pourquoi?

14. En vous basant sur votre expérience des relations collège-milieu, quelles sont, d'après vous, les conditions qui favorisent ce type de relation (facteurs internes au collège, politiques de la DGEC, lois, facteurs propres aux milieux extérieurs, ...)?

SECTION 2: réservée aux personnes, groupes, organismes, entreprises ou institutions qui n'ont jamais été impliqués dans des activités ou projets avec le Collège de Rosemont, un autre collège ou une université

1. Comment vous apparaît l'objectif qu'a le collège, d'avoir des relations plus soutenues avec le milieu extérieur?

☐ très intéressant

☐ intéressant

☐ peu intéressant

COMMENTAIRES _____

2. Parmi les types d'activités suivantes, quelles sont celles qui, en ce moment, vous apparaissent rencontrer davantage vos préoccupations?

☐ ENSEIGNEMENT REGULIER APRES LE SECONDAIRE
(formation professionnelle, formation générale)

☐ ENSEIGNEMENT REGULIER DES ADULTES
(formation générale et formation professionnelle menant à des diplômes, attestations, certificats, cours isolés, formation populaire)

☐ FORMATION SUR MESURE DES ADULTES
(recyclage spécifique en entreprise, au collège intensif ou à temps partiel, programmes spécifiques de stages)

☐ PERFECTIONNEMENT POST-GRADUE
(intensif, à temps partiel, sous forme de stage, d'échange de ressources humaines et d'équipement)

☐ AIDE TECHNIQUE
(démarrage d'entreprise, participation à la solution de problèmes de façon ponctuelle, par des conseils ou des interventions techniques, dépannage, prêt d'équipement)

- ☐ RECHERCHE APPLIQUEE
(recherche de solutions à des problèmes technologiques, de gestion,
analyses de besoins, études de marché)
- ☐ DIFFUSION D'INFORMATION SPECIALISEE
(production de matériel didactique, d'information, articles spécialisés
dans des revues, émissions de radio, télévision, films, diaporama)
- ☐ ANIMATION
(ateliers de discussion avec des groupes, ateliers de croissance personnelle,
support à des groupes ayant des buts et projets communs)
- ☐ AUTRE TYPE D'ACTIVITE

3. Décrivez les besoins auxquels le collège pourrait répondre dans le domaine
qui vous touche, et en rapport avec les ressources dont il dispose

4. Y a-t-il des activités que vous aimeriez mener en collaboration avec d'autres collèges ou universités? (offre de services, objectifs sociaux de la part de l'extérieur)

5. Précisez sous forme de projet (1 à la fois) les activités qui pourraient être mises sur pied (objectifs, services ou organismes impliqués, quand?)

6. Quelles sont les modalités d'organisation administratives, matérielles et financières qui vous apparaissent nécessaires pour réaliser de telles activités? (y-a-t-il des aspects juridiques impliqués?)

7. Quelles sont les conditions qui favoriseraient la réalisation de ces activités?

8. Quels sont les facteurs susceptibles d'empêcher ou de nuire à la réalisation de ces activités? (difficultés rencontrées)

9. Quelles sont les perspectives de développement de nouveaux projets ou de nouvelles activités entre le collège et l'organisme consulté (année, buts, objectifs, personnes impliquées et activités prévues)

9. Si aucun projet n'est envisagé, pourquoi?

10. Désirez-vous être mis au courant des résultats de cette étude?

ANNEXE 5

Les services à la collectivité perspectives de développement

LES SERVICES A LA COLLECTIVITE

PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT

Juin 1985

Pour présenter les Services à la collectivité, nous faisons d'abord état de quelques faits saillants de l'année 1984-1985, ce qui permettra de s'en faire une première image quantitative et qualitative tirée du quotidien.

Puis nous produisons le plan triennal des Services à la collectivité pour les années 1985-1988, de manière à prendre un peu de recul, à élargir la perspective.

FAITS SAILLANTS

Année 1984-1985

L'année 1984-1985 fut l'occasion de mener, grâce aux services d'une consultante-rechercheur, une recherche-évaluation sur la problématique des Services à la collectivité dans le but d'en préciser les orientations pour les trois prochaines années. De plus, nous avons pu, grâce à l'engagement de deux conseillères pédagogiques contractuelles, accorder une attention particulière à chacun des programmes: support pédagogique aux animateurs accru; expérimentation de nouvelles activités; élaboration de quelques outils pédagogiques.

Quantitativement, le volume d'activités a peu varié par rapport à l'année dernière. Nous avons organisé 67 cours ou blocs de cours crédités et 17 activités non-créditées, ce qui nous a permis d'accueillir 1463 personnes.

RETRAITE ET PRE-RETRAITE.

-Les sessions de préparation à la retraite ont conservé leur grande popularité. Nous mettons en application cette année un nouveau contenu qui s'est avéré globalement satisfaisant. De plus, nous avons organisé une session hors-CEGEP pour les employés de soutien de l'Université du Québec à Montréal.

-Nous avons expérimenté à deux reprises le nouveau cours "La retraite au jour le jour", qui porte sur l'occupation du temps et s'adresse à des personnes à la retraite depuis au moins un an. Cette activité fera désormais partie de la programmation.

-En collaboration avec le centre de jour Eloria Lepage, nous avons offert hors-CEGEP un atelier de nutrition et un autre d'initiation à la peinture.

-Nous avons renouvelé une partie de l'offre de cours, incluant des activités comme "Initiation à la musique classique" et "Santé et sexualité au troisième âge."

-Nous avons suscité la mise sur pied d'un groupe-conseil de retraités pour évaluer les activités en cours, expérimenter de nouvelles formules et servir à l'occasion de personnes-ressources dans les groupes.

-Au total, 22 activités ont accueilli 411 pré-retraités et retraités.

ARTS POPULAIRES.

En collaboration avec les personnes-ressources des Ateliers communautaires Le Triolet, nous avons de nouveau offert des ateliers d'initiation en peinture, dessin, céramique et guitare, de même que des ateliers plus avancés pour les membres du Triolet.

Une nouvelle activité, en collaboration avec les Services aux collectivités de l'UQUAM: "Les femmes et la terre", atelier qui veut permettre aux femmes de faire une démarche de croissance personnelle à travers la manipulation de l'argile et la production d'oeuvres en céramique.

23 activités ont permis à 358 personnes de participer au programme "Arts populaires".

SERVICE DE PRODUCTION D'IMAGES COMMUNAUTAIRES.

Des ateliers de photographie et de graphisme ont contribué à la formation des participants tout en répondant à des demandes d'organismes sans but lucratif. 44 personnes se sont inscrites à l'une ou l'autre des deux activités.

LES CREATIONS COLLECTIVES.

Comme l'an passé, un atelier de théâtre, de cinéma super 8, de danse créative et deux ateliers d'écriture ont été offerts dans le cadre du programme "Créations collectives", avec un thème commun (cette année, les perceptions sensorielles). Les participants et participantes à ces ateliers ont présenté à la fin de la session un spectacle commun intitulé: "Dans tous les sens".

Le 2e atelier d'écriture est une nouveauté qui s'est imposée en raison de la forte demande lors de la période d'inscription.

Une activité inter-ateliers (30 heures non-créditées) a permis cette année aux participants(tes) des divers ateliers de créations collectives de se rencontrer en cours d'année et d'explorer ensemble le thème commun.

En créations collectives, ces 5 blocs-cours ont rejoint 100 personnes.

LES ATELIERS D'ECRIURE.

Nous avons initié cette année 3 ateliers d'écriture à la demande de 3 groupes de femmes: Carrefour populaire de St-Michel, Le Point de Montréal-Nord et le centre Marie Debout. Ces ateliers centrés sur l'expression des femmes sont vus comme partie intégrante du plan d'activités de ces organismes communautaires, dans le but de promouvoir l'épanouissement personnel et collectif des femmes de leur quartier.

Une autre activité nouvelle fut la mise sur pied d'un atelier d'écriture offert à des citoyens du quartier Centre-Sud. Cette activité a été expérimentée en collaboration avec les Services aux collectivités de l'UQUAM.

Au total, 9 ateliers d'écriture (en excluant ceux mentionnés au programme Créations collectives) ont rejoint 130 personnes.

LES ATELIERS DE THEATRE.

Comme par les années passées, les Services à la collectivité ont offert plusieurs ateliers de théâtre. Deux nouveautés cette année:

-Un groupe de travailleurs et de travailleuses syndiqués(es) ont produit une création collective sur le thème de la santé et de la sécurité au travail. L'oeuvre servira d'outil de sensibilisation à travers le Québec.

-Un groupe de femmes réfléchissent sur leurs rêves et leur réalité à travers une démarche de création collective: une comédie musicale.

En tout, les ateliers de théâtre ont permis de rejoindre 60 personnes.

LES MEDIA COMMUNAUTAIRES.

Les cours de formation pour les bénévoles qui participent à la programmation des radios communautaires sont toujours aussi populaires et essentiels au maintien d'équipes bénévoles efficaces et impliquées. Parmi ces cours, celui de "Pause de voix" a subi des modifications importantes; une approche plus globale semble mieux répondre aux besoins des radios.

Nous avons établi une nouvelle collaboration avec le Regroupement des journeaux communautaires de Montréal. Un cours de 45 heures en journalisme communautaire a été mis sur pied.

Nous avons procédé à une évaluation des programmes de cours et des besoins manifestés par les organismes avec lesquels nous sommes en relation.

11 activités ont rejoint 199 participants(tes) dans le programme Media communautaire.

AUTRES ACTIVITES.

9 autres activités ("Pour une mort plus humaine", "Gestion d'un groupe communautaire", "La cinquantaine", "Ecriture journalistique"...) ont permis à 159 autres personnes de bénéficier des Services à la collectivité.

CONCLUSION.

Le travail de réflexion- évaluation a véritablement donné un nouvel essor aux Services à la collectivité. L'accroissement du personnel (les 2 conseillères- pédagogiques contractuelles et la consultante- recherchiste), la formation d'un groupe-conseil de retraités et les échanges entre animateurs suscités par les rencontres de consultation ont fait resurgir une équipe de travail aux Services à la collectivité.

On peut toujours affirmer que les problèmes liés au sous-encadrement pédagogique constituent l'obstacle majeur à l'évolution des Services à la collectivité. Mais le travail de cette année a permis d'engager un véritable processus de réorientation et a posé les bases d'une pratique pédagogique mieux structurée.

**PLAN TRIENNAL
1985-1988**

Pour donner suite aux
"Réflexions préliminaires
à la planification triennale
des Services à la collectivité
du Collège de Rosemont",
si joliment et justement
intitulé: "L'engoulement".

- I- Quelques considérations générales
- II- Les programmes
- III- Quelques déclarations d'intention
sur des questions particulières
- IV- Deux problèmes chroniques
- V- Echancier

1 Quelques considérations générales

- 1- A côté des besoins de scolarisation formelle qu'impose une société développée comme la nôtre, à côté des besoins de formation et de recyclage professionnels que commande la structure changeante du marché du travail, les hommes et les femmes ont aussi des besoins d'apprentissage découlant de leur cheminement personnel et leur désir d'implication dans la vie de leur communauté. Le secteur des Services à la collectivité de l'éducation des adultes veut répondre à ce type de besoins.
- 2- La croissance personnelle et le développement communautaire ne sont pas des mouvements qui s'opposent et s'excluent, mais au contraire se complètent et s'imbriquent l'un dans l'autre. C'est pourquoi les Services à la collectivité ont maintenu, au fil des ans, deux formes de services éducatifs:
 - une offre de cours variés, (environ 66% du volume global d'activités) dont une bonne partie se situe depuis toujours dans le champ de l'expression de la créativité, de la création.

- un volet «formation sur mesure» (33% des activités) pour répondre aux demandes des groupes et associations sans buts lucratifs à vocation communautaire. Pour l'année 1984-1985, l'ensemble des activités des Services à la collectivité totalisent 4,560 heures/groupe d'apprentissage.

3- L'une et l'autre de ces formes de services ont toujours voulu répondre prioritairement aux besoins de certains groupes de personnes considérées comme défavorisées du point de vue de leur capacité d'accès aux ressources éducatives collégiales, soit à cause de leur situation financière, soit à cause de leur formation antérieure, soit à cause de d'autres facteurs découlant de leurs conditions de vie particulière. Cette préoccupation a conduit concrètement à l'établissement d'une politique de frais d'inscription préférentielle par rapport aux autres secteurs de l'éducation des adultes et à l'établissement de «programmes» conçus spécifiquement pour certaines catégories de la population, les principales étant les retraités et pré-retraités et les femmes au foyer.

4- Le fait que dans le volet «offre de cours», on retrouve majoritairement des activités axées sur l'expression, la créativité, la création découle de deux analyses convergentes:

- celle des besoins des usagers-usagères des Services à la collectivité tels qu'ils les expriment depuis plus de 10 ans, ne serait-ce que par leur empressement à s'inscrire à ce type d'activités:

- celle de la situation sociale d'une majorité d'adultes qui n'ont pas eu la chance d'actualiser leur potentialité d'expression et de création (les monopoles ne sont pas que financiers) et sont confinés, de ce fait, dans des conduites de consommation.

- 5- Le volet «formation sur mesure» comporte également, sans rien exclure au départ, une majorité de cours et d'ateliers axés sur l'expression, la créativité, la création. Mais l'intégration des activités de formation à des projets plus larges de sensibilisation et d'intervention communautaire est forcément plus évidente que dans le cas de l'offre de cours. Cette intégration est essentielle à la réussite de l'activité de formation. Elle commande que les groupes et associations demandeurs soient étroitement associés - comme dans tout processus de formation sur mesure - à la mise en place des activités et au contrôle de leur déroulement.
- 6- Les activités des volets «offre de cours» et «formation sur mesure», quelles que soit leur nature, ont toujours privilégié, dans la mesure du possible, une pédagogie ouverte, inter-active, attentive aux ressources personnelles et collectives des participants; une pédagogie «déscolarisée», qui considère les adultes comme les maîtres-d'oeuvre de leurs apprentissages. C'est pourquoi la majorité des personnes-ressources des Services à la collectivité sont plutôt considérées comme des animateurs que comme des professeurs, et qu'on parlera plus volontiers d'ateliers que de cours.

- 7- Malgré l'accent mis les activités d'expression, de créativité et de création dans l'offre de cours des Services à la collectivité, on y retrouve un secteur «autres activités». De même, dans le volet «formation sur mesure», certaines demandes auxquelles nous sommes en mesure de donner suite s'inscrivent dans un tout autre contexte. C'est que la programmation des Services à la collectivité tient à préserver une certaine souplesse, de manière à demeurer ouverte et disponible à l'émergence de nouveaux besoins en liens avec la croissance personnelle et le développement communautaire. Qui peut décrire aujourd'hui le visage que prendront ces besoins dans cinq ans, dans trois ans? Le secteur «autres activités» de l'offre de cours et la réponse à des demandes diversifiées du volet «formation sur mesure» permettent d'éviter au programme, autant que possible, la sclérose et le décrochage de la mouvance de la vie. Place donc à l'expérimentation, à l'innovation, à la recherche.
- 8- Dans l'un et l'autre volet de la programmation des Services à la collectivité, on trouve des activités créditées et d'autres qui ne le sont pas, dans la proportion de 80% pour 20%. L'accréditation d'une activité comporte de nombreux avantages, dont les moindres ne sont pas d'assurer un financement minimal et une reconnaissance sociale à des apprentissages de qualité qui en sont trop souvent privés. Par contre, les activités non-créditées permettent plus de souplesse et s'accordent mieux aux exigences de la formation sur mesure, de l'expérimentation, de l'innovation.

II Les programmes

Nous allons maintenant esquisser les contours de chacun des «programmes» tels qu'ils pourraient se présenter dans les prochaines années. Les caractéristiques énumérées ici ne sont pas exhaustives et sont sujettes à changement. Comme la vie.

Pour ce qui est de l'offre de cours, nous regroupons les activités en quatre «programmes»:

- 1- Retraite et pré-retraite
- 2- Expression et création
- 3- Pro-femmes
- 4- Autres activités

Pour ce qui est de la formation sur mesure, nous y retrouvons encore quatre secteurs d'activités:

- 5- Média communautaire
- 6- Le Triolet
- 7- Les regroupements de femmes
- 8- Autres activités

1- Le programme retraite et pré-retraite (offre de cours)

1.1 Les activités du programme retraite et pré-retraite com-
porteront trois volets, trois lignes directrices:

- des activités d'information, de réflexion et d'é-
changes sur certaines questions relatives à la vie à
la retraite. Exemples: une session de préparation à
la retraite, une session sur l'occupation du temps à
la retraite.
- des activités visant l'actualisation des potentialités
des retraités et pré-retraités, le développement de
nouveaux «talents». Exemples: un atelier de peinture,
un atelier d'exploration musicale.
- des activités d'apprentissage permettant de structurer
des connaissances par la confrontation des savoirs d'ex-
périence des retraités (riches et variés) avec une appro-
che plus «scientifique» de la réalité. Exemples: un
cours d'histoire sur la deuxième guerre mondiale, un cours
sur l'évolution des politiques et des mouvements sociaux
depuis les années cinquante.

1.2 Les activités du programme retraite et pré-retraite seront programmées en consultation étroite avec des pré-retraités et retraités.

Durant les dernières années, des représentants d'associations de retraités et pré-retraités du quartier Rosemont étaient consultés sur les activités que nous offrions. Nous voulons maintenant accroître la fréquence de ces consultations, augmenter le nombre de personnes consultées, leurs permettre d'avoir, comme groupe-conseil, une prise plus solide sur l'orientation de la programmation.

1.3 Les activités du programme retraite et pré-retraite permettront une participation accrue des retraités et pré-retraités à titre de personnes-ressources.

Cette orientation va dans le sens des recommandations du Conseil supérieur de l'éducation, qui souligne l'importance de ne pas cantonner les retraités dans le rôle de consommateurs d'activités, fussent-elles éducatives. Elle peut s'actualiser de diverses manières, qui seront envisagées avec le groupe-conseil de pré-retraités et retraités. Par exemple:

- à compétence égale, des retraités peuvent être préférés à des personnes-ressources plus jeunes pour intervenir dans les groupes. Au besoin, ces retraités peuvent être orientés vers des programmes de formation.

- des activités d'apprentissage peuvent être conçues en tenant compte des personnes-ressources retraitées disponibles, de leur compétence spécifique, de leur style d'intervention.
- les activités d'apprentissage peuvent faire appel le plus possible aux savoirs et savoir-faire des participants.

2- Le programme «Expression et créations» (offre de cours)

2.1 Les activités de ce programme harmoniseront leurs orientations de manière à présenter l'image cohérente d'un «Centre de créativité populaires», lieu de découverte de soi, d'apprentissages et de «prise de paroles» pour ceux et celles qui, individuellement ou collectivement, désirent explorer les chemins de la création.

2.2 Les activités de ce programme se regroupent, au-delà de la diversité des disciplines, autour de deux pôles complémentaires mais nettement distincts.

- . celui de l'expression, où l'on retrouvera des activités centrées sur l'exploration de soi, de son potentiel créateur;
- . celui de la création, où l'on retrouvera des activités articulées autour de projets de production individuelle et/ou collective en vue d'une diffusion, future en «circuit fermé».

Les deux types d'activités représenteront des occasions pour les participants de stimuler leur créativité et de maîtriser les techniques de base relatives au médium de leur choix.

2.3 Les activités de ce programme laisseront toujours une bonne place à l'innovation, que ce soit au niveau des contenus (nouvelles disciplines, nouveaux ateliers interdisciplinaires...) ou de l'approche pédagogique.

3- Le programme «Pro-femmes» (offre de cours)

Le programme «pro-femmes» de l'offre de cours ne comportera plus de volet «croissance personnelle et/ou implication communautaire».

Dans l'état actuel des choses, le programme «pro-femmes» de l'éducation des adultes comporte 3 volets. Un premier comprend des programmes spécifiques en vue d'un retour aux études (session d'outillage, programme pour bénéficiaires d'aide sociale...). Un second comprend des activités offertes en vue d'un retour sur le marché du travail (Transition Travail, initiation aux métiers non-traditionnels...). Un troisième enfin regroupe des activités de croissance personnelle et d'expression (La cinquantaine, atelier d'écriture femmes...). C'est ce troisième volet, celui dont s'occupe tout spécialement les Services à la collectivité, dont nous remettons l'existence en question, pour deux raisons:

- 1° 71% des usagers de l'ensemble des activités des Services à la collectivité sont des femmes;
- 2° Dans le secteur «formation sur mesure», les regroupements de femmes occupent et continueront d'occuper selon toute vraisemblance une place importante.

4- Autres activités (offre de cours)

Le «programme autres activités» devra être conçu comme une fenêtre (étroite, il est vrai, à cause du nombre limité d'activités qu'on peut y insérer) ouverte sur l'innovation en fonction de nouveaux besoins éducatifs que nous pouvons percevoir ou anticiper.

Le choix des activités de ce «programme» devra tenir compte de la capacité d'ancrage des nouvelles activités qu'on y expérimente dans une structure d'accueil relativement permanente; programmation des Services à la collectivité ou d'un autre secteur de l'éducation des adultes, département du Collège, organisme du milieu.

5- Le «programme média communautaire» (formation sur mesure)

- 5.1 Le «programme média communautaire» accordera une priorité à la formation de bénévoles impliqués dans des projets d'implantation de nouveaux média communautaires (radios, journaux).

Cette priorité deviendrait d'autant plus évidente si d'autres ressources institutionnelles (autre CEGEP, CECM) n'étaient pas disponibles pour soutenir ces projets.

- 5.2 Le «programme média communautaire» permettra aux bénévoles des radios communautaires de diversifier leurs apprentissages.

Par exemple, à côté des cours généraux d'initiation à la production d'«émissions radiophoniques communautaires» et d'«information-nouvelles», des activités de formation structurées autour de projets précis d'émission ou de série d'émissions pourraient permettre à des groupes de s'insérer d'une nouvelle manière dans la programmation.

5.3 Le programme «médias communautaires» devra être conçu comme un élément dans le cadre d'échanges de services entre le Collège et les médias.

Par exemple, les médias communautaires constituent des lieux de diffusion de l'information relative aux activités des Services à la collectivité et du CEGEP en général. Ils peuvent également devenir un lieu de diffusion des productions émanant des ateliers du programme «expression création».

6- Le programme «Le Triolet» (formation sur mesure)

Le programme «Le Triolet» continuera d'offrir aux membres des Ateliers communautaires «Le Triolet» des activités qui répondent à leurs besoins de formation.

Ces besoins peuvent être de deux ordres:

- ceux qui sont liés à la maîtrise des techniques d'expression et au développement de la créativité;
- ceux qui sont liés à la gestion d'une association sans buts lucratifs.

7- Le «programme-femmes» (formation sur mesure)

Le «programme-femmes» sera élaboré, d'une année à l'autre,
à la suite d'une consultation et d'une concertation des
groupes de femmes concernées sur l'établissement des prio-
rités et le partage des ressources.

8- Autres activités (formation sur mesure)

Le «programme autres activités» permettra de répondre à de nouveaux besoins de formation de groupes à vocation communautaire et associations sans but lucratif.

Compte tenu des ressources limitées des Services à la collectivité, des critères de sélection des projets s'imposent, les principaux étant:

- le caractère novateur des projets;
- l'impact sur le développement du groupe demandeur;
- les retombées sur l'ensemble de la communauté;
- les ressources humaines disponibles au CEGEP.

III Quelques déclarations d'intention à propos de questions particulières

1- L'accessibilité financière

Les Services à la collectivité ont toujours voulu maintenir les frais d'inscription au plus bas niveau possible.

Par contre, la marge budgétaire du SAC est extrêmement étroite et rend très difficile la réalisation de recherches, si modestes soient-elles, en vue du développement. De plus, plusieurs participants se disent prêts à assumer une augmentation des frais d'inscription pour les rendre comparables à ceux de l'ensemble des activités de l'éducation des adultes.

C'est pourquoi nous nous proposons de faire approuver par le Conseil d'Administration du Collège une nouvelle politique de frais d'inscription qui homogénéiserait les coûts d'une inscription avec ceux de l'éducation des adultes, en considérant toutefois que les retraités et pré-retraités (55 ans et plus) et les bénéficiaires d'aide sociale pourront bénéficier du privilège de payer la moitié des frais.

2- Le danger des ghettos.

Certains programmes des Services à la collectivité regroupent des "clientèles" spécifiques, comme les femmes ou les retraités. Ces derniers en particulier risquent de se voir confinés dans des ghettos, c'est à dire dans un programme aux frontières étanches qui empêcheraient les participants(tes) d'être en contact avec les autres groupes d'âge qui fréquentent le Collège.

Pour éviter cette situation et contribuer modestement à l'intégration des retraités dans la société, nous voulons les inciter, par une meilleure information sur les activités offertes et une politique de frais d'inscription préférencielle, à s'insérer dans les programmes offerts par l'éducation des adultes à l'ensemble de la population, et particulièrement dans le programme "Expression, création" des Services à la collectivité. Mais nous voulons tout de même maintenir avec vigueur le programme "Retraite et pré-retraite", essentiel comme première prise de contact avec le milieu CEGEP et comme lieu de réflexion et d'échanges entre pairs.

3- Consultations inter-institutionnelles

Nous nous proposons de susciter périodiquement des rencontres d'information réciproque entre intervenants institutionnels dans le champ de l'éducation populaire dans l'est de Montréal.

Les avantages de telles rencontres sont évidents:

- rationaliser l'utilisation des ressources, éviter le double emploi;
- être mieux informés et de ce fait mieux informer les «étudiants» sur les lieux qui peuvent le mieux convenir à leur démarche éducative.

4- Initiation versus perfectionnement

A cause des limites de nos ressources, nous devons souvent choisir entre:

- permettre au plus grand nombre possible de s'initier à une discipline, une technique, un champ d'expression;
- accompagner, parfois pendant plusieurs années, des groupes qui ont entrepris une démarche de formation au CEGEP ou ailleurs pour leur permettre d'aller beaucoup plus loin que le niveau de l'exploration, de l'initiation.

S'il faut choisir, nous choisissons la première partie de l'alternative. Nous croyons ainsi demeurer cohérents avec les objectifs de démocratisation et de large accessibilité que partagent les Services à la collectivité, qui ne doivent pas se transformer en école de formation professionnelle, fut-ce dans le secteur des arts, mais rester plutôt résolument un service d'éducation populaire.

Ce choix n'exclut pas certaines exceptions, cependant.

L'exemple du Triolet, où bon nombre de membres ont pu bénéficier d'une formation relativement poussée en est une.

5- La formation et l'implication des formateurs

Nous nous proposons de trouver les moyens financiers qui permettront aux personnes-ressources des Services à la collectivité, chargés de cours à 99%, d'avoir l'occasion de parfaire leur formation d'animateurs et de participer plus activement, par la même occasion, à l'orientation des programmes dans lesquels ils sont impliqués.

6- L'évaluation

Nous nous proposons de généraliser les pratiques d'auto-évaluation des participants à la plupart des cours et ateliers des Services à la collectivité.

IV- Deux problèmes chroniques

Les Services à la collectivité ont depuis toujours été confrontés à deux problèmes majeurs qui ont entravé son développement. Nous les rappelons ici brièvement.

Le problème du financement.

Si pour la portion créditée des activités, le financement n'est pas vraiment problématique, il n'en va pas de même pour les activités non-créditées. Comme nous ne pouvons, pour des raisons évidentes d'accessibilité, appliquer la règle de l'autofinancement dans leur cas, chacune d'entre elles entraîne un "déficit" assumé soit par le budget général de l'Education des adultes, soit par une partie de la subvention annuelle accordée depuis 1982 aux Services à la collectivité par la DGEC. La précarité de cette situation est inquiétante. Si, du jour au lendemain, nous ne pouvions plus compter sur la bonne volonté du Collège et du Ministère de l'éducation, c'est une bonne partie du programme "Retraite et pré-retraite", de même que la souplesse et le caractère novateur de la programmation des Services à la collectivité qui serait compromise.

Le problème de l'encadrement pédagogique.

Les ressources affectées à l'encadrement pédagogique sont fonction, comme pour l'éducation des adultes en général, du volume d'activités offert dans une année. Or, dans le cas des Services à la collectivité tout au moins, l'allocation pour l'encadrement est d'une insuffisance flagrante. Pour au moins deux raisons:

- la très grande majorité des animateurs et animatrices, contrairement à la plupart des autres chargés de cours de l'Education des adultes, ne sont rattachés à aucune structure départementale au Collège et n'ont, comme seul point de référence pour toute question d'ordre pédagogique, que le personnel d'encadrement des Services à la collectivité;
- une bonne partie des activités des Services à la collectivité sont dites de "formation sur mesure" et impliquent, pour leur mise en place, un processus d'identification des besoins des groupes demandeurs, une programmation adaptée à chaque situation, une évaluation soignée etc. Là aussi, les choses se présentent différemment de la plupart des autres activités de l'Education des adultes.

Rappelons, pour mesurer l'ampleur du défi, qu'en 1984-1985, 67 cours ou blocs de cours crédités et 17 activités non-créditées furent mises sur pied. Actuellement, un conseiller pédagogique est affecté en permanence aux Services à la collectivité, auquel

viennent se joindre à temps partiel et sur une base contractuelle
deux autres personnes. Nous croyons que la présence permanente
de trois conseillers pédagogiques serait nécessaire au maintien
de la qualité pédagogique des activités.

V-Echéancier.

Les orientations et les objectifs propres à chacun des programmes des Services à la collectivité détermineront au cours des prochaines sessions un certain nombre de gestes à poser. Dans la grille de la page suivante, nous en mentionnons 13 et tentons de les situer dans le temps, conscients de l'arbitraire que comporte un tel exercice.

Pour chacune des mentions, nous renvoyons si nécessaire aux pages du présent document qui les situent dans leur contexte.

OBJECTIF	ANNEE	1985-86		1986-87		1987-88	
		Automne	Hiver	Automne	Hiver	Automne	Hiver
<u>RETRAITE ET PRE-RETRAITE.</u>							
1-Mettre en place de nouvelles activités d'apprentissage centrées sur la confrontation des savoirs d'expérience avec la connaissance "scientifique". (voir p.6).				X		X	
2-Renforcer les liens entre le groupe-conseil de retraités et la table de concertation des organismes du 3e âge de Rosemont. (voir p.7).		X					
3-Organiser un colloque regroupant les "anciens" des sessions de préparation à la retraite et les actuels participants du programme "Retraite".		X					
4-Mettre en place des activités d'apprentissage qui tiennent compte des personnes-ressources disponibles, de leur compétence, de leur style d'intervention.(voir p.7).				X		X	
5-Mieux informer les retraités des activités offertes par l'Education des adultes et les autres programmes des Services à la collectivité. (voir p.18).		X		X		X	

ECHÉANCIER DU PLAN TRIENNAL

-371-

OBJETIF	ANNEE	1985-86		1986-87		1987-88	
		Automne	Hiver	Automne	Hiver	Automne	Hiver
<u>EXPRESSION ET CREATION.</u> Présenter l'ensemble des activités de ce programme comme un tout cohérent, un "Centre de créativité populaire".(voir p.9).				X			

OBJECTIF	ANNEE	1985-86		1986-87		1987-88	
		Automne	Hiver	Automne	Hiver	Automne	Hiver
<u>MEDIA COMMUNAUTAIRES.</u>							
1-Offrir à des groupes de bénévoles de la radio communautaire l'occasion de parfaire leur formation tout en participant à des projets de production d'émissions. (voir p.12).				X		X	
2-Diffuser les productions des ateliers du programme "Expression et création" à la radio communautaire et dans les journaux.(voir p.13).			X		X		X

ECHÉANCIER DU PLAN TRIENNAL

-373-

OBJECTIF \ ANNÉE	1985-86		1986-87		1987-88	
	Automne	Hiver	Automne	Hiver	Automne	Hiver
<u>PROGRAMME FEMMES (FORMATION SUR MESURE).</u> Organiser la concertation des groupes de femmes sur l'établissement des priorités et le partage des ressources. (voir p.15).	X					

ECHÉANCIER DU PLAN TRIENNAL

-374-

OBJECTIF	ANNEE	1985-86		1986-87		1987-88	
		Automne	Hiver	Automne	Hiver	Automne	Hiver
<u>POUR L'ENSEMBLE DES SERVICES A LA COLLECTIVITE.</u>							
1-Faire approuver une nouvelle politique de frais d'inscription pour les Services à la collectivité.(voir p.17)			X				
2-Susciter des rencontres d'information et de concertation avec d'autres intervenants institutionnels.(voir p.19).			X		X		X
3-Organiser des sessions de formation de formateurs pour les animateurs et animatrices des Services à la collectivité.(voir p.21).		X		X		X	
4-Généraliser la pratique de l'auto-évaluation dans les cours et ateliers des Services à la collectivité.				X			